

2012

Nouvelle série N° 154

2012

LA FRANCE LATINE

REVUE D'ÉTUDES D'OC



LA FRANCE LATINE

ÉTUDES MÉDIÉVALES
LE LIVRE DE RAISON DE
JEAN BLAISE

MÉDECIN DU ROI ROBERT

—
VARIA

N° 154

CENTRE DE RECHERCHE DYNADDILIF -PREFics
UNIVERSITÉ RENNES 2

LA FRANCE LATINE
Revue d'Etudes d'Oc
de l'Union des Amis de la France Latine
Association régie par la loi de 1901

Pierre Vergnes
et Jean SASTRE
fondateurs

SIEGE SOCIAL

LA FRANCE LATINE (à l'attention de Philippe Blanchet)
Université Rennes 2
C.S 24307
35043 RENNES CEDEX
(Adresse e-mail : philippe.blanchet@univ-rennes2.fr)

Prière d'envoyer à cette adresse toute correspondance concernant les adhésions à l'association, la rédaction, les manuscrits et services de presse. Les manuscrits ne sont pas rendus.

Les opinions soutenues dans les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Adhésion à l'association
donnant droit à l'envoi de la revue : 25 € par an
Adhésion de soutien : à partir de 30 €

Rédiger les chèques à l'ordre de : *Union des Amis de la France Latine*
CCP Paris 10 136-33 F.

© France Latine 2012. Tous droits de reproduction, même partielle, réservés pour tous pays.

Directeurs de la Publication

Philippe Blanchet (domaine moderne)
Suzanne Thiolier-Méjean (domaine médiéval)

Secrétaire de rédaction : Aude Etrillard

Comité de Rédaction

Mmes et MM.	
Armendares, C.	Saouma, Br.
Blanchet, Ph.	Thiolier, S.
Courty, M.	Thiolier, J.C.
Guimbard, C.	Vilhena, J. (de)
Manzano, Fr.	Wanono, A.

Comité scientifique

Philippe Blanchet (université Rennes 2)
Pilar Blanco (université Complutense, Madrid)
Maria A. Ciprés Palacín (université Complutense, Madrid)
Catherine Guimbard (université de Paris IV-Sorbonne)
Claire Kappler (CNRS, Paris, UMR 8092)
Francis Manzano (université Lyon III)
Claude Mauron (université de Provence - Aix-Marseille I)
Peter Ricketts (université de Birmingham)
Roy Rosenstein (université américaine de Paris)
Élisabeth Schulze-Busacker (université de Montréal)
Naohiko Seto (université Waseda, Tokyo)
Tullio Telmon (université de Turin)
Suzanne Thiolier-Méjean (université de Paris IV-Sorbonne)

Site internet de la revue :
http://www.prefics.org/credilif/la_france.html

Reprographie Université Rennes 2
Dépôt légal : 2e trimestre 2012 - ISSN 0222.0326

ÉTUDES MÉDIÉVALES

LE LIVRE DE RAISON

DE JEAN BLAISE

VARIA

TABLE

Avant-propos	5
PIERRE PAUL	
Le Livre de Raison de Jean Blaise, médecin du roi Robert	9
Traduction et notes	76

VARIA

PETER T. RICKETTS	
La tradition occitane des chapitres XII-XVII de l'Évangile de Jean	155
VIVIANE CUNHA	
Les chansons de toile dans la poétique médiévale : discours rhétorique et approche du factuel-fictionnel	201
VIENT DE PARAÎTRE	221

AVANT PROPOS

Grâce aux travaux de notre ami Pierre Paul, qui hante depuis si longtemps les archives de Marseille, nous pouvons livrer à nos lecteurs le texte du livre de raison d'un médecin du XIV^e siècle, nommé Jean Blaise, dont l'auteur nous apprend qu'il était le neveu par alliance d'Arnaud de Villeneuve qui fut lui-même professeur de médecine à Montpellier de 1289 à 1299, si renommé qu'on l'a crédité, comme on sait, d'un vaste corpus alchimique¹. C'est dire que nous avons là un document fort précieux, nous renseignant non seulement sur l'état de fortune de Jean Blaise, mais aussi sur ses différents commerces, ses prêts et donc sur un aspect de la vie économique de son temps. Une traduction et des notes complètent cette belle étude.

Notre savant ami Peter Ricketts nous offre ici une édition des chapitres XII à XVII de l'Évangile de Jean utilisant le manuscrit de Paris (soit P, BnF fr. 2427), complété de deux autres, notamment celui d'Assise (soit A, Biblioteca Chiesa Nuova 9), édité naguère par Roy Harris. Ce travail trouvera ensuite sa place dans le troisième volet de la *Concordance de l'occitan médiéval*, soit la COM3, qui s'annonce d'ores et déjà comme une nouvelle et véritable somme proposée à l'ensemble des chercheurs.

Viviane Cunha, fidèle collaboratrice, a étudié les charmantes chansons de toile anonymes qui témoignent de l'importance des travaux d'aiguille et des ouvrages pour tant de générations féminines. L'auteur nous montre avec finesse comment une situation socio-économique donnée - l'existence d'ateliers de fileuses plus ou moins importants - a été reprise et transformée par les poètes. Ceux-ci ont fait de celles-là le sujet de leurs chants en leur prêtant leur propre voix.

Faute de place, nous ne pouvons malheureusement vous donner dans le présent numéro la passionnante contribution que nous a envoyée Sylvie-Marie Steiner, et qui est consacrée à la présentation et

¹ Voir notre *Alchimie médiévale en pays d'oc*, Paris, PUPS, 1999.

à l'examen du *Livre de Sidrac* occitan. Cette édition, qui est maintenant achevée, représente l'aboutissement de longues années de recherche et a naturellement trouvé sa place dans la *COM3* de Peter Ricketts. Ce précieux texte sera donc analysé et commenté dans notre prochaine livraison d'été sous le titre : « La traduction occitane du *Livre de Sidrac* dans la tradition manuscrite. Éléments pour une édition critique du manuscrit de la Bibliothèque nationale de France, français 1158 ». Cette très substantielle étude sera le thème central de ce nouveau fascicule.

Et maintenant une petite confidence. J'ai essayé, au fil de toutes ces années, depuis 1984, d'améliorer ma technique de mise en page, non sans déboires ni difficultés, mais avec un certain acharnement ! Il m'est d'autant plus agréable de remercier ceux et celles de nos collaborateurs qui, en m'adressant des textes déjà mis aux normes, me facilitent grandement le travail.

Bonne lecture et bel été à vous tous !

S. T.-M.

LE LIVRE de RAISON
(1329 à 1337)
DE
JEAN BLAISE

Médecin du Roi Robert
Négociant à Marseille au XIV^e siècle.

Le livre de raison de Jean Blaise (Archives de la ville de Marseille 9.ii.187) comprend 57 feuillets papier (15cm x 22 cm, 5) écrits recto verso. Certaines pages contiennent des passages en écriture renversée, le cahier ayant été utilisé après avoir été retourné.

Le cahier est constitué de 4 fascicules :

- Le 1^{er} fascicule (folios 1 à 14) est composé de 7 feuilles
- Le 2^e fascicule (folios 15 à 30) est composé de 8 feuilles
- Le 3^e fascicule (folios 31 à 46) est composé de 8 feuilles
- Le 4^e fascicule (folios 47 à 57) est composé de 6 feuilles, dont une coupée dans le sens de la hauteur entre les f^o 55 et 56.

Le papier porte en filigrane des vergeures et celui du 3^e fascicule, 4 cercles réunis en Y, alors que celui des 3 autres porte un dessin ressemblant à une gourde ou à une bombonne.

Les fascicules restent en partie reliés par un lacet de basane.

La numérotation, faite a posteriori, est en folios recto-verso pour l'écriture normale et en pages pour l'écriture à rebours.

Le manuscrit, d'une écriture soignée, est entièrement de la main de Jean Blaise sauf 3 reconnaissances de cens rédigées en latin par des notaires :

- M^e Simon de Michels au f^o 25 recto, le 17 janvier 1330.
- M^e Arnaud Maurel au f^o 33 verso, le 3 août 1332.
- M^e Simon de Michels au f^o 36 recto, le 20 novembre 1330.

Le testament (du f^o 8 recto au f^o 12 verso) de la main de Jean Blaise est aussi en latin. Tout le reste est en provençal.

Ce document est le plus ancien livre de raison conservé à Marseille. Sa rédaction s'est échelonnée de 1329 à 1337.

Dans son livre de raison, J. Blaise a noté l'inventaire de ses biens mobiliers, son testament, ses propriétés, ses prêts sur gage et ses comptes de commerce, les frais pour la culture de ses terres, etc.

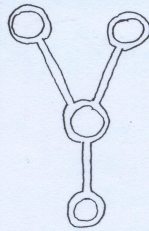
- Les inventaires remplissent les premiers folios, puis le testament.
- Les reconnaissances de cens, rédigés dans l'ordre chronologique occupent seulement le haut des folios recto, et un seul par folio.
- Les parties laissées en blanc ont été utilisées ensuite, passant quelquefois d'un f^o verso au f^o recto qui lui fait face. Ainsi un prêt est noté sur le verso du f^o 20 et son remboursement à même hauteur sur le recto du f^o 21.
- Le cahier retourné, la rédaction s'est continuée à rebours et les espaces libres, dans les deux sens, utilisés à différentes inscriptions (bateau, achat et vente d'huile, de sumac, de peaux, de cuir, de grains ainsi que les périodes où ont travaillé les servantes et leur salaire, ou le commerce de bois....)

*

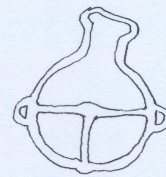
Jean Blaise est né à Montpellier vers 1280. Il y fit des études de médecine comme son frère Armengaud. Ils étaient les neveux par alliance du célèbre Arnaud de Villeneuve et à la mort de celui-ci, en 1313, Jean Blaise lui succéda dans les fonctions de médecin du roi Robert, qu'il exerça jusqu'à 1324, année où le roi retourna dans ses états italiens. Il s'installe alors à Marseille rue de la chaudronnerie et abandonne la médecine pour le commerce.

Marié à Alazacie Hugolin, il n'eut pas d'enfant et mourut à Marseille en 1341.

Filigranes



fascicule 3
fêrule
(type 6183 de Briquet)



fascicules 1, 2, 4.

f.1r In nomine domini nostri Jhesu Christi

Enventari de raubas e de joias per la dona

*

- E premieiramen ha la dona: I mantel forrat de vars menuts e I gardacos frances forrat de arconlis e I gonela ab manegas superchas tot d-escarlata *que* costerun lib. LXI de rials.
- it. ha ~~I gardacos frances forrat de vars grosses tot~~, e un mantel forrat de vars menuts, d-un drap de tres lanas *que* costeron lib. XXIII de rials¹
- it. ha un mantel folrat de vars menuts e I gardacos frances fendut forrat de vars grosses e I gonela ab manegas superchas tot d-un drap emperial *que* costeron lib. XXIII, sol XVI de rials.
- it. ha I mantel folrat de sendat groc, e I guanncha forrada d-aquel mezeis cendat gruoc, e I guonela ab maneguas superchas tot de sarga d-Irlanda, *que* costeron a Avinhon flor XV.
- it. ~~ha I guardacos frances fendut folrat de ventres de conils e I guonela ab manegas superchas tot d-un drap melat de Proys e costeron a Nissa lib. VI et III sols de coronats.~~
- it. ha I mantel de ventres de conils de *que* folret lo mantel listat *que* portet de son ostal e costet sols XXXVII de rials.
- it. ha I doblot de Beniven *que* costet a Napol gill. XIII.
- it. I guardacos frances fendut, folrat de ventres de conils e I^a guonela ab manegas superchas tot d-un drap de color de ferre, costeron a Macella lib. V, sols XV de reials.
- it. ha I guardacos frances ho fendut e I mantel folrats d-un sendat blau e I^a gonela ab manegas superchas, tot de chamelots verts, e costeron en Macella lib. XXVI de rials.
- it. ha I gardacos de bruneta folrat d-escurois e I gonela.

f.1v *est blanc*

*

¹ Lib. XXI barré.

f.2r

Enventari de las joias de la dona

*

E premieiramen ha una coroneta d-argin e de perlas e de peiras e I^a cenchá d-aur e de ceda guarnida d-argin *que* costeron flor. XI.

- it. ha una tessels e I cordon ho estaqual *que* costeron lib. IIII sols XII.
 - it. ha un fermal de safis e de granats e de perlas e I^a vergua ho anel d-aur d-espozar *que* costeron lib. III e sols V.
 - it. ha I^a cenchá de ceda vert guarnida d-argen *que* porta tot dies.
 - it. ha una borsa de seda e d-aur e I^a obrada ab V agullas de se(ce)da e I^a cairelada ab agulla de ceda e aissi son III borsas.
 - it. ha I capel frachessat de granats e de perlas clavadas.
 - it. ha I anel d-aur ab I maragde *que* hac d-En Arnaut Saffabreguas. ~~E I autre d-aur *que* hac de mi ab una turqueza~~ e I autre d-aur ab I petit maracde *que* hac de marques Guairan.
 - it. ha I fermal ab I^a granada e ab XII perlas e I autre fermal esmautat de mon senhal e ab III perlas clavadas.
 - it. ha C paternostres grosses d-ambre *que* costeron tor. d-argin XV.
 - it. ha un capel turques de feutre garnit ho folrat d-un cendat blau ab I cordon ~~ve~~ de ceda vert.
 - it. ha un parel d-esperons argentats e guarnits de ceda vert.
 - it. ha I anel d-aur ab I gros safir *que* fon d-Uguo de Jeruzalem.
 - it. ha I boton d-aur ab I gros safir *que* deu esser en lo piech del guardacos del chamelot, e II botos d-aur ab II perlas de costa
- f.2v *est blanc.*

*

f.3r

Enventari de las raubas de mon cors.

Premieiramen dei aver I gardacos forat de ventres de conils

e I capuon forrat de vars e I^a ucha e I^a gonela ab manegas superchas tot d-una bruneta.—

it. I gardacos forrat de vars grosses e I capuon forrat de vars e I^a ucha e I^a gonela ab manegas superchas tot d-un drap de Melinas de color emperial.

it. ~~I gardacos forrat de ventres de conils e I capuon forrat d-aortons negres e I^a ucha corta e I^a gonela ab manegas superchas, tot d-un drap melat de Prois.~~

it. I^a ucha ~~d-u~~ forrada d-un cendat vert e I capuon forrat d-el dich cendat e I^a gonela ab manegas superchas tot d-un drap camelin blanc.

it. I gardados forra d-un cendat blau e I capuon forrat del dich cendat e I^a gonela tot d-un chamelot eraniat.

it. ~~I gardacos blau viel ab I^a pena negra e I capuon viel de bruneta forrat d-una pena negra e I mantel e I capuon d-un drap nadieu de Nabona.~~

it. I gardacos forrat de ventres de conils e I gonela e una ucha d-un nadieu de Narbona e I mantel de color de ferre folrat de dosses de conils.

it. I gardacos forrat d-anhinas de Nabona e I^a gonela e una ucha e I capuon e manegas superchas tot de bruneta.

f.3v *est blanc.*

*

f.4r Enventari de liets e de raubas de cambra e de taula

Premieiramen dei aver I^a colca clausa de taulas e I^a cossena gran de pluma e I gran coissin ab flozenas d-Alissandria.

it. I matalas de lana cubert d-un escacat e peza lib....

it. I matalas de lana cubert d-un bort lista e peza lib.

it. I matalasset de lana cubert d-un escacat e peza lib.

it. I avol matalas per la sirventa e es de lana e peza lib.

it. I cobertor nou e gran d-un faudat vermel ab I^a cobertura nova de lops servies.

- it. II vanoas *per mon liech*, so es I^a grossa e gran e l-autra *prima e mejana*.
- it. I cap de liech d-un paliot listat e invironat d-un rozier vert ab rozas blancas [et vermellas]²
- it. I^a cuberta de liech e I cap de liech d-un doblat de Napol.
- it. I^a cuberta de liech e I cap de liech d-una sarja d-Alamanha.
- it. I chalon listat de la gran forma.
- it. I cel de liech de tela vert ab I las de l-arma dugual e ab la mieua e II pessas de cortinas vermellas.
- it. III auelles, so es I gran cubert d-un drap de ceda pavonat e I autre cubert d-una flezena obrada da seda e I autre cubert de tela.
- it. I^a flessada de Barbaria e II altrs viellas *per mainada*.
- it. III coissins, so es I gran *per los matalasses* e I *per lo matallacet* e l-autre *per lo liech de la sirventa*.
- it. I *banccal* de tapit e I tapit fort viel.
- it. X lensols bons entre nous e pauc uzats e II fort uzats e XII lensols bons entre nous e pauc uzats *que son per mainada* e aissi son XXIII lensols *entre los nostres* e de la mainada.
- it. VI camisas novas et VI braias, e II camisas e II braias uzadas.

*

- f.4v I^a cuberta de cobertor dogada de bocaran vermel e de tela blava.
- it. I^a pessa de tela vert *que son entorn tres canas* e II pessas de tela vermella, casquna d-entorn XV palms.
- it. I^a tualla *prima e gran*, entorn II canas e es fort uzada e tuallons de mans uzats II
- it. III tuallas grossas de taula e XVI pessas de tuallos grosses entre petits e grans.
- it. I tualla cais nova de Toscana d-entorn XV pals de lonc e I tuallun d-aquela longuesa e prim mot, e III tuallons ullats.³

² Ajout d'une autre encre.

³ Cais pour *casi* ; ullats pour *uzats*.

- it. II essugua caps grosses e I prim e nou e II tuallolas ab caps tesquts de ceda, e I^a tuallola ab caps carrelats de ceda, e I^a tuallola de fil prim e de ceda tesquda ab caps listats de ceda vermella.
- it. IIII micirabas de laton de lacals la menre menam *per* ostal, e I bacin de laton e I^a conqua que pesa... e III flasquas de cuer *per* portar vin e I tallador ho escudela de laton que peza⁴...,
- it. I^a flasca ~~d-aigua roza~~ de laton *que* ten entors II cartairons d-aigua roza e III petits *que* tenon casqun entorn meja lib. ho plus.
- it. I capel de feutre frances folrat de drap e I autre de Napol folrat de cendat vert, e I^a espaza ab guaina de camut e ab sencha de ceda.
- it. I^a caisseta de cypres en *que* deu aver II borssas de ceda e IIII anels d-aur so es I ab un gros maracde *que* costet V floris e I ab un safir e I ab un robin, e I ab un maracde *que* costet XV tornes d-argen e VII emprecios de leon empremadassas en aur e XI en coire *que* valon contra dolor de ronhon, maiormen aquelas de l-aur +⁵ et I cotelet ab manegas d-evori e I fermal d-argen esmautat.
- it. I anel d-aur ab I dyaman e I autre ab una granada⁶.
- *
- f.5r + et d-aquestas enprecions ieu porte algunas a la fibla del braier e alcuna ves totas e I cordon de ceda tench en arguaman *en que* ha VII nozes e gueris ho val mot contra esquinancia liat ho envelopat lo col, e una silingua d-argen e I^{as} moletas d-argene I^a proa d-argen e I curador d-aurella d-argen e II palpebrals d-argen e motas d-autras menudaries.
- it. Ai ho dei aver IIII tassas planas d-argen marcadas del mar d-Avinhon e peza casquna⁷ mens de X onsas de marc e I

⁴ Les poids ne sont pas indiqués.

⁵ + = renvoi au f^o 5r.

⁶ Item ajouté après coup en bas de page.

⁷ Entorn barré, remplacé par *mens* suscrit.

tassa obrada *que non* es senhada⁸ e peza entorn VI onsas de marc e I tassa petita *que non* es senhada e peza entorn IIII onsas de mar et VI culles d-argen *que* pezan entorn [] onsas de mars.

- it. Una caisseta corren en *que* ha III esportelas de camut, e I fres de laton e de perlas blavas entorn V onsas e d-autras menudarias.
- it. Un johc d-escats grosses d-evori e de-banus et un autre johc d-escats menuts d-osses e de-bana.
- it. ~~I volum vermel en que ha VIII libres de Gualian~~ et I volum blanc en *que* ha V ho VI libres de astronomia et un volum en que ha V cyrurgias ~~e I eicaistans de cimpla medecina~~ e tres cazerns de pargamin en que son los ~~set~~ VII libres derries de cimpla medecina de Gualian et ~~VII~~ tot l-avangeli de San Luc e un breviari de monegues negres et una cronica dels papas e dels emperados romans que fes fraire Martin et I offici dels morts e de la cros et I libre *que* tracta del passatge e de la terra d-otramar, et una cyrurgia en papier de Thederit e I specul ho mizal de medecina en papier de maistre Arnalt ho que fes ma-⁹
- it. et I livret vermel *que* es l-almanac de prefach en astronomia e I astralabi de laton.

*

- f.5v -istre Arnalt de Vilanova, e I volum en papier dels amphorismes *que* fes raby Moyzes dels dits de Gualian en medecina et gua[n]res d-autras escripturas en papier en diversas sciencias.
- it. ai ho dei aver I^a gran caissa de noguier en lalac tenc mos encartamens e mon argen, e la caisseta del cypres e algunas ves mas vestiduras e d-autras causas.
- it. I^a caissa pizanesca de sap en que tenc mos libres e d-autras menudarias.

⁸ *Senhada* est suscrit au-dessus d'un mot barré.

⁹ La suite est au verso du folio, le dernier item a été ajouté en bas de page.

- it. I^a gran caissa villa en que tenc draps de lin e d-autras causas.
- it. I^a outra caissa de sap menor de la pizanesca en que tenc las causas de la capela.
- it. II cofres ferrats en que tenc diversas menudarias.
- it. I^a taula plegadissa *per* manjar, ab II taulons et I^a mastra *per* pastar e I^a taula *per* tendre.
- it. I^a estueira prima de Barbaria *per* tener tras taula e III botas de mena en *mon* selier, e I vaicel d-entorn XX *millairolas*, loqual es de *mon* suogre e I autre vaissel que ten entorn XXXII *millairolas* que es atressi de *mon* suogre e I autre vaissel *que* es mieu *que* ten entorn XXXIII *millairolas* e I autre *que* ten XXV *millairolas*.

*

f.6r Eventari de cauzas *que* ai *per* la capela e *per* lo capelan.

Premieiramen I calice d-argen *que* peza entorn des unsas de marc e *non* es ecaras senhat ho sagrat, e tota la vestimenta d-un capelan *per* cantar messas e *non* son senhadas ho sagradas sal la cahubla *que* es viella e I^a tualla *que* *non* sai si sera bona car hom hi-a mangat, e II candelabres de laton e XLV manols de candelas de cera e I^a launa de peira *que* encara *non* sagrada.

*

f.6v Eventari de cauzas de cozinha e de sala e de selier e d-autras causas.

- Premieiramen ai ho dei aver I^a pairola ab I cobecel que peza lib.[] e I bacin de coire que peza lib.[] e II astes, I petit e I gran et VI escudelas de coyre e IIII salcies *que* pezon []¹⁰
- it. I^a pansieira e III guorgieiras ~~*que* ai prestat a Andrivet~~ e II lanssas e II cervelieiras e II selas de palafres, l-una ab assons

¹⁰ Les poids sont laissés en blanc.

cubers d-aur e de ceda e l-autra ab assons cubers d-os e de
camut e I fren de palafren ~~e II bats, un de rossin e l'autre~~
~~d-aze~~ e I mortier de coyre ab son piston *que* pezon lib.[]¹⁰
e I balancier ab sas balanssas e I bollon de IIII lib. petitas e
I^{as} petitas balansas *per* pezar moneda e I romans ho ferre
petit¹¹ *per* pezar e I^a lanterneta de ferre e II candelabres de
ferre, I *per* taula e l-autre es plantat en la cambra, e I^a serra
e guanres de diversas ferramenta en I escan et foras de l-
escan ha I^a ronca e II apias, so es una gran e l-autra petita
e II aissadons, so es I mejan e l-autre petit *per* serclar et I
autre romans ho vergua en *que* se pot pezar II g. e lib.[].

Deu Andrieu Ugolin que li prestiei divenres a V dies de mai
~~flor. III~~ *per* pagar I rocin *que* avie comprat flor. III de
Florenzia. Laisset *per* remembransa I fermal de mantel.
Dimercres a XXXI de genoier recobret son fermal e paguet
flor.III .

*

f.7 *est blanc recto et verso.*

Suit le testament en latin du folio 8 recto au folio 12 recto.

*

f.12r *fin du testament, puis:*

Compret Johanet Johan *per* mi a la fin de l-an
MCCCXXXIII e en Aigas Mortas, d-oli sestiers LXVI
canas III que costet portat en Macella e me e[n] botiga lib.LI
sols XVII, den.III. (e *per* men valens de flor.LXVIII sols,
VI den.)¹² de bona moneda *que* valon de rials lib.CIII, sols
XIII, den.VIII. De qual oli issiron millairolas XXXII netas
e libras de trebol.

Fon vendut lo net lib.CXVIII, sols VIII, den.IX (e *per* lo
mais de la moneda menuda X sols)¹²

it. Foron vendudas XXVII jarras IIII lib.XVIII. soma que issi

¹¹ Mot ajouté au-dessus de la ligne.

¹² Phrase en surcharge au-dessus de la ligne précédente.

de l-oli.

*

f.12v Deu en Bertran Ricart per III millairolas d-oli *que* pres dimas a XXVII dies de setembre a razon de LX sols la millairola, monton lib. IX.

it. Deu mais que pres dilus a XVII dies d-ochoire per XII mill. d-oli vestit a razon de LXII sols et VI den. la millairrola, monta lib.XXXVII, sols X. Hac per lo vestimen jarras XV.

*

f.13r Paget en Bertran Ricart dilus a III dies d-ochoire, flor.III, sols V.

it. Paguet dimas a IIII d-ochoire flor.II.

it. Paguet dimecres a XII dies d-ochoire flor.II.

it. Paguet dissapte a XII dies de novembre XII lib.

it. Det a la dona quant ieu era a Vilanova XII lib.

it. Det an P.Giraut quant ieu era a Vilanova X lib.

it. Det a mi a XXVIII dies de dezembre IIII flor. e V gill.

*

f.13v Deu Matieu Bertran per I millairola d-oli *que* pres dissapte lo premier die d-ochoire a razon de LX sols la millairola , monta lib.III.

Deu Matieu Bertran per I millairola d-oli *que* pres dimas a IIII dies d-ochoire a razon de LX sols la millairola monta lib.III.

Deu Josse Gallat per IIII millairolas d-oli *que* pres dimecres a XVIII dies d-ochoire a razon de LXII sols e VI den. la millairola vestit. Monton lib.XII, sols X. Hac V jarras.

Deu Matieu Bertran per I millairola d-oli *que* pres dilus a XXXI die d-ochoire a razon de LVIII sols la millairola , Monta II lib.,XVIII sols.

Deu Matieu Bertran *per* I millairola d-oli *que* pres digous a XVII dies de novembre a rason de LII sols la millairola II lib.,sols XII.

Deu Bertolmieu Saffabregas *que* prestiei assa moller divenres a III dies de mars de l-an MCCCXXXIII *per* far lavora sas vinhas, flor.III de Florencia.

- it. Prestiei a Bertolmieu a XX dies de mars *per* foire I flor.del Papa.
- it. dimas a XXI de mars *per* foire, I flor. de Florencia.
Laisset *per* remembranssa I mantel de seda ab son fermal.
Recobret la vigilia de Calenas lo fermal et la pena e laisset I cosset dogat daurat.

*

f.14r Paget Matieu Bertran dimerge a II d-ochoire II flo. e X sols.

Paguet Mathieu Bertran digous a VI d-ochoire II fl.e X sols

Paget dimercres a XVIII die d-ochoire V flor.e III de Peimon

- it. Paget a XXIII d-ochoire II flor. et III sols.

Paget dimercres a XVI dies de novembre lib. II, sols VII, den.VI.

- it. Paget a XXI de novembre lib.II, sols XII, den. VI.

- it. dissapte a XXIII dies de mai de l-an MCCCXXXVII mi det a maizon dona Sardeta en diversas monedas lib.V,den.II.
Rendet o paguet lo remanent a la dona e recobret totas sas causas.

*

f.14v Dissapte lo premier die d-ochoire Micolas mesurador de l-oli pres mieja millairola d-oli *per* XXX sols.

Paguet I flor. e V sols.

- it. Pres mais aquel die I millairola *per* LX sols.Paget II flor. e X sols.

it. pres mai aquel die mieja millairola per XXX sols .Paget
I flor.,V sols.

it. pres mais dissapte a VIII dies d-aost per una millairola e
*mieja*¹³ d-oli a LX sols la millairola. Paget flor. III, sols XV.

it. pres mais dimas a XVIII dies d-ochoire tres millairolas
d-oli a razon de LXII sols e VI den la millairola vestit.
Paget flor.VI, sols XXXVII, den.VI.

it. pres mais dimerces a XVIII dies d-ocochoire¹⁴, *mieja*¹³
millairola d-oli a razon de LXII sols e VI den. la millairola
vestit. Paget flor. I, sols VI, den.III.
Hac per las III millairolas e *mieja*¹³, III jarras.

*

f.15r Traissi per lo lench dissapte a VI dies de fevrier los quals
En R.Gibert en prezencia d-En Laures Bertran e de l-
escrivan flor.de Peimon XX que valon a XXIII sols e X
deniers :lib.XXIII, sols XVI, den.VI.

it. digous a XI dies de fevrier que portet Johan Blasii a l-ostal
d-En R.Gibert los cals pres En R.Gibert en presencia de
Johan de la Cadieira, florins de Florencia XXX que valon a
XXVI sols e II den. lo florin, lib.XXXIX, sols V.

it. hac mais en R.Gibert a XVI dies de fevrier que li traise ieu
a la cabana en prezenssa de Giraut Desdier e de Johan
Bertran, florins de Florencia L que valon a XXVI sols e II
den.lo florin : lib.LXV, sols VIII, den.III.

it. hac mais En R.Gibert que li vanet P.Melian per mi a VIII
dies de mars lib.XII.

it. apres la mort d'en R.Gibert, bailiei a-n Laures Bertran que
li portet Johan mon neps asson ostal a III dies d-abril II
florins de Florencia e II de Peimon que valon :lib.V,sols
III, den.III.

¹³ *Mieja* écrit *J* surmonté d'un tilde.

¹⁴ Sic.

- it. mais a-n Laures Bertran *que* li portet Johan mon neps asson ostal a XII d-abril XXI flor. de Florencia *que* valon a XXVI sols e VI den. lo flor. : lib.XXVII, sols XVI, den.VI.
- it. mais a-n Laures Bertran *que* li traise davan la cabana, dilus a XIX dies de mai, en prezenssa ~~de~~ d-en Giraut Desdier,
- it. florins de Florencia XXV *que* valon a XXVI sols e VI den. la flor. : lib.XXXIII, sols II, den. VI.
- it. mais a-n Laures Bertran *que* pres de lenhan d-en P.Nadal lib.[]¹⁵ sols III.
- it. traise mais a-n Laures Bertran *que* receu per el Matieu Bertran en ma cambra, florins de Florencia XV *que* valon a XXVI sols e VI den. l-un : lib.XIX, sol XVII, den. V.
- *
- f.15v it. mais a-n Laures Bertran *que* pres en son obrador a X dies de jun, florins de Florencia LIII e de Peimon I *que* valon cuntan aquels de Florencia ha XXVI sols e VI den. l-un e aquel de Peimon a XXV sols e II den.: lib.LXXI, sols IX, den. VIII. e dec mi rendre sols II, den. VI e fes mi apodixa de CCC lib. *que* avie receupudas.
- it. + mais a-n Laures Bertran dissapte a ~~px~~ XIX dies de jun XX florins de Florencia los cals pres l-escrivan en ma cambra en prezensa de R.Lueis *que* valon cuntan I flor. a XXVI sols e VI den.: lib.XXVI, sols X.
- it. mais a-n Laures Bertran a XXV dies de jun XXVII florins de Florencia e XIX sol e VI de. los cals pres l-escrivan en sa cambra en prezensa d-en R.Lueis *que* valon, cuntan I flor. a XXVI sols e VI den.: lib.XXIII, sols X e aissi aigue trach lib.L oltra las CCC.
- it. + dilus a V dies de jul traise mais a-n Laures Bertran florins de Florencia X los cals pres en R.Lueis en l-obrador d-en Laures Bertran en prezensa de l-escrivan e Giraut Desdier, valon : lib.XIII, sols X.
- it. mais a-n Laures Bertran dimecres a VII dies de jul, VIII flor. de Florencia e I de Peimon e I del Dalfin e II anhels

¹⁵ Le chiffre n'est pas indiqué.

d-aur, los cals pres l-escrivan en prezenssa d-en Laures Bertran *que valon* : XV lib.e XIX sols.

it. ~~mais dimereres a IIII dies d-aost *que pres Mathieu per la nota de l-oli, florin I de Florencia que val: lib.I, sols VI, denie II.*~~

it. mais a dies d-aost XII flor. de Florencia *que pres l-escrivan en prezensa del e d-en Giraut Desdier, que valon* : lib.XV, sol XIII, a XXVI sol e II den. l-un, e II florins de Peimon *que valon* XLIX sols e VIII den.e I anhel d-aur *que val* XXX

sols.

it. mais *que pres de P.Nadal de lenham* sols VI.

it. mais divenres a XIII d-aost, vernigats, tallados, escudelas sols XII, den.IX.

*

f.16r In nomine domini nostri Jhesus Christi. Amen

it. mais *que pres Mathieu l-escrivan a XIII dies d-aost en prezencia d-en Laures Bertran e d-en R.Lueis* lib.XL.

it. mais *que pres Mathieu Bertran a XXVII dies d-aost en prezansia d-en R.Lueis en ma cambra, V florins de Florencia e III de Peimon e I rial d-aur que valon* : lib.XIII sol I.

it. mais *que pres Mathieu Bertran a XXIX dies d-aost d-en Laures Bertran per Jauceran graulerias XX florins de Florencia que valon a XXVI sols e II den. le florin* : lib. XXVI, sols III, de III.

it. mais *que pres l-escrivan lo premier die de setembre a maison d-en Bondavin e en sa prezensa e de Laures Bertran florins de Florencia XXV e a maizon, VI florins de Florencia e V sols e VI den. et adons fezem cote final aissi cum se conte en una nota facha per la man de maistre Pal que esta a fon juzieva l-an MCCCXXXIII a I die de setembre, soma que costet tot lo len, dos M e LXXX libras. costa ma part lib.V^c e XX.*

it. *que pres mais R.Lueis a III dies de setembre d-en Bondavid que li donet per mi* lib.X.

- it. paguiei en Bondavid a XXVI dies de setembre en prezencia d-en Johan pastre de Carcassona.
Soma que costet ma part del len quat se parti de Macella lo premier viatgi, so fon dissapte a IIII dies de setembre de l-an MCCCXXXIII, lib.V^c XXX pagats tots marinies e fornits *per* II meses.

*

- f.16v tornet lo len de viatgi premier, so es de Mafredoni, a XVII dies de fevrier e fezem lo adobar e costet ma part de l-adob. lib.[]¹⁶

 dimercres a XXI die de jun prestiei a Micolava ma Maurela *per* meissonar flor. II del Papa.

- laisset *per* remembransa I catassamit e I garlandeta
 it. a XVIII dies de jul Micolava Maurela recobret son catassamit e sa garlanda e paguet II florins.

 Aycarda intret ab nos a VIII dies de novembre. deu aver XL sols l-an. diei-li a XII dies de novembre *per* causar se III sols, IIII deniers.

- it. a XIII dies de ginoier *que* li dec dar la dona X sols e hac avut son ters.
 it. divenres a XVII dies de mas li traise *per* pagar son gardacos X sols e *per* autras avaries XIII veloys.
 it. pres dimas lo derries die de novembre *per* far cantar *per* los mors VI veloys.
 it. pres digous a XXIII dies de novembre de l-an seguen III canas e mieja de faudat vermel *que* costeron ab lo baissar XXIX sols e IX den.
 it. divenres a V dies d-abril li diei XI sols e II *per* camisas e *per* autras menudarias e hac avut V terces.
 it. I veloys *que* costeron de portar II dotzenas de celcles petits.
 it. *per* I solas des-sabatas III den.e-l remanent li dem dissapte a XVII dies d-ochoire.

¹⁶ La somme n'est pas indiquée.

e adoncs intret ab nos na Bertolmieva e deu aver XL sols l-an. dilus a XVII dies de novembre se parti e diei-li II e VIII den.

dilus a XVIII dies de novembre intret ab nos. Anet-s-en la vigilia de sancta Lucia e hac sol I 1/2 e adons sai intret l-autra Bertrana.

*

f.17r Deu maistre Guiraut de Belluoc, barbier *que* esta al cap de l-aurvelaries *en* ves las acoras lib.X.

Aissi *cum* se cunten en I mandamen escrich *per* la man de maistre Paul Guiraut, notari de la cort, l-an MCCCXXXIII a I die de fevrier, las cal X lib. e *per* lo mandamen VI den. tenie Andrieu de Martel *per* la man de maistre Cimon de Miches l-an MCCCXXXIII a dies III de fevrier.

it. Paguet digous a XXIII de novembre de l-an segen, IIII flor. *per* lib.V.

it. Dimercres a XIII de fevrier, nos det I^a tassa en gatgi martelada *que* pesa VI onsas e *non* es senhada.

it. Dissapte XXIII de dies de mas recobret la tassa *per* mandamen de mecier Johan Bonet e paguet II flo. *per* lib. II sols XI.

it. Dimercres a XXIX de mai mi det a maizon quan m-ac adobat V sols.

it. Dissapte a XIII de jul, quan m-ac ras, mi det sols IIII.

it. Dissapte a III dies d-aost quan m-ac ras mi det sols V, qre.II

Devon Andrieu de Martel e na Jacmeta, moller de Johan Nocho auruelier e sa sor molle de maistre G.Barbier *que* lur prestiei *per* rezemer los gatges *que* avien en juzaigas, es assaber Andrieu XXXIII sols e elas VII sols, los cals *prezon* a XVI dies de fevrier XL sols e *laisseron per* remembransa I^a garlanda e I^a guonela de femna e *devon* las recobrar e pagar la *premieira* semana de caresma *premieira* venen.

- it. Dimerces a XXIX de mars mi det a maison flo.I de Florencia
- it. Dijous a XX dies d-abril paguet lo remanen e recobreront lur causas.

*

- f.17v Digous a XXIII de fevrier compret en P.Giraut, de Johan Fabre VI muets e V panals d-erba a razon de LV sols lo muech , monton lib. XVII, sol I.
- it. de metre ho de portar en botiga sol.III, den.VI.
 - it. de mesurar (~~e d'estrema~~) sol . I den. I.
 - it. al mezurador per beure(~~ure~~) den. I 1/2
 - it. per la botiga per lo premier mes sol III.
 - it. per lo corratier sol. I.
 - it. per I^a libra d-oli a la luminaria dels blanquies sol.I, den.I.
 - it. digous a XX dies d-abril dem al vin al mesurador veloy I.

dissapte a XXV dies de fevrier en P.Guiraut de Guillem de Cros, VII muets VIII panals d-erba a razon de LV sols le muech, monton lib.XIX, sols XI, den.VI.

- it. de portar e metre en botiga sols V,den.III.
- it. de mezurar sol. I. den.III.
- it. per la botiga lo premier die de mai sols III.
- it. de mezurar I muech e miech que pres Jacme Martin a XX dies de mai II veloys.
- it. de mezurar I muech que pres Rostan Martin a XXVI dies de mai I veloys.
- it. de mezurar I muech que pres Rostan Martin e que diei al vin als portados a XXX dies de mai II veloys.
- it. dimas a XI dies de jul per la botiga sols VIII.
- it. aquel die per mezurar II muets d-erba que pres Guillem de Cuers e que det al vin als portados en P. III veloys.
- it. dimerces a III dies de jul per mesurar III muets e III faises que pres G. de Cues e per III faises que pres Pons de Castras per la soyda V veloys.++¹⁷

¹⁷ La suite est au f° 18v.

*

- f.18r dissapte a VIII dies d-abril en Rostan Martin pres I much d-erba a razon de LXII sols e XI den.
paguet tantost lib.III, sols II, den.XI.
- it. a XV dies d-abril, pres lo dich Rostan I mueh d-erba al pres desus. paget a II dies sols XXX.
- it. a XXVIII d-abril paget I florin *per* pres de sols XXV.
- it. dimercres¹⁸ a XXIII de mai paguet sol VIII.

-
- it. dimercres a XIX dies d-abril, Guillem de Cuers retenc ho compret VIII muets de l-erba al pres que avian vendut l-autra desus e laisset II florins, l-un *per* caparra entro *que* l-aia tota receupuda e l-autre *per* paga e *per* caparra.
- it. divenres a XXVIII die d-abril receup miech mueh d-erba, paguet I annel *per* pres de XXIX sols, den.VIII.
- it dilus lo premier die de mai receup II muets d-erba. paguet III florins de Florencia e I de mes-pes *per* pres de lib.III, sols XIX.
- it. dissapte lo premie die jul mi det VI florins *per* pres de XXV sols l-un. valon lib. VII, sol X.
- it. dimas a XI dies de jul mi det *per* pagar la botiga VIII sols.
- it. aquel die pres II muets d-erba *que* monton lib.VI, sols VI.
- it. dimercres a XII dies de jul pres III mucs e III faisses *que* monton lib.X, sols XI, den. VI.
- soma *que* receuput d-erba: muts VII 1/2 e IX panals *que* munton ab III sols *per* I mes de la botiga lib.XXIII, sols XIX dels cals a pagat *per* diversas ve lib.XVI, sols XVI, den.VIII. resta *que* deu dar lib.VIII, sols II, den.III +¹⁹

*

- f.18v dissapte a XX dies de mai Jacme Martin pres I muech e miech d-erba a razon de LXIII sols lo muech.
lib. III, sols XIII, den.VI.
+ dels cals ha pres en P.Guiraut sols II.
- it. *per* I messatgi *que* citet *per* II ves, den. III.

¹⁸ *Dissapte corrigé dimercres.*

¹⁹ La suite est au 2^e § du f^o 18v.

- it. paguet a VIII dies d-aost I anhel e I florin e V sol, IIII den. monton lib. III.
- it. dimas a XIX dies de setembre lo fis citar. costet II den.
- it. dimerces a XX dies de setembre paget II florins. valon lib.II, sols X.
- it. paguet a XIII dies de desembre *que* mi cuntet en l-adop del cordoan lib.II, sol X.

-
- it. ++ paguiei a III dies de ochoire *per* tres mes passat de la botiga sol XII.
 - it. *per* mezurar I muech d-erba *que* pres Rostan Martin a VIII dies d-abril viloy I.
 - it. *per* mezurar I muech d-erba *que* pres lo dich Rostan Martin a XV dies d-abril veloy I.
 - it. *per* mezurar miech muech d-erba *que* pres G. de Cues a XXVIII dies d-abril veloy I.
 - it. *per* mesurar II muech d-erba *que* pres G. de Cues lo premier de mai veloy II.
-

Fon fach aquest comte desus ab en P.Guiraut a III dies de novembre l-an MCCCXXXV e fon mes en lo cartolari XLV cartas

*

f.19r In nomine domini nostri Jhesu Christi. Amen.
 aisi son escrichas las possecions de maistre Johan Blazin.

compret lo senhor Arnaut Saffabreguas *per* nos, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en P.Alzias l-an MCCCXIII, tercio nonas octobris. costet paguan lo tornes de lo redon a XIX den. lib.LXXX. +

- it. compret lo dich Arnaut Saffabreguas *per* nos las censas de Plumbieiras d-en Jacme Macel, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Bertolmieu de Salinas e tracha del cartolari d-en P.Alzias l-an MCCCXIII, tercio nonas augusti et costeron paguan lo tornes lo redon, *per* XIX den. lib.CVII.

- it. compret lo dich Arnaut *per* nos los cazals de costa l-ostal nostre de la Pairolaria la traverssa *en* miech d-en P.Maurel, aissi *cum* si cunten en I carta facha *per* la man d-en P.Mayn l-an MCCC et XX a XIII dies d-abril e costeron lib.I.
- it. per lo trezen sols XVI, den.VIII.
- it. compriei de Ynart Beroar las censas de Caravel, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Pascal Noe,l-an MCCCXXI lo derier die de mars e costeron lib.CCCLXX.
- it. compriei d-en Jacma Andrieu la vinha de sot l-espitalet d-en Ugo Rainaut, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Johan de Matas l-an MCCCXXIII *tercio* nonas aprilis, costet lib.LX.
- it. *per* lo miech trezen lib.II, sols X.
- it. + ~~*per lo trezen*~~ lib.VI, sols XIII, den. III²⁰.

*

- f.19v it.compriei d-en Guiraut del Batut VIII sol censals *que* son en Bonavena los-cals servis na Ugua, moller d-en Johan Aycart aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Pascal Noe l-an MCCCXXV a XVIII dies d-ochoire et costeron lib.VIII.
- it. compriei de Vivan Maruan juzieu los censas del camin traversier, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Pons Bale l-an MCCCXVI a VII dies de jul e costeron lib. CX.

 Deu la moller de R.Lueis *que* li prestei a [] dies de fevrier I florin e portet lei en Johan de Carcassona vezin nostre. paguet à XXII de mas florin I.

- Digous a III dies d-ochoire mi portet son fil al vespre, sol X.
- it. dima a XIII de jenvier mi det en la plassa de la Cort *en* prezenssa de maistre Johan Bedos (mi det) sol X.
 Deu en Johan de Carcassona *que* li prestiei a VII dies de fevrier quan farie foire sas vinhas florin I.

²⁰ Cet item ajouté en bas de page renvoie au 1^{er} §.

Paguet mi en III lib. d-olivetas de coral.

- it. divenres a XXVI de mai Rostan Marti pres I muech d-erba. Paguet LIIII sols e VIII den.
 - it. dimas a XXX dies de mai , paguet VIII sols, IIII den.
 - it. aquel die pres I muech d-erba. Paguet LXIII sols.
-

- Deu monssen Peire lo capelan nostre *que* li prestiei dilus a XXX d-ochoire florin del Papa II.
- it. digous a XXVI de fevrier, paguet florin II.

*

- f.20r In nomine domini nostri Jhesu Christi.
- Aissi son eschichas las possecions de maistre Johan Blasii.

compret lo senhor Arnaut Saffabreguas *per* nos l-ostal de la Pairolaria, aissi *cum* si conten en una carta facha *per* la man d-en P.Alzias l-an MCCCXIII tercio nonas octobris e costet, paguan lo tornes de lo redon *per* XIX [] lib.LXXX. *per* lo trezen lib.VI, sols XIII, den.III.

- it. compret lo dich Arnaut *per* nos las censsas de Plumbieiras d-en Jacme Macel, aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Bertolmieu de Salinas e tracha de las notas d-en P.Alzias l-an MCCCXIII tercio nonas augusti e costeron lib.CVII.
- it. compret lo dich Arnaut *per* nos los cazals de costa l-ostal nostre de la Pairolaria, la traverssa en miech, d-en P.Maurel aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en P.Mayn l-an MCCCXX a XIII dies d-abril e costeron lib.X. et *per* lo trezen sols XVI, den.VIII.
- it. compriei d-Inart Beroart las censsas de Caravel aissi *cum* si conten en I carta facha *per* la man d-en Pascal Noe, l-an MCCCXXI lo derier die de mars.costeron lib.CCCLXX.

*

- f.20v compriei d-en Jacme Andrieu la vinha de sot l-espitalet d-en Ugo Raynaut aissi *cum* conten en I carta facha *per* la man d-en Johan de Matas l-an MCCCXXIII tercio nonas

- aprilis et costet lib.LX.
 et per lo trezen lib.II, sols X.
- it compriei d-en Guiraut del Batut VIII sols censsals *que son en Bonavena los cals servis na Ugua moller d-en Johan Aicart aissi cum si conten en I^a carta per la man d-en Pascal Noe l-an MCCCeXXV a XVIII dies d-ochoire e costeron lib.VIII.*
- it. compriei de Vivan Maruan juzieu las censsas del camin traversier aissi cum si conten en I^a carta facha per la man d-en Pons Baile l-an MCCCXXVI a VII dies de jul et costeron lib.CX.
- it. compriei de Micolau de Servieiras las censas de Servieiras, aissi cum se cunten en I carta facha per la man de maistre Simon de Miquels l-an MCCCeXXIX a X dies de mars e costeron lib.XC.

-
- + deu Johan Nocho de Napol auruvelier que li prestiei a VII dies de fevrier quant cumpret son ostal florins X de Florencia. *suite au 21 recto, bas de page :*
 + et laisset per remembransa lo mantel de sa moller, e det los mi rendre al plus tart las premieiras Pascas venent.
- it. deven li per I violas de cotel de sorre Johana, III esterlis e quart.
- it. per II violas del cotel d-en Bernat VI esterlis.

++ deu Andrieu de Martel sabatier dels escars *que li prestiei a XXII de abril per pels que avie cumpradas flor. II de Florencia. suite au 21 recto, bas de page :*
 ++ laisset per remembranza lo gardacos vermel de sa moller e deu mi pagar enfra XV dies. Paget a XXV dies de mai e adons recobret son gardacos.

*

f.21r it. copriei d-en G.Fabre XI sols censsals ho III eminas d-anona *que son en I^a cartairada de vinha que es costa l-afar de Jacme Martin, tras los Presicados aissi cum si*

conten en I^a carta facha *per* la man de maistre Cimon de Miquels l-an MCCCXXXI a III dies de jul et costeron lib.X.
 it. compriei d-en Aycart Lort et de na Andriveta, mollier sieva, X sols censals a miech aost que son en I ostal en que ha IIII estages, local es en la Blancaria justa l-ostal del dich Aycart e justa I ostal d-en Jacme ho d-en G. Cayrelier e ab I traversa, aissi *cum* se conten en I carta facha *per* la man de maistre Cimon de Miquels, l-an MCCCXXXI lo derrier die de dezembre e costeron lib. VI, sols X, ab V sols que lur doniei altra.

Ici se placent les 2 § remontés au folio 20 verso.

*

f.21 v ~~deu Johan Nocho de Napol quant farie foire sa~~
 deu en R.Audubert *que* li prestiei a XV dies d-aost lo die de Nostra Dona flor.II del Papa.
 it. rendet a XXVII dies d-aost los flor. del Papa.

 deu Johan de la Cadieira *que* li prestiei a XX dies de fevrier II rials e II anhels d-aur *que* valon VI lib. e IIII sols. de los rendre *per* caramantran. laisset *per* remembranssa I mantel vermel.

 + deu en P.Benezet especiaire *que* li prestiei l-an MCCCXXXIII a XXVII dies de setembre lib.II, sols X.

 deu Andrieu Ugolin *que* li prestiei a XX dies de dezembre de l-an MCCCXXXVI sol XXX. Laisset *per* remembransa I anel d-aur en *que* ha I^a granada escolpida.

*

f.22r In domine domini nostri Jhesu Christi
 Aissi comensson las censas de maistre Joha Blasi

Maistre Raulin cyrurgian, servis a miech aost *per* I faissa de vinha *que* es en Blumieiras costa la vinha d-en P.Clavel e ab la vinha d-en Jacque Albin e ab I viol e ab lo camin sols XXV.

Aissi *cum* si conten *en* la regonoicenssa facha *per* la man d-en P.Alzias l-an MCCCXIII *tercio* nonas agusti.

-
- compret la P.Vidal aissi *cum* si conten *en* la regonoissensa facha *per* la man d-en [] l-an MCCCXXV
- it. compret del Esteve Raol *que* esta al borguet del Presicados e fes la carta de la reguonoissensa en [] notari l-an MCCXX²¹ a dies []²².
-

- + renvoi à la page précédente “*deu Benezet*” *laisset per* remembransa I anti dotarium e I pom d-ambra e I^a brostia de plum ab de musc d-Espanha.
- it. paget a XII de jenoier d-una dracma del musc *que* vendet IIII sols.
- it. rendiet li a IX dies de cetembre de l-an seguen la brostia del plum ab lo musc e lo antitotari *per* la gran nececitat *que* avie el e sa moller.
-

deu la moller de Pelegrin Cristol I anhel d-aur *que* prestiei la vigilia de Calenas a MCCCXXXVI. *laisset per* remembrassa II borssas e II anels d-aur. promes de rendre lo al plus tart a caremantran prelier venen.

*

- f.22v deu monssen P. lo capelan *que* li prestiei la vigilia de Calenas de l-an MCCCXXXIII florins IIII, valon lib.III, sols XVII, den.VI.
- recobriei de Bertran Gamel *per* el lib.I den.II.
- it. de *per* Sabonier en tres pagas lib.II,sols V.
- it. recobriei d-el X sols e II sols e VI den. *que* paget *per* lo sens assonar.
-

Micolava intret ab nos a XIII dies d-aost e deu aver a razon de XL sols l-an.

²¹ Sic.

²² Les [] marquent des blancs dans le manuscrit.

- it. prestiei li a XXIX d-aost X sols per rezemer son gardacos.
Parti se de no dimerge a XIII de *novembre*.

deu na Catarina mollier d-en Johan de Carcassona *que* li
prestiei *per* far podar e foire a II dies de fevrier flor. I del
Papa. laisset *per* remembranssa sa gannacha.

- it. paguet lo ho cuntet lo en Johan en los IX den. *que* traissem
per lib. ab XX *que* li traisse *per* oltra lo florin a I d-abril
it. traisse a na Catarina dimerces a XII d-abril, flor.I de
Floren^{cia} e retege sa gatnacha.
it. paguet a la fin de novembre flor.I ~~e-recob~~ e recobret sa
gatnacha.

- it. deu Johan de Carcassona *per* III eminas e mieja d-ordi *que*
pres a la fin de novembre XXII sols, VI den.
laisset *per* remembranssa I^a guarlanda.
et devem li *per* III cartairon de vin blanc XV den.
it. devem li *per* I jornal de son aze sols II, den. VI.
it. a X dies d-ochoire de l-an segen mi det R.Nadal sols XVIII,
den. VIII.

*

- f.23r Martin Tavernier *servis* a miech aost *per* I vinha *que* es al
cros de Plumbieiras *que* cunfronta ab lo valat de
Plumbieiras e ab lo camin de Santa Marta sol XV.
aissi cum si conten en la regonoissensa facha *per* la man
d-en P.Alzias, l-an MCCCXIII *tercio* nonas augusti e
tracha *per* la man d-en Bertolmieu de la Salis.

- it. compret en Guillem Guiraut coiratier e fes la carta de la
regonoissensa en Raimon Rogier l-an MCCCXX XVI lib.

deu Johan Nocho de Napol auruelier *que* li prestei a VII
dies de fevrier a MCCCXXXIII, valie le florin XXVI sols
e II den. quant cumpret son ostal flor.X de Floren^{cia}.e dec
los mi rendre al plus tar la premieiras Pascas venens.

deu *per* la mais valensa dels IX flor.sols X den.VI.
Laisset *per* remembransa lo mantel de sa moller.

- E nos devem li *per* II virolas del cotel de sorre Johana *que*
peseron III esterlis e *quart.* valon II sols e VII den.
- it. devem li *per* II vir[ol]as del cotel d-en Bernat *que* peseron
VI esterlis valon IIII sols e VI den.
- it. paget a XXV dies d-aost IIII florins, valie lo flor.XXV sols.
- it. paget a III d-ochoire IIII florins e adons recobret son mantel
e laisset I guarlanda.
- it. paget dissapte a XXVII d-ochoire I flor. e VI sols. e adoxs
recobret sa garlanda.
- it. paget *que* li devie Bernat sols III.
re[s]ta *que* a a dar XI sols e IX den. paget a XX
dies de novembre l-an MCCCXXXVII.

*

f.23v deu na Micolava corratieira de matremonis *que* li prestei a
XXII dies de jul XIIIII veloys.
laisset *per* remembransa I tuallita de taula.
Paget divenres a XXVII dies de ginoier XIIIII veloys et
recobret sa tualla.

- deu Andrieu de Martel, batinier, *que* li prestiei a XI dies
d-ochoire *per* comprar aurupel flor.II de Florencia.
deu los rendre al plus tar VI dies apres San Luc.
Laisset *per* remembransa lo gardacos de sa moller.
- it. lo premier die de novembre recobret son gardaco e adons
paguet flors II de Florencia.
-

- Deu Astocii, bracier *que* esta *per* I tretzen XV sols aissi
cum per en I mandamen fach *per* maistre Felip Grigori,
notari del prebostat l-an MCCCXXXV a VII dies de fevrier
Deu pagar a Pasquas e V den. *per* lo mandamen.
- it. paguet lo premier die d-abril VI sols
dels cals retenc en Peire Giraut den. III 1/2.

- it. paguet a VI dies d-abril *que* mi det en P. II sols e pres los Aycarda d-en P. *per* fa la mecion.
- it. *que* det a Bertran de La Cadiera a XXII de setembre X velois.
- it. a IIII dies de novembre nos det per el Folquet Denes sol II,den.X.

*

f.24r En Johan Cairelier, coiratier *servis per* I faissa de vinha *que* es en Plumbieiras *que* cunfrota ab I viol e ab la vinha d-en Jacme Albin e ab I terra a miech aost sols XX. aissi *cum* si conten en I carta facha *per* en P. Alzias l-an MCCCXIII prima die ydus augusti et tracha *per* la man d-en Bertolmieu de la Salis.

 deu Arnaut Maurel *que* li prestiei *per* la man d-en Johan de Carcassona a XIII dies de setembre e *per* vindimiar IIII flor. de Florencia.

laisset *per* remembranssa lo mantel de sa moller.

- it. digous a XVIII de ginoier mi det la dona *per* el en moneda menuda I flor.
- it. dimenege a XXIX de jenoier mi det dona Micolava a la porta en moneda menuda I flor.
- it. dissapte a XXV de mars mi det *que* pres en gros del vin I flor.
- it. dimerge a II dies d-abril paguet XX sols
- it. divenres a V dies d-abril paguet V sols. e recobret son mantel.

 deu Bertolmieu Saffabreguas et Sardeta sa mollier *que* lur prestiei *per* vindimiar divenres a XVI dies de setembre flor. III del Papa. Laisset *per* remembrasas I mantel d-un drap daurat ab I fermal.

Paguet digous a V dies de ginoier flor. III e adox recobret son mantel ab lo fermal.

 f.24v Deu na Johaneta Catre legas *que* li prestem divenres lo

derrier die de setembre en sa jacina sols X.

Laisset per remembranssa I^a garlanda. Paguet dimercres a XVI dies de mai X sols e recobret sa garlada.

- it. deu mais que li prestiei dimerge a V dies de fevrier quant fon vengut son marit malaute sol X.
Laisset per remembransa son gardacos vert.

Deu en Johan de Carcassona *que* li prestiei divenres a XIII dies d-ochoire *per* lo cazal *que* compret flor. I de Florencia.
Laisset per remembransa na Catarina son gardacos vert.

- it. dimercres a XXIII de novembre recobret son gardacos ab II sols *que* mi det e LXIII sols cuntet *per* las mesions de la raubarria a I autre florin *que* li doniei.

Deu Catarina del caire *que* li prestiei dimerge a XXX dies d-ochoire de l-an MCCCXXXIII *per* los avols fazendas *que* eron endeveugudas asson marit flor. V de Florencia.
Laisset per remembransas son mantel esson guardacos de l-escarlata.

- it. deu mais *que* li prestiei a III dies de novembre de l-an MCCCXXXIII los cals li mandiei *per* Cali flor. V de Florencia.
Laisset per remembranssa II tassas *que* non son senhadas e peson entorn I marc e miech. Paguet Cali digous a XII dies de ginoier V flor. e recobret las tassas.

- it. deu mais *que* li prestiei a XXI die de desembre loqual pres Quali flor. I de Florencia. Laisset per remembransa I^a vanoa
it. deu mai *que* pres Cali dilus a XXIII de ginoier flor. I de Florencia. Laisset per remembranssa I cobertor de sendat mot uzat.
it. Paguet de tot la dona e ela rendet li totas sas causas.

f.25r Na Guillama Barbieira filla d-en P. Barbier servis a miech
aost per I faissa de vinha e terra que es pres de la fon
escura en la val dels Ricardens e confrota ab I viol e ab I
terra d-en G.de San Gili sols XX ho VI sesties d-anona.
aissi cum si conten en la carta facha per en P.Alzias l-an
MCCCXIII pri die ydus augusti e tracha per en
Bert[olmieu] de Salis.

it. compret la n-Ugo Tolzan que esta al borguet de Santa Clara
e fes la carta de la regonoissensa en [].

*Suit acte en latin de Simon de Michels, motaire ,concernant
la vigne ci-dessus de Font Escure. 17 janvier 1330 :
Millesimo CCCXXX die XVI januarii, Martinus Gassi qui
moratur in carreria de Robau, confessus fuit se tenere et
possidere sub dominio domini Johanus Blaini quandam
faisiam vinee et terre, sitam ad fontem scuram in valle de
Ricardis, confrontam ab una parte cum vinea Johanis de
Cerveris quondam et ab alia parte cum Antonio de Sancto
Egidio et cum quodam violo ad censum XX solidorum in
medio augusto, vel sex eminas annone, ita quod electis sit
dicti Martini ante terminum et in termino dictorum XX
solidorum vel bladi post terminum in electione dicti
domini Johanis, quem censum promisit solvere quolibet
anno. Actum in domo dicti domini Johanis. Testes :Olivarius
Guis, Bertrandus Porcelli, Stephanus Davini. Ego Simon
de Michaelis notarius, hec scripsi.*

*

f.26r En Guiguo Naulon dich de Jerusalem servis a la festa de
San Thomas apostol per I ostal que es pres de Sant Anthoni
que cunfronta ab la carriera publica e ab lo selier d-en G.
del Castelet e ab I traverssa e ab I cazal sols VII aissi
cum si cunten en la regonoissensa facha per en P.Alzias
l-an MCCCXVII a XXII dies de mars.

Deu en R.Audubert pescador que li prestiei divenre a VII

- dies d-ochoire *per* caparrar e *per* comprar sertas causas de la barca *que* devem aver ensem flor. IIII de Florencia.
- it. dilus a XVII d-ochoire a mon ostal flor. X de Florencia.
- it. dissapte a XXII dies d-ochoire a mon ostal e en presesa de son *companion* flor.III de Florencia. e adoxs cambiei lin dos dels des davan.
- it. dilus a XXI de novembre quant hac varat la barca, a mon ostal flor. II de Florencia. e adons diei li I vernigat de *que* estreniei la barca.

-
- it. recebriei d-en R.Audubert premieiramen d-un viatgi *per* la part de la barca sols IIII.
- it. divenres a III dies de fevrier que pres d-aquels *que* cumpreron la barca lib.IX, sols II, den. VIII.
- it. digous a XI dies de mai *que* pres de la vela, de car,d-antena e dels rems lib.V.
- it. dimergue a XXI die de mai que pres d-aquels *que* comprezon la barca lib. II, sols X. +

*

- f.26v Deu Bertran IIII lengas que pres a part de gazan V flor.de Flor. e pres los *per* son mandamen sa moller l-an MCCC e XXXIIII a dies III de fevrier
- it. divenres a V dies de mai, mi rendet V flor. de Florencia.

Deu Gantelme IIII lengas *que* pres sa sorre *per* la (la) rezemson de Bertran IIII lengas dilus a XIII de novembre I anhel e III flor. del Papa. Laisset *per* remembransa I garlanda de la moller de Gantelme. Dimerge a XXIII de fevrier de l-an segen paget e recobret sa garlada.

-
- Dimergue a XXI die de mai prestiei a part de gazan an R. Audubert *per* comprar peis flor. VIII de Florencia.
- it. dissapte a XXVII dies de mai mi rendet flor. VIII de Flor.

+ (*suite du 26 recto*) Dissapte a X dies de jun *que* pres d-aquels *que* comprezon la barca mi det flor.I.

- it. dimeres a XXVI dies de jul mi det de la barca XIII sols, III den.
- it. aquel die *per* los dos sacs VII sols.

Divenres a XXVI dies de ginoier de l-an seguent fezem comte de tot lo tems passat, en presensa d-en Peire Giraut e d-en Jame Possel e trobem *que* R.Audubert devie dar de resta lib. VIII.

- it. dimergue a XVII dies de mas a la nuech mi portet III flor. del pes de Florencia e l-un fon del conh de Peimon, valon²³
- it. dilus a I die me copli las VIII lib.

*

f.27r Na Rixen Clavela *servis* a miech aost *per* I vinha *que* es en Blumbieiras e cunffrota ab la vinha de maistre Raulin e ab la vinha d-en Jacme Albin e ab I viol, sols XXII e den. IIII. ho VI eminas e 1/2 d-anona. Aissi *cum* si cunten en la reguonoissensa facha *per* la man d-en Bertomieu de la Salis l-an MCCCXVIII a I die de mars.

-
- it. compret la P.Vidal, fes la carta de la regonoissensa en l-an MCCCXX.
 - it. compret la del Esteve Rahol *que* esta al borguet del presicados e fes la nota de la regonoissensa en []²⁴ notari l-an MCCCXX a dies [].

-
- it. Deu na Micolava corratiera de matremonis *que* li prestiei disapte a XXV de fevrier sols XX.
Laisset *per* remembransa I mantel negre e deu lo recobrar e pagar *enfra* XV dies, ho al plus tart *en* mieja caresma.
Paguet a XVII dies de mas sols X.
 - it. paguet a II dies d-abril sols V.

Deu Guiraut Ugolin *que* li prestiei dimas a XIII dies de mars *per* foire sas vinhas flors II del Papa.

²³ Le chiffre n'est pas indiqué.

²⁴ Le nom n'est pas indiqué.

Laisset per remembranssa son gardacos.

Paguet a III dies d-abril e recobret son gardacos.

-
- Deu P.Guiraut *que* li prestiei sobre son gazan e sobre lo vin e la frucha de sa vinha *que* li prestiei a XV dies de mars *per* far podar sa vinha I flor. del Papa.
- it. pres mais a III des d-abril *per* foire I flor. del Papa.
- it. pres mais a XV dies d-abril *per* rezeme son gardacos sol V 1/4.
- it. pres mais de G.de Cues, blanquier sols II.
- it. pres mais de Pons de Castre, sols II *per* sas maneguas.

*

f.27v Dilus a XIII dies de mars *cumpret en* P.Guiraut al marcat de Bernat Buolt de Ventabren e desson companhon: motoninas XLI e II estrassas.Costeron messas *en* botiga :

XLII sols II den.

- it. foron tondudas dimas a XXXI die d-ochoire, costet: XX den. Foron LIII auces *que* pezeron lib. LXXVIII.
- it. foron vendudas II pels *per* refar nostre cordoan : sols II.
- it. foron vendudas XLI pel a aquels *que* fan los escuts sols XIII den.VIII.
- it. *cumpret en* Jacme Main a V dies de jun la lana a rason de XXXII sols lo *quintal* ,peset en camarat LXXXXIII lib. Peset lo sac IIII , resta net: LXXXIX lib. monta sols XXVIII 1/2. Paguet a VII dies de jun. Costet lo corratier e de portar ~~a maion~~ e al pes e de pezar X den.
- Somma *que* costeron ab las mecions lib.II,sols IIII,den.VIII.
- Somma *que* rendet tot lib.II, sols IIII, den. II.
- Foron perduts den.VI.
- Dimercres a XXI die de jun *cumprem* VIII eminas de segel a VII sols l-emina, munta lib.II, sols XVI.
- it. costet de portar den. XI.
- it. de corratier den. VI.
- it. dilus a XXIIII de jul *compem* de sivada emi[n]as VII 1/2 e I^a usina a rason de XI sols e VIII den.

- L-emina mota lib.III, sols VIII, den. VI.
- it. costet de portar a l-ostal den.XIII.
- fon semenar de la civada en la *terra* de la Salis, eminas vendols II.
- it. en la *terra* de justa lo plantier e en lo gres, eminas III e *quart* mens I pauc.

*

- f.28r En P.de Venels *servis* la *tersa* part de tots los fruts que issirans de VII cartairadas e mieja e XIX destres de vinha *que* son en Caravel e cunfrontan ab I vinha de G.Bonet pescador e ab lo viol e miech e ab la maire de l-aigua de Caravel, aissi *cum* si conten en la reguonoissensa facha *per* la man d-en Pascal Noe l-an MCCCXXI lo *premie* die d-abril.
- it. compriei del dich P.de Venels so *que* el avia en la dich vinha et costet lib. XL et dec far la carta en R.Rogier *que* es esta *en* la coirataria l-an MCCCXXVII a dies XXI d-otoire.
 - it. diei la dicha vinha ad acapte a Uguo Valerna *que* esta *en* l-anonaria sobeirana e det d-acapte lib.L, sols XII.
 - E deu dar de *servizi* a la festa de San Thomas apostol, lib.VII, sols X. + *renvoi bas de §* : ho XL eminas d-anona.
 - e det far la carta de l-acapte e de la regonoisensa *en* R.Rogier l-an MCCCXXVII a dies XXVI d-otoire. +
 - it. Deu mais en P.Guiraut *que* li prestiei a VII de jul *per* *cumprar* unas sabatas XVI velois.
 - it. *que* pres de maitre Guiraut,barbier, I florin *que* ieu li avie prestat sobre I gardacos e *en* P. rendet li son gardacos ses ma saupuda.
 - it. dilus a XXII dies de ginoier li prestiei *per* *cumprar* de caus VI velois.
 - it. dimerces a XXXI dies de ginoier li prestiei I flor. *per* sols XXV, den.VI de *que* *cumpret* sa cotardie.
 - it. dimerces e digous a XX e XXI die de fevrier de l-an MCCCXXXV pagaiei a XII homes *que* poderon sa vinha XVII sols.
 - it. dimas a XIII de mas fesem portar V saumadas de vits de sa

vinha. Costeron de portar XV veloys.

it. dilus a XVIII dies de mas costeron de portar II saumadas : XIII den.

it. dimas a XXVI dies de mas *per* III homes a foire sa vinha : VI sols. E pres los Antoni Maurel.

*

f.28v Fes comte ab Andrieu mon conhat a XXV dies de jenoier de l-an MCCCXXXIII et resta *que* m-an a dar *per* lo tems passat de la censsa lib.IX,sols XII aissi *cum* se conten en lo dos de la podixa facha de sa man ho de la man de lo senhor mon suogre l-an MCCCXXVIII.

it. ~~fes moure la terra de la Salis digous a VII dies de jul de l-an MCCCXXXIII.~~

it. fes moure la terra de la Salis digous a VII de jul de l-an MCCCXXXIII.

it. fes la binar divenres a XIX dies d-aost.

it. a XXIX e XXX dies d-aost fes moure lo gres.

it. fes rebinar la terra de la Salis a III dies d-ochoire.

it. fes la cartar dimerces a II de novembre.

it. fis la semenar dilus a XXI de novebre e *intret* hi IIII eminas d-ordi mens mieja uchina.

it. costet lo fems de cargar e descargar e escampar *en* la terra XIII sols, X den.

it. costet de requerre e trissar las motas I home e V garsons V sols, X den.

it. fes binar lo gres davan Calenas quant ieu era a Vilanona.

it. fis semenar lo gres dilus a XX dies de fevrier et dimas e *intreron* hi entorn VII *quartieras* de jaissas.

it. costet I garsson e VI femnas *per* requerre e *per* gitar l-erba sols V, den.VII.

it. I home *per* semenar II dies sols IIII, den.III.

*

f.29r En P.Achart servis la *tersa* part de tota los fruts *que* yssiran de VI cartairadas e XXVII destres de vinha *que* es en Caravel e *cunfronta* ab la maire de l-aigua de Caravel e ab lo verdier e ab lo molin de Berenguier Milo e ab la vinha

dels heres de mosen Ugo Asselin e ab lo camin public, aissi cum si conten en la regonoissensa facha *per* la man d-en Pascal Noe l-an MCCCXXI, lo *premier* die d-abril. Esta en la veiraria.

-
- it. divenres et dissapte a XXI e a XXII dies d-abril fis serclar l-ordi de la Salis a IX femnas. Agron sols VI, den. XI.
 - it. dilus a XXVI de jun fis meire l-ordi a III homes. Agron IX sols.
 - it. I liairis e una ajuda agron II sols, I den.
 - it. dimas a XXVII dies de jun fis portar l-ordi en l-iera a III femnas. Agron sols III, den. III.
 - it. divenres a XXX dies de jun fis calcar l-ordi a III azes. Agron sols IX.
 - it. divenres, dissapte e dilus a XXX de jun e I e III dies de jul *per* tres homes *que* venteron l-ordi sols III, den. I.
 - it. fon tot l-ordi eminas XXXVII 1/2 *que* costeron de portar veloys XXXVII 1/2.
-

- Dilus e dimas a XV e XVI de mai fis celclar las jaissas a X femnas. Agron V sols, VI den.
- it. divenres a XXIII dies de jun fis traire e portar a IIII femnas de las jaissas. Agron ab los lensols IIII sols, II den.
- it. dimas a XXVII de jun fis traire e portar de las jaissas a X femnas. Agron XIII sols, VI den.
- it. dimerces a XXVIII dies de jun fis traire lo remanen a III femnas. Agron sols III, den. II.
- it. dimas a IIII dies de jul fis escore las jaissas a II homes. Agron V sols.
- it. foron totas la jaissa(ssa)s eminas XII. Costeron de portar sols III, den. IIII.

*

f.29v Dimerces a XI de novembre de l-an MCCCXXXIIII fis podar lo plantier de l-espitalet. Intreron hi IIII homes *que* agron casqun XVIII den.: monteron VI sols. Costet una femma *per* liar les vits VI den.

- Costeron de portar II saumadetas de vits, I aze VIII den.
- it. dimas, dimercres e digous a XV, a XVI e a XVII dies de novembre fis foire e intreron hi XV homes *que* agron casqun XIII den. Monteron XX sols.
- it. dimas a VII dies de mas fis repodar lo dich plantier. Entreron hi II homes e hac casqu II roberts. Monton III sols, III den.
- it. aquel dies mis VII homes en binar e hac quasqun XXII den. e lendeman hi ac VI homes a XXIII den. Monton tots los XIII XXIII sols, III den.
- it. dissapte a XXVII de mai e dilus a XXVIII dies de mai fis tersar e intreron hi IX homes. Agron XV sols, I den.

- Dimas a XII dies de dezembre prestiei a Mathieu Bertran de la Cola *per* pors *que* avies²⁵ cumprats flor.VII. e det los rendre lo premier dimergue venent.
- it. cunten los li en las XX lib. *que* li comandem.

- it. (cf. 28r et 35v) dimercres XXVII de mas *per* III homes a foire sa vinha VI sols e pres los Antoni.
- it. digous a XXVIII dies de mas *per* III homes a foire sa vinha VI sols e pres los Antoni.
- it. dissapte San a XXX dies de mas *per* III homes a foire sa vinha III sols, VI den. e pres los Antoni.
- it. dimas a II dies d-abril *que* restenc de VI sols *que* avie pres del trezen de P. Atocii den. III et 1/2

*

f.30r En Berenguier Milo *servis* a la festa de San Michel *per* I molin d-aigua e *per* I verdier *que* son en Caravel e cunfronta ab I vinha de Johan Repelin et ab la vinha de P. Achart e ab l-aigua de Caravel sols C, aissi *cum* si conten en la reguonoissensa facha *per* la man d-en Pascal Noe l-an MCCCXXI lo premier die d-abril. Esta en l'anonaria sobeirana.

²⁵ Sic pour *avié*.

-
- Fis podar lo plantier d-Arcolen l-an MCCCXXXIII
divenres a III dies de novembre a II homes e non ho
compliron. Agron III sols.
- it. dissapte a XXVIII dies de novembre fis foire e intre(tre)ron
hi VI homes e non ho *compliron*. Hac cascunt XV den.
Monton VII sols, VI den.
- it. dilus a XX dies de febrer fis repodar lo dich plantier e
dimas e intreron hi II homes. Agron IIII sols, IIII den.
- it. digous a IX dies de mas mis en binar VII homes que feron
pauc plus de la mitat e agron XIII sols.
- it. dimas a XV dies de mas fis binar lo remanent e descubrir
los mallols a I garsson, costet VIII sols, X den.
- it. divenres a V dies de mai fis tersar lo plantier d-Arcolen a
IIII homes e feron plus de la mitat. Agron V sols, IIII den.
- it. a XII dies de mai fis gitar a II garsons ab aissetas l-erba del
remanen del plantier. Agron XVI den.
- it. dimas a XXX de mai fis cumplir de tersar a III homes.
Agron V sols, II den.
- it. aquel die fis espedidar a I femna. Hac I veloís.
- it. dijous a XX dies de jun fis traire las caussidas a II garsson.
Agron II sols, I den.

*

f.30v Deu en Bertran Ricart que li prestiei a X dies de ginoier
quant det pagar l-ostal del canton X flor. del Papa.

-
- Paguet dimenegue a XV de ginoier en veloís sols XII, den. VI
- it. divenres a XX de ginoier, en argen flor. II.
- it. aquel die e aquela hora flor. V.
- it. paguet dimercres a XXII de febrer sol VII, den. VI.
- it. per vestir VII jarras sol V.
- it. que mi portet son fil a maion aquel die mezeís flor. II.
-
- it. digous a XII dies de ginoier de l-an MCCCXXXIII emplim
la dos pilas d-en Bertran Ricart e mezem hi XII millairolas
d-oli mens entorn III lib. et cotenent traissem en VII lib. per

complir la derieira millairola e en aissi trobem en las XX
jarras XVI millairolas mens VII lib. d-oli.

Dimerces a XV dies de mars vugen I de las dos pilas d-en
Bertran Ricart e emplim en V garras e entorn mieja.

- it. dissapte a XII dies de ginoier de l-an seguen li dem per la
pila que nos devie de las jaissas que compret de nos X sols.
 - it. dimerces a X dies de jul de l-an MCCCXXXVI ,vugem
l-atra pila e issiron ne millairolas VII mens III lib. d-oli net
et demurca.
-

- it. deu en Bertran Ricart per III garras que vendet per nos
sols XVIII.
- it. dimas en VII dies de mas paget sols XVIII. ab l-espoga e
ab lo corratier de las jarras.

*

f.31r Na Ugua moller d-en Johan Aycart servis a miecha aost per
una vinha que es en Bonavena justa la vinha e terra d-
Esteve Guiraut e ab la vinha de Andrieu Ug e ab la vinha
Hug. Vezian aissi cum si cunten en la reguonoissensa facha
per la man d-en Pascal Noe l-an MCCCXXV die VI
d-ochoire. Esta sobre San Laures.

Divenres a XII dies de ginoier fis metre en II pilas d-en
Bertran Ricart XII millairolas d-oli mens X lib.
deu aver den. I 1/2 per millairola lo mes.

Digous a IX dies de fevrier de l-an MCCCXXXIII mesem
l-oli de XIII jarras en II pilas d-en P.Llautaut e foron
millairolas XI mens VI libras d-oli e ferem emplir la
dichas pilas de tres jarras de las (las) V e mieja que eron a
maizon remazudas de l-oli que non pot intrar en las pila
d-en Bertran Ricart.

- it. Dimerguerge a XXV dies de jun de l-an MCCCXXXV
traissem de las sobre dichas pilas I lib. d-oli que rendem an
P.Llautar.

- it. aquel die li dem de loguier de las pilas X sols.
- it. dissapte a XXI die d-ochoire li dem del logier de las pilas X sols.
- it. dissapte a IX dies de mas li diei *per* loguier de las pilas VII sols, VI den.
- it. dimercres a X dies de jul de l-an MCCCXXXVI fezem vujar las pilas e issiron ne mill*airolas* XIII 1/2 d-oli net e demurca.

*

f.31v En P.Sabonier *que* esta en la carriere de las massas compret la vinha de la moller de P.Fornier, fustier, *per* la cal servis a laffesta de San Thomas apostol, sols XLV, et fes la carta de la reguonoissensa en Johan de Cavallon lo viel *que* esta en la Pairolaria, l-an MCCCXXVII lo segun die de jenoier.

-
- Dimergue a XXVI dies de fevrier de l-an MCCCXXXIII, fis comte ab Andrieu Ugolin del tems passat e resta *que* m-a a dar de la censa cuntats l-ara(ra)ire, lib.X, sols II.
 - it. dimas, dimecres e digous a XXVII, XXVIII e XXIX de jun de l-an seguen fis moure a l-araire da maizen lo gres e la terra de la Salis.
 - it. la premieira semana d-aost fis binar lo gres e la terra de la Salis
 - it. la premieira semana de setembre fis rebinar lo gres e la terra de la Salis.
 - it. lo die de San Miches fis moure la terra de costa lo plantier.
 - it. a XVI e a XVII de novembre fis cartar lo gres e la terra de la Salis e fis binar la terra de costa lo plantier.
 - it. divenres et dissapte e dilus fis semenar totas las terras de sivada e intreron hi VI eminas e quar mens I pauc, -costet l-emina sols XI, deniers VIII- so es II eminas vendual en la terra de las-Salis e(n) le manent en lo gres e costa lo plantier.
 - it. costeron trissados de motas e requerados es-semenador sols XII, den. III.

*

f.32r Abraam de Berra e Mordocays Sacerlot, jusieus, *servisson per* una vinha de IIII cartairadas e XXXVI destres *que* el *camín* traversier de Ribauts costa la vinha de Bertran de Clapies e ab lo *camín* public e ab la vinha d-Yzac d-Ieiras, aissi *cum* si *cunten* en la reguonoissensa facha *per* la man d-en Pons Baile, l-an MCCCXXVI a VII die de jul.

it. na Tiborga, moller de P.Fornier fustier cupret de la subre dicha vinha III cartaradas et servis a la festa de San Thomas apostol sols XLV, aissi *cum* si *cunten* en la regonoissensa facha *per* la man de Raimon Pulcravila l-an MCCCXXVI a (a) IX dies d-aost.

it. na-Alazais moller de Bertran Guamel, lavorador cumpret de Mordocais Sacerlot I cartairada e XXXVI destres *que* li *resteron* e I cartairada e XXXVI destres de la vinha d'Izac d'Ieiras et foron II cartairadas e mieja *per* las cals *servis* a San Thomas sols XXXVIII, den.VIII. aissi *cum* si *cunten* en la regonoissensa facha *per* la man d-en Raimon Pulcravila l-an MCCCXXVI a XVIII dies de jenoier.

it. restet a Ysac Maruan I cartairada mens XVIII destres *per* los cals *servis* a la festa de San Tomas l-apostol sols XIII, den.X. aissi *cum* si *cunten* en la rogonoissensa facha *per* la man d-en Pons Baile l-an MCCCXXVI a VII dies de jul et copret Ysac d-Ieiras.

*

f.32v Na Alazais e Bertran Guamel marit sieu *que* estas al borguet de Cyon servon a la festa de San Tomas *per* dos cartairadas e mieja de vinha *que* es al *camín* travercier de Ribaus ho Ribauta, aisi *cum* se *cunten* en I carta facha *per* la man d-en Raimon Pulcravila l-an ~~MCCCXXXI~~ MCCCXXVI a XVIII dies de jenoier e es de la regonoissensa XXXVIII sols e VIII den.

Dimergue a X dies de dezembre prestiei an R.Audubert per
sa barca flor.II valon LI sols.

Divenre a XXVI de ginoier los cuntem ab las VIII lib.

Costet la taula de *que* fon adobada la porta de la botiga de
dona Bietris Elies e fon d-en Ugo Esteve sols III.

- it. costet de portar la taula den. I .
- it. costet de maistratgi sol I, den. IIII
- it. paguem al sarraller per I^a clau e per II bertavelas e per II
anels al verrol den.XIIII.

*

f.33r Ysac d-Ieiras, jusieu, *servis* a la festa de San Thomas
apostol per I vinha *que* es el camin travercier de Ribauts e
sun II cartairadas e XVIII [destres] et cunfrota ab una altra
vinha sieua e ab lo camin public e ab la vinha d-Izac
d-Iei[ras] sols XXXII, den.VI aissi *cum* si cunten en
la regonoissensa facha per la man de Pons Baile l-an
MCCCXXVI a VII dies de jul.

- it. cumpret I cartairada mens XVIII destres d-Izac Maruan las
cals *servis* sols XIII, den. X.

Soma lib.II, sols VI, den.III.

et fes la carta de la regoneissensa Pons Baile de las Torres a
la cola a XXVII dies d-ochoire de l-an MCCCXXVIII e fon
la regonoissensa de III cartairadas²⁶.

*

f.33v Izac d-Ieiras, juzieu, *servis* a la festa de San Tomas apostol
per III cartairadas de vinha lib.II, sols VI, den.III. *que* es
al camin traversier de Ribauts, aissi *cum* se cunten en la
carta de la regonoissensa facha per la man de Pons Baile
l-an MCCCXXVIII e a XXVII d-ochoire.

*Anno domini MCCCXXXII die tertia augusti nov. sit quod
Bertrandas Giraudi sarallerus, civis Mass. bona fide,
confessus fuit se tenere sub dominio e senhorie domini*

²⁶ Ce dernier item est un ajout postérieur.

Johannis Blasini quandam vincam trium cartariatarum, sitam in territorio ville superioris Massilie ad caminum traverserius ad censum XLVI sol., IIII den. annuatim, solvendorum in festa Sancti Tome apostoli, quam vineam hodie emit ab Isaco de Arcis, judeo. Ita quod ipsam non possit vendere nisi braseriis et promisit solvere dictum censum anno quolibet sub pena XXVI lib.

Ego Armandus Maurelli notarium hoc scripsi en presencie Guillem Chausene et Jacobi corders.

*

f.34r Huguet Catalan e Johaneta sa moller servisson sols XXV et den. I ha la festa de miech avost aisi cum si conten en I carta de la reguonoissensa facha per la man de maistre Simon de Miquels l-an MCCC e XXVIII a XV dies de mars *pro tribus cartariatis vinee citis in Serveriis*. Estan pres del forn don prodom ves Cavallon.

5 lignes renversées au bas de ce folio.

*

f.34v Dimas a XIII dies de setembre, cumpret en P. Guiraut, per nos en la Cadieira e de diversas personas CCLXXXIII panals d'erba de blanquies, a razon de XVIII den. le panal, monton lib. XXI, sols XIX, den. VI.

it. costet de portar de La Cadieira e de Malpasset a la barca, lib. V, sols X, den. IX.

it. costet lo nolit de la barca lib. IIII.

it. costet de metre en botiga, ab los cofins e ab la pala e ab los sacs sols IIII, den. II.

it. per mecions de boca per VIII dies sols XII.

Soma lib. XXXII, sols VI, den. V que serie lo muech sols LV, den. II, mealle I, ses loguier de la botiga

it. per I lib. d-oli a la lumi[n]aria dels blanquies den. XVI. +

it. vendem an G. de Cuers a XVII d-ochoire I muech de las-sobredicha herba. Paguet sols LXX.

it. moguem de l'erba per adobar nostras boquinas IIII muts loscals receup G. de Cuers a XVI dies (dies) de novembre

monton lib.XIIII

- it. pres *en* G.de Cuers diveres a XV dies de desembre I muech d-erba. Paguet XXXVIII sols e XXXII sols que li deviam de l-adob del cordoan. Soma *que* paguet sols LXX.

*

- f.35r Guillem Arnols e Alegra sa moller *servon per* I vinha *que* es en Servieiras de I^a cartairada pauc mens a la festa de miech aost XVI sols e IX den. aisi *cum* conten en la carta de la regonoissensa facha *per* la man de maistre Cimon de Michels l-an MCCCXXX a XXI die de mars, estan al borc dels oliers.

Loguem la gran botiga del temple del clavaire l-an MCCCXXXV de San Miquel en I an e deu aver *per* I an lib.II, sols XV.

Paguei a Grescas Brunel dilus a XIII dies de novembre e *per* lo premier ters XVIII sols, III den.

- it. dimas a VII dies d-ochoire de l-an MCCCXXXVI li diei lo remanen de l-an passat que foron XXXVI sols e VIII den.
- it. aquel die e *aquela* hor, *per* lo premier ters del segon an, XVIII sols, III den. e fes mi apodixa de tot so desus.
- it. loguem de dona l-ostal de mal cozinat del temple, de San Miquel en III ans venens a razon de VI lib. Dem li de premier ters a [] dies d-ochoire I flor. *per* XXV sols.
- it. dem li a XXIIII dies de dezembre *que* venc a mason XV sols
- it. dem li a VI dies de jul, que li portiei a son ostal e en prezencia de Jacmeta Ugolina I anhel d-aur.

*

- f.35v Deu Peire Giraut *que* li prestiei a XVIII dies de mas de l-an MCCCXXXV *per* far podar sa vinha I flor. *que* val XXV sols e VI den.

- it. pres mais a III dies d-abril *per* foire I flor. *que* val lib. I, sols V, den.VI.
- it. mais *per* foire, a VII d-abril I flor.*que* val lib.I, solsV, den.VI.
-

- it. pres a XV dies d-abril *per* rezemer son gardacos sols V.
- it. pres mais d-en Guillem de Cues, blanquier, sols II.
- it. retenc de Pons de Castras, blanquier, *per* sas manegas sols II.
- it. pres a VII dies de jul *per* coprar sabatas, veloys XVI.
- it. pres de maistre Giraut, barbier I flor. *que* ieu lis avie prestat sobre I gardacos. En P. rendet li lo gardacos e pres lo florin.
- it. dilus a XXII dies de ginoier pres *per* comprar de caus veloys VI.
- it. dimerces a XXXI de ginoier li prestiei *per* comprar sa cotardie I flor.²⁷.
- it. dimerces a XII de fevrier diei a Peire Rosso *per* X homes *que* poderon sa vinha ~~XXV~~ sols XIII, den. .
- it. lendeman a Peire Rosson *per* II homes a podar, sols II, den. X
- it. dimas a XXVI dies de mas a Antoni Maurel *per* III homes a foire sa vinha VI sols.
- it. lendeman a Antoni *per* III homes a foire sa vinha VI sols.
- it. lendeman apres, *per* III homes a foire sa vinha a Antoni VI sols.
- it. l'autre apres, *per* III homes a foire sa vinha, a Antoni, III sols, VI den. e fon Dissapte San de l-an MCCCXXXVI.
- it. dimas a II dies d-abril *que* retenc de VI sols *que* avie pres del trezen de P. Atocii den. III 1/2²⁸.

*

f.36r Ugo Descals *oue* esta al borc dels Buous, *servis* a la festa de miech aost *per* I vinha *que* es en Servieiras de tres cartairadas, sols XXVI, den. III. aissi *cum* se conten en I carta facha *per* la man de Cimon de Michels l-an MCCCXXX a XXI die de mars e es de la regonoissensa.

Anno domini millesimo III^c XXX, die XX novmb., Josse Bioci, judeus confessus fuit domino Johanni Blayno se tenere et pussidere sub ejus dominio et segnoría quasdam

²⁷ Cet item a été ajouté en bas de page avec un renvoi.

²⁸ Tous ces derniers paragraphes reproduisent les f° 28r et 29v.

vineam et terram simul contiguas, sitas in territorio Massilie loco dicto Cerveras et confrontata ab una parte cum vinea Guill. Reboli et ab alia parte cum vinea Raymondi de Langres, et cum quodum violo, ad censum XXVI sols et III den. regalium in medio augusti, quem censum promisit solveat quolibet anno [trem] diu quantum tenebit dictas vineam et terram sub ejus dominio sub obligatione d(ict)ae vineae et terrae.

Actum Massilie in domo dicti domini Johannis ; testes Guillemus Augerii, Ricardus Daurosii. Ego Simon Michaelis, not. haec scripsi.

*

f.36v *est blanc.*

*

f.37r Michel Raibaut *que* esta en la carieira de sen Johan de Servieiras, *servis per tres cartairadas de vinha que son en Servieiras e a mieh aost XXIII sols, aissi cum se cunten en la carta de la regonoissensa facha per la man de maistre Cimon de Michels l-an MCCCXXX a ~~XXXI~~ XXI de mars. Det la en verquieiras ab sa filla a R.Broquier que esta en Roca-barbara, aisi cum si conten en lo gran cartolari a X cartas.*

Ce folio contient au bas deux lignes renversées.

*

f.37v *Tout ce folio est renversé.*

*

f.38r Andrieu Tornador ho Tornaire, *que* esta en la carrieira de Figueira, *servis a miech aost XXXIII sols per tres cartairadas de vinha que son en Servieiras, aissi cum si conten en I^a carta facha per la man de maistre Cimon de Michels, l-an MCCCXXX a XI dies d-abril.*

Compret la Abraham d-Ayx juzieu que li fon lieurada a encant per la cort de la Torres, aissi cum si conten en la carta del lausimi e de la regonoissensa facha per la man de Bonifacii de Toramina notari adox de Las Terras, l-an MCCCXXXI a XI dies de fevrier.

Ce folio contient 13 lignes renversées au bas.

*

f.38v *Tout le folio 38 verso est en écriture renversée.*

*

f.39r Guillem Raynier *que* esta pres del forn de Porta Guallica, *servis* a la festa de miech aost, *per* II cartairadas e mieja de vinha *que* son en Servieiras, XXIII sols, aisi *cum* si conten en la carta de la regonoissensa facha *per* la man de maistre Cimon de Michels, l-an MCCCXXX a XI dies d-abril. Renonciet la devan la cort, aisi *cum* fon escrih *per* en Johan de Cavallon, notari de la cort, l-an MCCC e XXXII, a XXX dies d-aost, et Johan Rainier, fil del dich Guillem Rainier e sa moller, al cals era la vinha obligada *per* razon de verquieira renoncieron la davan mecier R.Restan, jutgi de la cort, aissi *cum* si cunten *per* la carta ho *per* la nota facha *per* en Bernat Blan(car)cart adons notari de la cort l-an MCCCXXXII a III ~~d-aost~~ dies de setebre. Et P.Amiel, coreaire, *que* esta en la traverssa d-en Negrel, acaptet la , a XXIII sols de censa aisi *cum* se conten en la carta ho nota facha *per* maistre Cimon de Miquels l-an MCCCXXXII a III dies de setembre.

Ce folio contient au bas 6 lignes renversées.

*

f.39v *Tout en écriture renversée.*

*

f.40r Guillem Bovier, *que* esta en la carriera de las escalas *servis* *per* I^a cartairada e carta de vinha *que* es en Servieiras XVII sols, aisi *cum* se conten en I^a carta facha *per* la man de maistre Cimon de Michels l-an MCCCXXX a XIII dies []
Le reste du folio est en lignes renversées.

*

f.40v *Tout en écriture renversée.*

*

f.41r En G.Fabre *que* esta en la carriera de Jerusalem, *servis* a miech aost, *per* I^a cartairada de vinha *que* es costa l-afar de Jacme Martin tras los presicados, sols XI ho III eminas

d-anona, aissi cum si conten en I^a carta per la man de maistre Cimon de Miquels, l-an MCCCXXXI a [] dies de [].

Le reste du folio a été écrit après retournement du cahier.

*

f.41v *Ne contient que 3 lignes renversées; le reste est blanc.*

*

f.42r Na²⁹ Hicart Lort e na Andriveta moller sieua *que* estan en la Blancaria servisson per I ostal en *que* ha IIII estatges et es tras lo sieu X sols, aissi cum si conten en la carta de la reconoissensa facha per la man de maistre Cimon de Michels l-an MCCCXXXI lo derrier die de dezembre.

Comandem a part de guazan, an Girart Martin X flor. per I^a part e receup los Bertran de Jullan, per el en pressensa d-en P. Giraut e de Albert Lemosin, digous a IIII dies de ginoier.

Dissapte a X fevrier rendet los X flor. e XX sols e IIII den. de proffiech, en presensa Michel Fermel.

it. Deu Johan de La Cadieira que li prestei lo premier die de fevrier, flor.IIIII.Deu los li rendre per tot fevrier. Laisset per remembransas I mantel de pessel vermel.

it. rendet los IIII flor. en moneda menuda a XVI dies de fevrier e recobret son mantel.

2 lignes renversées au bas de ce folio.

*

f.42v Digous a XX dies de jul de l-an MCCCXXXV, en P.Giraut e G.de Cues blanquier compreron de na Doceta, moller (*que*) de Rebufat XXI pels de menons *que* foron cuntadas per XX, a razon de IIII sols e VI den. la pessa e monton lib.IIIII, sols X.

it. aquel die e d-aquela dona XV pels cabrunas, a razon de III sols e IIII den. la pessa. Monton lib.II, sols X.

²⁹ Erreur évidente pour *En*.

- it. costeron de portar al secador I veloys.
- it. divenre a XXI die de jul compreron d-en Bertran Alras
LXXVIII pels cabrunas de Sardenha, a razon de IX libras
lo centenar. Monton lib.VII, sols II, den.VI.
- it. costeron de portar en botiga den.III.
- it. costet lo coratier VI veloys.
- it. digous a XXVII dies de jul, compreron d-en Gantelme
XXVII pels de menons e de cabras, *que foron compradas*
per XXIII, costeron a razon de III sols VI den. la pessa
monton lib.III, sol III.
- it. costeron de portar en botiga den.III.

*

- f.43r ~~divenre~~ a dissate a V dies d-aost compreron d-en Gatelme
maselier, XIII pels cabrunas *que foron cuntadas per* XII,
costeron, a razon de III sols, VI den. la pessa, monton
lib.II, sols II.
- it. costeron de portar en botiga veloys I .
 - it. dissapte a XII dies d-aost compreron de na Boneta del
Teunet XIII pels cabrunas que costeron XXXVII sols.
 - it. costeron de portar en botiga del Teple den. I 1/2.
 - it. dilus a XIII dies d-aost compret en P. al mercat I^a pel
cabruna . Costet I sol, VI den.
 - it. dilus a XXI die d-aost compret en P. al mercat XXVII pels
cabrunas.Costerunt lib.II, sols VI.
 - it. costeron de beure e de portar en botiga del Teple den.III 1/2.
 - it. dilus a XXVIII dies d-aost cumpreron de na Doceta
Rebufada LXXXXIII pels cabrunas *que anerun per*
LXXXXII entre las cals avie XV o XVI entre menons e
boxs.Costeron IIII sols la pessa e monton lib.XVIII,sols VIII
 - it. de vin blanc veloys I .
 - t. it. costeron LIII pels de secar e de metre en la botiga del
Temple den.XIII.
 - t. it. costeron XXXII pels de secar e de metre en la botiga del
Temple den.XIII.
 - t. it. costeron XI pels de secar e de metre en la botiga del Teple
VIII den.

*

- f.43v It. digous la³⁰ XXXI die d-aost cumpret en Peire de Nicolau
 Gran XII pels boquina lib.III.
 it. costeron de portar a maizon den. I.
 it. hac lo corratier den. V.
 t. it. dimas a V dies de setembre copret en P. de tres homes
 estrans XXII pels *que* costerun lib.II, sol II, den. X.
 it. costet de portar a la botiga del Pemple³¹ den. I.
 t. it. dilus a XI de setembre cumpret en P. al mercat VII pels
 cabrunas .Costeron XVIII sols.
 it. de metre en botiga del Temple I mella.
 t. it. aquel die de Johanet e de son companhon XI cabrunas.
 Costeron XXVIII sols, II den.
 it. de metre en botiga del Temple I den.
 t it. copret en P. a las cabanas de conil I pel cabruna.
 Fon messa al Temple costet II sols.
 g it. cumpret en P. dissapte a XIII dies d-ochoire, d-un sabatier
 XIII pels cabrunas, a *razon* de XXXXV sols la dotzena.
 Monton lib.II, sol XII, den. VI.
 it. de portar a l-obrador d-en G. de Cues
 g it. copreron digous a XX dies d-ochoire V pels cabrunas que
 costerun, a *razon* de III sols e VI den. la pessa e monton
 sol XVII, den.VI.
 it. costeron de portar totas las pels a l-obrador d-en G. de Cues
 sol II, den.XI.
Soma *que* coston totas las pels portadas a l-obrador d-en G.
 de Cues lib.LIII, sol XI, den.III 1/2³².

*

- f.44r dilus a XVI dies d-ochoire bailem an G.de Cues, *per*
 adobar en cordoan pels CLXIII cabrunas, boquinas e
 menoninas e deu aver V lib. del sentenar, e deu far tota
 la mecion, e deu metre I muech d-erba *per* centenar de pels

³⁰ Sic.

³¹ Sic pour *Temple*.

³² Les lettres *t* ou *g* notées en marge rappellent que les peaux désignées ont été remises à la boutique du Temple (*t*) ou à l'atelier de G. de Cuers (*g*).

e deu metre de nostra erba e deu la aver per aquel pres *que* la vendrem als autres.

- it. receup mais aquel die d-en P.Giraut, pels XIII cabrunas, lascals foron copradas d-un sabatier.
- it. receup mais dimas a XVII dies d-ochoire CLXXVII pels *que* eron en la botiga del Temple.
- it. receu mais digous a XX dies d-ochoire, que coprerunt pels cabrunas V.

Soma que a receuput pels cabrunas CCCLX que son XXX dozenas.

- it. receup a XVI dies de novembre III muets d-erba. Valon lib. XIII e pag. ...
- it. pres a XV dies de dezembre I muech d-erba *que* val. lib. III, sols X e paget adons XXXVIII sols e II sols per beuratgi.
- it. devie de resta de erba de l-an passat lib. II, sols X.
- it. tornet a maison a (III) dies de desembre XI dozenas e XI pels de cordoan, mens II motoninas per reffar I entre las cals hi ac XXIII pels de flor, (X lib., LXV sols) e VII dozenas, (XXXVI la dozena)³³ e XI pels de las boquinas marinas e XX dotzenas de las boquinas de masel, que coston portadas a maizon e totas mecions fachas lib. LXXII, sols XV, den. III 1/2.
- it. fezem pueis de mecions en lo cordoan premieiramen per II flessadas e per I lardieira e per fil de polomari e per beure, sols XIII, den. I 1/2.

*

- f.44v it. costet de reliar als juzieus den. VIII.
- it. de portar a mar la bala a III homes den. VI.
- it. de portar de la riba a la gualea. + *renvoi au f. 46 verso.*

-
- it. dissapte a XVII dies de fevrier compreron en P.Guiraut, en G. de Cues d-en P.Prebst, sabatier de La Cadieira XXX dozenas de cordoan a razon de LVIII sols la dozena *que* ~~degren li paga~~ monton lib. LXXXVII, de las cals degren

³³ Nous plaçons entre parenthèses des ajouts entre les lignes.

- paguar tantost L lib. e las XXXVII lib. degron pagar a II mes probdanamem venen so es a XVII d-abril (probdanamen venen.)
- it. aquel die al vespre li pagiei XX flor. e XVII anhels d-aur cuntan I flor. *per* XXV sols e VI den. e I anhel *per* XXX sols. Monton lib. LI.
- it. dilus a XIX dies de fevrier li paguiei a ~~LX~~ lib. XIX. en florins e I anhel e resteron XVII lib. ,la qual resta promis de dar a mecier Matieu Brassafort enfra lo terme sobre dich
- it. Mecions premieiramen *per* portar a maizon VI den. e *per* denier Dieu I velois.
- it. I cordas den. XII e *per* fil VI den. e *per* reliar XVI den.
- it. *per* portar da maizon a la riba V den. e de la riba en galea III veloys.
- it. dimas a XX dies de fevrier partiron da mazon en P. e en G. de Cues e bailiei an P. *per* mecion II anhels e XX sols *que* valon IIII lib. Tornet en P. dimecres a XX de mas de Monpeslier.
- it. paguiei a macier Matieu Brassafort dimerces a III dies d-abril XIII flor. de Florence e VIII sols e VI den. *que* valon XVII lib.
- it. tornet en P. Guiraut a Monpeslier *per* vendre la cordoan, dilus a VIII d-abril e bailiei li XX sols.

*

- f.45r Divenres a XXIX dies de desembre cumpret en Peire Guiraut d-en Girat Martin XV muets e VI faises e I panal d-erba a razon de LIII sols le muech, monta lib. XLIII, sols VII.
- it. costet de metre en botiga e d-estivar sols XIII, den. II.
- it. costet de mezurar e de beuratgi sols III, den. VI 1/2.
- it. doniei a aquel *que* fes lo mercat veloys IIII.
- Soma *que* costa l-erba messa en botiga lib. XLV, sols V, den. VI 1/2. Serie lo much LIII sols, II den. ses la botiga.
-
- it. pres de la sobre dicha herba en G. de Cues I muech a dies de jenoier. Paguet lib. II, sols XVI.

it. dilus a XXIX dies de ginoier pres Pons Johan I muech
d-erba a rason de LXIII sols lo muech. Paguet II flor. e
I anhel *per* lib.III, sols I.

it. dissapte a XIII dies de jul, en G. de Cues retenc tota l-erba
tant aquela de La Cadieira quant l-autra a rason de LX sols
lo muech e det mi adoxs III rials d-aur a III flor. de
Florençia e deu penre aras dos muets d-erba. El remanen
deu restar *per* caparra.

it. fon de covenant *que* l-aia tota receupuda e pagada *per*
miech setembre.

it. dimas a XVI dies de jul, pres de l-erba de La Cadieira
I muech e d-aquela de Freunet I muech.

it. dimas a VI dies d-aost pres I muech d-aquela de La
Cadieira e I de Fresnet e paguet XLVIII gillats *per* lib. I.

it. dimas a XIII dies d-aost, pres II muets d-erba so es III
faisses de La Cadieira e XIII de Freinet. Paget lib. VII.

it. digous a XXVI de setembre mi mandet *per* Bertran lib.VIII,
den. I.

*

f.45v *est blanc*.

*

f.46r *ne comporte qu'une seule ligne en haut* : digous a V dies de se...

*

f.46v + cf 44 verso. Divenres a VIII dies de fevrier, compret en
Johan de Montmirat II dozenas de cordoan gros lib. IX.

it. paguet digous a XIII dies de mas lib.III, sol X.

it. paget dimas a XXVI dies de mas III anhiels *per* lib.III,
sol X .

it. dissapte a VI dies d-abril cumpret Andireu³⁴ de Martel VII
dozenas e XI pels de cordoan a rason de XXVII sols la
dozena e monta X lib. e XIII sol, IX den.

³⁴ Sic pour *Andrieu*.

- it. paguet aquel die II anhel^s *per* LX sol e I rial *per* XXXII sol e I flor. *per* XXV sols, VI den.
 Val tot V lib., XVII sols, VI den.
 Deu cambiar I anhel car non es de pes : det *per* lo cambi VI den.
- it. dimas a IIII dies de jun, mi det as-son obrador XIII sol.
- it. dimerces a XVII de jul mi det as-son obrador XVIII sol.
- it. dimas a XII de novembre mi portet a maion I flor.
 Val XXV sols e VIII den.
- it. dissapte a X de dezembre I flor. Val XXV sols, VIII den.
- it. dimercre a XV de jenoarii li det XII sols.

*

- f.47r Dissapte a II de setembre cumpret *en* Peire XXVI eminas de carbon a *razon* de V sols l-*emina*, montan lib.VI, sols X.
- it. costet de mezurar e de metre en botiga sols IIII, den.III.

-
- Dilus a IIII de setembre receupe *per* II eminas sols XII.
- it. dimas a V de setembre *per* VII eminas sols XLII.
- it. dime(re)rcres a VI de setembre *per* V eminas e mieja sols XXXIII.
- it. digous a VII de setembre *per* IIII eminas e mieja sols XXVII.
- it. dimerces a XIII de setembre *per* I emina sols VI.
- it. divenres a XV de setembre *per* una panal sols III.
- it. dimerge a XXIIII de setebre *per* III panals sols IX.
- it. dimerces a XXVII de setembre *per* I emina sols VI.
- it. dimerces XIII dies de setembre cumpret mai XXIIII eminas de carbon a *razon* de V sols, monta lib. VI.
- it. costet de mezurar e de metre *en* botiga sols IIII.

-
- it. pris aquel die *per* XXXVI eminas, XXXVI den. que son sols III.
- Digous a V dies de setembre cupret Bertran Espitalier X eminas de carbon a III sols e VIII den. l-*emina*.

Monta sols XXXVI, den. VIII, de pagar XV dies apres San Michel e *per lo mandamen* den. V.

*

f.47v Divenres a VI de sete[m]bre cumpret Enric Engles X eminas de carbon a III sols e VIII den. l-emina.

Monta XXXVI sols e VIII den. Deu pagar XV den. apres San Michel e *per lo mandamen* V den. .

*

f.48r Fon nostra civada eminas XXXIII $1/2$.

it. divenres a XXVI de jul cumpret *per nos* Draguinhan de civada a *razon* de IX sols l-emina e *foron* XX eminas. Monton lib.IX. Costeron de portar e de corratier sols III den.IX.

it. dissapte a XXVII jul *per* Jacme Guillem, *aguem* de civada a *razon* de VII sols e fon eminas III $1/2$.

Monton sols XXIII $1/2$.

Costet de portar e de corratier sol I.

it. digous a VIII dies d-aost cumpret Draguinhan *per nos*, VII eminas de civada a *razon* de VII sols l-emina.

Monton IL sols. Costet de portar et de corratatgi sol I, den.III.

it. dimerces a XIII dies d-aost copret Draguinhan *per nos* eminas II $1/2$ a *razon* de VII sols III den. Monton XVIII sols, III den. Costet de portar e de corratatgi den.VI $1/2$.

it. digous a XXIX d-aost, cupret Jacme Guillem VII eminas e mieja de sivada a VIII e III den. Munta lib.III, sols II $1/2$.

Costet de portar e de corratatgi sol I, den.III.

it. dimas a III dies de setembre cumpret Draginhan *per nos* de Giraut Manent XVIII eminas de sivada a VIII sols.

Monta lib.VII, sols III.

Costet de portar e de corratier sols II, den.VIII.

it. divenres a VI de setembre, cumpret *per nos* Draginhan de Andrieu Hugolin XII eminas a VIII sols : lib.III, den.VIII.

Coste de portar e de corratier sol I, den.VIII.

Soma *que* es tota la sivada : eminas CIII *que* costa

lib.XLIII, sols III.

*

f.48v *est blanc*.

*

f.49r Traisse de sivada a XVI dies d-aost quant aniei a Cavallon
III qr. (*quartières*) semblas.

- it. mais quant torniei de Cavallon I^a qr. sembla
- it. mais *per* II muets al rossin d-Albaron II qr. semblas
- it. mais *per* lo rocin *que* meniei de sen Ugo de Lengres quant
aniei a Vila-Nova I^a qr. sembla.
- it. mais quant torniei de Vilanova I^a qr. sembla.

*

f.49v *est blanc*.

*

f.50r Digous a V de cetembre cumpret Draginhon *per* nos d-en
Bertran de Boc XVIII eminas d-amellas a VII sols IIII den.
Monton lib.VI, sols XII.

Coston de portar e de corratier sols III, den.II.

- it. dimercres a XII de setebre cumpret Draginhon de R.Elyes
eminas III 1/2 a VII sols e IIII den.
Monton sols XXV, den. VIII.

Costeron de portar e de corratier veloys III.

- it. divenres a XIII dies setembre cumpret Draginhon de
l'auruvelier V eminas d-amellas a VII sol, VI den.
Monton sols XXXVII, den. VI.

Costeron de porta e de corratier den. X.

- it. dilus a XVI de setembre cumpriei de la moller d-en P.Amiel
que esta a Santa Qua(ta)rina, I emina.Costet solVII, den.VI.
Portet la Aycarda.

- it. dimas a VIII dies d-ochoire cumprem I^a barcada d-amellas
d-un de Sant Aman a razon de VII sols, VIII den. l-emina e
foron LXXX eminas *que* monton lib.XXX,solsXIII, den.IIIII
Costeron de portar e de corratier sols VII, den.VI.

- it. dilus a XXIII dies dembre³⁵, d-une femna estranha en

³⁵ Sic pour *decembre*.

l-anonaria, I^a panal sembla. Costet den. XXII 1/2.

*

Les folios 50v, 51r & v sont blancs.

*

f.52r la rason de l-oli que cumpret Peire Giraut.

Le reste du folio est blanc. Les 4 derniers folios ont été utilisés en retournant le cahier.

Ecriture à rebours :

page 1 = f.57v.

Deve en P.Guiraut *que* det de caparra al garsson de la bestia *que* menet Bernat de Motarbeiron II tornes d-argen.

it. pris *per* XIX lib. d-oli que hac mecier Bernat sols XVIII, den.V.

it. deve mais an P.Guiraut *que* refondet al florin *que* paguet mecier Bernat *per* l-oli sols IIII, den.I.

it. pris *per* mas luminarias de l-oli de la jarra *que* non era ~~plena~~ mieja a VII dies de mas, lib.III e fon de las XX jarras *que* ieu receupe a X dies de ginier d-en Jacme de Mortier.

it. ~~mais~~ pris mais d-oli *per* mas luminarias dilus a XX dies de mars, lib. XV.

it. pres en P.Guiraut *per* la luminaria dels blanquier a [] dies de novembre, I^a lib. d-oli da maison.Valie den. XV.

Dimas a XXI die de mai de l-an MCCCXXXVII fes comte Peire Giraut ab Andrieu Hugolin *per* mi e dec mi dar de resta totas causas cuntadas CIII lib. las cals promes de pagar *per* pagas, so es as-saber quascun an a Calenas ho a Nadal, IIII florins de Florencia, e aisso promes e juret de far entro *que* ieu fos pagat, e si obleget a tots mais uses, aissi com par *per* una carta facha *per* la man de Antoni Lort ~~que~~ ~~era~~ notari, *que* era adox en la cort de mossenher l-avesque de Macella.

*

page 2 = f.57r

Vendem a Gillen Cogullada, sabatier de Trets + dimas a XIII dies de setembre XIII cues de rossas a *razon* de XII sols e VI den. la pessa aissi *cum par per* I mandamen fach *per* la man d-en P.Amelii, notari de la cort e montan lib.VIII, sols XV.

it dimergue a XXIX de ginoier diei a Peire Ayselin messatgi de la cort *que* fon a Trest sols II, den.VI reg.

Divenres a VIII dies de mas *cumpriei* de Jacme de Monsalvi XL jarras *que* costeron III sols e VII den. la pessa, monton lib.VII, sols III, den.III.

it. de portar a maison e de corratier sols III, den. II.

it. dilus a XI dies de mas li diei a maison lib.VII, sols III, den.III.

+ que torna a l-ostal de na bastieira sobre l-aberador de Prat auquier.

*

page 3 = f.56v

Paguet dimerces a XXIII de novembre lib.III.

it. paguet digous a IX dies de fevrier, son conhat lib.II.

it. dimas a XXI de mas paguet *per* el Giraut lib.I, sols X e alonguei lo del premier dilus venent *en* VIII dies.

it. dimas a XVI dies de mai mi det lib.I, solsV

it. *per* las mecions *que* erant X sols, den.V mi derunt sols VI, den.III e a els rendiei lo madamen e III letras.

*

Les pages 4(f. 56r),5(f. 55v),jusqu'à la page 12 (f. 53r) sont blanches.

*

page 13 = f.51v

L-an MCCCXXXIII, receup Peire Giraut, en diversas ves e diversas monedas per comprar oli a Olieulas, aissi *cum par* a XVI cartas d-aquest manol e es escrich de sa man : flor.XCIII, sols XV, den.I rials, Valon lib.CXXI, sols VII, den. IX.

*

page 15 = f.50 v

Digous a IX dies de ginoier de l-an MCCCXXXVI, vendem an Guillen Gili X millairolas d-oli a razon de LXXI sols la millairola, munton lib.XXXV, sols X.

it. paguet dissapte a XI de ginoier XII rials d-aur.
Valon lib.XIX, sols IIII.

it. dimerces a XV de ginoier paguet X rials d-aur sols VI.
Valon lib. XVI, sols VI.

	Receup dissapte a XI de ginoier	millairola I
it.	dimerces a XV de ginoier	mill. II.
it.	digous a XVI de ginoier	mill. I.
it.	dimerces a XXII de ginoier	mill. II.
it.	divenres a XXIII de ginoier	mill. IIII.

*

page 32 = f.42 r

Deu en Peire Benezech, especiaire que li prestiei l-an MCCCXXXIII a XXVII dies de setembre lib.2, sols X.
(*idem folio 21 v°*)

*

page 33 = f.41v

Laisset *per* remembransa I antidotari e I pom d-ambra e I boissela de plum ab de musc. Paguet a XII dies de ginoier *per* I drama del musc IIII sols.
(*idem folio 22 r°*)

*

page 34 = f.41r

Pris de P.Nadal la mitat de XXXVI ante[no]las *per* pres XVII sols, IX den. la pessa. ~~Munton lib.XV~~

Monta ma part lib.XV, sols XIX, den.VI.
it. la mitat de CXIII esclapas de soan, *per* pres de IIII sols la pessa, monta ma part lib.XI, sols VI.
it. la mitat de VII pessas redonas de IIII palms, *per* pres de VII

- lib. la pessa, monta ma part lib. XXIII, sols X.
- it. la mitat VIII roves ab II darnas *per* I pessa *per* pres de V lib XV sols la pessa, monta ma part lib.XXIII.
- it. la mitat de XXII brazon de faus *per* pres de I flor. la pessa, monta ma part XI flor. *que valon* a XXV sols, X den. lo florin : lib.XIII, sols III, den.II.
- it. la mitat de XX serras de faus en l-aut *per* pres de XX sols la pessa, monta ma part lib.X.
- it. la mitat de XII serras de faus *en* lo bas, *per* pres de XIII sols la pessa, monta ma part lib.III, sols XVIII.
- it. la mitat de tres taulas de faus, de claure, *per* pres de VIII [sols] la pessa ~~va~~ monta ma part XII sols.
- it. la mitat d-una falca, monta ma part III sols.
- it. la mitat de III olmes *per* pres de I sols la pessa monta ma part XV sols.

*

page 35 = f.40 v

- it. la mitat de LXXV rems fats *per* pres de VI sols la pessa, monta ma part lib.XI, sols V.
- it. la mitat d-una pana *per* pres lib.X.
- it. la mitat de V filieiras *per* pres de IX lib. la pessa, monta ma part lib.XXII, sols V.
- Soma ma part de tot lo lenham lib.CXXXXVI,sols XVII.
- Costet la botiga *per* I an, LXXV sols
- it. costeron II roves de metre en plan Formigier VIII sols.
- Soma costeron XII tals de serrar XXXXVIII sols de *que* issiron X taulas e IIII escodens, costeron de metre en lo magatzil del Temple XV den.
- it. costet tot lo remas de la fusta de mudar el magatzil XXX sols.

(Les 2 derniers item sont en écriture plus petite et intercalés)

Del cal fustam vendet n-Ugo Esteve V antenolas comunas lib.VI, sols III, den.II. Ven ma part lib.III, sol I, den.VII.

- it. vendet en P. de Rocillon I^a pana e I^a filieira comunas, flor. XXVIII. Ven ma part flor.XIII.

- it. vendet Johan de La Cadieira I^a antenola, de ma part flor.I.
- it. vendet en Laures Bertran, de ma part flor.XX.
- it. vendet en Laures Bertran VII pessas serras de faus, en l-aut de ma part per pres de XXX sols la pessa, monton lib.X , sols X.
- it. vendet en Laures Bertran a XXVI dies de mars a I patron de la gales gineas, I^a antenola de ma par lib.I, sols XI.
- it. vendet Johan de La Cadieira a XXII dies de mas, a Bertran Maurel barquier, I^a antenola per pres de sols XVIII.

*

page 36 = f.40r

- it. vendet Johan de La Cadieira a-n Bernat Rossa, a XVI dies d-abril I^a antenola per pres I flor. de Peimon .
- it. vendet en Laures Bertran e Johan de La Cadieira, a mecier Lonbardin a XX dies de mai, II antenolas per pres II flor.de Florencia.
- it. vendet Peiron Auret a XXIII de mai, a-n Bernat Milo I^a antenola per pres de I flor. de Peimon.
- it. vendet Johan de La Cadieira a Thomas del port a XXV de mai, I antenola per pres de XX sols.
- it. tramis a Mallorcas per Johan de La Cadieira XXXVI rems fat e I brason de faus e I^a sera de faus en l-aut aissi con se conten en la nota facha per maistre Cimon de Michels, per pres de lib.XIII, sols III.
- it. vendet en Laures Bertran a-n Johan Daut II taulas de faus en lo bas lib.I, sols XVIII.
- it. dilus a IX dies de ginoier, pres Johanet remier, per mon mandamen, de l-obrador de Laures Bertran, dels cals det far rems de barcas : esclapas VI.
- it. dilus a XVI dies de ginoier pres Johanet, remier, XV esclapas per pres des III sols e VI den. la pessa, monton ab las VI desus lib.III, sols XIII, den.VI. +

*

page 37 = f.39v

- Dimerces a XXV de ginoier mi det Johanet, remier IX sols.
- it. dimas a VII dies de fevrier mi det VII sols e I den.
- it. dimas a VII dies de mas, mi det II gillats. e l-un non fon de pes.
- it. dilus a XV de mai, mi det [] per el IX sols, e Johanet mi det III sols. e comandet as-sa maire e as-son pairastre *que* aissi cum vendrien los rems mi pagesson en tro a XXX sols e si non era pagat *quan* tonarie dec mi pagar en argin tantost e desso mi fon tengut son pairastre e sa maire.
- it. digous a XIII dies de desembre, mi det XV sols.
- it. diveres a XXII dies de mas, mi det sa moller V sols.
- it. dissapte a XXIII de mas mi det son pairastre VI sols, X den.
- it. divenres a V dies d-abril mi det son pairastre III sols, II den.
- it. *que* mi det la revenderis dels escas VIII sols.

-
- it. + vendiei an Guiraut Desdier II taulas de clause XX sols.
- it. dilus a VIII dies d-abril, vendiei a [], olier II antenolas XXXXV sols.
- it. aquel meseis [], olier, vedet a XXII dies d-abril, I antenola per pres de XX sols.
- it. vendet en Guiraut Desdier a XIII dies de mai a la guelea d-en P. Austria, II taulas de faus, las cals estimet en Guiraut Desdier³⁶ XL sols e Dieu lo i pardon quar valien mas XX sols. + (cf. page 48)

*

page 38 = f.39 r

- it. vendiei a Huguo Rainier III esclapas de soan sols XI.
- it. vendie an Jacme Rostan lo remanent de las esclapas a rason de III sols, VI den. la pessa e det per caparra gill. I e a cap VIII den., flor. I.
- it. pres premieiramen I^a esclapa ; it. mais XI esclapas ; it. mais I^a esclapa e paget XVII sols, IX den.

*

page 39 = f.38 v

³⁶ Sic.

Mecions *que* ieu ai trach en lo lenham.

Costet la botiga de P.Nadal *per* I an un cartier lib.III, sols X.

- it. *Reprise de la page 35.* costeron II roves *per* metre en plan Formiguier sols VIII. dels cals iciron X taulas e III escodens e foron XII tals. Costeron lib.II, sols VIII.
- it. costeron de metre en la botiga del Temple sols II.
- it. costeron de metre en la botiga del Temple III pessas redonas de III pals en lur ters et I rove e II darnas de rove e X brasons de faus e V seras de faus en lo bas, e III seras de faus en l-aut, e II taulas de clause e VIII antenolas e XII esclapas de soan ab II rems viels lib.I, sols X.
- it. *que* paguiei al juzieu *per* lo clavari e *per* lo premier ters de la botiga sols XVIII, den.III.
- it. *que* diei al serrados *per* far dos darnas d-un rove sols VIII. ~~de~~ los cals pagueron del premier ters de la botiga Noguo Esteve e sos cumpanhons.
- it. fis far XXIII tals de XX palms *que* pris d-una antena grossa *que* costeron de cerar XIII sols, X den.
- it. fis far I tal de la mitat d-una darna de rove(ve). Costet XIII den.
- it. doniei a Bertran Desdier *per* I antena *que* me fes ~~vendr~~ vendre an Pelegrin Bompà III sols.
- it. paguiei al juzieu *per* los II tersses segens de la botiga del Temple XXXVI sols, VIII den.
- it. paguiei al juzieu *per* lo ters de l-intrada d-aquest an , XVIII sols, III den.

*

page 40 = f.38 r

Receupe de ~~de~~ las II filieras *que* vendet en Laures Bertran a XXII de ginoier XIX flor., sols XVIII, den.X.

- it. receupe d-en Ugo Esteve *per* ma part de V antenolas lib.III, sols I, den.VII.
- it. receupe d-en P. de Rocillon *per* ma part d-una filieira e *per* ma part d-una pana flor.XIII. Fis demanda VI flor., sol II 1/2

- it. receupe *per* VII serras de faus en l-aut que vendet en Laures *Bertran* lib.X, sol II, den.III.
- it. receupe d-una antenola *que* vendet Johan de La Cadieira, sols VI, den.VIII.
- it. receupe d-en Laures *Bertran* *per* I antenola *que* vendet a XXVI dies de mars a I ginoes lib.I, sols XI.
- it. receupe de Johan de La Cadieira *per* I antenola *que* vendet a *Bertran* Maurel a XXII de mars sols XVIII.

*

page 41 = f.37v (*cf. page 36*)

- it. receupe de johan de La Cadieira *per* I antenola *que* vendet an Bernat Rossa a XVI de mars flor.I de Peimon mens II den.
- it. receupe d-en Laures *Bertra* *per* I antenola *que* ~~ven~~ vendet Peiron Auret a-n Bernat Milo a XXIII de mai, florin I de las Peimon.
- it. receupe de Laures *Bertran*, *per* I antenola *que* vendet Johan de La Cadieira a Thomas del Port a XXV dies de mai XX sols.
- it. receupe d-en Laures *Bertran* *per* II antenolas *que* vendet en Laures *Bertran* e Johan de La Cadieira a (a) mercier Lumbradin, a XX dies de mai flor. II de Florencia.
- it. ai receuput de ~~XVI~~ XXXVI rems e d-un brason e d-una sera *que* tramis a Mallorca *per* Johan de La Cadieira, mecions fachas lib. VIII, sols XV.
- it. ai receuput de Johanet Daut, *per* II taulas *que* avie vendut en Laures *Bertran* as-son paire lib. I, sols XVIII.
- it. ai receuput d-en Laures *Bertran* de IX esclapas *que* avie vendudas e paguet las en las mecions *que* avie fachas en lo lench a XX dies d-ochoire a MCCCXXXV, sol XXXVII, den.VI.
- it. ai receuput de Johanet, remier, *per* XXI esclapa de soan LXX sols, den.III.
- it. ai receuput de [],olier, *per* II antenolas XLV sols.
- it. receupe d-en Pelegrin Bompar *per* I^a antenola XXVIII sols.

- it. receupe d-en P.Austria, *per* dos serras *que* li vendet en Giraut Desdier, *que* mal pron li fasson sols XL.
- it. receupe de sen Ugo de Legres *per* X brazon a IIII rials d-aur *que* valon VI lib., VIII sols e I^a tassa *que* pesa unsas VII del marc de cort, e I^a altra del marc viel de Macella, *que* pesa unsas IIII *per* la resta *que* son lib.VI e XII sols.

*

page 42 = f.37 r

- it. receupe d-en Giraut Desdier a XXI de mai *per* II taulas de claus *que* compret *per* sa barca XX sols.

*

page 48 = f.34 r

- it. □ vendiei an Pelegrin Bonpar I^a antenola XXVIII sol.
- it. vediei as-sen Ugo de Lengres X brazon de faus, *per* pres de XXVI sols la pessa . Monton lib.XIII.
- it. vendiei a sen Ugo de Lengres I rove tort: flor.II e miech.

*

Plus rien en écriture renversée après la page 48.

transcription Pierre Paul.



LIVRE de RAISON
de
JEAN BLAISE

Traduction & notes

f.1r Au nom de N.S. Jésus Christ
Inventaire des vêtements et des bijoux de ma femme.

Premièrement, ma femme a un manteau fourré de vairs³⁷ petits et 1 garde-corps français³⁸ garni d'arconlis³⁹ et 1 gownelle⁴⁰ avec des manches amovibles⁴¹ le tout d'escarlata⁴² qui coûtèrent 61 livres de réaux.

it. elle a ~~1 garde-corps français fourré de vairs gros tout~~ et 1 manteau fourré de vairs petits, d'un drap de trois laines qui coûtèrent 24 livres de réaux.

it. elle a 1 manteau fourré de vairs petits et 1 garde-corps français fendu, fourré de vairs gros et 1 gownelle avec manches amovibles, le tout d'un drap impérial⁴³ qui coûtèrent 23 livres, 5 sols de réaux.

it. elle a un manteau doublé de soie jaune et une garnache⁴⁴ doublée de cette même soie jaune et 1 gownelle avec manches amovibles, le tout de serge d'Irlande qui coûtèrent à Avignon 15 florins.

³⁷ Écureuil, petit gris.

³⁸ *Gardacos frances* : vêtement d'hiver des deux sexes, ample et flottant sans ceinture, fendu devant ou sur les côtés, doublé de soie ou de fourrure avec manches courtes et larges ou sans manches.

³⁹ Tissu ou fourrure ?

⁴⁰ Tunique, robe longue et étroite, masculine et féminine.

⁴¹ *Manegas superchas* : à rapprocher de l'italien *soprechio* = soubren = de surplus, de rechange, qui peuvent être changées ; on trouve dans d'autres textes : *manegas superfluas*.

⁴² Tissu de soie fabriqué près de Montpellier.

⁴³ I.e. excellent.

⁴⁴ Tunique sans manches, passée sur la chemise, longue et ample, à fentes latérales, relevée sur les bras.

~~it. elle a 1 garde-corps français fendu, fourré de ventres de lapins et 1 gownelle à manches amovibles, le tout d'un drap mélangé de Provins et coûtèrent à Nice 6 livres et 4 sols couronnés.~~

it. elle a un manteau de ventres de lapin dont elle garnit le manteau bordé⁴⁵ qu'elle apporta de sa maison et qui coûta 17 sols de réaux.

it. elle a un doublet⁴⁶ de Bénévent qui coûta à Naples 13 gillats⁴⁷.

it. un garde-corps français fendu, fourré de ventres de lapin et une gownelle avec manches détachables, le tout d'un drap couleur de fer. Ils coûtèrent à Marseille 5 livres, 15 sols de réaux.

it. elle a 1 garde-corps français ou fendu et un manteau doublé d'une soie bleue et une gownelle avec manches amovibles, le tout de camelot⁴⁸ vert et ils coûtèrent à Marseille 26 livres de réaux.

it. elle a un garde-corps de brunette⁴⁹ fourré d'écureuil et une gownelle.

*

f.2r Inventaire des bijoux de ma femme

Premièrement elle a une petite couronne d'argent, de perles et de pierres précieuses et 1 ceinture d'or et de soie garnie d'argent qui coûtèrent 11 florins.

it. elle a 2 pendentifs⁵⁰ et un collier ou attache qui coûtèrent 4 livres, 12 sols.

it. elle a un fermail⁵¹ de saphir, de grenats et de perles et 1 bague⁵² ou anneau d'or de mariage qui coûtèrent 3 livres et 5 sols.

⁴⁵ *Listat* : bordé, soutaché, rayé.

⁴⁶ Double toile ouatée et piquée. Pourrait être une sorte de veste courte ou de gilet.

⁴⁷ Gillat ou Carlin, émis en Italie et en Provence par Charles II et Robert.

⁴⁸ Etoffe primitivement en poil de chameau d'aspect lustré, lisse, non croisé puis imité en lainage et fabriqué en Asie Mineure ou en Syrie avec des poils de chèvre, cf. chamelit, camelin.

⁴⁹ Drap grossier de couleur brune.

⁵⁰ *Uns tessels* : une paire de tessels ; c'est un bijou se portant sur la poitrine, au bas du décoleté = pendentif, pectoral.

⁵¹ Broche servant à tenir fermé un vêtement.

it. elle a une ceinture de soie verte garnie d'argent qu'elle porte tous les jours.

it. elle a une bourse⁵³ de soie et d'or et 1 (autre) ouvragée de 5 broches de soie (brochée de soie) et 1 (autre) à passement⁵⁴ brochée de soie et ainsi il y a 3 bourses.

it. elle a un chapeau orné⁵⁵ de grenats et de perles enchassés.

it. elle a un anneau d'or avec une émeraude qu'elle eut du sieur Arnaut Saffabreguas⁵⁶ ~~et 1 autre d'or qu'elle eut de moi, avec une turquoise~~ et un autre d'or avec 1 petite émeraude qu'elle eut du marquis Gairan.

it. elle a un fermail avec 1 grenat et 12 perles et 1 autre fermail émaillé de ma marque (avec mon sceau en émail) et avec 3 perles serties.

it. elle a 100 grosses perles d'ambre qui coûtèrent 15 tournois d'argent.

it. elle a un chapeau turc de feutre garni ou doublé d'une soie bleue avec un ruban d'attache de soie vert.

it. elle a une paire d'éperons argentés et garnis de soie verte.

it. elle a 1 anneau d'or avec 1 gros saphir qui fut d'Ugo de Jérusalem⁵⁷

it. elle a 1 bouton d'or avec 1 gros saphir qui doit être sur le corsage du garde-corps de camelot et 2 boutons d'or avec 2 perles sur le côté.

*

f.3r Inventaire de mes effets personnels.

⁵² *Vergua* : bague sans châton, alliance (*anel d'espouzar*)

⁵³ *Borsa* : bourse portée à la ceinture, aumônière.

⁵⁴ *Cairelada* < *cairelar* = passementer, broder.

⁵⁵ *Frachessat* : à rapprocher de *frachis* = flexible, souple, ou de *fracha* = crevasse ; à crevés ?

⁵⁶ C'est lui qui acheta la maison de la rue de la Peiroularié pour Jean Blaise. Doit être un parent pour se permettre d'offrir un bijou à la femme de Blaise. *Id.* pour le marquis Guairan.

⁵⁷ Ce bijou a été probablement laissé en gage et non dégagé par Uguo de Jérusalem, car *que fon* = qui fut, qui appartient à Uguo de Jérusalem, alors que *que hac* = qu'elle eut, qu'elle reçut d'Arnaut Saffabreguas.

Premièrement je dois avoir un garde-corps fourré de ventres de lapin et 1 chaperon fourré de vair et 1 huche⁵⁸ et une gownelle avec manches amovibles, le tout de brunette.

it. 1 garde-corps fourré de vairs gros et 1 chaperon fourré de vairs et 1 huche et une gownelle avec manches amovibles, le tout d'un drap de Malines⁵⁹ de couleur impériale.

it. 1 garde-corps fourré de ventres de lapin et 1 chaperon fourré de peaux d'agneaux mort-nés noirs⁶⁰ et 1 huche courte et 1 gownelle avec manches amovibles, le tout d'un drap mélangé⁶¹ de Provins.

it. 1 huche doublée d'une soie verte et 1 chaperon doublé de la dite soie et 1 gownelle avec manches amovibles, le tout d'un drap de camelot⁶² blanc.

it. 1 garde-corps doublé d'une soie bleue et 1 chaperon doublé de la dite soie et 1 gownelle, le tout d'un camelot orangé.

it. 1 garde-corps bleu, vieux, avec une fourrure noire et 1 chaperon vieux de brunette garni d'une fourrure noire⁶³ et 1 manteau et 1 chaperon d'un drap de pays⁶⁴ de Narbonne.

it. 1 garde-corps fourré de ventres de lapin et 1 gownelle et une huche d'un drap de Narbonne et 1 manteau de couleur de fer, fourré de dos de lapin.

it. 1 garde-corps fourré d'agneau⁶⁵ de Narbonne et 1 gownelle et 1 huche et 1 chaperon et des manches amovibles, le tout de brunette.

*

f.4r Inventaire de lits⁶⁶ et de linge de chambre et de table.

⁵⁸ *Ucha* : huche ou huque. Vêtement masculin, sorte de pélerine courte à capuchon dont le camail des ecclésiastiques semble être le dernier avatar.

⁵⁹ Melin = étoffe couleur de coing. Couleur impériale : excellente, grand teint.

⁶⁰ = Astrakan.

⁶¹ *Melat* : tissu de diverses matières (ou de diverses couleurs ?).

⁶² cf. note 13, f.2r.

⁶³ *Pena* = fourrure. à rapprocher du français « penne », velours à poils couchés.

⁶⁴ *Drap nadieu* = drap de pays, uni.

⁶⁵ *Anhinas* : laine, toison d'agneau.

Premièrement je dois avoir 1 lit enclos de planches et 1 grand édredon de plumes et 1 grand coussin de coutil⁶⁷ d'Alexandrie.

it. 1 matelas de laine, recouvert d'un tissu échiqueté⁶⁸ et pèse livres.

it. 1 matelas de laine recouvert d'un parement⁶⁹ rayé et il pèse livres.

it. 1 petit matelas de laine recouvert d'un tissu échiqueté et il pèse....livres.

it. 1 méchant matelas pour la servante. Il est en laine et il pèse livres.

it. 1 drap de lit⁷⁰ de laine, neuf et grand, à revers⁷¹ rouge vermeil avec une courte-pointe⁷² neuve de loup-cerviers⁷³.

it. 2 couvertures pour mon lit, soit 1 épaisse et grande et l'autre fine et moyenne.

it. 1 chevet de lit d'une soie⁷⁴ jaspée et entouré d'un rosier vert avec des roses blanches et rouges.

it. 1 dessus de lit⁷⁵ et 1 tête d'un doublet de Naples .

it. 1 dessus de lit et une tête d'une serge d'Allemagne.

it. 1 couverture de lit bordée, de grande taille.

it. 1 ciel de lit de toile vert avec d'un côté les armes ducales et avec les miennes (de l'autre) et 2 pièces de courtine rouges.

⁶⁶ *Liets*, pluriel de *liech* ; *id.* pour *dich-dits*, *escrich-escrits*, *nuech-nuets*, *muech-muets*.cf. f° 17v, 34v et 45r.

⁶⁷ *Flozena*, *flousino* en provençal moderne. Coutil rayé pour oreillers et matelas.

⁶⁸ *Escacat* : tissu échiqueté, tacheté.

⁶⁹ *Bort* : parement ; on pourrait traduire « housse ». *Lista* : bordé, soutaché mais aussi rayé et jaspé.

⁷⁰ *Cobertor* : drap de lit en laine (couverture = *vanoa*).

⁷¹ *Faudat* : nous traduisons par revers, rabat, d'après *fauda* « plier un drap ».

⁷² *Cobertura* : courte-pointe, ouatée et piquée.

⁷³ = Lynx.

⁷⁴ *Paliot* diminutif de *pàli* : riche étoffe de soie.

⁷⁵ *Cuberta* : dessus de lit. *Doublet* : tissu ouaté et piqué.

it. 3 oreillers, soit 1 grand recouvert d'un drap de soie moiré et 1 autre recouvert d'un couil brodé de soie et 1 autre recouvert de toile.

it. une couverture de Barbarie⁷⁶ et 2 autres vieilles pour le personnel domestique.

it. 3 coussins, soit 1 grand pour les matelas et 1 pour le petit matelas et l'autre pour le lit de la servante.

it. 1 tapis de banc⁷⁷ et 1 tapis très vieux.

it. 10 draps bons, entre neufs et peu usés et 2 très usés et 12 draps bons, entre neufs et peu usés qui sont pour les gens de maison et il y a ainsi 24 draps entre les nôtres et (ceux) des domestiques.

it. 6 chemises neuves et 6 braies et 2 chemises et 2 braies usagées.

*

f.4v it.1 couverture de dessus ornée de bougran⁷⁸ rouge et de toile bleue.

it. 1 pièce de toile verte qui a environ 3 cannes⁷⁹ et 2 pièces de toile rouge, chacune d'environ 15 empan.

it. 1 nappe fine⁸⁰ et grande d'environ 2 cannes et (qui) est très usée et 2 serviettes de mains usées.

it. 3 nappes grosses de table et 16 pièces de nappe grossières entre petites et grandes.

it. 1 nappe quasi neuve de Toscane d'environ 15 empan de long et une petite nappe de même longueur et très fine et 3 serviettes à jours.

⁷⁶ *Flessada* : couverture de laine portée comme vêtement, drapée et recouvrant la tête, comme cela se pratique au Magreb (Barbarie). Il est parfois difficile de distinguer les différences entre *flassada*, *cubertor*, *cuberta*, *cobertura*, *chalon*, *vanoa*.

⁷⁷ Cf. espagnol *bancal* : pièce d'étoffe servant à recouvrir un banc.

⁷⁸ *Bocaran* : bougran, toile grossière, treillis.

⁷⁹ La canne faisait environ 2 mètres.

⁸⁰ Même difficulté pour identifier exactement le linge de table que le linge de lit ; cependant *tualla* = nappe, *tuallon* = serviette, *tuallon de mans* = probablement serviette de table, *tuallola* = mouchoir, *essugua cap* = mouchoir de tête, *tuallita de taula* = napperon ?

it. 2 mouchoirs de tête grossiers (épais) et 1 fin et neuf et 2 petits mouchoirs avec les coins tissus de soie et 1 mouchoir aux coins brodés⁸¹ de soie et un mouchoir tissu de fil fin et de soie, aux coins brodés de soie vermeille.

it. 4 pots de laiton dont nous apportâmes le plus petit pour la maison et 1 bassine de laiton et une cuvette qui pèse....et 2 outres de cuir pour porter le vin et 1 plat ou écuelle de laiton qui pèse....

it. 1 flacon de laiton qui contient environ 2 quarterons⁸² d'eau de rose et 3 petits qui contiennent chacun environ 1/2 livre ou plus.

it. 1 chapeau de feutre français doublé de drap et 1 autre de Naples doublé de soie verte et une épée avec fourreau de peau de chèvre⁸³ et avec ceinture de soie.

it. 1 caissette de cyprès dans laquelle il doit y avoir 2 bourses de soie et 4 anneaux d'or, soit 1 avec une grosse émeraude qui coûta 5 florins et 1 avec un saphir et 1 avec un rubis et 1 avec 1 émeraude qui coûta 15 tournois d'argent et 7 médailles de lion estampées en or et 11 en cuivre qui valent (sont efficaces) contre les douleurs de rognon, surtout celles d'or. (*suite au f.5r*) et 1 petit couteau à manche d'ivoire et 1 fermoir d'argent émaillé.

it. 1 anneau d'or avec 1 diamant et 1 autre avec un grenat.

*

f.5r et de ces médailles, moi-même, j'en porte quelques unes à l'épingle du caleçon et quelquefois toutes et un cordon de soie teint en arguaman⁸⁴ dans lequel il y a 7⁸⁵ noix et qui guérit ou est

⁸¹ *Cairelat* : passementé, brodé.

⁸² Emil Levy donne le quarteron égal à 1/4 de livre ; donc le grand flacon contiendrait 1/2 livre environ. Or J.Blaise nous dit que les petits contiennent chacun 1/2 livre ou plus. Mais le *T.D.F.* nous apprend que le quarteron de Marseille était d'une livre, ce qui est donc confirmé par le manuscrit.

⁸³ *Camut* : peau de chèvre. En effet Du Cange note *camuza* = *rupicaprina pellis* & Maigne d'Arnis *camoca*, étoffe fine de poil de chameau ou de chèvre sauvage.

⁸⁴ *Arguaman* ? A rapprocher peut-être de l'arabe *ourjouan* = pourpre, de la couleur de l'inflammation.

très efficace contre l'angine, noué autour du cou ou l'enveloppant⁸⁶ et une seringue d'argent et des pincettes d'argent et une sonde d'argent et un cure-oreille d'argent et 2 écarteurs à paupières⁸⁷ d'argent et beaucoup d'autres menus objets⁸⁸.

it. J'ai ou dois avoir 4 coupes d'argent unies, estampillées du marc d'Avignon et chacune pèse moins de 10 onces de marc et une coupe ciselée qui n'est pas bénite et pèse environ 6 onces de marc et une coupe petite qui n'est pas bénite et pèse environ 4 onces de marc et 6 cuillères d'argent qui pèsent environ []⁸⁹ onces de marc.

it. une caissette ordinaire dans laquelle il y a 3 sacs de peau de chèvre et 1 passementerie de laiton et de perles bleues d'environ 5 onces et d'autres petites choses.

it. un jeu d'échecs, grands, d'ivoire et de corne⁹⁰ et un autre jeu d'échecs, petits, d'os et d'ébène.

it. ~~1 volume rouge dans lequel il y a 8 livres de Gallien~~ et 1 volume blanc dans lequel il y a 5 ou 6 livres d'astronomie et 1 volume dans lequel il y a 5 ~~livres de chirurgies et 1 manuel~~⁹¹ de simple médecine et trois carnets de parchemin dans lesquels sont les 7 derniers livres de simple médecine de Galien et tout l'évangile de Saint Luc et un bréviaire des moines noirs et une chronique des papes et des empereurs romains que fit frère Martin et 1 office des morts et de la croix et 1 livre qui traite du voyage et de la terre d'outre-mer et une chirurgie en papier de Thédéric⁹²

⁸⁵ Peut-être pourrait-on comprendre « nœuds » qui guériraient la gorge « nouée », les noix s'assimilant aux amygdales atteintes dans l'angine.

⁸⁶ Exactement : le cou attaché et enveloppé.

⁸⁷ Ou « œillères » ?

⁸⁸ Blaise est médecin.

⁸⁹ Les poids ont été ajoutés après coup et le dernier n'a pas été indiqué.

⁹⁰ On pourrait aussi comprendre : d'ébène.

⁹¹ *Circa istans* : ce qui est autour, ce qui concerne.

⁹² *Thederic* : il y eut un Théodoric Borgognone au XIII^e siècle (1205-1298) qui fut pénitencier du pape Innocent IV, puis évêque à Bitonto, à Cervia et à Bologne. Il fut l'élève de Hugues de Lucques (1160-1257) et peut-être son fils. Il exerça la médecine, la chirurgie et l'art vétérinaire. Voir sa *Chirurgia secundum medicationem Hugonis de Luca*.

et un traité⁹³ ou gros livre de médecine en papier de Maître Arnaut ou que fit maître Arnaut de Villeneuve⁹⁴ et 1 volume en papier des aphorismes que fit Rabbin Moïse⁹⁵ des dits de Gallien en médecine et beaucoup d'autres écrits en papier en diverses sciences et 1 petit livre rouge qui est l'almanach de travaux en astronomie et un astrolabe de laiton.

*

f.5v it. J'ai ou dois avoir une grande caisse de noyer dans laquelle je tiens mes chartes et mon argent, la caissette de cyprès et quelquefois mes vêtements et d'autres choses.

it. 1 caisse pisane de sapin dans laquelle je tiens mes livres et d'autres menus objets.

it. 1 grande caisse ordinaire dans laquelle je tiens les draps de lin et d'autres choses.

it. 1 autre caisse de sapin, plus petite que la pisane, dans laquelle je renferme les choses de la chapelle.

it. 2 coffres à ferrures dans lesquels je tiens diverses petites choses.

it. 1 table pliante pour manger avec 2 tréteaux et 1 pétrin pour pétrir et une table pour étendre la pâte.

it. 1 mince natte de Barbarie pour mettre en travers de la table (jeté de table) et 3 tonneaux de mesure⁹⁶ dans mon cellier et 1 fût

⁹³ *Specul* : *speculum*, titre latin fréquent à cette époque, avec le sens de dissertation.

⁹⁴ Arnaut de Villeneuve, oncle de Jean Blaise, est médecin du roi Robert avant son neveu. Né en 1245 à Villeneuve près de Vence (et non en Catalogne), ce Villeneuve où Jean Blaise fait un voyage dans le mois précédent la Noël de 1334 (cf. f° 13r, 28v, 49r). Lors du codicille du 28 août 1341, J. Blaise se trouve malade à Villeneuve où, sans doute, il est allé voir son beau frère Guillaume Hugolin qui y habite. Et, dans ce codicille, il institue Jean Dalmas, prévôt de l'église de Vence son exécuteur testamentaire.

⁹⁵ Raby Moyses : Moïse ben Nachman, rabin espagnol né à Girone en 1194 mourut en 1300 (106 ans). Il pratiqua la médecine. Larousse, dans l'énumération de ses ouvrages, n'en cite aucun ayant trait à la médecine.

⁹⁶ Emil Levy : *mena* = mesure pour les liquides. *T.D.F.* : *meno* = ensemble de cuiviers dans lesquels le fabricant de savon fait et recueille les lessives.

d'environ 20 milleroles⁹⁷ lequel appartient à mon beau père et 1 autre fût qui contient environ 32 milleroles qui est aussi à mon beau père et 1 autre fut, qui est à moi, qui contient environ 34 milleroles et 1 autre qui contient 25 milleroles.

*

f.6r Inventaire de choses que j'ai pour la chapelle et le chapelain
Premièrement 1 calice d'argent qui pèse environ dix onces⁹⁸ de marc et n'est pas encore béni ou consacré, et tous les vêtements d'un prêtre pour dire la messe et ils ne sont pas encore bénits ou consacrés sauf la chasuble qui est vieille et 1 nappe dont je ne sais⁹⁹ si elle sera bonne car on y a mangé et 2 candélabres de laiton et 45 paquets de chandelles de cire (cierges) et une dalle de pierre (pierre d'autel) qui n'est pas encore consacrée.

f.6v Inventaire des choses de cuisine, de salle et de cellier et d'autres choses.

Premièrement j'ai ou dois avoir 1 chaudron avec 1 couvercle qui pèse [] livres et 1 bassine de cuivre qui pèse [] livres et 2 broches, 1 petite et 1 grande, et 6 écuelles de cuivre et 4 saucières qui pèsent [].

it. 1 pansière et 3 gorgières¹⁰⁰ ~~que j'ai prêtées à Andrivet¹⁰¹~~ et 2 lances et 2 cervellières¹⁰² et 2 selles de palefroi, l'une avec arçons recouverts d'or et de soie et l'autre avec arçons recouverts d'os et de peau de chèvre et 1 frein de palefroi ~~et 2 bâts l'un de roussin et~~

⁹⁷ Millerole = 4 *escandau* = 68 litres selon le manuscrit (f° 12r) ; la millerole de Marseille = 64 litres 1/2 selon *L'Histoire du commerce de Marseille* (Baratier).

⁹⁸ *Unsa, onsa* : once = 1/16 de livre de Provence (8 *ternau*). *L'ounço d'or* = 5 florins d'or.

⁹⁹ *Sai* : 1^{ère} personne de l'indicatif présent (aujourd'hui *sabe*. Forme conservée dans des expressions figées : *sai que, sai pas, que noun sai*.

¹⁰⁰ *Pansieira* : pansière, partie de l'armure protégeant la panse, le ventre. *Guorgieira* : gorgière, partie d'armure protégeant la gorge (ce serait alors un gorgerin), mais peut-être aussi la poitrine.

¹⁰¹ André Hugolin, son beau-frère (cf. infra f° 28v).

¹⁰² *Cervelleira* : partie d'armure protégeant la cervelle, donc casque, heaume.

~~l'autre d'âne~~. Et 1 mortier de cuivre avec son pilon qui pèsent [] livres. Et 1 fléau avec ses balances, et 1 contre-poids de 4 livres, petites et une petite balance¹⁰³ pour peser la monnaie et 1 romaine ou petit fer pour peser et 1 petite lanterne de fer et 2 candélabres de fer, 1 pour la table et l'autre est fixé dans la chambre et une scie et beaucoup de ferrailles diverses dans une soupente et en dehors de la soupente il y a un sarcloir¹⁰⁴ et 2 haches soit une grande et l'autre petite et 2 petites houes soit 1 moyenne et l'autre petite pour sarcler et 1 autre romaine ou fléau avec laquelle on peut peser 2 quintaux et [] livres¹⁰⁵.

Doit André Hugolin¹⁰⁶ 3 florins de Florence, que je lui prêtai le vendredi 5 mai pour payer un roussin qu'il avait acheté. Il laissa en gage un fermail de manteau. Mercredi 31 janvier il recouvra son fermail et paya 3 florins.

*

Le folio 7 est blanc(r° et v°)

Suit le testament en latin du f. 8r° au f. 12r° du 8 mai 1329.

(la date a été écrite MCCCXXXVIII et corrigée MCCCXXVIII.)

*

f.12r Jeannet Johan acheta pour moi à la fin de mai de l'an 1334 et à Aigues-Mortes 66 setiers et 3 cannes¹⁰⁷ d'huile qui coûta, portée à Marseille et mise en boutique 51 livres, 17 sols, 4 deniers (et pour moins value de florins, 68 sols, 6 deniers)¹⁰⁸ de bonne monnaie qui valent en réaux 103 livres, 14 sols, 8 deniers. De laquelle huile sortirent 39 milleroles nettes et sans souillures. Elle

¹⁰³ *Unas petitas balansas* : duel.

¹⁰⁴ *Ronca* : *rounco*, pieu retenant les ridelles, roulon de charrette. Nous préférons « sarcloir » d'après le latin *runca*, car il s'agit ici d'instruments aratoires et bien que les *aissadons* soient mentionnés ensuite.

¹⁰⁵ le quintal = 100 livres, donc capable de peser plus de 200 livres.

¹⁰⁶ Il est désigné par J. Blaise comme son *conhat* au f° 28v. Il existait une rue des Hugolins à Marseille dans le quartier des Carmes récemment démoli.

¹⁰⁷ La canne = 10 litres environ = 4 *quartau*. Le setier valant 40 litres environ, la millerole était de 68 litres 46.

¹⁰⁸ Cette phrase en surcharge au-dessus de la ligne.

fut vendue, net 118 livres, 8 sols, 9 deniers (et pour le surplus de la menue monnaie 10 sols)⁷²

it. furent vendues 27 jarres 4 livres, 18 sols.

Somme que donna l'huile [].

*

f.12v Bertrand Ricard doit pour 3 milleroles d'huile qu'il prit mardi 27 septembre à raison de 60 sols la millerole. Elles montent à 9 livres.

-

it. il doit aussi pour 12 milleroles d'huile emballée qu'il prit lundi 17 octobre à raison de 62 sols et 6 deniers la millerole.

Monte 37 livres, 10 sols. Il eut pour l'emballage :15 jarres.

*

f.13r Le sieur Bertrand Ricard paya lundi 3 octobre 3 florins, 5 sols.

it. il paya mardi 4 octobre 2 florins.

it. il paya mercredi 12 octobre 2 florins.

-

it. il paya samedi 12 novembre 12 livres.

it. il donna à ma femme quand, moi, j'étais à Villeneuve¹⁰⁹ 12 livres.

it. il donna au sieur P.Giraut, quand , moi, j'étais à Villeneuve 10 livres.

it. il me donna le 28 décembre 4 florins et 5 gillats.

*

f.13v (*écrit alternativement sur le 13 v et le 14 r*)

Doit Mathieu Bertrand pour 1 millerole d'huile qu'il prit samedi 1^{er} octobre à raison de 60 sols la millerole, monte 3 livres

Doit Mathieu Bertrand pour 1 millerole d'huile qu'il prit mardi 4 octobre à raison de 60 sols la millerole, monte 3 livres¹¹⁰.

¹⁰⁹ J. Blaise fit un voyage à Villeneuve entre le 21 novembre (date à laquelle il fait ensemençer la terre de la Salis – f° 28v) et le 28 décembre 1334.

Doit Joseph Gallat pour 4 milleroles d'huile qu'il prit mercredi 19 octobre, à raison de 62 sols et 5 deniers la millerole emballée, montent 2 livres, 10 sols¹¹¹. Il eut 5 jarres¹¹².

Doit Mathieu Bertrand pour 1 millerole d'huile qu'il prit lundi 31 octobre à raison de 58 sols la millerole, monte 2 livres, 18 sols.

Doit Mathieu Bertrand pour 1 millerole d'huile qu'il prit jeudi 17 novembre à raison de 52 sols la millerole, monte 2 livres, 18 sols.

Doit Bertolmieu Saffabregas¹¹³ 3 florins de Florence que je prêtai à sa femme vendredi 3 mars de l'an 1334 pour faire labourer ses vignes.

it. je prêtai à Bertolmieu le 20 mars pour bêcher 1 florin du Pape.

it. mardi 21 mars pour bêcher 1 florin de Florence. Il laissa en gage 1 manteau de soie avec son fermail. Il recouvra la vigile de Noël le fermail et la fourrure et laissa 1 gilet bordé d'or¹¹⁴.

it. Paya Mathieu Bertrand dimanche 2 octobre 2 florins et 10 sols.

paya Mathieu Bertrand jeudi 6 octobre 2 florins et 10 sols.

Il paya mercredi 19 octobre 5 florins et 3 de Piemont.

it. il paya le 24 octobre 2 florins et 3 sols

Il paya mercredi 16 novembre 2 livres, 17 sols, 6 deniers.

¹¹⁰ Donc la livre = 20 sols.

¹¹¹ Donc le sol = 12 deniers.

¹¹² Au f° 12v l'on voit qu'il faut 15 jarres pour 12 milleroles, et ici 5 jarres pour 4 millerole. Si l'on compte la millerole à 68 litres 46, les jarres avaient une contenance de 54 litres 72, mais seulement 51 litres 6 si l'on compte à 64 litres 5 la millerole de Marseille. Donc la jarre contenait entre 50 et 55 litres.

¹¹³ Barthélémy Saffabregas. Sa femme est Sardette.

¹¹⁴ *Cosset* = corset.

it. il paya le 21 novembre 2 livres, 12 sols, 6 deniers.

it. samedi 24 mai de l'an 1337 dame Sardette¹¹⁵ me donna à ma maison, en diverses monnaies 5 livres, 2 deniers. Elle rendit ou paya le reste à ma femme et recouvra toutes ses choses.

*

f.14v Samedi le 1^{er} jour d'octobre Micoulau (Nicolas) mesureur de l'huile prit 1/2 millerole d'huile pour 30 sols. Il paya 1 florin et 5 sols.

it. il prit encore ce jour 1 millerole pour 60 sols. Il paya 2 florins et 10 sols

it. il prit encore ce jour 1/2 millerole pour 30 sols. Il paya 1 florin, 5 sols.

it. il prit encore samedi 8 août pour une millerole et 1/2 d'huile à 60 sols la millerole. Il paya 3 florins, 15 sols.

it. il prit encore mardi 18 octobre 3 milleroles d'huile à raison de 62 sols et 6 deniers la millerole emballée. Il paya 6 florins, 37 sols, 6 deniers.

it. il prit encore mercredi 19 octobre, 1/2 millerole d'huile à raison de 62 sols et 6 deniers la millerole emballée. Il paya 1 florin, 6 sols, 3 deniers. Il eut pour les 3 milleroles 1/2 : 4 jarres.

*

f.15r Je donnai pour le bateau¹¹⁶ samedi 6 février, lesquels prit le sieur R. Gibert en présence du sieur Laurent Bertrand et de

¹¹⁵ Femme de Barthélemy Saffagregas.

¹¹⁶ Dans cette circonstance J. Blaise est associé avec R. Gibert. Après la mort de ce dernier, il verse l'argent à Laurent Bertrand. Sa participation de 520 livres est égale au 1/4 de la somme totale (2080 livres) investie dans cette affaire. On peut penser qu'un autre associé dans l'affrètement du bateau en est le capitaine G.Mathieu qui fit le voyage à Mafredonia et qui le 1^{er} avril remet à J. Blaise sa part du nolis (f° 21v).

l'écrivain¹¹⁷, 20 florins de Piémont qui valent, à 24 sols et 10 deniers (le florin) 24 livres, 16 sols, 6 deniers.

it. jeudi 11 février, que porta Jean Blaise¹¹⁸ à la maison du sieur R. Gibert, lesquels prit le sieur R. Gibert en présence de Jean de La Cadière, 30 florins de Florence qui valent à 26 sols et 2 deniers le florin 39 livres, 5 sols.

it. eut encore le sieur R. Gibert, le 16 février, que je lui portai moi-même à la cabane en présence de Giraut Desdier et de Johan Bertrand, 50 florins de Florence qui valent, à 26 sols et 2 deniers le florin 65 livres, 8 sols, 4 deniers.

it. eut encore le sieur R. Gibert que lui versa¹¹⁹ P. Melian pour moi le 8 mars 12 livres.

it. après la mort du sieur R. Gibert, je baillai au sieur Laurent Bertrand, que lui porta Johan mon neveu à sa maison le 3 avril, 2 florins de Florence et 2 de Piémont qui valent 5 livres, 3 sols, 4 deniers.

it. encore au sieur Laurent Bertrand, que lui porta Johan mon neveu à son domicile le 12 avril, 21 florins de Florence qui valent, à 26 sols et 6 deniers le florin : 27 livres, 16 sols, 6 deniers

it. encore au sieur Laurent Bertrand, que je lui versai devant la cabane lundi 19 mai en présence du sieur Giraut Desdier 25 florins de Florence qui valent, à 26 sols et 6 deniers le florin : 33 livres, 2 sols, 6 deniers.

it. encore au sieur Laurent Bertrand qui prit du bois, du sieur P. Nadal [] livres, 3 sols¹²⁰.

¹¹⁷ Celui qui tient les écritures sur un navire. Il s'agit de Mathieu.

¹¹⁸ Ce Jean Blaise, son homonyme, est son neveu, désigné comme tel quelques lignes plus bas « *Johan mon neps* ». Il est le fils d'Armengaud Blaise de Montpellier.

¹¹⁹ *Vanar* : « s'engager à quelque chose en présence de témoins » (Emil Levy). Encore debout le 6 février semble t-il, R. Gibert était immobilisé par la maladie le 11 février, car on lui apporte l'argent à domicile. Il meurt entre le 8 mars et le 3 avril.

¹²⁰ Cf. f° 15 v, avant dernier item.

it. je donnai encore au sieur Laurent Bertrand, que reçut pour lui Mathieu Bertrand en ma demeure , 15 florins de Florence qui valent à 26 sols et 6 deniers l'un : 19 livres, 17 sols, 6 deniers.

*

f.15vit. encore au sieur Laurent Bertrand, qu'il reçut en son atelier¹²¹ le 10 juin, 53 florins de Florence et 1 de Piémont qui valent, en comptant ceux de Florence 26 sols et 6 deniers l'un et celui de Piémont 25 sols et 2 deniers : 71 livres, 9 sols, 8 deniers et il dut me rendre 2 sols, 6 deniers et me donna quittance de 300 livres qu'il avait reçues.

it. encore au sieur Laurent Bertrand samedi 19 juin, 20 florins de Florence, lesquels prit l'écrivain en ma demeure, en présence de R. Lueis¹²², qui valent, en comptant 1 florin à 26 sols et 6 deniers : 26 livres, 10 sols.

it. encore au sieur Laurent Bertrand le 25 juin, 17 florins de Florence et 19 sols et 6 deniers, lesquels prit l'écrivain en ma demeure en présence du sieur R. Louis, qui valent, en comptant 1 florin à 26 sols et 6 deniers : 23 livres, 10 sols.

Et ainsi j'eus donné 50 livres outre les 300.

it. lundi 5 juillet je donnai encore au sieur Laurent Bertrand 10 florins de Florence lesquels prit le sieur R. Louis en l'atelier de Laurent Bertrand en présence de l'écrivain et Giraut Desdier. Ils valent : 13 livres, 10 sols.

it. encore au sieur Laurent Bertrand, mercredi 7 juillet, 8 florins de Florence et 1 de Piémont et 1 du dauphin et 2 agneaux d'or, lesquels prit l'écrivain en présence du sieur Laurent Bertrand, qui valent : 15 livres et 19 sols.

~~**it.** encore mercredi 4 août, que prit Mathieu pour la note de l'huile 1 florin de Florence qui vaut 1 livre, 6 sols, 2 deniers.~~

it. encore le 5 août 12 florins de Florence, que prit l'écrivain en présence de lui (Bertrand) et du sieur Giraut Desdier qui valent : 15 livres, 14 sols à 26 sols et 2 deniers l'un. Et 2 florins de Piémont qui valent 49 sols et 8 deniers, et 1 agneau d'or qui vaut 30 sols.

¹²¹ L. Bertrand doit être maître d'ache (= charpentier de marine).

¹²² R. Louis.

- it.** encore 6 sols de bois qu'il reçut de P. Nadal¹²³.
it. encore vendredi 13 août vaisselle¹²⁴, tranchoirs, écuelles 12 sols, 9 deniers.

*

f.16r Au nom de N. S. Jésus Christ. Amen.

- it.** encore, que prit Mathieu l'écrivain le 14 août en présence du sieur Laurent Bertrand et du sieur R. Louis 40 livres.
it. encore, que prit Mathieu Bertrand le 27 août en présence du sieur R. Louis en ma demeure, 5 florins de Florence et 4 de Piémont et 1 réal d'or qui valent : 13 livres, 1 sol.
it. encore, que prit Mathieu Bertrand le 29 août du sieur Laurent Bertrand pour Jauceran Graulerias, 20 florins de Florence qui valent, à 26 sols et 2 deniers le florin : 26 livres, 3 sols et 4 deniers.
it. encore, que reçut l'écrivain le 1^{er} septembre à la maison du sieur Bondavin¹²⁵ et en sa présence, de Laurent Bertrand 25 florins de Florence et à ma maison 6 florins de Florence et 5 sols et 6 deniers et alors nous fîmes compte final comme il est contenu dans une note faite de la main de maître Paul qui habite à la fontaine judaïque¹²⁶, l'an 1333 le 1^{er} septembre.
Somme que coûta tout le bateau : 2 mille et 80 livres.
 coûta ma part : 500 et 20 livres (520 livres soit le 1/4)
it. que reçut encore R. Louis le 3 septembre du sieur Bon Davin qui (les) lui donna pour moi 10 livres.
it. paya le sieur Bon Davin le 26 septembre en présence du sieur Johan Berger¹²⁷ de Carcassone....

¹²³ *Nadal* ou Noël. C'est chez lui que l'on entrepose le bois (cf. p. 34).

¹²⁴ *Vernigats* ustensile de cuisine ou pièce de vaisselle verni ; cf. note 2 f° 26r.

¹²⁵ Ou Bon Davin, car il existe un Bonet Davin.

¹²⁶ *Fon Jusieva* : rue fontaine judaïque, dans le prolongement de la rue triperie vieille allant de la rue de la blanquerie à la rue de la frucherie (devenue grand-rue) se situant à peu près où se trouve l'actuel « jardin des vestiges ».

¹²⁷ *Pastre* : métier ou nom propre ? On a souvent l'occasion de se poser cette question : *fabre, tavernier, barbier, tornaire* etc.

Somme que coûta ma part du bateau quant partit de Marseille le premier voyage. Ce fut le samedi 4 septembre 1333 :530 livres, tous les marins et fournitures pour 2 mois payés.

*

f.16v Revint le bateau du 1^{er} voyage, c'est à dire de Mafredoni¹²⁸ le 17 février (1334) et nous le fimes radoubier et coûta ma part de son radoub [] livres.

Mercredi 21 juin je prêtai à Micolava¹²⁹ Maurel pour moissonner 2 florins du Pape. Elle laissa en gage 1 catassamit¹³⁰ et 1 petite couronne¹³¹.

it. le 18 juillet, Micolava Maurela¹³² recouvra son catassamit et sa petite couronne et paya 2 florins.

Aycarda¹³³ entra à notre service le 8 novembre (1334). Elle doit avoir 40 sols par an. Je lui donnai le 12 novembre pour se chauffer 3 sols, 4 deniers.

it. le 14 janvier 10 sols que dut lui donner ma femme et elle eut son tiers.

it. le vendredi 17 mars je lui donnai pour payer son garde-corps 10 sols et pour d'autres frais¹³⁴ 14 velois¹³⁵

¹²⁸ Manfredonia sur la côte adriatique de l'Italie (ancienne Apulie).

¹²⁹ Féminin de *Micoulau*, Nicole.

¹³⁰ Vêtement. *Camit* = étoffe de soie. *Cataxamitum* = *Panni holoseriei species* (Du Gange).

¹³¹ *Garlanda* = couronne, bandeau avec résille retenant la chevelure.

¹³² *Maurela*, féminisation du nom de famille, habituelle en Provence. C'est la femme d'Arnaud Maurel (cf. f° 24r).

¹³³ Ce passage jusqu'au bas de la page est la seule partie non cancellée du manuscrit en écriture normale (+ le 2^e § du f° 12 v). Par contre, en écriture à rebours ne sont cancellés que le 1^{er} § de la page 1, les pages 2 et 3, 32 et 33 et le 1^{er} § de la page 37.

¹³⁴ *Avarias* = « avaries » en français de Marseille avec le sens de : « bricoles, objets de peu de valeur, ravans ». Ce pourrait être le sens ici.

¹³⁵ Le velois vaut 2 deniers ½ ; cf. f. 17v, 29r, 30r et 45r.

it. elle prit le mardi, dernier jour de novembre pour faire chanter (l'office) pour les morts 6 veloïs.

it. elle prit le jeudi 23 novembre de l'année suivante 3 cannes et demie de tissu rouge qui coûtèrent, avec le rabais 29 sols et 9 deniers.

it. vendredi 5 avril je lui donnai 11 sols et 2 (deniers) pour des chemises et d'autres petites choses et elle a eu 5 tiers.

it. 1 veloy que coûtèrent de transporter 2 douzaines de petits cercles.

it. pour 1 paire de semelles de souliers 12 deniers. nous lui donnâmes le reste le samedi 17 octobre (1335)¹³⁶

Et alors entra à notre service dame Bertolmieva¹³⁷ et elle doit avoir 40 sols par an. Lundi 17 novembre elle partit et je lui donnai 2 (sols) et 8 deniers.

Lundi 18 novembre elle entra à notre service. Elle s'en alla la veille de S^{te} Lucie et elle eut 2 sols 1/2, et alors entra ici l'autre Bertrana¹³⁸.

*

f.17r Doit maître Guiraut de Belluoc¹³⁹, barbier, qui habite au bout de la rue de l'aurivellerie¹⁴⁰ près des Accoules 10 livres, ainsi qu'il est contenu dans un commandement écrit de la main de maître Paul Guiraut, notaire de la cour l'an 1334, le 1^{er} février, lesquelles 10 livres (et pour le commandement 6 deniers) détenait Andrieu de Martel, savetier, son gendre, en association ainsi qu'il est contenu en une note faite de la main de maître Simon de Michels l'an 1334, le 4 février.

¹³⁶ Cf. note du f° 23 verso.

¹³⁷ Femme de Belmontieu (soit Bartoumieu) = Barthélemy.

¹³⁸ Donc il y a eu une autre servante de ce nom, mais on ne la rencontre pas dans ce manuscrit.

¹³⁹ = de Beau-Lieu.

¹⁴⁰ = rue des orfèvres dans le prolongement de la frucherie et de la draperie (> grand-rue aujourd'hui).

- it.** il paya jeudi 23 novembre de l'année suivante 4 florins pour 5 livres.
- it.** mercredi 14 février, il nous donna en gage une coupe martelée qui pèse 6 onces et n'est pas bénite¹⁴¹.
- it.** samedi 23 mars, il recouvra la coupe par commandement de messire Johan Bonet et il paya 2 florins pour 2 livres, 11 sols.
- it.** mercredi 29 mai il me donna à domicile, quand il m'eut paré¹⁴², 5 sols.
- it.** samedi 13 juillet quand il m'eut rasé, il me donna 4 sols.
- it.** samedi 3 août quand il m'eut rasé, il me donna 5 sols, 2 gre.
-

Doivent André de Martel et dame Jacmeta ,femme de Jan Nocho, orfèvre, et sa sœur femme de maître G. Barbier¹⁴³ que je leur prêtait pour racheter les gages qu'ils avaient dans le quartier juif, savoir André 33 sols et elles (les 2 sœurs) 7 sols, lesquels prirent le 16 février 40 sols et laissèrent en gage une couronne et une gounelle de femme et doivent les recouvrer et payer la première semaine du 1^{er} carême à venir.

it. mercredi 29 mars il me donna à domicile 1 florin de Florence.

it. jeudi 20 avril il paya le restant et ils recouvrèrent leurs affaires.

*

f.17v Jeudi 23 février le sieur P. Giraut acheta de Jean Fabre 6 muids et 5 panals¹⁴⁴ d'herbe¹⁴⁵ à raison de 55 sols le muid, ils montent à 17 livres, 1 sol.

¹⁴¹ Coupe poinçonnée ou plutôt vase sacerdotal non encore consacré.

¹⁴² De Belluoc est barbier !

¹⁴³ André de Martel, savetier, est le gendre de G. de Belluoc, barbier. La femme de G. (de Belluoc) est la sœur de Jacquette, femme de Jan Nocho, orfèvre, qui est donc le beau-frère de G. de Belluoc.

¹⁴⁴ Le muid (500 litres) = 12 *barrau*. Variable selon le lieu. Le *panal* = à peu près le boisseau, double décalitre, 20 litres = 1/2 setier = 1/6 de la *cargo*.

¹⁴⁵ *Erba* ou *erba del blanquié* : herbe des mégissiers (cf. f° 34v). Il s'agit du « sumac des corroyeurs » appelé aussi corroyère ou vinaigrier (*rhus coriaria*), *rous* en provençal actuel, dont les feuilles contiennent du tannin.

- it.** pour la mettre ou porter en boutique 4 sols, 6 deniers
- it.** pour la mesurer ~~et l'enfermer~~ 1 sol, 1 denier.
- it.** au mesureur, pour boire 2 deniers 1/2
- it.** pour la boutique, pour le premier mois 4 sols.
- it.** pour le courtier 1 sol.
- it.** pour une livre d'huile au luminaire des mégissiers
1 sol, 1 denier.
- it.** jeudi 20 avril nous donnâmes pour le vin au mesureur
1 velo.

Samedi 25 février le sieur P. Guiraut acheta de Guillem de Cuers¹⁴⁶

7 muids et 8 panals d'herbe à raison de 55 sols le muid, ils montent à 19 livres, 11 sols, 6 deniers.

- it.** pour porter et mettre en boutique 5 sols, 3 deniers.
- it.** pour mesurer 1 sol, 3 deniers.
- it.** pour la boutique, le 1^{er} jour de mai 4 sols.
- it.** pour mesurer 1 muid et demi que prit Jacme Martin le 20 mai 2 veloy.
- it.** pour mesurer 1 muid que prit Rostan Martin le 26 mai
1 veloy.
- it.** pour mesurer 1 muid que prit Rostan Martin et que je donnai
pour le vin aux porteurs, le 30 mai 2 veloy.
- it.** mardi 11 juillet pour la boutique 8 sols.
- it.** ce jour pour mesurer 2 muids d'herbe que prit Guillem de Cuers et que le sieur P. donna pour le vin aux porteurs 3 veloy.

« Très commun dans nos collines. Pour les peaux qui devaient rester claires, on utilisait préférence le tan fourni par les feuilles et les branches de cet arbuste. Les peaux étaient ensuite diversement teintées par les maroquiniers. Le sumac de Sicile était plus estimé que celui de Provence qui toutefois, localement a connu un grand usage » (Robert Jullien in *Plantes des collines*, catalogue de l'exposition du musée d'Histoire naturelle de Marseille, 1978).

¹⁴⁶ Guillaume de Cuers est blanquier.

it. mercredi 12 juillet pour mesurer 3 muids et 3 ballots que prit G.de Cuers et pour 3 ballots que prit Pons de Castre pour la souide¹⁴⁷ 5 veloys. (*la suite est au f.° 18 v, 3^e §*) +

*

f.18r Samedi 8 avril le sieur Rostan Martin prit un muid d'herbe à raison de 62 sols et 11 deniers. Il paya sur le champ 3 livres, 2 sols, 11 deniers.

it. le 15 avril le dit Rostan prit 1 muid d'herbe au prix ci-dessus. Il paya le 20, 30 sols.

it. le 28 avril il paya 1 florin pour prix de 25 sols.

it. mercredi 24 mai¹⁴⁸ il paya 8 sols.

it. mercredi 19 avril, Guillem de Cuers réserva ou acheta 8 muids d'herbe au prix auquel nous avons vendu l'autre ci-dessus et laissa 2 florins, l'un comme arrhes en attendant qu'il l'ait toute reçue et l'autre comme paiement et provision.

it. vendredi 28 avril il reçut 1/2 muid d'herbe. Il paya 1 « agneau » pour prix de 29 sols, 8 deniers.

it. lundi 1^{er} jour de mai, il reçut 2 muids d'herbe, paya 3 florins de Florence et 1 de mauvais poids pour prix de 4 livres, 19 sols.

it. samedi le 1^{er} juillet il me donna 6 florins au prix de 25 sols l'un, font 7 livres, 10 sols.

it. mardi 11 juillet il me donna pour payer la boutique 8 sols.

it. ce même jour il prit 2 muids d'herbe qui montent à 6 livres, 6 sols.

it. mercredi 12 juillet il prit 3 muids et 3 ballots qui montent à 10 livres.

Total de l'herbe qu'il reçut : 7 muids 1/2 et 9 panals, qui montent avec 4 sols pour 1 mois de la boutique : 24 livres, 19 sols, dont il a payé en plusieurs fois : 16 livres, 16 sols, 8 deniers.

Reste qu'il doit donner : 8 livres, 2 sols, 4 deniers¹⁴⁹.

¹⁴⁷ *Soyda (souido)* repas donné aux ouvriers à la fin d'un travail.

¹⁴⁸ Samedi 24 mai, corrigé mercredi. En réalité le 24 mai était un vendredi.

¹⁴⁹ Le sumac coûte 55 sols le muid (environ 500 litres). La location de la boutique coûte 4 sols par mois et mesurer 1 muid d'herbe coûte 1 veloy (= 2 deniers 1/2).

+ suite au 2^e § du f^o 18 verso.

*

f.18v samedi 20 mai Jacme Martin prit un muid 1/2 d'herbe à raison de 63 sols le muid. Il paya 4 livres, 14 sols, 6 deniers.

+ Suite du f^o 18 r..... dont le sieur P. Guiraut a pris 2 sols.

it. pour 1 messenger qui (le) cita par 2 fois 4 deniers.

it. il paya le 8 août 1 agneau et 1 florin et 5 sols 6 deniers :
montent à 3 livres.

it. mardi 19 septembre je le fis citer. Cela coûta 2 deniers.

it. mercredi 20 septembre il paya 2 florins qui font 2 livres, 10 sols.

it. il paya le 13 décembre, qu'il me compta pour la préparation
du cuir, 2 livres, 10 sols.

+ suite du f^o 17 verso.

it. je payai le 3 octobre pour 3 mois échus de la boutique 12 sols.

it. pour mesurer 1 muid d'herbe que prit Rostan Martin le 8
avril 1 veloy.

it. pour mesurer 1 muid d'herbe que prit Rostan Martin le 15
avril 1 veloy.

it. pour mesurer 1/2 muid d'herbe que prit G. de Cuers le 28
avril 1 veloy.

it. mesurer 2 muids d'herbe que prit G. de Cuers le 1^{er} mai
2 veloy.

Fut fait le compte ci-dessus avec le sieur P. Guiraut¹⁵⁰, le 3
novembre de l'année 1335 et il fut mis dans le cartulaire 45
chartes

*

f.19r Au nom de N.S. Jésus Christ. Amen

Ici sont inscrites les possessions de maître Jean Blaise.

¹⁵⁰ P. Guiraut, l'associé de Blaise dans l'achat de l'herbe, est lui-même
blanquier (= mégissier) comme Guillaume de Cuers, le principal acheteur.
cf. f^o 34 verso.

Le seigneur Arnaut Saffabregas acheta pour nous¹⁵¹ ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur P. Alzias l'an 1313, 3^e jour des nones d'octobre et coûta, en payant le tournois à la couronne à 19 deniers, 80 livres.

it. le dit Arnaut Saffabregas acheta pour nous, les cens¹⁵² de Plombières¹⁵³ du sieur Jacme Macel¹⁵⁴, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Bertolmieu de Salinas et extraite du cartulaire du sieur P. Alzias l'an 1314, 3^e jour des nones d'août et ils coûtèrent, payant le tournois couronné pour 19 deniers : 10 livres.

it. ledit Arnaut acheta pour nous les casaux¹⁵⁵ à côté de notre maison de la Peirolarié, la traverse à moitié du sieur P. Maurel ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur P. Mayen l'an 1300 et 20, le 4 avril et ils coûtèrent 10 livres.

it. pour le treizième (lods)¹⁵⁶ 16 sols, 8 deniers.

it. J'achetai d'Ynart Beroar les cens de Caravel¹⁵⁷ ainsi qu'il est contenu en 1 charte faite de la main du sieur Pascal Noë, l'an 1321, le dernier jour de mars et ils coûtèrent 370 livres.

¹⁵¹ Manque ici : « la maison de la Peirolarié », cf. f° 20 r où la liste des possessions de J. Blaise est répétée.

¹⁵² Redevance payée au seigneur pour une terre.

¹⁵³ Ruisseau du terroir, ayant donné son nom au boulevard de Plombières, entre les quartiers de la Belle de Mai et du Canet.

¹⁵⁴ = Jacques Marcel.

¹⁵⁵ *Casal* maison ou terrain ici.

¹⁵⁶ = lods, droit de mutation, versé au seigneur, égal au 1/13^e du prix de vente.

¹⁵⁷ *Caravel*, ruisseau du terroir marseillais, quartier des Aygalades, dont le souvenir s'est perpétué dans le nom de la rue Caravelle, ailleurs dénommé Cars ou Cartz. « Le ruisseau de Caravelle venait de Fabregoules et de Septèmes, mais ne prenait de l'importance qu'aux Pennes, à la source des Aboullidous, tout près de la Gavotte, près de St Antoine, avant de couler latéralement à la Viste et baigner Les Aygalades qui leur doivent en grande partie leur nom. Par St Louis et Arenc, il se jetait enfin à la mer au Château Vert où il se vit couvrir au XIX^e siècle sur près de 400 mètres sous les terrains du Lazaret » (A. Ramière de Fortanier).

it. j'achetai du sieur Jacme Andrieu la vigne dessous l'espitalet¹⁵⁸ du sieur Ugo Rainaut ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Jean de Matas l'an 1324 troisième jour des nones d'avril. Elle coûta 60 livres.

it. pour le demi treizième 2 livres, 10 sols¹⁵⁹.

it. pour le treizième 6 livres, 13 sols, 4 deniers.

*

f.19v it. J'achetai du sieur Guiraut del Batut 8 sols censals qui sont à Bonneveine, que sert la dame Ugua, femme de Jean Aycart ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Pascal Noë, l'an 1325 le 18 octobre et coûtèrent 8 livres.

it. J'acquis de Vivan Maruan¹⁶⁰, juif, les cens du chemin traversier ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Pons Baile l'an 1316¹⁶¹ le 7 juillet et coûtèrent 110 livres.

Doit la femme de R.Lueis 1 florin que je lui prêtai le [] février et notre voisin, le sieur Johan de Carcassone les lui porta. Elle paya le 22 mars 1 florin.

Jeudi 3 octobre son fils me porta le soir 10 sols.

it. mardi 14 janvier il me donna sur la place de la Cour¹⁶² en présence de maître Johan Bedos 10 sols.

Doit le sieur Johan de Carcassone 1 florin que je lui prêtai le 7 février quand il ferait bêcher ses vignes. Il me paya par 3 livres de perles de corail.

it. vendredi 26 mai Rostan Martin prit un muid d'herbe. Il paya 54 sols, et 9 deniers.

it. mardi 30 mai il paya 8 sols, 4 deniers.

¹⁵⁸ *Jacme Andrieu* = Jacques André. L'espitalet : petite commanderie de l'ordre des Hospitaliers de St Jean de Jérusalem, petit hôpital.

¹⁵⁹ Ce qui est donné comme le demi 1/13^e ici est donné comme le 1/13^e au 20 verso.

¹⁶⁰ *Maruan* : arabe ou juif converti, le marane.

¹⁶¹ Erreur de date : il s'agit de 1326 ; cf. infra f° 20v.

¹⁶² Probablement la place entre le palais comtal et les Accoules.

it. le même jour il prit 1 muid d'herbe. Il paya 63 sols.

Doit Monseigneur Pierre notre chapelain 2 florins du Pape que je lui prêtai lundi 30 octobre.

it. jeudi 26 février il paya 2 florins.

*

f.20r Au nom de Notre Seigneur Jésus Christ

Ici sont inscrites les possessions de maître Jean Blaise¹⁶³.

Le seigneur Arnaut Saffabreguas acheta pour nous la maison de la peyrolarié (de la chaudronnerie), ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main de P.Alzias l'an 1313 ,3^e jour des nones d'octobre et elle coûta, payant le tournois couronné pour 19 [sols] 80 livres.

Pour le treizième 6 livres, 13 sols, 4 deniers.

it. le dit Arnaut acheta pour nous les cens de Plombières du sieur Jacque Macel, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Barthélemy de Salinas et extraite des notes du sieur P.Alzias l'an 1314, 3^e jour des nones d'août et elles coûtèrent 107 livres.

it. le dit Arnaut acheta pour nous les terrains à côté de notre maison de la Peirolarié, la traverse à demi du sieur P. Maurel, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur P.Mayn l'an 1320 le 14 avril et ils coûtèrent 10 livres et pour le treizième 16 sols, 8 deniers

it. J'achetai d'Inart Beroart les cens de Caravel, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Pascal Noë l'an 1321, le dernier jour de mars. Il coûtèrent 370 livres.

*

f.20v it. J'achetai du sieur Jacques André la vigne sous l'espitalet du sieur Ugo Raynaut ainsi qu'il est contenu dans une charte faite

¹⁶³ J. Blaise répète ici ce qu'il a déjà consigné au fol. 19 recto. Arnaut Saffabregas achète pour lui... On peut donc penser que J. Blaise n'était pas encore à Marseille à cette date. Mais il y était sûrement en 1321 où il achète lui-même les cens de Caravel et, selon toute vraisemblance, il ne s'y fixera définitivement qu'en 1324 (cf. f° 20v).

de la main du sieur Jean de Matas l'an 1324¹⁶⁴, 3^e jour des nones d'avril et elle coûta 60 livres et pour le trézième 2 livres, 10 sols.

it. j'achetai du sieur Guiraut del Batut 8 sols à cens qui sont à Bonneveine, lesquels sert la dame Ugua, femme du sieur Johan Aicart ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main de Pascal Noë l'an 1325, le 18 octobre et ils coûtèrent 8 livres.

it. j'achetai à Vivan Maruan, juif, les cens du chemin traversier ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Pons Baile l'an 1326, le 7 juillet et ils coûtèrent 110 livres.

it. j'achetai à Nicolas de Servières¹⁶⁵ les cens de Servières ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main de maître Simon de Miquels l'an 1300 et 29, le 10 mars et ils coûtèrent 60 livres.

+ Doit Johan Nocho de Naples, orfèvre, 10 florins de Florence, que je lui prêtai le 7 février quand il acheta sa maison.

++ Doit André de Martel, savetier des escars¹⁶⁶ 2 florins de Florence que je lui prêtai le 22 avril pour des peaux qu'il avait achetées.

*

¹⁶⁴ Il semble que ce soit la date de son installation définitive à Marseille. Le roi Robert était en Provence depuis 1319 (cérémonies suivant la canonisation de son frère Louis d'Anjou) et il y restera jusqu'en 1324. En 1324, 1325 et 1326 J. Blaise achète le plantier de L'Espitalet, les cens de Bonneveine et ceux du chemin traversier alors que le roi Robert est retourné dans ses états italiens depuis 1324. Donc J. Blaise a dû être 10 ans médecin du roi (de 1313 à 1324), car il a succédé à son oncle Arnaud de Villeneuve, qui meurt en 1313, lors d'un voyage l'amenant de Naples à Avignon où il avait été appelé par le Pape Clément V.

¹⁶⁵ Quartier du terroir marseillais au nord des Aygalades. Cette dernière acquisition n'est pas notée sur le folio précédent.

¹⁶⁶ Partie de la rive nord du Lacydon où l'on pouvait tirer les bateaux au sec et munie de pannes de bois dites « escars », située à l'ouest de la mairie actuelle, devant la place des Inquants devenue par la suite place Vivaux. *T.D.F.* : interruption dans un littoral.

f.21r it. j'achetai du sieur G. Fabre 11 sols censals ou 3 hémines de froment qui sont en 1 carterée de vigne qui est à côté du domaine de Jacme Martin derrière les Prêcheurs¹⁶⁷ ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main de maître Simon de Miquels l'an 1331 le 3 juillet et ils coûtèrent 10 livres.

it. j'achetai du sieur Aycart Lort et de dame Andriveta, sa femme, 10 sols censals à la mi-août, qui sont en 1 maison qui a 4 étages laquelle est dans la rue des mégissiers contre la maison du dit Aycart et contre une maison du sieur Jacme ou du sieur G.Cayrelier et avec une traverse ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main de maître Simon de Miquels l'an 1331, le dernier jour de décembre et ils coûtèrent 6 livres, 10 sols, avec 6 sols que je leur donnai en plus.

Suite du 20 verso 2 derniers §.

+ ... et il laissa en gage le manteau de sa femme et doit me les rendre au plus tard aux premières Pâques à venir¹⁶⁸.

it. nous lui devons pour 2 viroles de couteau de la sœur Johana 3 esterlis et 1/4.

++... il laissa en gage le garde-corps rouge de sa femme et il doit le payer avant 15 jours. Il paya le 25 mai et recouvra alors son garde-corps.

*

f.21v ~~Doit Jean Nocho de Naples quand il ferait piocher sa...~~

Je reçois le 1^{er} avril de G. Mathieu, de ma part du nolis du premier voyage qu'il fit à Manfredonia 30 florins, 10 sols, 4 deniers.

Doit le sieur R. Audubert, que lui prêtai le 15 août, jour de Notre-Dame 2 florins du pape

it. il rendit le 27 août les 2 florins du pape.

¹⁶⁷ Les Prêcheurs se trouvaient à l'est du plan Fourmiguier, à peu près à l'emplacement actuel de la place de la Bourse.

¹⁶⁸ Cette dette de Jean Nocho est notée une 2^e fois au f° 23 où l'année est précisée : 1334.

 Doit Johan de La Cadière, que je lui prêtai le 20 février, 2 réaux et 2 agneaux d'or qui valent 6 livres et 4 sols. Il doit les rendre pour Carnaval. Il laissa en gage un manteau rouge.

Doit le sieur Benezet¹⁶⁹, épiciier que je lui prêtai l'an 1333, le 27 septembre 2 livres, 10 sols¹⁷⁰.+

 Doit André Hugolin, que je lui prêtai le 20 décembre de l'an 1336 30 sols. Il laissa en gage un anneau d'or dans lequel il y a un grenat taillé.

*

f.22r Au nom de Notre Seigneur Jésus Christ.

Ici commencent les cens de maître Jean Blaise

Maître Raulin chirurgien, verse à la mi-août pour une « bande » de vigne qui est à Plombières, à côté de la vigne du sieur P. Clavel et la vigne du sieur Jacque Albin et 1 sentier et le chemin 25 sols., ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur P. Alzias l'an 1314, le 3^e jour des nones d'août.

 P.Vidal l'acheta ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur [] l'an 1325.

it. l'acheta de lui Estève Raol¹⁷¹ qui habite le quartier des Prêcheurs et fit la charte de la reconnaissance le sieur [] notaire l'an 1220¹⁷², le [].

 + Il laissa en gage 1 antidotaire et une boule d'ambre et une boîte de plomb avec du musc d'Espagne.

it. il paya le 12 janvier, d'une drachme de musc qu'il vendit, 4 sols.

¹⁶⁹ Benoît. Répété pages 32 et 33.

¹⁷⁰ La suite se trouve en face sur le manuscrit au bas du folio 22 recto.

¹⁷¹ Etienne Raoul.

¹⁷² Sic. Il faut lire 1320 (cf. 2^e § du f^o 27 r^o).

it. je lui rendis le 9 septembre de l'année suivante la boîte de plomb avec le musc et l'antidotaire en raison de la grande nécessité où il était, lui et sa femme.

Doit la femme de Pélegrin Cristol 1 agneau que je lui prêtai la vigile de Noël 1336. Elle laissa en gage 2 bourses et 2 anneaux d'or. Elle promit de le rendre au plus tard au premier Carnaval à venir.

*

f.22v Doit Messire P. (Pèire) le chapelain, que je lui prêtais la vigile de Noël de l'an 1333, 4 florins. Ils valent 3 livres, 17 sols, 4 deniers. Je recouvrai de Bertan Gamel pour lui 1 livre, 2 deniers.

it. de par Sabonier en 3 paiements 2 livres, 5 sols.

it. Je recouvrai de lui 10 sols et 2 sols et 6 deniers qu'il paya pour le cens à réclamer.

Micolava¹⁷³ entra à notre service le 13 août et elle doit avoir 40 sols l'an.

it. je lui prêtai le 29 août 10 sols pour dégager son garde-corps. Elle nous quitta dimanche 13 de novembre.

-

Doit dame Catarina femme de Johan de Carcassone que je lui prêtai pour faire tailler sa vigne et bêcher, le 9 février 1 florin du Pape. Elle laissa en gage sa garnache.

it. il le paya ou le compta, le sieur Johan dans les 9 deniers que nous donnâmes par livre, avec 20 que je lui donnai en plus du florin, le 1^{er} avril.

it. je donnai à la dame Catherine mercredi 12 avril 1 florin de Florence et je retins sa garnache

it. Elle paya à la fin de novembre 1 florin et recouvra sa garnache

it. Doit Jean de Carcassone pour 4 hémines et demie d'orge

¹⁷³ Cf. f° 16 verso les autres servantes.

qu'il prit à la fin de novembre 22 sols, 6 deniers. Il laissa en gage une couronne et nous lui devons pour 3 quarterons de vin blanc 15 deniers.

it. nous lui devons pour une journée de son âne 2 sols, 6 deniers

it. le 10 d'octobre de l'année suivante me donna le sieur P. Nadal 18 sols, 8 deniers.

*

f.23r Martin Tavernier sert à mi-août pour une vigne qui est au cros¹⁷⁴ de Plombières qui confronte le ruisseau de Plombières et le chemin de Ste Marthe 15 sols, ainsi qu'il est contenu en la reconnaissance faite de la main du sieur P. Alzias l'an 1314, le 3^e jour des nones d'août et donnée de la main du sieur Barthélemy de la Salis.

it. Le sieur G. Guillaume Guiraut, tanneur, l'acheta et le sieur Raimon Rogier fit la charte de la reconnaissance l'an 1320 [febrarii] 16 livres.

Doit Jean Nocho de Naples, orfèvre, que je lui prêtai le 7 février 1334, le florin valait 26 sols et 2 deniers, quand il acheta sa maison 10 florins de Florence et doit me les rendre au plus tard aux premières Pâques à venir.

it. doit pour la plus-value des 9 florins 10 sols, 6 deniers. Il laissa en gage le manteau de sa femme.

¹⁷⁴ Trou pour la *sueio* des maisons. « Une partie du quartier des Aygalades était appelée Cartz et Cros de Pebre » (baron de Zach). Ce cartz pourrait bien être le ruisseau que Boulaya d'Arnaud écrit Cars, surnommé Caravelle dit-il, en 1676 mais nous voyons que cette dénomination existait déjà au XIV^e siècle.

Et nous lui devons pour 2 viroles du couteau de sœur Johana¹⁷⁵ qui pesèrent 3 esterlis et quart, valent 2 sols et 7 deniers.

it. nous lui devons pour 2 viroles du couteau du sieur Bernat qui pesèrent 6 esterlis. Valent 4 sols et 6 deniers.(le florin valait 25 sols)

it. il paya le 25 août 4 florins.

it. il paya le 3 octobre 4 florins. et alors recouvra son manteau et laissa une couronne.

it. il paya samedi 27 octobre 1 florin et 15 sols. et alors recouvra sa couronne.

it. paya , que lui devait Bernard 3 sols.

il lui reste à donner 11 sols et 9 deniers.

il paya le 20 novembre l'an 1337.

*

f.23v doit la dame Micolava¹⁷⁶, courtière en mariage, que je lui prêtai le 22 juillet : 14 velois. Elle laissa en gage 1 petite nappe de table. Elle paya vendredi 27 janvier 14 velois et recouvra sa nappe.

Doit André de Martel, batinier¹⁷⁷, que je lui prêtai le 11 octobre pour acheter des feuilles d'or 2 florins de Florence. Il doit les rendre au plus tard 6 jours après la St Luc (18 oct.) soit le 24.

Il laissa en gage le garde-corps de sa femme.

¹⁷⁵ La sœur Johana doit être la cousine de Blaise, Johana de Montarbeirone religieuse à Montpellier, et Bernat probablement le frère de celle-ci ; cf. page 1

¹⁷⁶ Est-ce la femme de Micoulau, mesureur de l'*òli* ? On trouve une autre Micolava servante de J. Blaise (f°22v) qui reste à son service un trimestre, du 13 août au 13 novembre 1333, et une Micolava Maurel, femme d'Arnaud Maurel à la page suivante 24r et au f° 16 verso.

¹⁷⁷ André de Martel est sabatier (f° 20v). Cet artisan fabrique des chaussures *sabato*, mais aussi des *bato*, i.e. des courroies de sabots. Dans *Vido d'enfant* de Baptiste Bonnet on lit : *esclop desbata*, sabot ayant perdu sa courroie. Le mot *batinier* ne se trouve dans aucun dictionnaire consulté, mais *bato* est dans le *T.D.F.* Mais pourquoi achète-t-il de l'or ?

it. le 1^{er} jour de novembre, il recouvra son garde-corps et paya alors 2 florins de Florence.

Doit P. Astocii, homme de peine qui habite.....

pour 1 treizième 15 sols ainsi qu'il [] par un commandement fait par maître Philippe Grigori, notaire de la Prévôté¹⁷⁸, l'an 1335 le 7 février. Il doit payer à Pâques et 5 deniers pour le commandement.

it. Il paya le 1^{er} avril 6 sols, dont Peire Giraut retint 3 deniers 1/2.

it. il paya le 6 avril 2 sols que me donna le sieur P. et Aycarde les prit du sieur P. pour les frais.

it. qu'il donna à Bertran de La Cadière le 22 septembre 10 velois¹⁷⁹.

it. le 4 novembre nous donna pour lui Folquet Denes : 2 sols, 10 deniers.

f.24r Le sieur Jean Cairelier, tanneur, sert pour 1 bande de vigne qui est à Plombières, qui confronte 1 sentier et la vigne du sieur Jacme Albin, et une terre, à la mi-août 20 sols, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite par le sieur P. Alzias, l'an 1314 premier jour des ides d'août et donnée de la main du sieur Barthélemy de la Salis.

Doit Arnaut Maurel, que je lui prêtai, de la main du sieur Johan de Carcassone le 13 septembre et pour vendanger 4 florins de Florence. Il laissa en gage le manteau de sa femme.

it. jeudi 19 janvier sa femme me donna pour lui en menue monnaie 1 florin.

it. dimanche 29 janvier me donna madame Micolava, à la porte¹⁸⁰, en menue monnaie 1 florin.

¹⁷⁸ La ville était soumise à deux administrations : la ville haute, à l'autorité épiscopale, et la ville basse, à celle de la Prévôté.

¹⁷⁹ 4 velois = 10 deniers, donc 1 velois = 2 denier 1/2 (cf. note f° 45 r.).

¹⁸⁰ Sur le seuil de la maison ou plutôt à l'une des portes de la ville.

- it.** samedi 25 mars il me donna, car il prit du vin en gros 1 florin.
it. mercredi 2 avril il paya 20 sols.
it. vendredi 5 avril¹⁸¹ il paya 5 sols, et recouvra son manteau.

 Doit Bertolmieu Saffabregas et Sardette sa femme, que je leur prêtai pour vendanger, vendredi 16 septembre 3 florins du Pape. Il laissa en gage 1 manteau de drap doré avec un fermail. Il paya jeudi 5 janvier 3 florins et alors recouvra son manteau avec le fermail.

*

f.24v Doit Johaneta Catrelangue¹⁸², que nous lui prêtâmes vendredi, dernier jour de septembre, pendant ses couches, 10 sols. Elle laissa en gage une couronne. Elle paya mercredi 16 mai 10 sols, et recouvra sa couronne.

it. elle doit encore, que je lui prêtai dimanche 6 février quand son mari fut tombé malade 10 sols. Elle laissa en gage son garde-corps vert.

Doit Johan de Carcassonne, que je lui prêtai vendredi 14 octobre pour le terrain qu'il acheta, 1 florin de Florence. Dame Catherine laissa en gage son garde-corps vert.

it. mercredi 23 novembre elle recouvra son garde-corps avec 2 sols qu'elle me donna et 64 sols pour les frais du vol d'un autre florin que je lui donnai. (?)

Doit Catherine du coin¹⁸³, que je lui prêtai dimanche 30 octobre de l'an 1334 pour les mauvaises choses qui étaient advenues à son

¹⁸¹ Erreur de date.

¹⁸² Il existait dans la montée des Accoules un collège des quatre langues où l'on enseignait les langues orientales.

¹⁸³ Coin de la rue ? Ou « lou Grand Caire » devant la porte de la Frache où le mur d'enceinte formait un *redan*.

mari 5 florins de Florence. Elle laissa en gage son manteau et son garde-corps de soie.

Elle doit encore, que je lui prêtai le 4 novembre 1334, que je lui fit porter par Cali 5 florins de Florence. Elle laissa en gage 2 coupes qui ne sont pas bénites et pèsent environ 1 marc 1/2. Cali paya jeudi 12 janvier 5 florins et recouvra les coupes.

it. elle doit encore, que je lui prêtai le 21 décembre (1334) lequel prit Cali 1 florin de Florence.

Il laissa en gage une courtepointe.

it. elle doit aussi, que prit Cali lundi 13 janvier (.1335) 1 florin de Florence. Elle laissa en gage une couverture de soie très usagée.

it. elle paya le tout à ma femme et, elle, elle lui rendit toutes ses choses.

*

f.25r La dame Guillaumette Barbiera, fille du sieur P.Barbier, sert à mi-août, pour une bande de vigne et de terre qui est près de la « Font Escura »¹⁸⁴ dans le val des Ricardens et confronte 1 sentier et une terre du sieur G. de Saint Gilles 20 sols ou 6 setiers de blé, ainsi qu'il est dit dans la charte faite par le sieur P. Alzias l'an 1314, premier jour des ides d'août et donnée par le sieur Bertolmieu de Salis.

it. L'acheta le sieur Ugo Tolzan¹⁸⁵ qui habite au quartier de St^e Claire¹⁸⁶ et fit la charte de la reconnaissance le sieur....

¹⁸⁴ = Fontaine sombre. Quartier appelé plus tard La Palud. Le baron de Zach en 1814 dit que ce nom vient de la fameuse Magdeleine de la Palud ensorcelée par son confesseur Gaufridi, qui fut brûlé vif en 1611. Cette explication est reprise par Bouyala d'Arnaud ; mais on peut se demander si l'origine de ce nom n'est pas dans la présence en ce lieu de marécages - paluds - formés alors par le ruisseau de Plombières.

¹⁸⁵ Comme pour les noms de métier, les noms de lieu font-ils partie du patronyme ou est-ce seulement leur lieu d'origine ? *Ugo Tolzan* (Hugues Toulousain), *Huguet Catalan*, *Albert Lemosin*, *Johan de Carcassonne*, *G.*

suit un acte en latin de Simon de Michels, notaire concernant la vigne ci-dessus de Font Escura du 17 janvier de 1330.

*

f.26r Le sieur Guigue Naulon dit de Jérusalem verse à la fête de St Thomas apôtre, pour une maison qui est près de St Antoine, qui confronte la rue publique et le cellier du sieur G. du Castelet et une traverse et un terrain 7 sols, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite par le sieur P. Alzias l'an 1317 le 22 mars.

Doit le sieur Audubert, pêcheur, que je lui prêtai le 7 octobre, pour donner des arrhes et acheter certaines choses de la barque que nous devons avoir ensemble 4 florins de Florence.

it. lundi 17 octobre à mon domicile 10 florins de Florence.

it. samedi 22 octobre à mon domicile et en présence de son compagnon 4 florins de Florence et alors je lui en changeai 2 des dix précédents.

it. lundi 21 novembre quand il eut mis la barque à l'eau¹⁸⁷ à mon domicile 2 florins de Florence et alors je lui donnai 1 vernigat avec lequel j'étrennai la barque¹⁸⁸.

de Cuers, Bertran de La Cadière, Abraam de Berre, Bertran de Boc, Pons de Castres, Johan de Cavallon, G.de San Gili, Isaac d'Ieiras,... etc.

¹⁸⁶ Quartier hors les murs, au nord-est de la ville en sortant par la porte de la Frache.

¹⁸⁷ Selon le *T.D.F.*, *vara* peut signifier aussi « tirer au sec ». Nous préférons le sens donné par Hugues Faidit dans son *Donatz Proensals* : *varar* = *mittere navem in pelago*.

¹⁸⁸ *Estrena* = étrenner, recevoir en cadeau, avoir le premier usage d'une chose. A. Jal précise dans son glossaire qu'en catalan ancien *estrena* (*estreno* en provençal) est un présent qu'offraient au Moyen Age les maîtres des navires marchands aux capitaines des bâtiments de guerre amis qu'ils rencontraient pour se les rendre favorables. Dans ce même glossaire on trouve : *vernegal* (espagnol) : « sorte de vaisseau de terre vernissée » ; et *vernical* (italien) : « escudelle de bois dans laquelle les forçats mangent à Venise ». Il semble donc s'agir du cadeau traditionnel d'un ustensile de marin au patron d'un bateau lors de la mise à l'eau de celui-ci. Un équivalent peut-être du baptême d'un navire lors de son lancement, aujourd'hui.

It. je reçus du sieur R. Audubert, premièrement d'un chargement pour ma part de la barque : 4 sols.

it. vendredi 3 février, que je reçus de ceux qui achetèrent la barque : 9 livres, 2 sols, 8 deniers.

it. jeudi 11 mai, que je reçus de la voile, des cars¹⁸⁹, des antennes et des rames : 5 livres.

it. dimanche 21 mai, que je reçus de ceux qui achetèrent¹⁹⁰ la barque : 2 livres, 10 sols. +

*

F.26v Doit Bertrand Quatrelingues 5 florins de Florence qu'il prit à part de bénéfice et les prit sur son ordre sa femme l'an 1334 le 3 février.

it. vendredi 5 mai, il me rendit 5 florins de Florence et donna 24 sols de part, et il me donna pour les 5 florins : 12 sols, 1 denier.

Doit Gantelme Quatrelingues, que prit sa soeur pour la rançon¹⁹¹ de Bertrand Quatrelingues lundi 13 novembre 1 agneau et 3 florins du Pape. Elle laissa en gage 1 couronne de la femme de Gantelme. Dimanche 23 février de l'année suivante elle paya et recouvra sa couronne.

Dimanche 21 mai je prêtai à part de bénéfice au sieur R. Audubert pour acheter du poisson 8 florins de Florence.

it. le 27 mai il me rendit 8 florins de Florence.

¹⁸⁹ *Car* (*karoion* = corne de l'antenne) : une des deux pièces composant l'antenne, celle qui s'étend à l'avant du navire quand l'antenne est suspendue horizontalement. Cf. note page 39.

¹⁹⁰ *Comprezon* : lapsus calami pour *compreron*.

¹⁹¹ *Rezemson* : rançon, rachat. Bertrand Quatrelingues en février 1334 avait dû armer un bateau et être fait prisonnier par les Barbaresques au cours de l'année (entre le 5 mai et le 13 novembre) et le 13 novembre J. Blaise verse à sa soeur la somme nécessaire à son rachat.

 + Samedi 10 juin, qu'il reçut de ceux qui achetèrent la barque, il me donna 1 florin.

it. mercredi 26 juillet il me donna de la barque 13 sols, 4 deniers.

it. le même jour pour les 2 sacs : 7 sols.

Vendredi 26 janvier de l'année suivante nous fîmes le compte de tout le temps écoulé en présence du sieur Pierre Giraut et du sieur Jacme Poucel et trouvâmes que R. Audubert restait à devoir donner 8 livres.

it. dimanche 17 mars, à la nuit, il me porta 3 florins du poids de Florence et l'un qui fut au coin de Piémont. Ils valent....

it. lundi 1^{er}, il me completa les 8 livres.

*

f.27r La dame rixen Clavela¹⁹² sert à la mi-août pour une vigne qui est à Plombières et confronte la vigne de maître Raulin¹⁹³ et la vigne du sieur Jacme Albin et un sentier 22 sols et 4 deniers ou 6 hémènes et 1/2 de blé, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main de Bertolmieu de la Salis l'an 1318, le 1^{er} mars.

it. P. Vidal l'acheta et fit la charte de la reconnaissance en l'an 1320.

it. la lui acheta Estève Rahol¹⁹⁴, qui habite le quartier des Prêcheurs, et fit la note de la reconnaissance le sieur [] notaire, l'an 1320 le [].

it. doit Micolava, courtière en mariage 20 sols que je lui prêtai samedi 25 février. Elle laissa en gage 1 manteau noir et doit le recouvrer et payer avant 15 jours ou au plus tard à la mi-carême. Elle paya le 17 mars 10 sols.

it. elle paya le 2 avril 5 sols.

¹⁹² *Rixen* : de haut lignage. Désigne la femme de Clavel.

¹⁹³ Il est chirurgien.

¹⁹⁴ = Etienne Raoul.

Doit¹⁹⁵ Guiraut Ugolin, que je lui prêtai le 14 mars pour bêcher ses vignes 2 florins du Pape. Il laissa en gage son garde-corps. Il paya le 3 avril et recouvra son garde-corps.

Doit P. Guiraut, que je lui prêtai sur son bénéfice et sur le vin et les fruits de sa vigne (que je lui prêtai) le 15 mars pour faire tailler sa vigne 1 florin du Pape.

it. il prit encore le 3 avril pour bêcher 1 florin du Pape.

it. il prit encore le 15 avril pour dégager son garde-corps 5 sols.

it. il prit encore de G. de Cuers, mégissier 2 sols.

it. il prit encore de Pons de Castres 2 sols pour ses manches¹⁹⁶.

*

f.27v Lundi 13 mars le sieur P. Guiraut acheta au marché, de Bernard Buolt de Ventabren et de son associé 41¹⁹⁷ peaux de moutons et 2 morceaux. Elles coûtèrent mises en boutique : 42 sols, 2 deniers.

it. elles furent tondues mardi 31 octobre. Cela coûta 20 deniers. Il y en eut 53 rouleaux de toison qui pesèrent 78 livres.

it. furent vendues 2 peaux pour refaire notre cuir 2 sols.

it. furent vendues 41 peaux à ceux qui font les écus (boucliers)¹⁹⁸ 13 sols, 8 deniers.

it. le sieur Jacme Maien acheta le 5 juin la laine à raison de 32 sols les 100 livres. Elle pesa brut 93 livres. Pesa le sac 4.

Reste net 89 livres. Monte 28 sols 1/2. Il paya le 7 juin.

Coûta le courtier et de porter au poids et de peser 10 deniers.

Somme qu'elles coûtèrent avec les frais 2 livres, 4 sols, 8 deniers.

Somme que rapporta le tout : 2 livres, 4 sols, 2 deniers
furent perdus : 6 deniers.

¹⁹⁵ Ce dernier paragraphe du f° 27 recto est répété au f° 35 verso, 2^e §.

¹⁹⁶ Donc les manches d'un garde-corps sont bien amovibles.

¹⁹⁷ Peut-être 51 peaux car on en tire 53 aunes de laine.

¹⁹⁸ « L'écu est fait de planchettes assemblées, matelassées en dedans, couvertes de cuir en dehors, le tout relié par une armature de bande de métal » (Germain Demay, *Le costume au M. A. d'après les sceaux*).

Mercredi 21 juin nous achetâmes 8 hémimes de seigle à 7 sols l'hémime monte 2 livres, 16 sols.

it. il coûta de transport 11 deniers.

it. le courtier 6 deniers.

it. lundi 24 juillet nous achetâmes 7 hémimes 1/2 d'avoine et une uchine¹⁹⁹ à raison de 11 sols et 8 deniers l'hémime, monte 4 livres, 8 sols, 6 deniers. Il coûta de porter à la maison 14 deniers. On fit semer de l'avoine en la terre de La Salis 2 hémimes à vendre²⁰⁰.

it. dans la terre à côté du plantier et dans le grès : un peu moins de 4 hémimes et quart.

*

f.28r Le sieur P. de Venels²⁰¹ sert le tiers de tous les fruits qui sortiront de 7 carterées²⁰² et demie et 19 destres de vigne qui sont en Caravel et confrontent une vigne de G.Bonet, pêcheur, le sentier à moitié et le lit (du ruisseau) Caravel, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur Pascal Noë, l'an 1321 le premier jour d'avril.

it. J'achetai au dit P. de Venels ce que celui-ci avait dans la dite vigne et cela coûta 40 livres et dut²⁰³ faire la charte le sieur R. Rogier qui habite la Curaterie²⁰⁴ l'an 1327 le 21 octobre.

it. je donnai la dite vigne à acapte²⁰⁵ à Uguo Valerna qui habite l'annonerie supérieure²⁰⁶ et il doit d'acapte 50 livres, 12 sols et il

¹⁹⁹ *Usina* = *uchina* (*vuechen*) : 8^e partie de l'hémime = 5 litres.

²⁰⁰ *Vendoal* : pour la vente, vendable ? Est-ce de l'avoine de semence, destiné à être commercialisé, en raison de son prix élevé. En effet il paye 11 sols, 8 deniers l'hémime alors que l'année suivante (f° 48r), il achète de la civade, pour les animaux, de 7 à 9 sols l'hémime.

²⁰¹ Venelles ou Venel, près de la Penne dans la vallée de l'Huveaune ?

²⁰² *Cartairadas* = carterées : unité de surface (= 20 ares, 44 centiares). 44 centiares = 1 journau, la carterée vaut 144 destres (cf. 32r).

²⁰³ Au 2^e § on lit *dec*, au 3^e § on lit *det*, en même position dans la même phrase.

²⁰⁴ = rue des tanneurs.

²⁰⁵ *Acapte* : bail à emphytéose.

doit donner de redevance à la fête de St Thomas apôtre 7 livres, 10 sols ou 40 hémines de froment. Et dut faire la charte de l'acapte et de la reconnaissance le sieur R. Rogier, l'an 1327 le 26 octobre.

it. Doit encore le sieur P. Guiraut 16 veloys que je lui prêtai le 7 juillet pour acheter une paire de chaussures²⁰⁷.

it. qu'il prit de maître Guiraut, barbier, 1 florin que moi, je lui avais prêté sur un garde-corps et le sieur P. lui rendit son garde-corps à mon insu.

it. lundi 22 janvier je lui prêtai pour acheter de la chaux, 6 veloys.

it. mercredi 31 janvier je lui prêtai 1 florin pour 25 sols, 6 deniers, avec quoi il acheta sa cotte.

it. mercredi et jeudi 20 et 21 février²⁰⁸ de l'an 1335 je payai à 12 hommes qui taillèrent la vigne 17 sols.

it. mardi 14 mars²⁰⁹ nous fîmes porter 5 saumades²¹⁰ de sarments de sa vigne. Elles coûtèrent à porter 15 veloys.

it. lundi 18 mars coûtèrent à porter, 2 saumades 14 deniers.

it. mardi 26 mars pour 4 hommes à bêcher sa vigne 6 sols et les prit Antoni Maurel.+ (cf. °29v)

*

f.28v Je fis compte avec André mon beau-frère le 25 janvier de l'an 1333 et il leur reste à me donner pour la période écoulée du cens²¹¹ 9 livres, 12 sols, ainsi qu'il est consigné au dos de la police faite de sa main ou de la main du seigneur mon beau-père l'an 1329.

²⁰⁶ *Anonaria sobeirana* ou annonerie supérieure : désigne la rue du marché à blé, montant dans le Marseille du Moyen Age, de la tour de l'horloge vers l'actuelle Butte des Carmes (ancienne *roca barbara*).

²⁰⁷ *Unas sabatas* : duel = une paire de chaussures.

²⁰⁸ Ce même février 1335 est un lundi au f° 28v !

²⁰⁹ Erreur de date : le 14 mars était un jeudi (cf. aussi 29v dernier §).

²¹⁰ = chargement d'une *saumo*. La *saumado* ou *cargo* faisait 8 hémines et l'hémine faisait 1/2 sestier = 20 *cosso* = 8 *moutureu* ou *pougnadièro* = 2 *panau* ou *quarto*.

²¹¹ Redevance payée au seigneur pour une terre que l'on tient de lui.

- it.** Je fis donner le premier labour²¹² à la terre de la Salis²¹³ jeudi 7 juillet de l'an 1334.
- it.** je la fis biner vendredi 19 août
- it.** les 29 et 30 août je fis remuer le grés.
- it.** je fis rebiner la terre de la Salis lundi 3 octobre.
- it.** je lui fis donner la 4^e façon, mercredi 2 novembre.
- it.** je la fis ensemer lundi 21 novembre et il y entra 4 hémines²¹⁴ d'orge moins une moitié d'uchau²¹⁵.
- it.** Coûta le fumier, de le charger et décharger et de l'épandre sur la terre 14 sols, 10 deniers.
- it.** Il coûta de rechercher et briser les mottes à 1 homme et 5 valets : 5sols, 10 deniers.
- it.** je fis biner le grés avant Noël quand j'étais à Villeneuve²¹⁶.
- it.** je fis ensemer le grés lundi 20 février et mardi et y entrèrent environ 7 quartiers²¹⁷ de gesses.
- it.** Coûta, 1 valet et 6 femmes pour ramasser et jeter l'herbe : 5 sols, 7 deniers.
- it.** 1 homme pour semer, 2 jours : 4 sols, 4 deniers.

*

f.29r le sieur P. Achart sert le 1/3 de tous les fruits que produiront 6 carteirades et 27 destres d'une vigne qui est en Caravel et

²¹² On remuait 4 fois la terre : *mòure* : donner la 1^{re} façon, le 1^{er} labour ; *binar* : donner la 2^e façon ; *rebinar* : donner la 3^e façon = tersar ; *cartar* : donner la 4^e façon.

²¹³ *La Salis* ou *Salinas* (f°19r, 20r) = Les salins. Au M. A. la partie sud-est du port était constituée de salines, jusqu'à l'emplacement du canal de la douane du siècle dernier et du cours d'Estienne d'Orves aujourd'hui.

²¹⁴ Hémine = 40 litres (38 litres 1/2 environ à Marseille).

²¹⁵ *Uchau* (= *vuechen*) 1/8 de l'hémine = 5 litres.

²¹⁶ Il s'agit de Villeneuve près de Vence. C'est bien ce Villeneuve-Loubet, car on lit dans le codicille : « Actum Villanova...in presencia domicelli Jacomini de Galerano, bayili curie regie Villenove et Vencesci [...] venerabilem virum dominum Johannem Dalmacii praepositum ecclesie Venciensis » (codicille rédigé à Villeneuve le 20 août 1341), série GG, Hôpital du St-Esprit aux Archives de la ville de Marseille.

²¹⁷ Quartière = 1/4 d'hémine = 10 litres.

confronte le lit du ruisseau Caravel, le verger et le moulin de Berenguier Milo, la vigne des hoirs de messire Hugues Asselin et le chemin public ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main de sieur Pascal Noë l'an 1321 le premier jour d'avril. Il habite la verrerie²¹⁸.

it. vendredi et samedi 21 et 22 avril je fis sarcler l'orge de la Salis à 9 femmes. Elles eurent 6 sols, 11 deniers.

it. lundi 26 juin je fis moissonner l'orge à 3 hommes. Ils eurent 9 sols.

it. une lieuse et une aide eurent 2 sols, 1 denier.

it. mardi 27 juin je fis porter l'orge sur l'aire à 3 femmes. Elles eurent 4 sols, 2 deniers 1/2.

it. vendredi 30 juin je fis fouler l'orge à 3 ânes. Ils eurent 9 sols.

it. vendredi, samedi et lundi 30 juin, 1^{er} et 3 juillet pour 3 hommes qui vannèrent l'orge 3 sols, 1 denier.

it. Fut tout l'orge : 37 hémines 1/2 qui coûtèrent à porter : 37 veloys et 1/2.

 Lundi et mardi 15 et 16 mai je fis sarcler les gesses à 10 femmes et elles eurent 5 sols, 6 deniers.

it. vendredi 23 juin je fis arracher et porter les gesses à 4 femmes. Elles eurent avec les bourras 4 sols, 2 deniers.

it. mardi 27 juin je fis arracher et porter les gesses à 10 femmes. Elles eurent 13 sols, 6 deniers.

it. mercredi 28 juin je fis arracher le restant à 3 femmes. Elles eurent 4 sols, 2 deniers.

it. mardi 4 juillet je fis battre²¹⁹ les gesses à 2 hommes. Ils eurent 5 sols.

it. furent toutes les gesses : 12 hémines. Elles coûtèrent à transporter 3 sols, 4 deniers.

*

²¹⁸ La rue des Verriers, devenue rue Foie-de-Boeuf, était sur la butte des Carmes, à l'emplacement approximatif de l'actuelle place Sadi Carnot.

²¹⁹ *Escore (escoudre)* pour faire sortir les gesses de leur cosses, dépiquer.

f.29v Mercredi 11 novembre de l'an 1334 je fis tailler le plantier²²⁰ de l'Espitalet. Y entrèrent 4 hommes qui eurent chacun 18 deniers, montèrent 6 sols.

Coûta une femme pour lier les sarments 6 deniers.

Coûtèrent à transporter 2 petites saumades de sarments, 1 âne 8 deniers.

it. mardi, mercredi et jeudi 15, 16 et 17 de novembre je le fis bêcher et y entrèrent 15 hommes qui eurent chacun 14 deniers.

Montèrent 20 sols.

it. mardi 7 mars je fis retailler le dit plantier. 2 hommes y travaillèrent et chacun eut 2 roberts. Montent 4 sols, 4 deniers.

it. ce même jour je mis 7 hommes à biner et chacun eut 22 deniers et le lendemain, il y eut 6 hommes à 23 deniers. Montent tous les 13 : 24 sols, 4 deniers.

it. samedi 27 mai et lundi 29 mai je fis donner la troisième façon et y travaillèrent 9 hommes. Ils eurent 15 sols, 1 denier.

Mardi 12 décembre je prêtai à Mathieu Bertran de la colline²²¹ pour les porcs qu'il avait achetés : 7 florins et il doit les rendre le premier dimanche à venir.

it. nous les lui comptâmes dans les 20 livres que nous lui donnâmes en commandite.

it. mercredi 27 mars pour 4 hommes à bêcher sa vigne 6 sols et Antoni les prit²²² 6 sols.

it. jeudi 28 mars pour 4 hommes à bêcher sa vigne 6 sols et Antoni les prit.

²²⁰ Plantier = jeune vigne.

²²¹ Probablement colline de la Roca Barbara (butte des Carmes) car il y eut dans ce quartier une « rue de la couelo », devenue rue de la grande horloge et une « via ad collem » (devenue rue Duprat au XVIII^e), une rue des plus tortueuse et des plus malpropres de la ville, située à peu près entre les actuelles rue Méry et de la République.

²²² Il s'agit d'Antoine Maurel que nous retrouvons f° 35v où ces comptes sont repris et où l'on apprend que les travaux ont commencé le mardi 26 mars.

it. Samedi Saint 30 mars²²³ pour 3 hommes à bêcher sa vigne 4 sols, 6 deniers et Antoni les prit.

it. mardi 2 avril, 3 deniers et 1/2 qu'il retint de 6 sols qu'il avait pris du « treizième » de P. Atocii.

*

f.30r le sieur Berenguier Milo sert à la fête de St Michel pour un moulin à eau et pour un verger qui sont en Caravel et confrontent une vigne de Johan Repelin et la vigne de P. Achart²²⁴ et le ruisseau Caravel, 100 sols ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur Pascal Noë l'an 1321, le premier jour d'avril. Il habite l'annonerie supérieure.

Je fis tailler le plantier d'Arcolen²²⁵ l'an 1334 vendredi 3 novembre à 2 hommes et ils ne l'achevèrent pas. Ils eurent 3 sols.

it. samedi 28 novembre je fis bêcher et y travaillèrent 6 hommes et ne l'achevèrent pas. Chacun eut 15 deniers. Montent 7 sols, 6 deniers.

it. lundi 20 février je fis retailer ledit plantier et mardi et y travaillèrent 2 hommes. Ils eurent 4 sols, 4 deniers.

it. jeudi 9 mars je mis à biner 7 hommes qui firent un peu plus de la moitié et ils eurent 14 sols.

it. mardi 15 mars je fis biner le reste et découvrir les marcottes à 1 valet. Il en coûta 8 sols, 10 deniers.

it. vendredi 5 mai je fis donner la 3^e façon au plantier d'Arcolen à 4 hommes et ils en firent plus de la moitié. Ils eurent 5 sols, 4 deniers.

it. le 12 mai je fis arracher à 2 ouvriers avec les petites houes l'herbe du restant du plantier. Ils eurent 16 deniers.

it. mardi 30 mai je fis achever le 3^e labour à 3 hommes. Ils eurent 5 sols, 2 deniers.

it. ce même jour je fis enlever les pucerons (ou écheniller) par 1 femme. Elle eut 1 veloïs

²²³ 1336 : Pâques était le 31 mars cette année-là.

²²⁴ Cf. f° 29r, premier §.

²²⁵ Quartier de St Giniez.

it. jeudi 20 juin, je fis arracher les chardons à 2 valets. Ils eurent 2 sols, 1 denier.

*

f.30v Le sieur Bertran Ricard doit, que je lui prêtai le 10 janvier, quand il dut payer la maison du coin : 10 florins du Pape.

Il paya le dimanche 15 janvier en veloïs 12 sols, 6 deniers.

it. vendredi 2^o janvier en argent 2 florins

it. le même jour, à la même heure 5 florins

it. il paya mercredi 22 février 7 sols, 6 deniers.

it. pour emballer. 7 jarres. 5 sols.

it. que me porta son fils à domicile ce même jour 2 florins.

it. jeudi 12 janvier de l'an 1334 nous emplîmes les 2 cuves du sieur Bertran Ricart et y mîmes 12 milleroles d'huile moins environ 3 livres et incontinent nous enlevâmes 7 livres pour compléter la dernière millerole et ainsi trouvâmes dans les 20 jarres, 16 milleroles moins 7 litres d'huile²²⁶.

Mercredi 15 mars nous vidâmes une des 2 cuves du sieur Bertran Ricart et nous en emplîmes 5 jarres et environ une demie.

it. samedi 12 janvier de l'année suivante nous lui donnâmes pour la cuve, car il nous devait des gesses qu'il nous avait achetées : 10 sols.

it. mercredi 10 juillet de l'an 1336 nous vidâmes l'autre cuve. On en tira 7 milleroles moins 3 livres d'huile, propre et sans lie²²⁷.

it. doit Bertran Ricart pour 3 jarres qu'il vendit pour nous 18 sols.

it. mardi 7 mars il paya 18 sols, avec le nettoyage (des cuves) et avec le courtier des jarres.

²²⁶ Peu compréhensible, d'autant qu'au f° 31r il dit avoir mis 12 milleroles moins 10 litres.

²²⁷ *Demurca* : le *T.D.F.* donne : « *mourcho* (it. *morchia*, cat. *morca*, lat. *amurca*) = lie de l'huile, *crasso*, *caco*. - *morco* (rom. *morca*, esp. *morga*, it. lat. *amurca*) = marc d'olive, mucosité, viscosité ».

*

f.31r Dame Ugua, femme de sieur Jean Aycart, sert à mi-août pour une vigne qui est à Bonneveine jouxtant la vigne et la terre d'Estève Guiraut et la vigne d'André Hugolin et la vigne de Hug Vezian ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur Pascal Noë, l'an 1325 le 6 octobre. Elle habite au-dessus de Saint Laurent²²⁸.

Vendredi 12 janvier je fis mettre en 2 cuves du sieur Bertran Ricart 12 milleroles d'huile moins 10 livres. Il doit avoir 1 denier 1/2 par mois.

Jeudi 9 février de l'an 1334 nous mîmes l'huile de 14 jarres en 2 cuves du sieur P. Llautaut et entrèrent 11 milleroles moins 6 livres d'huile et nous fîmes remplir les dites cuves de 3 des 5 jarres 1/2 qui étaient restées à la maison, de l'huile qui ne put entrer dans les cuves du sieur Bertran Ricart.

it. dimanche, le 25 juin de l'an 1335 nous sortîmes des dites cuves 1 livre d'huile que nous rendîmes au sieur P. Llautar.

it. le même jour nous lui donnâmes, de loyer des cuves 10 sols.

it. samedi 21 octobre nous lui donnâmes du loyer des cuves 10 sols.

it. samedi 9 mars je lui donnai pour loyer des cuves : 7 sols, 6 deniers.

it. mercredi 10 juillet de l'an 1336 nous fîmes vider les cuves et en sortirent 13 milleroles 1/2 d'huile, nette et débarrassée de la lie.

*

f.31v Le sieur P. Sabonier qui habite dans la rue des masses²²⁹ acheta la vigne de la femme de P. Fornier²³⁰, charpentier, pour

²²⁸ Butte St-Laurent à l'extrémité ouest de la ville.

²²⁹ Rue des Masses, proche de la Peirolarié et de la place des Inquants, parallèle à la rue du Palais (aujourd'hui rue de la prison) et montant vers la rue Caisserie.

²³⁰ Na Tiberge.

laquelle il sert à la fête de St Thomas, apôtre 45 sols, et fit la charte de la reconnaissance le sieur Johan de Cavaillon le vieux qui habite la peyrolerie²³¹ l'an 1327, le 2^e jour de janvier.

Dimanche le 26 février de l'an 1334, je fis compte avec André Ugolin de la période écoulée et il reste qu'il a à me donner du cens, compté l'araire 10 livres, 2 sols.

it. mardi, mercredi et jeudi, les 27, 28 et 29 juin de l'année suivante je fis remuer, à l'araire de la maison, le gres et la terre de la Salis.

it. la première semaine d'août je fit biner le gres et la terre de la Salis.

it. le jour de St Michel, je fis remuer la terre à côté du plantier

it. les 16 et 17 novembre je fis faire le 4^e labour au gres et à la terre de la Salis et fis biner la terre à côté du plantier.

it. vendredi et samedi et lundi je fis ensemençer toutes les terres d'avoine et y entrèrent 6 hémènes et quart moins un peu (l'hémène coûta 11 sols, 8 deniers.) soit 2 hémènes du commerce²³² dans la terre de la Salis et le reste²³³ dans le gres et la terre à côté du plantier.

it. Coûtèrent les chercheurs et briseurs de mottes 12 sols, 3 deniers.

*

f.32r Abraham de Berre et Mardochée Sacerlot, juifs, servent pour une vigne de 4 carterées et 36 destres qui est au chemin traversier des Ribauts, à côté de la vigne de Bertran de Clapiers, du chemin public et de la vigne d'Isaac d'Ieiras²³⁴ ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main de sieur Pons Baile l'an 1326 le 7 juillet.

it. la dame Tiberge, femme de P. Fornier, charpentier, acheta

²³¹ = rue de la chaudronnerie où habitait J. Blaise (cf. f° 20r)

²³² Voir f° 27v.

²³³ Le manuscrit dit : « en le manent en lo gres » ; il faut lire : « e lo manent ».

²³⁴ = Isaac d'Hyères.

de la sus-dite vigne 3 carterées et sert à la fête de St Thomas apôtre 45 sols ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main de Raimon Pulcra-vila²³⁵ l'an 1326 le 9 août.

it. la dame Alazaïs, épouse de Bertran Gamel, laboureur, acheta de Mardochée Sacerlot 1 carterée et 36 destres qui lui restèrent (*après l'achat de Na Tiberge*) et 1 carterée et 36 destres de la vigne d'Isaas d'Hyères et furent 2 carterées et 1/2²³⁶ pour lesquelles elle sert à Saint Thomas 38 sols, 8 deniers, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur Raimon Pulcra-vila l'an 1326 le 18 janvier.

it. il resta à Isaac Maruan²³⁷ 1 carterée moins 18 destres pour lesquels il sert à la fête de St Thomas, apôtre, 13 sols, 10 deniers, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main du sieur Pons Baile l'an 1326 le 7 juillet et Isaac d'Ieiras l'acheta.

*

f.32v La dame Azalaïs et Bertran Guamel son mari qui habitent le quartier de Cyon²³⁸ servent à la fête de St Thomas apôtre pour 2 carterées et demie d'une vigne qui est au chemin traversier de Ribaut ou Ribaute, ainsi qu'il est contenu dans une charte faite de la main du sieur Raimon Pulcra-vila l'an 1326 le 18 janvier et qui est de la reconnaissance : 38 sols et 6 deniers.

 Dimanche 10 décembre, je prêtai au sieur Audubert pour sa barque²³⁹, 2 florins. Ils valent 51 sols ; vendredi 26 janvier nous les comptâmes avec les 8 livres.

²³⁵ = Belleville.

²³⁶ Donc 72 destres font 1/2 carterée et la carterée = 144 destres.

²³⁷ Intersion des noms d'Isaac Maruan et Isaas d'Ieiras. Correction de J. Blaise : d'Ieiras.

²³⁸ Bourg à l'est de la ville en sortant par la porte du Lauret, au delà de la rue d'Aubagne.

²³⁹ Cf. folio 26 recto, § 2 et 3. Audubert est pêcheur.

 Coûta la planche dont fut faite la porte de la boutique de dame Bietris²⁴⁰ Elies et fut du sieur Ugo Estève²⁴¹ 3 sols

it. coûta le transport de la planche 1 denier.

it. coûta de main d'oeuvre 1 sol, 4 deniers.

it. nous payâmes au serrurier pour 1 clé et pour 2 loquets et pour 2 anneaux au verrou 14 deniers.

*

f.33r Isaac d'Ieiras, juif, sert à la fête de St Thomas apôtre pour 1 vigne qui est au chemin traversier de Ribaut, et sont 2 carterées et 18 [destres] et confronte une autre vigne sienne, le chemin public et la vigne d'Isaac d'Ieiras²⁴² 32 sols, 6 deniers, ainsi qu'il est contenu dans la reconnaissance faite de la main de Pons Baile l'an 1326, le 7 juillet.

it. Il acheta 1 carterée moins 18 destres d'Isaac Maruan pour lesquels il sert 13 sols, 10 deniers.

Total 2 livres, 6 sols, 4 deniers. Et fit la charte de la reconnaissance Pons Baile des tours sur la colline le 27 octobre de l'an 1328 et fut la reconnaissance de 4 carterées.

*

f.33v Isaac d'Ieiras, juif, sert à la fête de St Thomas, apôtre, pour 3 carterées de vigne 2 livres, 6 sols, 4 deniers, qui est au chemin traversier de Ribaut ainsi qu'il est contenu dans la charte de la reconnaissance faite de la main de Pons Baile l'an 1328 et le 27 octobre.

En latin (il s'agit de la même terre) : Reconnaissance de cens de Bertrand Giraut ,serrurier,pour 1 vigne au chemin traversier de 3 carterées. Cens de 46 sols,4 deniers par an à servir à la St Thomas.

²⁴⁰ Bietris Elies, voisine de J.Blaise, qui la couche sur son testament pour 20 sols : « lego Bietrici, custureire, que moratur prope ospicium meum » ; elle est dite ailleurs *botiguiera*. C'est, sans doute, la femme de R. Elyes.

²⁴¹ C'est lui qui fournit la planche.

²⁴² Nouvelle confusion entre les noms des deux Isaac. Il semble que la 1^{ère} erreur soit le nom d'Ieiras au 3^e § du f° 32v, à la place de Maruan ; les corrections de Blaise ne sont pas remontées jusque-là, d'où les incohérences du texte.

Le 3 août 1332. Isaac de Areis, juif. Arnaud Maurel, notaire.

*

f.34r Huguet Catalan et Johaneta sa femme servent 25 sols et 1 denier à la fête de mi-août ainsi qu'il est contenu dans une charte de la reconnaissance faite de la main de maître Simon de Miquels l'an 1300 et 29, le 15 mars *pour 3 carterées de vigne situées à Servièrès*²⁴³. Ils habitent près du four des prudhommes à côté de Cavaillon²⁴⁴.

*

f.34v mardi 4 septembre le sieur P. Guiraut acheta pour nous à La Cadière et de diverses personnes 293 panals d'herbe des mégissiers²⁴⁵ à raison de 18 deniers la panal. Elles montent à 21 livres, 19 sols, 6 deniers (cf. f° 18r)

it. Couta de transporter de La Cadière et de Malpasset à la barque 5 livres, 10 sols, 9 deniers.

it. coûta le nolis de la barque 4 livres.

it. coûta de mettre en boutique, avec les couffins, la pelle et les sacs 4 sols, 2 deniers.

it. pour frais de bouche, pour 8 jours 12 sols.

Somme que coûte toute l'herbe mise en boutique 12 livres, 6 sols 5 deniers, qui mettrait le muid à 55 sols, 2 deniers, 1 maille. Et la panal²⁴⁶ à 2 sols, 2 deniers, 1 maille, sans le loyer de la boutique

it. pour 1 livre d'huile au luminaire des mégissiers 16 deniers.

it. nous vendîmes au sieur G. de Cuers le 17 octobre 1 muid de la susdite herbe. Il paya 70 sols.

it. nous prélevâmes de l'herbe pour préparer nos peaux de bouc, 4 muids, que reçut G. de Cuers le 16 novembre. Ils montent à 14 livres.

²⁴³ Ce passage en latin dans le manuscrit : « pro tribus cartariatis vinem citis in Serveriis ».

²⁴⁴ Il existait un quartier de Marseille nommé Cavaillon, mais il peut s'agir du voisinage avec Johan de Cavaillon, notaire de la Cour.

²⁴⁵ = Sumac. cf. note f° 17v.

²⁴⁶ Donc - 1 muid = 25 *panals* (soit approximativement 500 litres). D'autre part : 2 sols, 2 deniers, 1 maille x 25 = 54 sols, 2 deniers, 25 mailles ou 55 sols, 2 deniers, 1 maille. Donc 24 mailles = 1 sol et la maille = 1/2 denier.

it. prit le sieur G. de Cuers vendredi 15 décembre 1 muid d'herbe. Il paya 38 sols et 32 sols que nous lui devons pour la préparation du cuir. Somme qu'il paya 70 sols²⁴⁷.

*

f.35r Guillem Arnols et Alegra sa femme servent pour 1 vigne qui est à Servières, d'un peu moins d'une carterée, à la fête de la mi-août 16 sols et 9 deniers ainsi qu'il est contenu en la charte de la reconnaissance faite de la main de maître Simon de Michels l'an 1330 le 21 mars. Ils habitent le quartier des potiers.

 Nous louâmes la grande boutique du Temple²⁴⁸ au trésorier l'an 1335 à partir de la St Michel pour un an , et il doit avoir pour 1 an 2 livres, 15 sols. Je payai à Grescas Brunel lundi 13 novembre et pour le premier tiers 18 sols, 4 deniers.

it. Mardi 7 octobre de l'an 1336 je lui donnai le restant de l'année écoulée qui furent 36 sols, 8 deniers

it. le même jour et à la même heure, pour le premier tiers de la deuxième année 18 sols, 4 deniers, et me fis donner quittance de tout ce ci-dessus

it. nous louâmes, de sa femme, la maison des « mau-cousina »²⁴⁹ du Temple à partir de la St Michel pour les 3 années à venir, à raison de 6 livres et lui donnâmes pour 1^{er} tiers le [] d'octobre 1 florin pour 25 sols.

it. nous lui donnâmes le 24 décembre, où il vint à la maison, 15 sols.

it. nous lui donnâmes le 6 juillet 1 agneau d'or que je lui portai à domicile et en présence de Jacmeta Ugolina²⁵⁰.

*

f.35v Doit Pierre Giraut, que je lui prêtai le 18 mars²⁵¹ de l'an 1335 pour faire tailler sa vigne 1 florin qui vaut 26 sols, 6 deniers

²⁴⁷ Les sommes sont ajoutées alors qu'elles devraient logiquement se soustraire.

²⁴⁸ La boutique du Temple, proche du plan Fourmiguier, est louée pour entreposer le bois ; cf. page 39.

²⁴⁹ Quartier de la blanquerie, proche du Temple.

²⁵⁰ Peut-être la femme d'André Hugolin, beau frère de J. Blaise.

it. il reçut encore le 3 avril pour bêcher 1 florin qui vaut 1 livre, 5 sols, 6 deniers.

it. encore pour bêcher , le 7 avril, 1 florin qui vaut 1 livre, 5 sols, 6 deniers.

it. il prit le 15 avril pour dégager son garde-corps 5 sols.

it. il prit encore du sieur Guillem de Cuers mégissier 2 sols.

it. il retint de Pons de Castres, mégissier, pour ses manches 2 sols.

it. il prit le 7 juillet pour acheter des souliers 16 veloys.

it. il prit de maître Giraut, barbier, 1 florin que moi, je lui avais prêté sur un garde-corps. Le sieur P. lui rendit le garde-corps et prit le florin.

it. lundi 22 janvier il prit pour acheter de la chaux 6 veloys.

it. mercredi 31 janvier je lui prêtai pour acheter sa cotte 1 flor.

it. mercredi 20 février je donnai à Pierre Rosso pour 10 hommes qui taillèrent sa vigne 14 sols, [2] deniers²⁵².

it. le lendemain à Pierre Rosso pour 2 hommes pour tailler 2 sols, 10 deniers.

it. mardi 26 mars à Antoni Maurel pour 4 hommes pour bêcher sa vigne 6 sols

it. le lendemain à Antoni pour 4 hommes à bêcher sa vigne 6 sols.

it. le surlendemain pour 4 hommes à bêcher sa vigne à Antoni 6 sols.

it. le jour d'après pour 3 hommes à bêcher sa vigne à Antoni 4 sols, 6 deniers et ce fut Samedi Saint de l'an 1336.

it. mardi 2 avril, qu'il retint de 6 sols qu'il avait pris du treizième de P. Atocii 3 deniers 1/2.

*

f.36r Ugo Descals (Deschaux) qui habite le quartier des bœufs²⁵³ sert à la fête de la mi-août pour 1 vigne qui est à Servières de 3

²⁵¹ Le 15 au f° 27r, où ce passage est déjà noté. Les § suivants reproduisent les f° 28 recto et 29 verso.

²⁵² Cela fait 14 sols, 2 deniers car chaque homme reçoit 1 sol, 5 deniers (cf. ligne suivante).

carterées 26 sols, 4 deniers ainsi qu'il est contenu en 1 charte faite de la main de Simon de Michels l'an 1330 le 21 de mars et elle est de la reconnaissance.

En latin : *Reconnaissance de cens de la même terre. 20 novembre 1330.*

f.37r Michel Raibaut qui habite dans la rue du seigneur Jean de Servières sert pour 3 carterées de vigne qui sont à Servières et à la mi-août 24 sols ainsi qu'il est contenu dans la charte de la reconnaissance faite de la main de maître Simon de Michels, l'an 1334 le 21 mars. Il la donna en dot, avec sa fille à R. Broquier qui habite la Roca Barbara ainsi qu'il est contenu dans le grand cartulaire à 10 chartes

*

f.38r André Tournador ou Tournaire²⁵⁴ qui habite la rue du Figuier²⁵⁵ sert à la mi-août 33 sols pour 3 carterées de vigne qui sont à Servières ainsi qu'il est contenu en une charte faite de la main de maître Simon de Michels l'an 1330 le 11 avril.

L'acheta Abraham d'Aix, juif, qui lui fut attribuée aux enchères par la Cour des Tours ainsi qu'il est contenu en la charte du lods²⁵⁶ et de la reconnaissance faite de la main de Bonifacii de Toramina²⁵⁷ alors notaire des Tours, l'an 1331 le 11 de février.

*

f.39r Guillem Raynier qui habite près du four de la Porta Gallica²⁵⁸ sert à la fête de la mi-août pour 2 carterées et demie de vigne qui sont à Servières 24 sols, ainsi qu'il est contenu en la charte de la reconnaissance faite de la main de maître Simon de Michels l'an 1330 le 11 avril.

²⁵³ Au nord de la ville, en sortant par la porte Galle.

²⁵⁴ Comme on sait, Tournaire est la forme de cas sujet et Tournador celle du cas régime.

²⁵⁵ Rue au dessous de St.-Laurent.

²⁵⁶ *Lausime* = lods, droit de mutation (1/13 du prix) ailleurs désigné comme le « treizième ».

²⁵⁷ Taormine ?

²⁵⁸ = Porte Galle : sortie nord de la ville, à peu près à l'emplacement de la place de la Joliette aujourd'hui.

Il y renonça devant la cour ainsi qu'il fut écrit par le sieur Johan de Cavaillon, notaire de la Cour, l'an 1300 et 32, le 30 août et Johan Rainier fils du dit Guillem Rainier et sa femme, auxquels la vigne était obligée pour raison de dot y renoncèrent devant monsieur R. Restan, juge de la Cour ainsi qu'il est contenu dans la charte ou la note faite par le sieur Bernat Blancart alors notaire de la Cour l'an 1332, le 3 septembre.

Et P. Amiel, corroyeur qui habite la traverse du sieur Negrel²⁵⁹ la prit à acapte, à 24 sols de cens, ainsi qu'il est contenu en une charte ou note faite par maître Simon de Michels l'an 1332 le 3 septembre.

*

f.40r Guillaume Bouvier qui habite la rue des Echelles²⁶⁰ sert pour une carterée et quart de vigne qui est à Servières 17 sols, ainsi qu'il est contenu en une charte faite de la main de maître Simon de Michels l'an 1330 le 14 [].

*

f.41r Le sieur G. Fabre qui habite dans la rue de Jérusalem²⁶¹ sert à la mi-août pour une carterée de vigne qui est contre le domaine de Jacme Martin, derrière les Prêcheurs 11 sols ou 3 hémines de blé ainsi qu'il est contenu en une charte de la main de maître Simon de Miquels l'an 1331, le [] de [].

*

f.42r Le sieur Hicart Lort et la dame Andrée sa femme qui habitent dans la rue de la Blanquerie²⁶² servent pour une maison, dans laquelle il y a 4 étages et se trouve derrière la sienne 10 sols, ainsi qu'il est contenu dans la charte de la reconnaissance faite de

²⁵⁹ Traverse Negrel au nord de la grand-rue. Les corroyeurs devaient exercer leur industrie obligatoirement dans cette traverse et la rue du même nom. Chapitre « dels coureyres » dans les criées de la ville : « que nengun coureyre [...] auja [...] courear sinon al luec acostumat [...] en la carriera de Negrel et en la traverse [...] ni en l'ostal ni en botiga del sabbatier, corear ne si deia mais solament en las botigas dels coureyres ».

²⁶⁰ Ou mieux : rue des degrés descendait, coupé de marches, du couvent des Présentines vers la rue Ste-Barbe (*escala* = monter, grimper)

²⁶¹ Rue de Jérusalem parallèle au quai dans la partie est du port.

²⁶² = rue des mégissiers, débouchant à la porte du Lauret.

la main de maître Simon de Michels l'an 1331 le dernier jour de décembre.

 Nous donnâmes en commandite, à part de gain au sieur Girart Martin 10 florins pour une part et Bertran de Jullan les reçut pour lui en présence de sieur P.Giraut et d'Albert Lemosin, jeudi 4 janvier. Samedi 10 février il rendit les 10 florins et 20 sols et 4 deniers de profit en présence de Michel Fermel.

it. doit Johan de La Cadière 4 florins que je lui prêtai le premier jour de février. Il a tout février pour me les rendre. Il laissa en gage 1 manteau de pessel²⁶³ rouge.

it. il rendit les 4 florins en menue monnaie le 16 de février et recouvra son manteau.

*

f.42v Jeudi 20 juillet de 1335 le sieur P. Giraut et G. de Cuers, mégissiers, achetèrent de la dame Doucette, femme de Rébufat, 21 peaux de menons²⁶⁴ qui furent comptées pour 20 à raison de 4 sols et 6 deniers la pièce et montent à 4 livres, 10 sols.

it. ce même jour et de cette même femme, 15 peaux de chèvre à raison de 3 sols et 4 deniers la pièce. Montent à 2 livres, 10 sols.

it. Elles coûtèrent de porter au séchoir 1 veloy.

it. vendredi 21 juillet ils achetèrent du sieur Bertrand Alras 79 peaux de chèvres de Sardaigne, à raison de 9 livres la centaine, montent à 7 livres, 2 sols, 6 deniers.

it. elles coûtèrent à porter en boutique 3 deniers.

it. coûta le courtier 6 veloys.

it. jeudi 27 juillet ils achetèrent au sieur Gantelme 27 peaux de menons et de chèvre qui furent achetées pour 24. Elles coûtèrent à raison de 3 sols, 6 deniers la pièce, montent à 4 livres, 4 sols.

it. elles coûtèrent à porter en boutique 3 deniers.

*

²⁶³ *Pessel, perset, presset* (soit « pers ») : drap bleu foncé (*T.D.F.*), mais celui-ci est « vermeil » !

²⁶⁴ *Menon* : bouc châtré pour conduire les troupeaux.

f.43r it. Samedi 5 août ils achetèrent du sieur Gantelme, boucher, 13 peaux de chèvre qui furent comptées pour 12 . Elles coûtèrent à raison de 3 sols, 6 deniers la pièce, elles montent à 2 livres, 2 sols.

it. elles coûtèrent à porter en boutique 1 veloy.

it. samedi 12 août ils achetèrent à la dame Boneta du Teunet²⁶⁵ 13 peaux de chèvre qui coûtèrent 37 sols.

it. elles coûtèrent à transporter en la boutique du temple²⁶⁶ 1 denier 1/2.

it. lundi 14 août le sieur Pierre acheta au marché une peau de chèvre 1 sol, 6 deniers.

it. ~~lundi 14 août le sieur Pierre acheta au marché une peau de chèvre. elle coûta 1 sol, 6 deniers~~²⁶⁷

it. lundi 21 août le sieur P. acheta au marché 27 peaux de chèvre. Elles coûtèrent 2 livres, 6 sols.

it. elles coûtèrent de pourboire et de mettre en la boutique du temple 3 deniers 1/2.

it. lundi 28 août ils achetèrent à la dame Doucette Rebufat 93 peaux de chèvre qui allèrent pour 92 parmi lesquelles il y en avait 15 ou 16 entre menons et boucs. Elles coûtèrent 4 sols la pièce et montent 18 livres, 8 sols.

it. de vin blanc (pourboire) 1 veloy.

it. Coûtèrent 53 peaux, à sécher et à mettre en la boutique du temple 13 deniers.

it. coûtèrent 32 peaux, à sécher et à mettre en la boutique du temple 13 deniers

it. coûtèrent 11 peaux, à sécher et à mettre en la boutique du temple 8 deniers.

*

f.43v it. jeudi 31 août le sieur Pierre acheta de Nicolas Gran 12 peaux de bouc 3 livres.

²⁶⁵ Teunet paraît être un surnom, « le fluet », construit avec *du* pour désigner sa femme.

²⁶⁶ *T* ou *G* en marge du manuscrit rappellent que les peaux désignées ont été remises à la boutique du Temple (*t*) ou à l'atelier de G. de Cuers (*g*).

²⁶⁷ Répétition barrée dans le manuscrit.

- it.** elles coûtèrent à porter à domicile 1 denier.
- it.** eut le courtier 2 deniers.
- it.** mardi 5 septembre, le sieur Pierre acheta à 3 hommes étrangers 22 peaux qui coûtèrent 2 livres, 2 sols, 10 deniers.
- it.** coûta de (les) porter à la boutique du temple 1 denier.
- it.** lundi 11 septembre, le sieur P. acheta au marché 7 peaux de chèvre. Elles coûtèrent 18 sols.
- it.** de mettre en la boutique du temple 1 maille.
- it.** ce jour (il acheta) à Johanet et à son compagnon 11 peaux de chèvre. Elles coûtèrent 28 sols, 2 deniers.
- it.** de mettre en la boutique du Temple 1 denier.
- it.** Le sieur Pierre acheta aux cabanes de lapins, 1 peau de chèvre ; elle fut mise au temple. Elle coûta 2 sols
- it.** le sieur P. acheta samedi 14 octobre d'un savetier, 14 peaux de chèvre à raison de 45 sols la douzaine. Elles montent à 2 livres, 12 sols, 6 deniers
- it.** de porter à l'atelier du sieur G. de Cuers ...
- it.** Ils achetèrent jeudi 20 octobre 5 peaux de chèvre qui coûtèrent à raison de 3 sols et 6 deniers la pièce. Elles montent à 17 sols, 6 deniers.
- it.** coûtèrent de porter toutes les peaux de chèvre à l'atelier du sieur G. de Cuers 2 sols, 11 deniers.
- Total que coûtent toutes les peaux rendues à l'atelier du sieur G. de Cuers 54 livres, 11 sols, 4 deniers.

*

f.44r Lundi 16 octobre nous baillâmes au sieur G. de Cuers, pour les transformer en cuir 164 peaux de chèvres, boucs et menons et il doit avoir 5 livres de la centaine et il doit faire toute la dépense (= tous frais à sa charge) et doit mettre 1 muid d'herbe pour 1 centaine de peaux et doit utiliser de notre herbe et doit l'avoir au prix que nous la vendrons aux autres

- it.** il reçut encore ce même jour du sieur P. Giraut 14 peaux de chèvre lesquelles furent acquises d'un savetier.
- it.** il reçut encore mardi 17 octobre 177 peaux qui étaient en la boutique du temple.

it. il reçut encore jeudi 20 octobre - qu'ils achetèrent²⁶⁸ - 5 peaux de chèvre.

Total qu'il a reçu : 360 peaux de chèvre soit 30 douzaines

it. il reçut le 16 novembre 4 muids d'herbe. Ils valent 14 livres et il paya.

it. il prit le 15 décembre 1 muid d'herbe qui vaut 3 livres, 10 sols et paya alors 38 sols et 2 sols de pourboire.

it. il devait du reste de l'herbe de l'an passé 2 livres, 10 sols.

it. il rapporta à la maison le 4 décembre 11 douzaines et 11 peaux de cuir (moins 2 peaux de mouton pour réparer) parmi lesquelles il y eut 24 peaux excellentes (10 livres, 36 sols) et 7 douzaines (36... la douzaine) et 11 peaux de bouc abimées et 20 douzaines de peaux de boucs de boucherie qui coûtent portées à domicile et toutes dépenses faites : 72 livres, 15 sols, 4 deniers 1/2²⁶⁹.

it. nous fîmes ensuite des frais pour le cuir : premièrement pour 2 bâches et pour 1 corde et pour de la grosse ficelle et le pourboire 14 sols, 1 denier 1/2.

*

f.44v it. coûta de l'attacher, aux juifs 8 deniers

it. de porter à la mer le ballot, à 3 hommes 6 deniers.

it. de le porter de la rive à la galéasse # renvoi au 46 v.

it. samedi 17 février le sieur P. Guiraut, le sieur G. de Cuers achetèrent au sieur P. Prébost, savetier de La Cadière, 30 douzaines de cuirs, à raison de 63 sols la douzaine, qui montent à 87 livres, dont ils durent payer aussitôt 50 livres et ils devront payer les 37 à 2 mois prochainement venants, soit le 17 avril prochain.

it. ce même jour, au soir, je leur payai 20 florins et 17 agneaux d'or, comptant 1 florin pour 25 sols et 6 deniers et 1 agneau pour 30 sols, montent à 51 livres.

²⁶⁸ P. Giraut et G. de Cuers.

²⁶⁹ Il est bien difficile de refaire ce compte. On ne retrouve même pas le nombre exact de peaux.

it. lundi 19 février je leur payai 19 livres en florins et 1 agneau et restèrent 17 livres, lequel reliquat je promis de donner à messire Mathieu Brassoport²⁷⁰ avant le terme susdit.

it. frais, premièrement pour transport à la maison 6 deniers et 1 veloys pour le denier à Dieu.

it. 1 paire de cordes 12 deniers, ficelle 6 deniers, et pour attacher 16 deniers.

it. pour le transport de la maison à la rive 5 deniers.
et de la rive en galère 3 veloys.

it. mardi 20 février partirent de la maison le sieur P. et le sieur G. de Cuers et je donnai au sieur P. pour les frais 2 agneaux et 20 sols qui valent 4 livres. Le sieur P. revint le mercredi 20 mars de Montpellier.

it. Je payai à messire Mathieu Brassoport mercredi 3 avril, 13 florins de Florence et 8 sols et 6 deniers qui valent 17 livres.

it. le sieur P. Guiraut retourna à Montpellier pour vendre le cuir, lundi 8 avril et je lui donnai 20 sols.

*

f.45r Vendredi 29 décembre le sieur Pierre Guiraut acheta du sieur Girat Martin 16 muids et 6 ballots et un panal d'herbe à raison de 53 sols le muid, cela monte à 44 livres, 7 sols.

it. il coûta de mettre en boutique et de chargement 14 sols, 2 deniers.

it. il coûta de mesurer et de pourboire 3 sols, 6 deniers 1/2.

it. je donnai à celui qui fit le marché 4 veloys.

Total que coûte toute l'herbe mise en boutique 45 livres, 5 sols, 6 deniers 1/2²⁷¹. Cela mettrait le muid à 54 sols, 2 deniers (sans les frais de) la boutique.

it. G. de Cuers prit de la susdite herbe 1 muid le [] janvier.
Il paya 2 livres, 16 sols

it. lundi 29 janvier Pons Johan prit un muid d'herbe à raison de 43 sols le muid. Il paya 2 florins et un agneau pour 4 livres, 1 sol.

²⁷⁰ Probablement surnom à l'origine.

²⁷¹ Donc 4 veloys = 10 deniers, et 1 veloy = 2 deniers 1/2.

it. samedi 13 juillet le sieur G. de Cuers réserva toute l’herbe, aussi bien celle de La Cadière que l’autre à raison de 60 sols le muid et me donna alors 4 réaux d’or et 3 florins de Florence et il doit prendre immédiatement 2 muids d’herbe. Le restant doit rester pour arrhes.

it. il fut convenu qu’il l’ait toute reçue et payée pour la mi-septembre.

it. mardi 16 juillet il prit de l’herbe de La Cadière 1 muid et de celle de Freinet 1 muid.

it. mardi 6 août il prit 1 muid de celle de La Cadière et 1 de Freinet et paya 48 gillats pour 5 livres²⁷².

it. mardi 13 août il prit 2 muids d’herbe, soit 4 ballots de La Cadière et 13 de Freinet. Il paya 7 livres.

it. jeudi 26 septembre il m’envoya par Bertran 8 livres, 1 denier.

*

f.46v# *cf. 44 r.* Vendredi 8 février le sieur Jean de Montmirat acheta 2 douzaines de cuirs gros 9 livres.

it. il paya jeudi 14 mars 4 livres, 10 sols.

it. il paya mardi 26 mars 3 agneaux pour 4 livres, 10 sols.

it. samedi 6 avril André de Martel acheta 7 douzaines et 11 peaux de cuir à raison de 27 sols la douzaine et monte à 10 livres et 13 sols, 9 deniers.

it. il paya, ce même jour, 2 agneaux pour 60 sols et 1 réal pour 32 sols et 1 florin pour 25 sols, 6 deniers. Vaut le tout 5 livres, 17 sols, 6 deniers. Il doit changer un agneau car il n’est pas de poids. Il donna pour le change 5 deniers.

it. mardi 4 juin il me donna à son atelier 13 sols

it. mercredi 17 juillet il me donna à son atelier 18 sols.

it. mardi 12 novembre il me porta à domicile 1 florin. Il vaut 25 sols et 8 deniers.

it. samedi 10 décembre 1 florin. Il vaut 25 sols, 8 deniers.

²⁷² Le gillat valait donc 25 deniers ; le gillat ou carlin fut émis en Italie et en Provence par Charles II et Robert.

it. mercredi 15 janvier il me donna 12 sols.

*

f.47r Samedi 2 septembre le sieur Pierre acheta 26 hémines de charbon à raison de 5 sols l'hémine. Montent à 6 livres, 10 sols.

it. il coûta de mesurer et de mettre en boutique 4 sols, 4 deniers.

Lundi 4 septembre je reçus pour 2 hémines 12 sols.

it. mardi 5 septembre pour 7 hémines 42 sols.

it. mercredi 6 septembre pour 5 hémines et demie 33 sols.

it. jeudi 7 septembre pour 4 hémines et demie 27 sols.

it. mercredi 13 septembre pour 1 hémine 6 sols.

it. vendredi 15 septembre pour 1 panal 3 sols²⁷³.

it. dimanche 24 septembre pour 3 panals 9 sols.

it. mercredi 27 septembre pour 1 hémine 6 sols.

it. mercredi 13 septembre il acheta encore 24 hémines de charbon à raison de 5 sols (l'hémine) monte à 6 livres.

it. il coûta de le mesurer et de le mettre en boutique 4 sols.

it. je prit ce même jour, pour 36 hémines 36 deniers qui font 3 sols (l'hémine).

Jeudi 5 septembre Bertran Espitalier acheta 10 hémines de charbon à 3 sols et 8 deniers l'hémine. Cela monte à 36 sols, 8 deniers, à payer 15 jours après St Michel et pour le commandement 5 deniers.

*

f.47v Vendredi 6 septembre Enric Engles acheta 10 hémines de charbon à 3 sols et 8 deniers l'hémine. Monte à 36 sols, et 8 deniers.

it. il doit payer 15 jours après St Michel et pour la convention 5 deniers

*

f.48r Fut notre avoine : 33 hémines et demie (*récoltées, soit 5 pour 1. il avait semé 6 hémines 1/4 en 1335*)

²⁷³ L'hémine vaut donc 2 panals. Comme 1 panal = 1/2 setier, hémine et setier ont la même contenance : environ 40 litres.

it. vendredi 26 juillet Draguignan acheta pour nous de l'avoine à raison de 9 sols l'hémine ; montent à 9 livres²⁷⁴.

Coûtèrent de port et de courtier : 3 sols, 9 deniers.

it. samedi 27 juillet par Jacme Guillem nous eûmes de l'avoine à raison de 7 sols et fut 3 hémines 1/2. montent à 24 sols 1/2. Coûta de porter et de courtier : 1 sol.

it. jeudi 8 août Draguignan acheta pour nous 7 hémines d'avoine à raison de 7 sols l'hémine. Montent à 49 sols.

Il coûta de transport et de courtage 1 sol, 4 deniers.

it. mercredi 13 août Draguignan acheta pour nous 2 hémines 1/2 à raison de 7 sols, 4 deniers. Montent à 18 sols, 4 deniers.

Il coûta de transport et de courtage 6 deniers 1/2.

it. jeudi 29 août Jacme Guillem acheta 7 hémines 1/2 d'avoine à 8 [sols] et 4 deniers. Montent à 3 livres, 2 sols 1/2.

Il coûta de transport et de courtage 1 sol, 3 deniers.

it. mardi 3 septembre Draguignan acheta pour nous à Giraut Manent 18 hémines d'avoine à 8 sols. Monte à 7 livres, 4 sols.

Il coûta de transport et de courtier 2 sols, 8 deniers.

it. vendredi 6 septembre Draguignan acheta pour nous à André Hugolin 12 hémines à 8 sols 4 livres, 16 sols.

Il coûta de transport et de courtier 1 sol, 8 deniers.

Total de toute l'avoine : 104 hémines qui coûtent 44 livres, 8 sols.

*

f.49r Je prélevai le 16 août quand j'allai à Cavaillon 3 quartiers d'avoine à peu près.

it. encore quand je retournai de Cavaillon 1 quartier, à peu près.

it. encore pour 2 nuits au roussin d'Albaron 2 quartiers, à peu près.

it. encore pour le roussin du sieur Ugo de Lengres que je menai quand j'allai à Villeneuve 1 quartier, à peu près.

it. encore quand je revins de Villeneuve 1 quartier, à peu près.

*

²⁷⁴ 180 sols = 9 livres, donc 1 livre = 20 sols ; cf. note f° 13 verso.

f.50r Jeudi 5 septembre Draguignan acheta pour nous du sieur Bertran de Bouc 18 hémines d'amandes à 7 sols, 4 deniers. Montent à 6 livres, 12 sols. Elles coûtèrent de transport et de courtier 3 sols, 2 deniers.

it. mercredi 12 septembre²⁷⁵ Draguignan acheta de R.Elyes 3 hémines 1/2 à 7 sols et 4 deniers. Montent à 25 sols, 8 deniers. Elles coûtèrent de transport et de courtier 3 veloys.

it. vendredi 13 septembre Draguignan acheta au batteur d'or 5 hémines d'amandes à 7 sols, 6 deniers ; Montent à 37 sols, 6 deniers. Coûtèrent de transport et de courtier 10 deniers.

it. lundi 16 septembre j'achetai à la femme du sieur P. Amiel²⁷⁶ qui habite à Ste Catherine, 1 hémine. Elle coûta 7 sols, 6 deniers

it. mardi 8 octobre nous achetâmes une barque d'amandes d'un de St Aman²⁷⁷ à raison de 7 sols, 6 deniers l'hémine et furent 80 hémines qui montent à 30 livres, 13 sols, 4 deniers. Elles coûtèrent de transport et de courtier 7 sols, 6 deniers.

it. lundi 23 décembre d'une femme étrangère dans la rue de l'annonerie une panal à peu près. Elle coûta 22 deniers 1/2.

*

f.52r Le compte de l'huile qu'acheta Pierre Giraut. *Le reste de la page est blanc.*

*

Après retournement du cahier

Numérotation par pages alors qu'elle était jusque là par folios.

p.1 (= 57v) Je dois au sieur P. Guiraut qui les donna comme arrhes au valet de la bête que mena Bernat de Montarbeirone²⁷⁸ 2 tournois d'argent.

it. je pris pour 19 litres d'huile qu'eut messire Bernat 17 sols, 5 deniers.

²⁷⁵ Erreur de date : mercredi 11 ou jeudi 12.

²⁷⁶ Il y a au f° 39 recto, un autre P. Amiel (« coreaire que esta en la traversa d'en Negrel »). Bourg Ste-Catherine : en bordure des salines, à l'angle sud-est du port (> rue neuve Ste-Catherine).

²⁷⁷ *Santch Amas* = St-Chamas aujourd'hui.

²⁷⁸ Probablement son cousin, frère de Johana la religieuse, enfants de Guillelma Blaise.

it. je dois encore au sieur P. Guiraut qui rendit la monnaie du florin que paya messire Bernat pour l'huile 4 sols, 1 denier.

it. je pris pour mes luminaires 3 livres de l'huile de la jarre qui n'était pas à moitié, le 7 mars et faisant partie des 20 jarres que je reçus le 10 janvier du sieur Jacme de Mortier.

it. je pris de ladite jarre²⁷⁹, le 11 mars, pour mes luminaires, 6 livres d'huile.

it. je pris encore, d'huile pour mes luminaires, lundi 20 mars 15 livres.

it. le sieur Guiraut prit pour le luminaire des mégissiers le [] novembre une livre d'huile à la maison. Elle valait 15 deniers.

Mardi 21 mai de l'an 1337, Pierre Giraut²⁸⁰ fit compte avec André Hugolin pour moi et il lui resta à me donner, tout compté, 103 livres qu'il promet de payer par versements, soit à savoir chaque année à Noël ou Calendo, 4 florins de Florence et ceci promet et jura de faire jusqu'à ce que je sois payé et s'y obligea à toutes mes conditions, ainsi qu'il appert par une charte faite de la main d'Antoine Lort, notaire, qui était alors à la cour de Monseigneur l'évêque de Marseille.

*

p.2 (= 57r) Nous vendîmes à Gillen Cogullada²⁸¹, savetier de Trets ++ mardi 13 septembre 14 cuirs de rosses à raison de 12 sols et 6 deniers la pièce, ainsi qu'il appert par une convention faite de la main du sieur P. Amiel, notaire de la Cour et montent à 8 livres, 15 sols.

²⁷⁹ Les jarres contenaient entre 50 et 55 litres ; cf. f° 13 v.

²⁸⁰ Si Guiraut désigne bien Giraut, comme on a par ailleurs maître Guiraut de Belluoc, barbier, et maître Giraut de Belluoc, barbier) ; Pierre Giraut avec G. de Cuers, avait été l'associé de J. Blaise pour les achats de peaux et de sumac (42v-54r). Il est peut-être associé aussi pour le charbon (f° 47r, où il est seulement désigné « En Pèire »).

²⁸¹ Cela a bien l'allure d'un surnom.

it. dimanche 29 janvier, je donnai à Pierre Ayzelin, messenger de la Cour qui fut à Trets²⁸² 2 sols, 6 deniers reg.²⁸³

Vendredi 8 mars j'achetai à Jacques de Monsalvi 40 jarres qui coûtèrent 3 sols et 7 deniers la pièce. Montent à 7 livres, 3 sols, 4 deniers.

it. de transport à domicile et de courtier 3 sols, 3 deniers.

it. lundi 11 mars je lui donnai à la maison 7 livres, 3 sols, 4 deniers.

++ qui retourne à la maison de la dame bâtière au dessus de l'abreuvoir de Prat, le marchand d'oies.

*

p.3 (= 56v) Il paya mercredi 23 novembre 4 livres.

it. paya jeudi 9 février son beau-frère 2 livres

it. mardi 21 mars Guiraut paya pour lui 1 livre, 10 sols.

et je le prolongeai du premier lundi à venir en 8²⁸⁴.

it. mardi 16 mai il me donna 1 livre, 5 sols.

it. Pour les frais qui étaient de 10 sols, 5 deniers, ils me donnèrent 6 sols, 3 deniers et je leur rendis le commandement et 3 lettres.

*

p.13 (= 51v) L'an 1334 Pierre Giraut reçut en plusieurs fois et en diverses monnaies pour acheter de l'huile à Ollioules, ainsi qu'il appert sur 16 chartes de ce manuel et est écrit de sa main 94 florins, 15 sols, 1 denier real qui valent 121 livres, 7 sols, 9 deniers réaux.

*

²⁸² Il faut comprendre, croyons nous, Ayzelin messenger de la Cour, qui alla à Trets porter le commandement.

²⁸³ *Regeime* = du royaume, royaux ; « les deniers simples ou renforcés, dits provençaux ou royaux, des systèmes coronats ou refforciats, dus à Charles I, Charles II et Robert ont cours avec les deniers tournois du Roi de France ».

²⁸⁴ Soit : « Et je prolongeai le délai de 8 jours à partir du lundi suivant ».

p.15 (= 50 v) Jeudi 9 janvier de l'an 1336 nous vendîmes au sieur Guillaume Gili 10 milleroles d'huile à raison de 71 sols la millerole. Elles montent à 35 livres, 10 sols.

it. il paya samedi 11 janvier, 12 réaux d'or. Ils valent 19 livres, 4 sols.

it. mercredi 15 janvier il paya 10 réaux d'or, 6 sols.
Ils valent 16 livres, 6 sols.

Il reçut samedi 11 janvier 1 millerole.

it. mercredi 15 janvier 2 milleroles.

it. jeudi 16 janvier 1 millerole.

it. mercredi 22 janvier 2 milleroles.

it. vendredi 24 janvier 4 milleroles.

*

p.32 (= 42r) Doit le sieur Benezech²⁸⁵, épicier, 2 livres, 10 sols que je lui prêtai l'an 1333 le 27 septembre.

*

p.33 (= 41v) Il laissa en gage 1 antidotaire et 1 boule d'ambre avec du musc. Il paya le 12 janvier pour 1 drachme du musc 4 sols.

*

p.34 (= 41r) Je pris de P. Nadal la moitié de 36 antennoles²⁸⁶ pour prix de 17 sols, 9 deniers la pièce. Monte ma part à 15 livres, 19 sols, 6 deniers.

it. la moitié de 113 bûches de rebut, pour prix de 4 sols la pièce. Ma part monte à 11 livres, 6 sols.

it. la moitié de 7 pièces de bois rondes de 4 empan, au prix de 7 livres la pièce. Ma part monte à 24 livres, 10 sols.

²⁸⁵ Cette dette de P. Benezech est déjà enregistrée aux f° 21v et 22r. On a ainsi deux synonymes de boîte : *boissela* et *brostia*.

²⁸⁶ *Antenola* : « Petite antenne dont se servent les bâtiments latins pendant le mauvais temps » (A. Jal). En examinant le prix auquel ces *antenola* sont vendues, on voit qu'il est très variable et, donc, que leur taille doit l'être aussi

- it.** la moitié de 8 chênes avec 2 darnes pour 1 pièce au prix de 5 livres, 15 sols la pièce. Ma part monte à 23 livres.
- it.** la moitié de 22 brasons²⁸⁷ de hêtre au prix d'un florin la pièce. Ma part monte à 11 florins qui valent à 25 sols, 10 deniers le florin 14 livres, 4 sols, 2 deniers.
- it.** la moitié de 20 planches²⁸⁸ de hêtre dans le haut (de l'arbre) au prix de 20 sols la pièce. Ma part monte à 10 livres.
- it.** la moitié de 12 planches de hêtre dans le bas (de l'arbre) au prix de 13 sols la pièce. Ma part monte à 3 livres, 18 sols.
- it.** la moitié de 3 planches de hêtre pour fermer (faire des portes) au prix de 8 [sols] la pièce. Ma part monte à 12 sols.
- it.** la moitié d'une planche²⁸⁹. Ma part monte à 3 sols.
- it.** la moitié de 3 ormes pour prix de 10 sols la pièce .
Ma part monte à 15 sols.

*

- p.35 (= 40v) it.** La moitié de 75 rames faites au prix de 6 sols la pièce. Ma part monte à 11 livres, 5 sols.
- it.** la moitié d'une penne²⁹⁰ au prix de 10 livres.

²⁸⁷ *Brassoun*, diminutif de *bras*, rayon de roue, rai. *Brasseau* ou *courbaton* : « pièces de bois courbées qui ont deux branches entrant dans la construction des galères ». En espagnol *brazo* désigne la « partie de la vergue comprise entre son point de suspension et l'une de ses extrémités » (A. Jal). *Brazon* serait donc l'un des bras de la vergue.

²⁸⁸ *Serra* : planche sciée, mais on trouve dans les lignes suivantes *taula* avec le même sens ; *serra* : « planche qui sert au revêtement intérieur des membres composant la carcasse du navire comme le bordage sert à son revêtement extérieur » (A. Jal). Blaise ne fait pas de différence entre *taula* et *serra*, cf. p. 37.

²⁸⁹ *Falca* (*fauco*) ; *T.D.F* : « petit panneau qui se place dans les coulisses, à l'endroit des tollets, pour empêcher l'eau de rentrer dans l'embarcation » ; Baratier : « Les falques sont des planches, le long de la bordure de la nef qui protègent contre les lances et les flèches ».

²⁹⁰ *Pana* = panne, pièce horizontale de la charpente qui reçoit les chevrons ; *Pana* = penne : « l'une des deux pièces de l'antenne. C'est la plus longue, assez grosse à l'endroit où elle se lie au *car* [cf. 26r], elle va en s'amenuisant jusqu'à son extrémité quelquefois garnie d'un morceau de peau de mouton ou d'une petite masse de laine de couleur » (A. Jal) ; cf. page 39 & fig.

it. la moitié de 5 filières²⁹¹ au prix de 9 livres la pièce.
Ma part monte à 22 livres, 5 sols.

Total de ma part de tout le bois 196 livres, 17 sols, 8 deniers

La boutique coûta pour 1 an 75 sols.

it. coûtèrent 2 chênes pour les mettre au plan Fourmiguier 8 sols.

Total que coûtèrent à scier, 2 troncs : 48 sols, dont sortirent 10 planches et 4 dosses²⁹². Elles coûtèrent à mettre dans le magasin du temple 15 deniers.

it. Il coûta de transporter toutes les rames du bateau au magasin : 30 sols. (ou tout le branchage du tronc ?).

De ce bois le sieur Ugo Estève vendit 5 espars (qui nous sont) communs 6 livres, 3 sols, 2 deniers. Ma part vient à 3 livres, 1 sol, 7 deniers.

it. le sieur P. de Roussillon vendit une penne et une filière « communes » 28 florins. Ma part vient à 14 florins.

it. Jean de La Cadière vendit 1 antennole de ma part 1 florin

it. le sieur Laurent Bertran vendit 2 vergues de ma part 20 florins.

it. le sieur Laurent Bertran vendit 7 pièces de hêtre sciées dans le haut, de ma part, au prix de 30 sols la pièce.

montent à 10 livres, 10 sols.

it. le sieur Laurent Bertran vendit le 26 mars à 1 patron de la galée génoise²⁹³ une antennole de ma part 1 livre, 11 sols.

it. Jean de La Cadière vendit le 22 mars à Bertrand Maurel, barquier²⁹⁴, une antennole au prix de 18 sols.

²⁹¹ Filière ne figure pas dans le glossaire de Jal. Peut-être est-ce aussi une vergue si l'on se réfère au Larousse où la vergue est définie ainsi : « Espar cylindrique effilé aux 2 bouts », l'espar étant lui-même « une longue pièce de bois pouvant servir de mat, de vergue ». Peut-être du bois scié « de fil » par opposition à la darne sciée perpendiculairement au fil ? *FEW* : grande pièce de bois posée en travers qui supporte les chevrons.

²⁹² *Taula* = planche sciée, comme *serra* ; dosses : 1ère et dernière planches.

²⁹³ *Gales gineas* dans le manuscrit. Nous pensons qu'il faut lire *Galea ginoes* = galée génoise.

²⁹⁴ Patron de barque (ou charpentier de marine ?)

*

p.36 (= 40r) **it.** Jean de La Cadière vendit au sieur Bernard Rossa, le 16 avril, une antennole au prix d'un florin de Piémont.

it. vendirent le sieur Laurent Bertrand et Jean de La Cadière à messire Lombardin, le 20 mai, 2 antennoles au prix de 2 florins de Florence.

it. Pèiron Auret le 23 mai vendit au sieur Bernard Milo une antennole au prix de 1 florin de Piémont.

it. Jean de La Cadière vendit à Thomas du port, le 25 mai, une antennole au prix de 20 sols.

it. J'envoyai à Majorque par Jean de La Cadière 36 rames faites et un fut de hêtre et une planche de hêtre dans le haut, ainsi qu'il est contenu dans la note faite par maître Simon de Michels, au prix de 13 livres, 4 sols. (cf. page 41)

it. le sieur Laurent Bertrand vendit au sieur Jean Daut 2 planches de hêtre dans le bas 1 livre, 18 sols.

it. lundi 9 janvier, Johanet, rémier, sur mon ordre, prit à l'atelier de Laurent Bertrand 6 grosses bûches dont il dut faire des rames de barque.

it. lundi 16 janvier Johanet, rémier, prit 15 grosses bûches au prix de 3 sols et 6 deniers la pièce. Montent avec les 6 ci-dessus, à 3 livres, 13 sols, 6 deniers. +

*

p.37 (= 39v) Mercredi 25 janvier Johanet, rémier, me donna 9sols

it. mardi 7 février il me donna 7 sols et 1 denier.

it. mardi 7 mars il me donna 2 gillats. et l'un ne fut pas de poids.

it. lundi 15 mai [] me donna pour lui 9 sols et Johanet 3sols et ordonna à sa mère et à son parâtre que lorsqu'ils vendraient les rames, ils me payassent en fractions de 30 sols, et que si je n'étais pas payé²⁹⁵ quand il retournerait, il dut me payer en argent immédiatement et que de cela fussent tenus envers moi son parâtre et sa mère.

²⁹⁵ On peut comprendre aussi : si cela n'était pas payé..., car *era* peut être
 1^{ère} ou 3^e personne de l'imparfait.

- it.** jeudi 14 décembre il me donna 15 sols
it. vendredi 22 mars sa femme me donna 5 sols.
it. samedi 23 mars son parâtre me donna 6 sols, 10 deniers.
it. vendredi 5 avril son parâtre me donna 3 sols, 2 deniers.
it. que me donna la revendeuse des escars 8 sols.

it. + je vendis au sieur Guiraut Desdier 2 planches de clôture 20 sols.

it. lundi 8 avril je vendis à [], potier, 2 antennoles 45 sols.

it. ce même [], potier, vendit le 22 avril 1 antenne au prix de 20 sols.

it. le sieur Guiraut Desdier vendit le 13 mai à la galère du sieur P. Austria²⁹⁶ 2 ais de hêtre que le sieur Giraut Desdier estima 40 sols - et Dieu le lui pardonne - car ils valaient plus de 20 sols²⁹⁷.

++

*

p.38 (= 39r) it. je vendis à Huguo Rainier 3 grosses bûches de rebut 11 sols.

it. je vendis au sieur Jacques Rostan le restant des bûches à raison de 3 sols, 6 deniers la pièce et il donna pour arrhes 1 gillat et après²⁹⁸ 8 deniers, 1 florin.

it. il prit d'abord une bûche - **it.** encore 11 bûches - **it.** encore 1 bûche et paya 17 sols, 9 deniers.

*

p.39 (= 38v) Dépenses que j'ai mises dans le bois.

la boutique de P. Nadal coûta pour 1 an et quart 3 livres, 15 sols.

²⁹⁶ L'un des principaux négociants et armateurs de l'époque. Son nom se retrouve fréquemment dans les archives des notaires d'alors. On y rencontre aussi souvent Pierre et Laurent de Lengres, probables parents de Raymond de Lengres, dont le nom figure plusieurs fois dans le manuscrit de Blaise (p. 48). *Idem* pour le nom de Bondavin.

²⁹⁷ « Dieu lui pardonne » dit Blaise de G. Desdier, qui a vendu pour son compte deux planches à un prix jugé trop bas. Quant à lui, il ne lui pardonne pas, si l'on en juge par la malédiction que lui inspire ce manque à gagner : « mal pron li fasson ! » page 41.

²⁹⁸ « *e a cap* » : et pour commencer, ou, au contraire, à la fin (*à cap de comte* : au bout du compte).

- it.** coûtèrent 2 chênes pour les mettre au plan Fourmiguier²⁹⁹ 8 sols, dont sortirent 10 planches et 4 dosses et furent 12 grosses planches. Coûtèrent 2 livres, 8 sols.
- it.** coûtèrent de mettre dans la boutique du temple 2 sols.
- it.** coûtèrent de mettre dans la boutique du temple 4 pièces de bois rondes, de 4 emfans en leur tiers et un chêne et 2 darnes de chêne et 10 brasons de hêtre et 5 planches de hêtre du bas et 3 planches de hêtre du haut et 2 planches de clôture et 8 antennes et 20 bûches de rebut avec 2 vieilles rames 1 livre, 10 sols.
- it.** que je payai au juif pour le trésorier et pour le premier tiers de la boutique 18 sols, 4 deniers.
- it.** que je donnai aux scieurs pour faire 2 darnes d'un chêne 8 sols, lesquels payèrent du 1^{er} tiers de la boutique le sieur Hugues Estève et ses compagnons.
- it.** je fis faire 24 tronçons de 20 emfans que je pris d'une grosse antenne³⁰⁰ qui coûtèrent à scier 13 sols, 6 deniers.
- it.** je fis faire un morceau de la moitié d'une darne de chêne ; il coûta 14 deniers.
- it.** je donnai à Bertrand Desdier pour une antenne qu'il me fit vendre au sieur Pelegrin Bompar 3 sols.
- it.** je payai au juif pour les 2 tiers suivants de la boutique du temple 36 sols, 8 deniers.
- it.** je payai au juif pour le tiers du début de cette année 18 sols, 4 deniers³⁰¹.

²⁹⁹ Ce passage répète ce qui a été déjà noté, dans une rédaction un peu différente, en rajout, à cheval sur le 1^{er} et le 2^e § de la page 35.

³⁰⁰ *Antena* = antenne. Nom de la vergue sur laquelle est attachée par son plus grand côté, nommé *antenal*, la voile triangulaire appelée voile latine. « Deux pièces de bois, liées ensemble et jointes de telle sorte que le tiers de la longueur de chacune soit appuyé sur l'autre et le fortifie composent l'antenne. La plus grosse de ces pièces, celle qui, lorsque l'antenne est à la tête du mât, s'incline vers l'avant et va quelquefois jusque sur l'étrave s'appelle le car, l'autre qui s'élève en l'air au-dessus de la poupe comme un panache reçoit le nom de penne » (A. Jal).

³⁰¹ Ce prix est le même que celui payé au trésorier Grescas Brunel en 1335 et 1336 (f° 35r) pour le même entrepôt. Il doit s'agir de la même location notée deux fois.

*

p.40 (= 38r) Je reçus des 2 filières que vendit le sieur Laurent Bertrand le 22 janvier 19 florins, 18 sols, 10 deniers.

it. je reçus du sieur Ugo Estève pour ma part de 5 antennes 3 livres, 1 sol, 7 deniers

it. je reçus du sieur P. de Roussillon pour ma part d'une filière et pour ma part d'une penna 14 florins (je fis demander 6 florins, 2 sols 1/2).

it. je reçus pour 7 planches de hêtre du haut que vendit le sieur Laurent Bertran 10 livres, 2 sols, 4 deniers.

it. je reçus d'une antenne que vendit Jean de La Cadière 6 sols, 8 deniers.

it. je reçus du sieur Laurent Bertrand pour 1 antenne qu'il vendit le 26 mars à un génois 1 livre, 11 sols.

it. je reçus de Jean de La Cadière pour 1 antenne qu'il vendit à Bertran Maurel, le 22 mars 18 sols.

*

p.41 (= 37v) **it.** je reçus de Jean de La Cadière pour une antenne qu'il vendit au sieur Bernard Rossa le 16 mars 1 florin de Piémont moins 2 deniers.

it. je reçus du sieur Laurent Bertran pour une antenne que vendit Pèiron Auret au sieur Bernard Milo le 23 mai 1 florin de Piémont.

it. je reçus de Laurent Bertran pour une antenne que vendit Jean de La Cadière à Thomas du port³⁰² le 25 mai 20 sols.

it. je reçus de Laurent Bertran pour 2 antennes que vendirent³⁰³ le sieur Laurent Bertran et Jean de La Cadière à messire Lombardin le 20 mai 2 florins de Florence.

it. j'ai reçu pour 36 rames et un brason et une planche que j'envoyai à Majorque par Jean de La Cadière, dépenses faites³⁰⁴, 8 livres, 15 sols. (cf. page 36)

it. j'ai reçu de Johanet Daut pour 2 planches qu'avait vendues le sieur Laurent Bertran à son père 1 livre, 18 sols.

³⁰² Ou Thomas Delport, nom propre.

³⁰³ Singulier dans le manuscrit : *vendet*.

³⁰⁴ Comprendre : frais déduits.

it. j'ai reçu de Laurent Bertran de 9 bûches qu'il avait vendues et il les paya sur les frais qu'il avait faits pour le bois, le 20 octobre 1335 37 sols, 6 deniers³⁰⁵.

it. j'ai reçu de Johanet, rémier, pour 21 bûches de rebut, 70 sols, 3 deniers.

it. j'ai reçu de [], potier, pour 2 antennes 45 sols.

it. je reçus du sieur Pélegrin Bompar pour 1 antenne 28 sols

it. je reçus du sieur P. Austria pour 2 planches que lui vendit le sieur Giraut Desdier - grand mal lui fasse !³⁰⁶ - 40 sols.

it. je reçus du seigneur Ugo de Lengres pour 10 brasons 4 réaux d'or qui valent 6 livres, 8 sols, et une coupe qui pèse 7 onces du marc de Cour et une livre, 8 sols et une autre du marc vieux de Marseille qui pèse 4 onces pour le reste qui sont 6 livres et 12 sols.

*

p.42 (= 37r) it. Je reçus du sieur Giraut Desdier le 21 mai pour 2 planches de clôture qu'il acheta pour la barque 20 sols.

*

p.48 (= 34r) ++ it. je vendis au sieur Pelegrin Bompar une antenne 28 sols.

it. je vendis au seigneur Ugo de Lengres 10 brasons de hêtre au prix de 26 sols [la pièce]. Montent à 13 livres.

it. je vendis au seigneur Ugo de Lengres 1 chêne tordu 2 florins 1/2.

Plus rien en écriture renversée après la page 48.

Volumes Huile - 1 millerole = 65 litres.

1 jarre de Marseille = 50 à 55 litres.

1 setier = 40 litres (= 2 panals)

³⁰⁵ On peut comprendre qu'il déduit de ce que lui rapporte la vente des bûches ce que lui-même avait investi pour leur achat. L. B. est charpentier.

³⁰⁶ On dit habituellement *bon proun vous fasso !* en souhait de prospérité. Blaise inverse la formule : « grand mal vous fasse ! », i. e. « ça ne lui portera pas bonheur », car il n'a pas su vendre à un prix avantageux pour Blaise (p. 37).

1 canne = 10 litres.

Herbe - 1 muid = 500 litres (= 12 barrau)

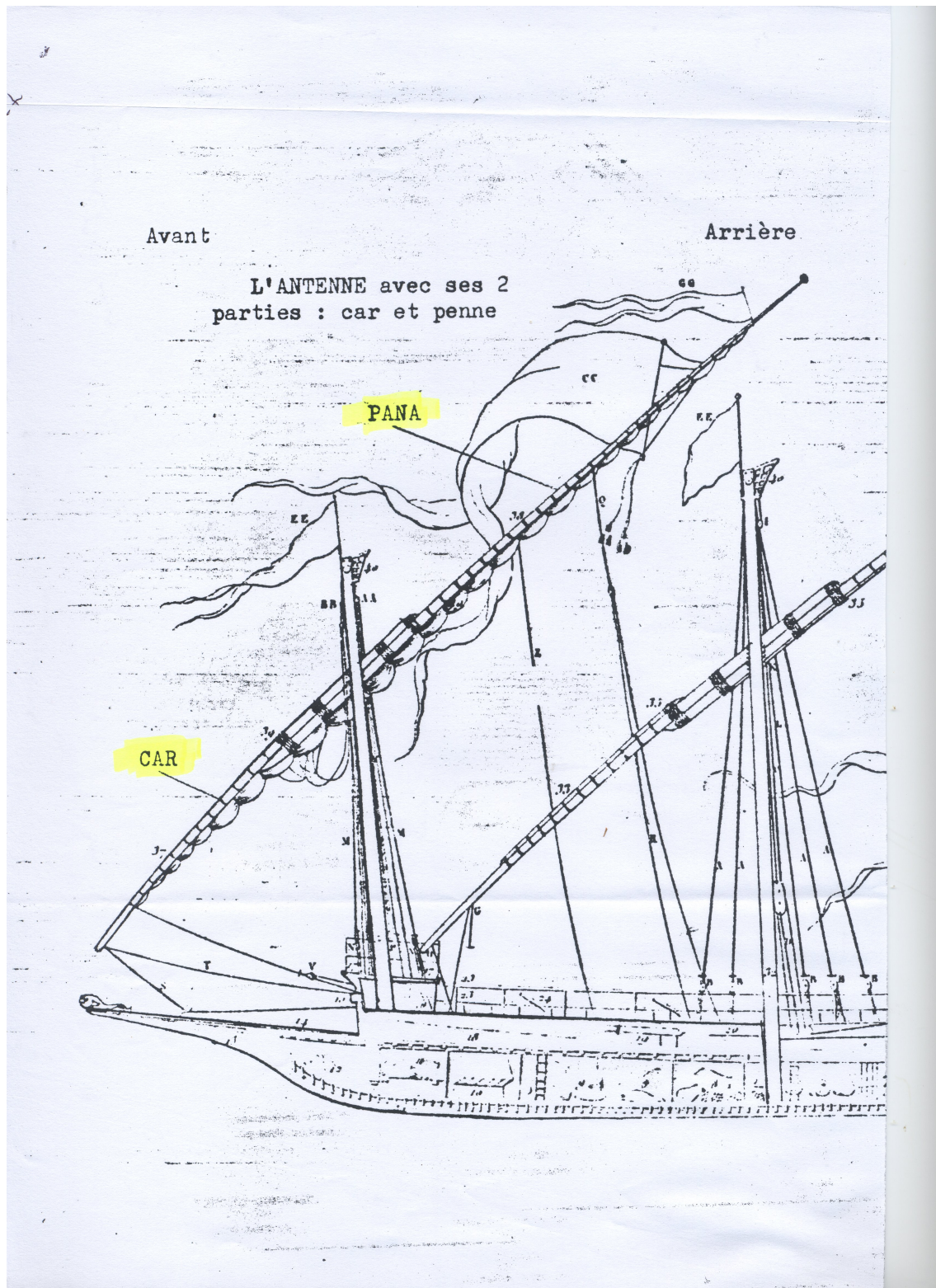
Grains- 1 hémine = 40 litres. (= 1 setier)
 1 panal = 20 litres. (= 1/2 hémine)
 1 quartier = 10 litres. (= 1/4 d'hémine)
 1 uchau = 5 litres. (= 1/8 d'hémine)

Surfaces 1 carterée = 144 destres = 20 ares, 44 centiares.
 1 journau = 44 centiares.

Pierre Paul

Bibliographie succincte

- Demay, Germain, *Le costume au Moyen Âge d'après les sceaux*, Paris, Berger-Levrault, 1978.
- Du Cange, Charles Du Fresne, *Glossaire français faisant suite au Glossarium...*, Niort, 1879.
- Jal, Augustin, *Nouveau glossaire nautique : dictionnaire des termes de la marine à voile*, CNRS, Paris, 2011 (révision de l'édition de 1848).
- Maigne d'Arnis, *Lexicon manuale ad scriptores mediae et infimae latinitatis*, Paris [s.d.].
- Wartburg, Walther (von), *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, Bâle, Zbinden, 1888-1971.



VARIA

La tradition occitane des chapitres XII-XVII de l'Évangile de Jean

Dans un article de 1999, Geneviève Brunel-Lobrichon fait le point sur la circulation des Évangiles en traduction dans le Midi et en Catalogne. Elle revoit de façon succincte les recherches faites par Samuel Berger (1889) et par Paul Meyer (1889) autour des sources latines, « un texte circulant en Languedoc qu'il [Berger] nomme 'vulgate languedocienne' » (Brunel-Lobrichon 1999, p. 16). Elle passe ensuite à un examen des deux témoins manuscrits du Nouveau Testament en occitan et en catalan, mais en excluant les Bibles vaudoises, qu'elle a traitées ailleurs (Brunel-Lobrichon 1993), c'est-à-dire les mss. Lyon, Bibl. Mun. 36 et Paris, BnF français 2425. Elle porte son attention sur les chapitres XII à XVII de l'Évangile de Jean, auxquels on a accordé un statut particulier, en les incluant dans des recueils pieux, et qui se trouvent dans les mss. suivants :

en occitan :

Londres, British Library, Harley 2928, ff. 187v-191v, Jean XIII à XVII (du 12^e siècle)

Assise, Biblioteca Chiesa Nuova 9, ff. 132v-137v, Jean XII et XIII à XVII (1^{er} tiers du 14^e siècle)

Paris, BnF fr. 2427, ff. 111r-117v, Jean XII à XVII (13^e siècle)

en catalan :

Barcelone, Biblioteca de Catalunya 740, Jean XII-XIV : 23 (début 14^e siècle), publié par Josep Perarnau (1978).

C'est au cours de mon travail sur l'édition du *Libre dels vicis e dels vertutz* que j'ai découvert que le ms. Paris, BnF fr. 2427 s'arrête brusquement au f. 110v b, avec les mots : « Set branquas ha aqui meteix aquest arbre a senestre, so son las .vii. obras de misericordia », qui correspondent au chap. 57, § 275

(suivant les divisions établies dans l'édition de l'original, *La Somme le roi* (Brayer 2008, p. 313). Suivent les chap. XII à XVII de l'Évangile de Jean, qui se trouvent édités ici (soit P). Ils se trouveront aussi dans la *Concordance de l'occitan médiéval* (troisième tranche) à TRSJ2.

Le but de cet article est de présenter les trois versions occitanes, celle de Paris (P), celle de Londres (L), éditée par Peter Wunderli (1969) et celle d'Assise (A), éditée par M. Roy Harris (1985), de façon à pouvoir les comparer.

Chap. 12

.1. (P) Jesus, davant .vi. jorns de Paschas venc en Bethania, on era estat lo Lazer mort, lo qual Jesus avia resuscitat.

(L) [manque]

(A) Jesus, denant .vi. dias de Pascha, venc en Bethania hon era estat lo Laser mort, lo qual Jesus avia ressuscitat.

.2. (P) Et feren li cena aqui ; e Marta ministrava, e lo Lazer certanament era l'un d'aquels qui cenavan ab el.

(L) [manque]

(A) E feron li cena aqui ; e Martha menistrava ; lo Laser certament ab ela.

.3. (P) E adoncs Maria pres una liura d'enguent nardi pistici precios, et onchava los pes de Jesu Christ, et torcava li sos pes ab sos cabeylhs, et la caza fon plena de la odor del enguent.

(L) [manque]

(A) Et adoncs Maria pres una liura d'enguent nardi pistici precios et ontec los pes de Jesu, et essuguet li los pes ab sos cabeyls ; e la mayso fo omplida de la odor del enguent.

.4. (P) Adoncs dix .i. de sos discipols, Judas Escarioth (aquel era qui·l devia trair) :

(L) [manque]

(A) Adonx diys un de sos discipols, Judas Scarioth aquel era qui lo devia trair :

.5. (P) Per que aquest enguent no es vendut per tresens deniers et fos donat als paubres ?

(L) [manque]

(A) Per que aquest enguent no es vendut .ccc. deniers e fosson donatz als paubres ?

.6. (P) Et dix aisso, no car a el pertanhia dels paubres mas cor era layre et avia borsas et amagataylhs, et portava so que hom lur trametia.

(L) [manque]

(A) E diys aysso, no que a luy pertangues dels paubres, mais car era layro, et avia borsas amagadas, e portava so que hom lor donava.

.7. (P) Adoncs li dix Jesus : Laixa·t estar per so que·l jorn de de ma sabutura lo serve,

(L) [manque]

(A) Adonx li diys Jesus : Layssa·t la estar per so que al jorn de ma sepultura lo serve.

.8. (P) car los paubres totz temps aurretz ab vos, mas mi no aurretz pas totz temps.

(L) [manque]

(A) Paubres totz temps aurretz ab vos, mais mi non aurretz pas totz temps.

.9. (P) Adoncs conec molta turba dels Juzieus qui aqui eran. Et vengren no per Jesu tant solament, mas que vezian lo Lazer, lo qual avia resuscitat de mort.

(L) [manque]

(A) Adonc conec molta turba dels Jusieus que aqui fossa. Vengron no per Jesu tan solament, mais que vissan lo Lazer lo qual avia suscitad de mort.

.10. (P) E apenseren se los princeps dels capelans que aqui meteix aucizeren lo Lazer,

(L) [manque]

(A) E cogiteron los princeps dels capelas que aucisesson lo Lazer

11. (P) car per el moltz dels Juzieus anavan e crezian en Jesu.

(L) [manque]

(A)car, per el, motz dels Jusieus anavan e cresian en Jesu Crist.

.12. (P) E l'endema, molta compaynha qui era venguda al jorn de la festa, com aguessen auzit que Jesu venia en Jerosolima,

(L) [manque]

(A) E l'endema molta turba que era venguda al jorn de la festa, quo auzissan que Jesus venia en Jerusalem,

.13. (P) preseren rams de palmes et vengren li encontra ab processio, et cridavan : Osana! Salva·ns! Beneseg sia aquel qui ve al nom de nostre Seynhor, rey d'Israhel.

(L) [manque]

(A) preseron rams de palmas, e vengron li encontra a processio ; clamavan e disian : Osanna, salva nos, beneseyt sia qui ve el nom de nostre Senhor, Rey d'Israel.

.14. (P) E atrobeç Jesus un ase et asec se desobre, aixi com es escrig :

(L) [manque]

(A) Et atrobeç Jesus un asenet, e sec desobre, ayssi quo es escrit :

.15. (P) No·t vulhas, filha de Syon, tembre! Vec te ton rey qui s'en ve sobre lo poli de la saumiera.

(L) [manque]

(A) No vuelhas temer, filha de Syon ; vec te ton rey que ve a tu, sezent sobre lo poli de la asena.

.16. (P) Aquestas cauzas no covengren premierament a sos dissiples, mas enapres, quant Jesus fo glorificatz, adoncs se recorderen que aquestas cauzas eran escrichas d'el, et que aquestas cauzas avian fachas a lhuy.

(L) [manque]

(A) Aquestas cauzas no conogron los discipols sieus primerament ; mais enapres, quant Jesus fo glorificat, adonc se recorderon sos discipols que aquestas cauzas eran escriptas de lui, e que aquestas cauzas avian feitas de luy.

.17. (P) Adoncs portava testimoni la compaynha qui era ab el, quant apelec lo Lazer del moniment, cant lo resuscitet de mort.

(L) [manque]

(A) Adonc porteront testimoni la turba que era ab luy, quant apelec lo Laser del monument, quant lo ressuscitet de mort.

.18. (P) E per aisso li venc encontra la compaynha quant auziren el aver faitz aquest seynhal.

(L) [manque]

(A) E per aysso li venc molta turba encontra, car li avian auzit far aquest signe.

.19. (P) Adoncs los Phariseus dixeront entre els meteix : Vezetz que neguna cauza no profiecha ? Ve-us que tot lo mon ira apres el.

(L) [manque]

(A) Adonc los Pharisieus diysseron entre si meteysses : Vezetz que neguna cauza no profitam ? Vec vos que tot lo mon va apres el.

.20. (P) Ez eren aqui alguns homes pagas gentils, d'aquels qui la eren pujatz per so que [ad]orassen al jorn de la festa.

(L) [manque]

(A) Et eran aqui alcus homes gentils, e d'aquels que lay eran pujatz per so que adoreson al jorn de la festa.

.21. (P) Aquels se transferen ladoncs ves Felip, qui era de Betsayda de Galilea, et pregavan lo et dizian : Seynher, nos volem Jesus vezer.

(L) [manque]

(A) Aquels doncas se acosteron a Philip que era a Bethsayda de Galilea, e pregavan lo, disen : Senhor, volem Jesus veser.

.22. (P) Venc Phelip enant e dix o a sant Andrieu. E Andreu ensemps et Phelip dixerren ho a Jesu.

(L) [manque]

(A) Venc Philip e diys ho ad Andrieu. Et Andrieu exins e Philip diysseron ho a Jesu.

.23. (P) E Jesus respos lui et dix : Ven la hora que sia clarificat lo filh de la verge del home.

(L) [manque]

(A) E Jesu respondet ad els, disen : Ve la hora que sia clarificat lo Filh del ome.

.24. (P) Per cert, per cert, vos dic, si lo gra del forment, puis que es cazut en la terra no (MS. ni) sera esta mort, el se roman (MS. toman) tot sol. Mas puys que el sera mortificat, el aporta mot de frug.

(L) [manque]

(A) Amen, amen, per cert, per cert vos dic : Si lo gra del froment casen en terra no sera estat mort, el se reman tot sol. Mais si el sera mortificat, el aporta mot frut.

.25. (P) Qui ama sa anima, perdra la ; e qui ahira sa anima en aquest mon, a la vida perdurabla la guarda.

(L) [manque]

(A) Qui ama la sua anima, perdra la ; e qui asira la anima sua en aquest mon, a la vida perdurabla la guarda.

.26. (P) Qual que sia qui aministra a mi, seguesqua·m ; et aqui meteix on hyeu so, mon ministre sera. Qual que sia que a me aura ministrat, mon payre lo honorificara.

(L) [manque]

(A) Qual que sia que menistre a mi, siega me ; et aqui on son yeu, aqui sera lo menistre mieu. Qual que sia qui me aura amenistrat, honorificara el lo Paire mieu que es en los cels.

.27. (P) Ma arma es en aquesta hora torbada. Et que dire ? Pare, fe salva·m en aquesta hora. Mas per aysso soy vengut en aquesta hora.

(L) [manque]

(A) Ara l'anima mia es torbada. E que diray ? Paire, fai me sal en aquesta hora. Mais per aysso son vengut en aquesta hora.

.28. (P) Paire, clarifica ton nom. Adonc venc .i.a. vos del cel : E hyeu l'ay clarificat, e encara lo clarificaray.

(L) [manque]

(A) Paire, clarifica ton nom. Adonc venc una votz del cel : Et yeu l'ay clarificat et encara lo clarificare.

.29. (P) E adoncs la compaynha qui estava entorn, o auzia et dizia que tro (MS. torn) avia fag. E los autres dizian : Ans es angel qui ha parlat.

(L) [manque]

(A) Et adonc la turba que estava entorn, e auzian, disian que tro avia fait. E los autres disian : Angel es qui ha parlat.

.30. (P) Respos Jesus et dix : No pas per mi mas per vos es venguda aquesta vos.

(L) [manque]

(A) Respondec Jesus e diys ad els : No per mi aquesta votz es venguda, mais per vos.

.31. (P) Ara en aquesta hora es lo juizi del mon ; ara lo princep d'aquest mon sera gitat deforas.

(L) [manque]

(A) Ara en aquesta hora es lo judici del mon ; ara lo princep d'aquest mon sera gitat defora.

.32. (P) E hyeu seray exausat de la terra et trayre totas cauzas a mi meteix.

(L) [manque]

(A) E yeu, si sere exaussat de la terra, totas cauzas trayre a mi meteys.

.33. (P) Aquestas cauzas dizia donans a entendre de qual mort devia morir.

(L) [manque]

(A) Aquestas cauzas disia donant ad entendre de qual mort devia morir.

.34. (P) Respos li la compaynha : Nos avem auzit de la ley que Crist esta eternalment ; et tu, com dizes que cove esser levat de terra lo Filh del home ? E qual es aquest Filh d'ome ?

(L) [manque]

(A) Respondec ad el la turba : Nos avem auzit, de la ley, que Crist reman eternalment ; e tu, quo dises que cove esser levat de terra lo Filh del ome ? E qual es aquest Filh del home ?

.35. (P) Adoncs lur dix Jesus : Fort pauc de lum es encara en vos. Anatz dementre que avetz lum, que tenebras no·us prengan. Et qui va en tenebras no sab on se va.

(L) [manque]

(A) Adonc lor diys Jesus ad els : Ara fort pauc de lum es encara en vos. Anatz dementre que avetz lum, que tenebras no vos comprehendan. E qui va en tenebras no sap quo va.

.36. (P) Dementre que avetz lum, crezetz en lum, per so que siatz filhs de lum. Aquesta paraula lur dix Jesus ; et partis d'aqui et amaguet se d'els.

(L) [manque]

(A) Dementre que avetz lum, cresetz en lum, per so que siatz fils de lutz. Aquestas paraulas lor diys Jesus ; e partic se d'aqui, e rescondec se d'els.

.37. (P) E com el agues faitz tantz seynhals davant els, no crezian en el,

(L) [manque]

(A) E quo el agues fait tans senhals davant els, no cresian en el,

.38. (P) cor acomplir se devia la paraula de Ysaïas lo propheta, qui dix : Seynher, en quals creiran a vostre auzidor ? Et lo bras del Seynher a qui est revelat ?

(L) [manque]

(A) car complir se devia la paraula que diys Ysaïas propheta : Senhor, e qual creira a vostre auzidor ? E lo bras del Senhor, a cuy es revelat ?

.39. (P) Per aisso no podio creyre cor en autre luec dix Ysaïas :

(L) [manque]

(A) Per ayssó no podian creyre, car en autre loc ditz Ysaïas :

.40. (P) Encegatz son lurs hueylhs et endurzit es lur cor, per so que no vegen ab lurs hueylhs ni entendan ab lur cor, et hyeu qui los sane, et sian convertitz.

(L) [manque]

(A) Ensegatz son lors huels, et endursitz es lo cor d'els, per so que no veian ab los huels ni entendan ab lo cor, et yeu que los sane, e sian convertitz.

.41. (P) Aquestas paraulas dix Ysayas quan vezia la sua gloria et parla d'el.

(L) [manque]

(A) Aquestas paraulas diys Ysaïas quant vic la sua gloria, e parlet de lui.

.42. (P) Mas empero dels princeps, moltz crezian en el, mas per los Phariseus no ho auzavo confessar, per so que no·ls getesson de la synagoga ;

(L) [manque]

(A) Mais empero dels princeps, motz creseron en el ; mais per los Pharisieus, no ausavan confessar, per so que no los gitessan de la synagoga ;

.43. (P) car mays amavo la gloria dels homes que la gloria de Dieu.

(L) [manque]

(A) car mais amavan la gloria dels homes que la gloria de Dieu.

.44. (P) E Jesus se pres a cridar, et dix : Qui cre en mi, no cre en mi, mas en aquel qui m'a trames.

(L) [manque]

(A) E Jesus se pres a cridar, e diys : Qui cretz en mi, no cretz en mi, mais en aquel que m'a trames.

.45. (P) E qui ve mi, ve aquel que m'a trames.

(L) [manque]

(A) E qui ve mi, ve aquel qui m'a trames.

.46. (P) Hyeu soy lum qui soy vengutz el mon per so que tot hom qui cre en mi no remanga en tenebras.

(L) [manque]

(A) Yeu son lutz que son vengut al mon, per so que tot hom qui cretz en mi no remanga en tenebras.

.47. (P) E qual que sia que auzira mas paraulas et no las guardara, hyeu no·l jutge. Hyeu no soy vengut per so que jutge lo mon, mas per so que salve lo mon.

(L) [manque]

(A) E qual que sia que auzira mas paraulas, e no las guarda, yeu no lo jutgi. Ieu no son vengut que jutge lo mon, mais per so que salve lo mon.

.48. (P) Qui meynspreza et no recep mas paraulas, a qui·l jutge ; la paraula que hye·us ay dicha, aquela lo jutgara el derrier jorn.

(L) [manque]

(A) Qui me menespresa, e no recep mas paraulas, a qui lo jutge ; la paraula que yeu vos hay dita, aquela los jutjara el derrairan jorn.

.49. (P) Car hyeu de mi meteix no·us ay parlat. Mas lo paire qui m'a trames, el meteix me dona man[d]ament que diga et que parle.

(L) [manque]

(A) Car yeu de mi meteys no vos hay re parlat. Mais lo Paire qui m'a trames, el meteys donec comandament que digua e que parle.

.50. (P) E say que lo syeu mandament es vida eternal. Aquelas cauzas que hye·us parle aixi com lo Paire (MS. paren) dix et hye·us parle.

(L) [manque]

(A) E say que lo sieu comandament es vida eterna. Aquelas cauzas que vos parli, ayssi quo lo Paire m'a dit, et yeu vos parli.

Chap. 13.

.1. (P) Davant lo jorn festival de Pascha, sabens (f. 112v b) Jesus que la hora es venguda que pas d'aquest mon al Paire, com el agues amatz los seus qui eren el mon, en la fi los ama.

(L) Avan lo dia festal de la Pasca sabia lo Salvadre que la soa ora ve que traspasse d'aquest mun au Paer : cum agues amat los sos chi eren el mun, en la fi los amet.

(A) Denant del dia de la festa de Pascha, sabens Jesus que venguda era la hora de luy que trespases d'aquest mon al Payre, quo el agues amat los sieus que eran al mon, en la fi los amet.

.2. (P) E, facha la cena, com lo Diable ja agues mes en cor a Judas Symonis Scarioth que'l trays,

(L) E facha la cena, cum Diablen ja agues mes eu cor que Judas lo trais,

(A) E la cena fayta, quo'l Diable ja agues mes al cor que tradis el Judas de Symo Escarioth,

.3. (P) sabens que totas cauzas li a donat lo Payre en sas mans, et que de Dieu es eixit et a Dieu s'en va,

(L) .3. sabens que lo Paer li doneth totas chausas e sas mas, e que de Deu eissith e a Deu vai,

(A) sabens Jesus que totas cauzas donet a luy lo Paire en sas mas, e que de Dieu es exit et a Dieu va,

.4. (P) leva's de la cena et pauza sos vestiments. E pres uns toalhos de lin et seyni ss'en.

(L) leva de la cena e pausa sos vestimens. E cum ac presa la toala, preceis s'en.

(A) levet se de la cena e pauzet sas vestimentas. E quo el prezes un lansol, sintec se.

.5. (P) E apres mes aygua en .i. bassi et comenssa a lavar los pes de sos discipols, et eixuget los ab los tovalhons de que s'era cengh.

(L) D'aqui apres mes l'aiga en la concha, e enqueth a lavar los pes deus disciples e esterzer ab la toalia de que era ceins.

(A) Apres mes aygua en un bassi e comenset a lavar los pes dels discipols et essugar ab lo lansol de que era senchat.

.6. (P) E venc a Symo Peire. E Peire dix a el : Seynher, et tu a mi lavas los pes ?

(L) Dunc venc a sain Peire, e diiss li Peir : Dom, tu me lavas los pes ?

(A) Adoncs venc a Symo Peyre. E diys Peyre a Jesu : Senhor, tu me lavarás los pes ?

.7. (P) Respos Jesus et dix a el : So que hyeu fas, tu no sabs aras, enpero sabras ho enapres.

(L) Respondet li Jesus e diiss li : Zo que eu faz, tu no sabs aora, mas pois o sabras.

(A) Respondet Jesus e diys a luy : So que yeu fau tu no sabes ara ; sabras o apres.

.8. (P) E Peire dix a el : Seynher, negun temps no lavarás a mi los pes. Respos li Jesus : Si hyeu no·ls te lavi, doncs no auras tu part ab me.

(L) Diiss li Peir : Ja no me lavarás los pes. Respondet li Jesus : Si eu no·t lavarai, non auras part ab me.

(A) Diys a luy Peyre : No lavarás a mi los pes eternalment. Respondet a luy Jesus : Si no te lavare, no auras part ab mi.

.9. (P) E Symon Peire dix (f. 113r a) a el : Seynher, no tant solament mos pes mas mas mans e mon cap.

(L) Diiss li Peir : Dom, no solamen los pes : mas neeps las mas e lo chap.

(A) Diys a luy Symo Peyre : Senhor, no tan solament los pes mieus, mais las mas e·l cap.

.10. (P) E Jesus dix a el : Qui es lavat non ha mestier si no que sos pes lave, mas que es nedes tot et vos etz nedes, mas no pas totz.

(L) Diiss li Jesus : Cell chi es lavat non a besoin que lau mas los pes ; mas toz es neptes. E vos esz nepte, mas no tuih.

(A) Diys a luy Jesus : Qui es lavat no ha fraytura si no que·ls pes lave, mais etz totz mondes. E vos etz mondes, mais non ges totz.

.11. (P) Cor el sabia qu'el era aquel qui·l devia trahir, per aquo dix : No etz totz nedes.

(L) Car sabia cals era chi la trairia ; per zo diis : Non esz tuih nepte.

(A) Car sabia qual era qui luy tradiria ; per aysso diys : Non etz mondes totz.

.12. (P) Puys enapres que los ac a totz lavatz los pes, pres sos vestirs, e, com el se fon tornat sezer, comenset lur a dir : Sabetz que hyeu ay fagh a vos ?

(L) Pois que lor ac lavat los pes e ac pres sos vestimens : cum se fo asis deschap, diiss a euz : Sabez que vos ai faith ?

(A) Pueys que lavec los pes de els, pres sas vestimentas ; e quo se repauzes outra vetz, diys ad els : Sabetz que hay fait a vos ?

.13. (P) Vos autres m'apelatz Mayestre et Seynhor, e dices ben car hyeu ho soy.

(L) Vos me appellaz maiestre e dom, e dizet o be. Car eu o soi.

(A) Vos apelatz mi Maistre e Senhor ; e ben disetz car yeu o son.

.14. (P) Doncs si hyeu qui soy mayestre et seynhor, ay lavatz vostres pes, et vos devetz l'un al autre lavar vostres pes,

(L) E per zo si eu, dons e maiestre, vos ai lavaz los pes : e vos devez l'us al autre lavar los pes.

(A) Doncas si yeu lavi los pes, Senhor e Maistre, e vos devetz la un al autre lavar los pes.

.15. (P) cor hye·us en ay donat eixemple, que, en aquela maniera que hyeu ay fagh a vos, e vos enaixi serviatz l'un al autre.

(L) .15. Eissemples vos ai donat que aissi cum eu o ai vos faith, que vos o fazat.

(A) Exempli hay donat a vos, que ayssi quo yeu hay fait a vos, ayssi e vos fassatz.

.16. (P) Per cert, per cert, vos dic : no es lo sirvent mayor de son seynhor ni l'apostol major d'aquel qui·l tramet.

(L) Veramen, veramen vos dic : Non es lo sers majer de so senior, ni l'apostols maer de celui chi lo trames.

(A) Verament, verament dic a vos : No es lo ser major de son senhor ; ni l'apostol major d'aquel qui l'a trames.

.17. (P) Puys que aquestas cauzas sabetz, benauyratz seretz si las faitz et si las metetz en obra.

(L) Si aquestas chausas sabet, bunaurath seret si las farez.

(A) Si aquestas cauzas sabetz, bonauratz seretz si las faretz.

.18. (P) Non ho dic de totz vos autres ; hyeu say quals ay elegitz, mas per so que·s complisca la Escriptura [que ditz] : Qui manja mon pa levava son talen contra mi.

(L) Non o dic de tot vos — eu sai cals elesquei —, mas per zo que la Scriptura sia aumplida : « Chi manduja lo meu pa levava escontra me so talo. »

(A) No de totz dic a vos ; yeu say quals hay elegitz ; mais que sia complida la Escriptura que ditz : Aquel qui manja ab mi pa, levava contra mi son calcayn.

.19. (P) Et ara vos o dic enans que sia fag, per so que o creatz can sera fag cor hyeu son el verament.

(L) Aora vos o dic, anceis que sia faith, que creat, cum sera faith, que eu soi.

(A) Per aysso dic a vos enans que sia fait, que cresatz, quant sera fait, que yeu son.

.20. (P) Per cert, per cert vos dic : qui receb qual que sia d'aquels que hyeu trametray mi meteix receb, et cel qui mi receb, receb aquel qui m'a trames.

(L) Veramen, veramen vos o dic : Chi recep cui eu trametrai, me recep. E chi me recep, recep cellui chi me trames.

(A) Verament, verament dic a vos : Aquel que recep alcu, si yeu lo trameti, mi recep. Mais qui mi recep, recep aquel que m'a trames.

.21. (P) Puys que Jesus ac ditas totas aquestas cauzas, torba's en son espirit et manifesta ho et dix : Per cert, per cert, vos dic : .i. de vos me trayra.

(L) Cum ac aizo diith, fo torbaz per espirit ; e afermet e diss : Veramen, veramen vos dic que us de vos me traira.

(A) E quo diysses aquestas cauzas Jesus, torbat es d'esperit, e diys : Verament, verament un de vos me tradira.

.22. (P) Adoncs, esgardavon los disciples l'un l'autre, et duptavan de qual horazia.

(L) Donc esgardaven li disciple l'us l'autre, dobtan de cal orazia.

(A) Adoncs los discipols guardavan la un l'autre, duptans de qual o diysses.

.23. (P) E era .i. de sos decipols acoudatz el sen de Jesus, aquel que Jesus amava.

(L) Mas us de sos disciples era jazens eu se Jesu, lo cal amava Jesus.

(A) Adoncas era repausans un dels discipols de luy en lo se de Jesu, lo qual amava Jesus.

.24. (P) E guinhet li adoncs Symon Peire, et dix a el : Qual es aquel de qui o dis ?

(L) A aquest cennet Peir, e diis li : Cals es de cui o dii ?

(A) Adoncas mostrec ad aquest Symon Peyre, e diys ad el : Demanda qual es de qual o ditz es ayssi.

.25. (P) Apres, quant se fo repauzat aquel discipol sobre lo pietz de Jesu, dix a el : Seynher, en qual es ?

(L) E ell, cum jaguessa sobre lo peiz Jesu, diiss li : Dom, cal es ?

(A) E quo el se repauses sobre·l pieytz de Jesu, diys a luy : Senhor, qui es ?

.26. (P) Respos li Jesus : Aquel es el a qui hyeu dare lo pan muylhat la sopa (? ?). Et pres del pan et muylhat lo el calis, et dona lo a Judas Symon Scarioth.

(L) Respon Jesus : Aquell es cui eu darai lo pa molliat. E cum ac molliat lo pa, donet lo Juda Simo d'Escarioth.

(A) Respondet Jesus : Aquel es al qual yeu lo pa mulhat donare. E quo mulhes lo pa, donec lo a Judas de Symon Escarioth.

.27. (P) E apres lo bossi, entrec de mantenent en el lo Sathanas. Et dix a el Jesus : So que fas, fa coitosament ».

(L) E apres la bucella adonc intret en lui Sadenas. E diiss li Jesus : Zo que fas, fai tost.

(A) Et apres lo bossi, adoncs intret en el lo Sathanas. Diys a luy Jesus : So que fas, fay plus tost.

.28. (P) E aisso negu de totz aquels qui sezian ab el a la taula no entendero per que ho avia dit.

(L) E eizo negus non o saub deuz seenz, contra que lo·ill diiss.

(A) Mays aysso negu no saup dels repauzans a que aia dit a luy.

.29. (P) Alcuns n'i avia qui·s cuyaven, car Judas tenia las borsas, que Jesus li agues dit : Compra aquelas causas qui son obs a nos al jorn de la festa, o que donas alcuna cauza als paubres.

(L) Alcant cuyaven, car Judas avia las borsas, que Jesus li diisses : Cumpra aco que nos a obs al dia festal, o que dones alcuna re auz sofrachos.

(A) Car alscus reputavan, car el avia loguetz Judas, que diysses ad el Jesus : Compra aquelas cauzas que son obs a nos al dia de la festa ; o que als paubres dones alcuna cauza.

.30. (P) Adoncs, com el agues pres lo bossin, mantenent s'en eixi. Et era nuegh.

(L) El, cum ac receubuda la bucella, eissit s'en sempre. E era noith.

(A) Adoncas quo el agues receubut lo bossi, exic tantost. Et era nueyt.

.31. (P) E quan aquel s'en fo eixit, et Jesus dix : Ara es clarificat lo Filh del home, et Dieus es clarificat en el.

(L) E cum en fo eissiz, diiss Jesus : Aora es clarifijaz lo fills dell ome, e Deus es clarifijaz en lui.

(A) Adoncas quo exis, diys Jesus : Ara es clarificat lo Filh del home e Dieus clarificat es en el.

.32. (P) Si Dieus es clarificat en el, et Dieus clarifiquet el en si meteix, et de mantenent clarificara el.

(L) Si Deus es clarifijaz en lui, e Deus lo clarifijara e se meesme. E se man e ma lo clarifijara.

(A) Si Dieus es clarificat en el, e Dieus ha clarificat el en si meteys ; e tantost clarificara el.

.33. (P) Filioli, filhols, encara son petit de temps ab vos. Vos me querrets e·m demandaretz, et enaixi com dixi als Juzieus : La on hyeu vauc, vos no podetz venir, mas io·us o dic ara :

(L) Filleth, pauc soi enguera ab vos. Querret me ; e eissi cum eu diissii aut Jueus : « Lai o eu vauc vos no podet venir », e vos dic o aora.

(A) Filhet, encara un pauc ab vos son. Queretz me ; et ayssi quo diyssi als Jusieus : La on yeu vau, vos no podetz venir. Et a vos dic ara :

.34. (P) Novel mandament vos do : que vos ametz l'un l'autre aixi com hie·us ay amatz et que vos aqui meteix ametz l'un l'autre.

(L) Noell comandamen vos do, que amez l'us l'autre, aissi cum eu vos amei.

(A) Mandament novel doni a vos : que ametz la un l'autre, ayssi quo yeu hay amat vos, que vos ametz la un l'autre.

.35. (P) Et en això coneixeran totz que vos es mos discipols, si vos avetz amor l'un l'autre.

(L) En aizo conoisseran tuith que mei disciple esz, si vos auret amor entre vos.

(A) En aysso conoysseran totz que mos discipols etz, si amor avetz la un al autre.

.36. (P) E dix a el Symon Peire : Seynher, et on vas ? Respos Jesus : La on hyeu vau, no potz ara mi seguir, empero seguietz me enapres.

(L) Diiss li Peir : Dom, o vas ? Respondet Jesus : Lai o eu vau, tu nu-m poz segre aora ; mas pois me segras.

(A) Diys li Symon Peyre : Senhor, e on vas ? Respondet Jesus : La on yeu vau, no podes mi ara seguir. Seguiras me apres.

.37. (P) E dix a el Peire : Per que no't puesc ara seguir ? Ma arma abandonare per tu.

(L) Diiss li Peer : Per que no te posc segre aora ? M'arma pausarai per te.

(A) Diys a luy Peyre : Per que no puesc tu seguir ara ? La anima mia per tu pausare.

.38. (P) Respos Jesus : Ta anima pauzaras per mi ? Per cert, per cert, te dic : no cantara lo gal tro que per tres vegadas me denegaras.

(L) Respon Jesus : La toa arma pausaras per me ? Veramen, veramen te dic, no chantara lo jaus trecia que me abneis per tres vejadas.

(A) Respondec Jesus : La tua anima per mi pausaras ? Verament, verament dic a tu : No cantara lo galh entro tres vetz me negaras.

Chap. 14

.1. (P) E dix a sos discipols : No·s torbe vostre cor : creetz en Dieu et en mi creetz aqui meteix.

(L) E diiss a sos disciples : No sia turbat vostre cors. Vos creet en Deu, e e me creez.

(A) E diys a sos discipols : No sia torbat vostre cor, ni aia paor. Cresetz en Dieu, et en mi cresetz.

.2. (P) En la casa de mon payre son muitas cauzas, et si no ho fossen, hyeu no·us o dixera, car yo·us vauc apareylhar lo loc.

(L) En la maiso deu meu Paer sun moutas maisos. Si que no, eu vos agra diith que loc vos vauc aprestar ?

(A) En la mayso del mieu Payre son motas mansios, si yeu no agues dit a vos, car vau a vos aparelhar loc.

.3. (P) E puyz que hyeu seray la anat, e vos aurai (MS. aurtz) apareylhat lo loc, una outra ves venre et recebre ab mi meteix, et aqui on hyeu son, vos seretz.

(L) E si eu irai, e vos aparellarai lo loc ; deschap venrai, e recebrai vos a me meesme, que aqui o eu soi e vos siat.

(A) E si yeu vau, e vos aure aparelhat loc, outra vetz venre e recebre vos a mi meteys, que la on yeu son, e vos siatz.

.4. (P) E lo loc on hyeu vauc vos sabetz et la via sabetz.

(L) E sabez o eu vauc, e la via sabez.

(A) E la on vau sabetz, e la via sabetz.

.5. (P) E Thomas dix a el : Seynher, nos no sabem on vas, et com podem saber la via ?

(L) Diss li Tomas : Dom, no sabem o vas ; e cum podem la via saber ?

(A) Diys a luy Thomas : Senhor, no sabem on te vas ; e quo podem saber la via ?

.6. (P) E dix a el Jesus : Hyou son via, veritat et vida. Negun hom no ven al payre si no per mi.

(L) Diiss li Jesus : Ei soi via, vertat e vida. Negus om no ve au Paer si per me no.

(A) Diys ad el Jesus : Yeu son via, veritat e vida. Negu no ve al Payre si no per mi.

.7. (P) Si vos mi aguessetz conegut, per cert vos agratz conogut mon payre ; et d'aixi enant lo conoixeretz et vos l'aves vist.

(L) Si me aguessaz conogut, e·u meu Paer aguessaz conogut ; e d'eissa ora lo conoisserez e l'avez veuth.

(A) Si conoguessetz mi, e·l Payre mieu conogratz verament ; e d'ayssi enant conoysseretz el, et avetz vist el.

.8. (P) E dix a el Phelip : Seynher, mostra·ns lo payre et basta·ns.

(L) Diiss li Philips : Dom, demostra nos lo Paer, e es nos assaz.

(A) Diys a luy Philip : Senhor, mostra nos lo Payre, et abasta nos.

.9. (P) E dix a el Jesus : Et per tant de temps soy ab vos et no m'avetz conegut, Phelip ? Qui ve me, ve aqui meteix lo payre ; e tu, com dizes monstra·ns lo payre ?

(L) Diiss li Jesus : Ei tan gran temps soi ab vos, e no m'avet conogut ? Filip, cel chi me ve ve lo Paer. Tu cum faitamen diz : Demostra nos lo Paer ?

(A) Diys ad el Jesus : Tant de temps son ab vos, e no m'avetz conogut ? Philip, qui vetz me, vetz e·l Payre. En qual manera tu dizes : Demostra nos lo Payre ?

.10. (P) No crezes que you son el payre et lo payre es en mi ? Las paraulas que yo·us parle, de mi meteix no las parle ; per cert, lo payre que es en mi el meteix fa las obras.

(L) No cres que eu ell Paer e·l Paer es e me ? Las paraulas que eu parle a vos no parle de me meesme. Mas lo Paer permanens e me meesme, el fai las obras.

(A) No creses que yeu son el Payre, e'l Payre en mi es ? Las paraulas que yeu parli a vos, de mi meteys no parli. Mais lo Payre en mi estan, el fa las obras.

.11. (P) No creetz que hyeu soy el payre et lo payre es en mi, doncs, per aquestas obras o creatz.

(L) No creez que eu el Paer e'l Paer es e me ?

(A) No creses que yeu el Payre, e'l Payre en mi es ? En outra guisa, per las obras meteysas o cresetz.

.12. (P) Per cert, per cert vos dic, aquel qui cre en mi, las obras que you fas, et el fara ; et majors causas d'aquestas fara, cor hyeu vau al payre.

(L) Sobre que tot per meesmas las obras creez. Veramen, veramen vos dic : Cel chi cre e me, las obras que eu faz, cellas fara, e maor d'aquestas las fara. Car eu vau au Paer,

(A) Verament, verament dic a vos : Qui cre en mi, las obras que yeu fau, et el fara ; e majors d'aquelas las fara, car yeu vau al Payre.

.13. (P) Et de tota causa que vos demandaretz al payre en mon nom, yo tot ho fare per so que lo payre sia glorificat el filh.

(L) e calque chausa requerret el meu num, aizo farai, que sia clarifijat lo Paer eu fill.

(A) E qualque cauza demandaretz al Payre en lo mieu nom, aysso fare

.14. (P) Tota cauza que vos demandaretz en mon nom, yo ho fare.

(L) Si alcuna chausa me querret el meu num, aizo farai.

(A) [manque]

.15. (P) Si vos me amatz, guardatz mos mandamens.

(L) Si vos me amat, gardaz los meus comandamens.

(A) Si me amatz, guardatz los mieu comandamens.

.16. (P) Et yo pregare lo payre et donar-vos-ha autre confortador per so que romanga ab vos eternalment.

(L) E eu prejarai lo Paer, e dara vos autre aconselliador que permania ab vos durablament,

(A) Et yeu pregare lo Payre, et autre Consolador donara a vos, que estia ab vos eternalment,

.17. (P) Sperit de veritat, lo qual lo mon no pot rezemer, car no·l ve ni·l conoix ; mas vos lo conoix[er]et[z] cor el romandra ab vos et ab vos sera.

(L) l'espirith de vertat, lo cal no pot lo munz recebre, car no lo ve ni lo sab. Mas vos lo conoisserez, car ab vos permanra e e vos er.

(A) l'Esperit de veritat, lo qual lo mon no pot recebre, car no ve ni sap el ; vos conoysserez el, car ab vos estara et en vos sera.

.18. (P) Yeu no·us deseparare orphens : yeu venre a vos.

(L) No vos grupirai orfes : venrai a vos.

(A) Yeu no layssare vos orphes ; venray a vos.

.19. (P) Apres .i. petit de tenps, e lo mon ja no·m veyra ; mas vos me veiretz : cor yeu viu et vos viuretz ab mi.

(L) Enguera petith, e·l munz ja no me ve. Mas vos me veez, car eu viu, e vos viuret.

(A) Encara un pauc son ab vos, e·l mon ja mi no veyra ; mais vos vezetz mi, car yeu vivi e vos vivetz.

.20. (P) En aquel jorn vos conoixeretz que hyeu son el payre, et vos en mi et hyeu en vos.

(L) Vos conoisseret en aquel dia que eu soi eu Paer, e vos e me, e eu e vos.

(A) En aquel dia vos conoysserez que yeu son el Paire, e vos en mi, et yeu en vos.

.21. (P) Qui a aquestz mandamens mieus e los guarda a lo, es aquel qui mi ama ; e aquel qui mi ama sera amat per mon payre, et hyeu amaray el et manifestaray a el mi meteix.

(L) Ceu chi a los meus comandamens e los guarda, aquell es chi me ama. E chi me ama sera amaz del meu Paer. E eu l'amarai e demostrarau li me meesme.

(A) Qui ha los mieus comandamens, e les guarda, aquel es qui me ama. Mais aquel qui me ama, sera amat del mieu Payre ; et yeu amare el, e manifestare ad el mi meteys.

.22. (P) E dix a el Judas (no pas aquel Escarioth) : Seynher, que es estatz faitz que tu deus manifestar tu meteix a nos et no al mon.

(L) Diiss li Judas, non aquell d'Escarioth : Dom, cals chausa es facha, car a nos te es a demostrar, e au mun no ?

(A) Diys ad el Judas no aquel Escarioth : Senhor, qual cauza es fayta que a nos iest manifestador tu meteys, e no al mon ?

.23. (P) Respos Jesus et dix a el : Si alcun mi ama, el guardara ma paraula, et mon payre amara el, et a els venrem et ab el (MS. els) farem mansion.

(L) Respondet Jesus e diiss li : Si alcus me ama, gardara la mia paraula, e'l meus Paer amara lo, e venrem a lui, e farem maiso chas lui.

(A) Respondet Jesus e diys ad el : Si alcu me ama, la mia paraula servara, e'l Payre mieu amara el, et ad el venrem, et estatja ab luy farem.

.24. (P) Cel qui no mi ama, mas paraulas no guarda. E la paraula que vos avetz auzida no es mia, mas d'aquel qui m'a trames, mon payre.

(L) Ceu chi no m'ama no garda las mias paraulas. E la paraula qu'avet auvida non es mia, mas d'aquell chi me trames, del Paer.

(A) Qui no mi ama, las paraulas mias no serva. E la paraula que avetz auzida no es mia, mais d'aquel qui me ha trames, del Payre.

- .25. (P) Aquestas cauzas vos ay parladas, estant ab vos.
 (L) Aquestas chausas vos ai parladas permanens chas vos.
 (A) Aquestas cauzas vos hay parladas, ab vos estan.
- .26. (P) Mas lo confortador, Sant Esperit, lo qual vos trametra lo payre en mon nom, aquel vos enseynhara totas cauzas, e·us amonestara e·us aministrara e·us inspirara totas aquestas cauzas que hye·us auray dichas.
 (L) Mas l'acoselliadre Sainz Espiriz, lo cal trametra lo Paer eu meu num, el vos dozera totas chausas e vos soz-ministrara totas aquellas chausas que eu vos dirai.
 (A) Mais lo Consolador, Esperit Sant, lo qual lo Payre trametra el mieu nom, aquel vos ensenhara totas cauzas, e fara suazir a vos totas cauzas las quals yeu aure ditas a vos.
- .27. (P) Ma patz done a vos, no en aquela maniera que lo mon la dona, la done hyeu a vos. No·s turbe vostre cor ni aya paor.
 (L) Paz vos laise, la mia paz vos do. Eu no la vos do aissi cum lo munz la dona. No sia turbaz lo vostre cors.
 (A) Patz layssi a vos ; la mia patz doni a vos ; no en aquela maniera que·l mon la dona, yeu doni a vos. No sia torbat lo vostre cor, ni aia paor.
- .28. (P) Vos avetz auzit so que yo·us ay dig : yeu m'en vauc et tornare a vos. Si vos me amassetz, vos agratz gaugh per so quar hyeu m'en vauc al payre, cor lo payre es major de mi.
 (L) Auvisz car eu vos dissii : Vauc, e vein a vos. Si vos me amassaz, vos certas esjauviraz, car eu vauc au Paer : car lo Paer es maer de me.
 (A) Avetz auzit que yeu hay dit a vos : Vau, e veni a vos. Si amassetz mi, alegreratz vos per aysso car vau al Payre ; car lo Payre major es de mi.
- .29. (P) E ara hyeu o ay dit a vos enans que sia fait, per so quan sera fait, que ho creatz.

(L) E aora vos o dissii anceis que sia fait, que vos creaz cum sera fait.

(A) Et ara hay dit a vos enans que sia fait, que quant sera fait, o cresatz.

.30. (P) D'aras nom parlaray ab vos moltas cauzas. Cor lo princep d'aquest mon es vengut, et no a part en mi.

(L) Ja no parlarai ab vos moutas chausas, car lo princeps d'aquest mun ve ; e non a e me alcuna chausa ;

(A) Ja no motas paraulas parlare ab vos. Car ve lo princep d'aquest mon, et en mi no ha alcuna cauza.

.31. (P) Mas que conesca lo mon que hyeu am lo payre, et aixi com lo payre m'a donat mandament, enaixi o fas. Levatz vos ; anem d'aixi.

(L) mas per zo que lo munz conoscha que eu am lo Paer, e que aissi cum lo Paer me donet lo comandamen, aissi o faz. Levaz, annem d'eici.

(A) Mais que conoga·l mon que yeu ami lo mieu Payre, et ayssi quo comandament ha donat a mi lo Payre, ayssi fau. Levatz sus ; anem d'ayssi.

Chap. 15

.1. (P) Hyeu soy la vera serment viva et mon payre n'es coltivor.

(L) Eu soi vera viz e·l meus Paer es lo coutivadre.

(A) Yeu son vit vera. E·l Payre mieu lavorador es.

.2. (P) Tot pampol qui no portara frugh en mi el l'en luynhara, et aquela qui porta son frugh purgara, per so que porte mays de frugh.

(L) Tot l'eissermen no portan fruith e me, tolra lo ; e tot aquell chi porta fruith, purjara lo, que port pluis fruith.

(A) Tot essarment en mi no portan frut, ostara el ; e tot aquel que porta frut, purgara el, que frut plus aporte.

- .3. (P) Vos etz ja totz nedes per la paraula que yo·us ay dicha.
 (L) Vos esz ja nepte per la paraula que ai parlada a vos.
 (A) Ja vos etz mondes per la paraula que hay parlada a vos.
- .4. (P) Romanetz en mi et hyeu romandray en vos. Aixi com la pampol no pot far fruit de si meteixa, si no tant quant esta en lo cep, ni vos aixi meteix si no tant quant estatz en mi.
 (L) Permanez e me e eu e vos. Aissi cum l'eissermens no pot portar fruith de se meesme, si no permanra en la viz, aissi fachamen e vos, si e me no permanret.
 (A) Estatz en mi et yeu en vos. Ayssi quo l'eyssarment no pot portar frut de si meteys, si no reman en la vit, enayssi vos si en mi no estatz.
- .5. (P) Hyeu son la serment et vos etz los pampols, qui estan en mi et hyeu en els ; aquest porta molt de fruit car sens mi neguna res no podetz far.
 (L) Ceu chi perma e me e eu en lui, aquest porta mout fruith : car ses me neen podez far.
 (A) Yeu son vit ; e vos exarment ; qui esta en me, et yeu en el, aquest porta mot frut ; car ses mi res no podetz far.
- .6. (P) Si alcu no esta en mi, el sera gitatz fora com serment et sequara, et ajustara lo, et metran lo el foc et cremara.
 (L) Si alcus no permanra e me, sera fors mes aissi cum l'eissermens e sechara, e culliran lo e metran lo eu foc, e ardra.
 (A) E si alcu en mi no esta, sera mes defora ayssi quo exarment, e secara, e culhiran le, et al foc lo metran, et ardra.
- .7. (P) Si vos romanetz en mi, et mas paraulas romanen en vos, tot quant vos volretz et demandaretz sera fagh.
 (L) Si permanret e me, e las mias paraulas permanran e vos ; calque chausa volret querrez, e sera vos feita.
 (A) Si remanretz en mi, e las mias paraulas en vos remanran, qualque cauza volretz, demandaretz e sera fait a vos.

.8. (P) En aisso es clarificat mon payre que vos fassatz gran fruit et que vos fassatz mos discipols.

(L) En aiso es clarifijat lo meus Paer que vos portet mout fruith e que sias fait mei disciple.

(A) En aysso es clarificat lo Payre mieu, que frut plus aportetz, e siatz faitz mos discipols.

.9. (P) Aixi com mon payre m'a amat, et hyeu ay amat vos autres ; romanetz en ma dilectio.

(L) Aissi cum lo Paer me amet, e eu vos amei. Permanet en la mia amor.

(A) Ayssi quo mi ha amat lo Payre, et yeu hay amatz vos. Estatz en la mia amor.

.10. (P) Si ben guardatz mon mandament, vos romandretz en ma dileccio ; aixi cum hyeu ay guardatz los mandamentz de mon payre, et ay estat en la sua dileccion.

(L) Si vos gardaret los meus comandamens, permanret en la mia amor, aissi cum eu gardei los comandamens del meu Paer, e permmain en la soa amor.

(A) ayssi quo yeu del mieu Payre los comandamens hay servatz, et estau en la amor d'el.

.11. (P) Totas aquestas cauzas vos ay dichas per so que mon gaugh sia en vos et per so que vostre gaug sia complit.

(L) Aquestas chausas vos ai parladas que lo meus jaus sia e vos e-l vostre jauis sia umpliz.

(A) Aquestas cauzas hay parladas a vos que-l gaug mieu en vos sia, e-l gaug vostre sia complit.

.12. (P) Això es mon mandament : que vos ametz l'un l'autre aixi com io·us ay amatz.

(L) Aizo es lo meus comandamens : que vos amez l'us l'autre, aisi cum eu vos amei.

(A) Aysso es lo comandament mieu, que ametz la un l'autre, ayssi quo yeu hay amatz.

.13. (P) Negun hom no a major dileccio d'aquesta, so es que pauze sa anima per sos amics.

(L) Negus om non a maor amor d'aquesta : que pause s'arma alcus per sos amix.

(A) Negun hom major amor d'aquesta dilectio no ha, que la anima sua pause alcu per son amic.

.14. (P) Vos etz mos amics, si faytz so que hye·us coman.

(L) Vos esz li mei amic, si faret aquellas chausas que eu vos coman.

(A) Vos etz mos amics si faitz aquelas cauzas que comandi a vos.

.15. (P) D'ayssi enant no·us apelaray sers cor sers no sab que fassa son seynhor. Ans vos ay apelatz amics car totas aquelas cauzas que ay auzidas de mon payre vos ay fachas saber et coneixer.

(L) Ja no vos dic sers, car lo sers no sab que faza sos seiner. Mas vos dissii amix, car totas las chausas que auvii del meu Paer vos fezii conogudas.

(A) Ja no dire vos sers ; car lo ser no sap que·s fassa lo senhor d'el. Mais vos hay dit amics, car totas las cauzas que hay auzidas del mieu Payre, conoysser hay faitas a vos.

.16. (P) Vos no m'avetz pas elegit mas hyeu ay elegitz vos, e·us ay establitz per so que anetz et aportetz fruit, et vostre frug romanga, et que tot alo·us don lo payre que li demandaretz en mon nom.

(L) Vos no me elesquesz, mas eu vos elesquei e pausei vos que annet e portez fruith ; e·l vostre fruith permania, que calque chausa vos requerrez lo Paer eu meu num vos do.

(A) Ges vos no me avetz elegit ; mais yeu vos hay elegitz, et hay vos pausatz que anetz e frut aportetz, e·l frut vostre estia, e qualque cauza demandaretz al Payre el mieu nom, done a vos.

.17. (P) Aquesta causa vos man, que vos ametz l'un l'autre.

(L) Aquestas chausas vos coman, que vos amez l'us l'autre.

(A) Aysso mandi a vos que ametz la un l'autre.

.18. (P) Si lo mon vos ayra, sapiatz que mi premierament an [avut] en ayr.

(L) Si lo munz vos aïra, sabchat que me ac en ira primer de vos.

(A) Si'l mon vos adira, sapiatz que mi primier de vos ha ahut en odi.

.19. (P) Si vos fossetz del mon, lo mon amera so que era sieu. Mas per cert car vos no etz del mon, mas que yo·us ay elegitz del mon, per so·us ayra lo mon.

(L) Si vos fossaz del mun, lo munz amera zo que era so ; mas car vos non esz del mun, mas eu vos elesquei del mun, per zo vos aira lo munz.

(A) Si fossetz del mon, lo mon so que sieu es amera. Verament car del mon no etz, mais yeu hay vos elegitz del mon ; per amor d'aysso adzira vos lo mon.

.20. (P) Membre·us ma paraula que·us ay dicha : no es sers major de son seynhor. Si els an mi perseguit et vos perseguiran ; si els gardo mas paraulas, et las vostras aqui meteix gardaran.

(L) Membre vos de la mia paraula que eu vos dissii : Non es lo sers maer de so seinor. Si me persegueren, e vos persegran ; si garderen la mia paraula, e la vostra gardaran.

(A) Remembre vos de la paraula mia que yeu hay dita a vos : No es lo ser major de son senhor. Si mi han perseguit, e vos perseguiran ; si la mia paraula auran servada, e la vostra servaran.

.21. (P) Mas todas aquestas cauzas faran encontra vos tot per mon nom, cor els no coneixen aquel qui m'a trames.

(L) Mas todas aquestas chausas vos faran, car no saben cellui chi me trames.

(A) Mais todas aquestas cauzas faran a vos per lo mieu nom, car no sabo aquel qui m'a trames.

.22. (P) Si hyeu no fos vengutz et no lur agues parlat, els no agren tant de peccat ; ara per cert no an excusacio de lurs peccatz.

(L) Si eu no vengues e agues parlat a euz, non agren pechat . .

..

(A) Si yeu no fos vengut, et ad els no agues parlat, peccat no agran ; mais ara excusatio non han de lor peccat.

.23. (P) Aquel qui ayra mi, ayra aqui meteix mon payre.

(L)

(A) Qui mi azira, e·l mieu Payre azira.

.24. (P) Si hyeu no agues feitas entre els tals obras que negun autre hom no fes, anc ses semblantz els no agren tant de peccatz ; mas els o an vist et an azirat mon payre,

(L) aora acertas e viiren e aireren e me e·u meu Paer.

(A) Si obras no agues feitas en els que negu autre no fe, peccat no agran ; mais ara excusatio no han de lor peccat ; mais ara han vist, et han ahut mi en odi e·l Payre mieu.

.25. (P) per so que·s complisca la paraula qui es esricha en lur ley : Cor de grat m'an aut en ayr.

(L) Mas que sia umplida la paraula chi es escriuta en la lor lei : « Que de grath me aguen en odi. »

(A) Mais que sia complida la paraula que en la ley d'els es escriuta : Que en odi me han ahut de grat.

.26. (P) Can vendra lo confortador que yo·us trametray del payre, l'esperit de veritat, qui procec del payre, aquel portara testimoni de mi.

(L) Mas cum venra l'acosselliadre cui eu vos trametrai del Paer, l'esperit e de vertath chi proce del Paer, el portara testimoni de me ;

(A) Mais quant venra lo Consolador que yeu trametre a vos del Payre, l'Esperit de veritat, que del Payre procezis, el donara testimoni de mi.

.27. (P) E vos aqui meteix me portaretz testimoni, car vos avetz estat ab mi del comensament.

(L) e vos portarez testimoni, car am me esz deis lo comenzamen.

(A) E vos testimoni donaretz, car del comensament etz ab mi.

Chap. 16.

.1. (P) Aquestas paraulas vos ay dichas per so que no·us escandalizetz.

(L) Aquestas chausas parlei a vos que no siaz escandalizath.

(A) Aquestas cauzas vos hay parladas que no siatz escandalizatz.

.2. (P) Sens las synagoguas vos faran estar. Mas ven la hora que totz vos aucirra, se pensa prestar gran servizi a Dieu.

(L) Fors las sinagogas vos faran ; mas la ora ve que trastot cell chi vos auci se jutge donar servizi a Deu.

(A) Senes synagogas faran vos. Mays ve hora que tot hom que vos aucira, se albire sacrifici donar a Dieu.

.3. (P) E aquestas cauzas faran a vos car no conoixo mon payre ni mi.

(L) E faran aquestas chausas car no conoguen lo Paer ni me.

(A) Et aysso faran a vos car no han conogut lo Payre ni mi.

.4. (P) Mas per so, vos las ay dichas que, quant sera vengutz lo temps, que·us membre que hio·us o avia digh. Del comensament, [no] dixi aquestas cauzas, car hyeu era ab vos.

(L) Mas aquestas chasas ai a vos parladas que, cum venra la lor ora, remembret que eu vos o dissii.

(A) Mays aysso hay parlat a vos, que quant venra la hora d'els, vos remembre que yeu o hay dit a vos. Mais aquestas cauzas a vos del comensament non diyssi, car ab vos era.

.5. (P) Mas ara m'en vauc a aquel qui m'a trames, et negun de totz vos no·m demanda on vauc ?

(L) Aquestas chausas acertas deis lo comenzamen no vos dissii, car ab vos era. Mas aora vauc a cellui chi me trames, e negus de vos no me demanda : O vas ?

(A) Et ara vau ad el qui me ha trames ; e negu de vos no demanda on vau ?

.6. (P) Mas aras, quar o ay revelat aquestas cauzas, tristor a complit vostre cor.

(L) Mas car vos dissii aquestas chausas, tristicia umplith vostre cor.

(A) Mais car aquestas cauzas hay parladas a vos, tristicia ha complit lo cor vostre.

.7. (P) Mas yo·us dic veritat ; mestier vos fa que hyeu m'en ane ; si hyeu no m'en vauc, lo confortador no venra a vos ; e si hyeu m'en vauc, yo·l vos trametray.

(L) Mas eu vos dic la vertat : Vos cove que eu an. Car si eu non irai, l'acosseliadre no venra a vos ; mas si eu irai, eu lo trametrarai a vos.

(A) Mais yeu veritat dic a vos ; cove se a vos que yeu m'en ane ; si yeu no m'en vau, lo Consolador no venra a vos ; mais si yeu m'en vau, trametre el a vos.

.8. (P) E can el sera vengut, el reprendra lo mon de pecat et de drechura et de juizi :

(L) E cum ell venra, repenra lo mun de pechat, e de drechura, e de jutjamen :

(A) E quant sera vengut el a vos, rependra lo mon de peccat, e de justicia, e de judici.

.9. (P) de pecat, per so car no crezen en mi ;

(L) de pecchat acertas, car no creeren e me ;

(A) De peccat acertas, car no han cresut en mi.

.10. (P) mas de drechura, car hyeu m'en vau al payre, et ja, d'ara, no·m veiretz ;

(L) de drechura acertas, car eu vau al Paer e ja no me veiret ;

(A) De justicia verament, car al Payre vau, e ja no·m veiretz.

.11. (P) mas de juizi, car lo princep d'aquest mon es jutgatz.

(L) de jutjamen acertas, car lo princeps d'aquesz mun es jutjaz.

(A) De judici, car lo princep d'aquest mon es jutjat.

.12. (P) Encara·us ay moltas cauzas a dir, mas non o podetz tot portar ara.

(L) Enguera vos ai a dir moutas chausas, mas non o podet portar aora.

(A) Encara motas cauzas hay a dir a vos ; mais no o podetz portar ara.

.13. (P) Quan sera vengut aquel esperit de veritat, el vos enseynhara tota veritat, car el no parla de si meteix, mas tot so que auzira parlara e·us anunciara las cauzas esdevenidoiras.

(L) Mas cum venra l'esperith de vertat, esseniera vos tota vertat ; car no parlara de se meesme, mas calque chausa auvira parlara, e anunciara vos aquellas chausas que sun a venir.

(A) Mais quant venra aquel Esperit de veritat, vos ensenhara tota veritat ; car no parlara de si meteys, mais aquelas cauzas que auzira, parlara. E aquelas cauzas que son endevenidoras annunciara a vos.

.14. (P) El me clarificara

(L) El me clarifijara ; car del meu o recebra e anunciara vos o.

(A) El me clarificara ; car del mieu recebra, et annunciara a vos.

.15. (P) et penra de mi so que·us anunciara.

(L) Todas las chausas que lo Paer a sun mias ; per zo dissii que del meu o recebra e anunciara vos o.

(A) Todas las cauzas que lo Payre ha, mias son. Per aysso hay dit que del mieu recebra et annunciara a vos.

.16. (P) .i. pauc de temps et ja d'aras no·m veyretz et puys apres un fort petit et veiretz me cor hyeu m'en vauc al payre.

(L) Petit, e ja no me veiret ; e deschap petit, e veirez me, car eu vauc au Paer.

(A) car vau al Payre.

.17. (P) Adoncs dixerén alcus dels disciples l'un al autre : que es aisso ? Per que·ns dix : Pauc et no·m veiretz ; et puis : .i. pauc et veiretz me, cor hyeu m'en vauc al paire ?

(L) Per zo dizien alcant de sos disciples entr'eut : Qu'es aizo que nos dii : « Petit, e ja no·m veiret ; e deschap petit, e veirez me », e « Car eu vauc au Paer » ?

(A) Dixerón adonx los discipols d'el ensemps : Que es aysso que ditz : un petit e ja non veyretz mi ; et outra vetz un petit e veyretz mi, car vau al Payre ?

.18. (P) E dixerén : Que es aisso que·ns vol dir : .i. petit ? Nos no sabem que·s parla.

(L) Per zo dizien : Que es aizo que dii « Petit » ? No sabem que parla.

(A) Diysseron adoncs : Que es aysso que ditz a nos : un petit ? No sabem que parla.

.19. (P) E conoc Jesus que volien lo demandar. E dix lur : D'aisso demandatz entre vos, cor yo·us ay dit : .i. pauc et no·m veiretz ; et puys .i. pauc et veiretz me

(L) Conog accertas Jesus que lui volien demandar e diiss a euz : D'aizo queret entre vos quar dissii : « Petith, e no me veiret ; e deschap petit, e veirez me » ?

(A) Mais conoc Jesus que volian lo enterrogar. Diys ad els : D'ayso queretz entre vos, car hay dit : un petit e no veyretz mi ; et outra vetz : un petit e veyretz mi, car vau al Payre ?

.20. (P) Per cert, per cert vos dic que vos ploraretz et playnheretz, et lo mon s'alegrara ; et vos seretz en tristor, mas vostra tristicia tornara en gaugh.

(L) Veramen, veramen vos dic que ploraret vos, mas lo munz jauvira ; vos sereiz contristat, mas la vostra tristicia sera trastornada en jau.

(A) Verament, verament dic a vos : Car ploraretz e ploraretz vos, mais lo mon se alegrara ; vos seretz contristatz, mais la vostra tristicia se girara en gaug.

.21. (P) Fempna, quan enfanta, a tristicia, quan ven son temps ; empero can ha enfantat, no li membra de sa prezura per lo gaugh que ha, cor hom es nat el mon.

(L) La femna, cum efanta, a tristicia que la soa ora ve. Mas cum enfantat a l'efan, ja no li membra de la dolor per lo jau, car om es naz el mun.

(A) La femena, quant enfanta, ha tristicia, car venguda es la hora de luy ; mais quant ha enfantat enfant, ja no's remembra de la dolor per lo gaug, car natz es home al mon.

.22. (P) E per aquesta manera vos ara avetz tristor ; mas outra vegada vos veiray, et alegrar-s'-a vostre cor, et vostre gaugh nulh hom no-us tolra.

(L) E per zo vos avet aora tristicia ; mas deschap vos veirai, e'l vostre cors s'esjauvira, e lo vostre jau negus om no tolra de vos.

(A) E vos adoncas acertas tristicia aures ; mais outra vetz venre a vos, et alegrara se lo vostre cor ; e'l gaug vostre, negun hom no toldra a vos.

.23. (P) Et en aquel jorn res no m'auretz a demandar. Per cert, per cert, vos dic : Tot quant demandaret al payre en mon nom, vos dara.

(L) En aqueu dia vos no me demandaret alcuna chausa. Veramen, veramen vos dic : Si alcuna chausa querrez lo Paer eu meu num, dara a vos.

(A) Et aquel dia mi no pregaretz alcuna cauza. Verament, verament dic a vos : Si alcuna cauza demandaretz al Payre en lo mieu nom, donara a vos.

.24. (P) Entro ara no avetz res demandat en mon nom. Demandatz et sera·us donat per so que vostre gaug sia plenier.

(L) Trecia que aora no qesisz alcuna chasa eu meu num. Querez, que vostre jauis sia ples : e recebrez.

(A) Entro ara non avetz demandada alcuna cauza el mieu nom. Demandatz, e recebrez, que·l vostre gaug sia complit.

.25. (P) Aquestas cauzas vos ay dichas aixi com en proverbis et en semblansas. Mas ven la hora que you no·us parlaray en proverbis ni en semblansas, mas en pales et a descubert vos anunciare de mon payre.

(L) Aquestas chausas ai parladas a vos e semblanzas. Ve la ora cum eu no parlarai ja a vos en proverbis ; ma aubertamen vos annunciarai del Paer.

(A) Aquestas cauzas en proverbis hay parladas a vos. Mais ve la hora que ja en proverbis no parlaré a vos, mais a pales del Payre anunciare a vos.

.26. (P) En aquel jorn vos demandaretz en mon nom, et hyeu vos o dic ara car hyeu pregaray lo payre per vos,

(L) En aquell dia querrez eu meu num. E no vos dic que eu prejarai lo Paer de vos ;

(A) En aquel dia en lo mieu nom demandatz ; et ara dic a vos que yeu pregare lo Payre de vos,

.27. (P) cor el meteix lo payre vos am per so cor vos m'avetz amat, et avetz creegut que hyeu soy vengut et eixit de Dieu.

(L) car meesmes lo Paer vos ama, car vos me amaz e creesz que eu eissii de Deu.

(A) car lo Payre ama vos, car vos me avetz amat, et avetz crezut que de Dieu son exit.

.28. (P) Hyeu soy eixit del payre et soy vengut el mon. Ara lex lo mon [e] vau m'en al payre.

(L) Eissii del Paer e venguui eu mun ; deschap grup lo mun e vau al Paer.

(A) Issigui del Payre e venguui el mon. Autra vetz layssi lo mon e vau al Payre.

.29. (P) E dixeren li los discipols : Ara vezem que·ns parlatz en pales et en descubert, et no·ns dices proverbis ni semblansas.

(L) Dizen li si disciple : Ec, aora parlas aubertamen e no diz alcu proverbí.

(A) Dison ad el los discipols de luy : Vec te que ara manifestament parlas, e negun proverbí no dises.

.30. (P) Ara conoixem que tu tot quant es sabs, et no es obs que res te deman de hom. En aisso crezem cert que tu es exit de Dieu.

(L) Aora sabem que totas chausas sabs, e no t'es ops que alcu te demande. En aizo creem que de Deu eissist.

(A) Ara sabem que tu sabs totas cauzas, e no t'es obs que alcu te fassa demanda. En aysso cresem que de Dieu iest exit.

.31. (P) Respos Jesus : Ara ho creetz ?

(L) Respondet a euz Jesus : Aora creez ?

(A) Respondec ad els Jesus : Ara crezetz ?

.32. (P) Vec vos que ven la hora, et ja es venguda, que cascun de vos s'escap et s'en torn a son propri, e·m leixetz tot sol ; mas hyeu no soy pas sols cor lo payre es ab mi.

(L) Ec, ve la ora, e ja ve, que vos siaz devis chaschus e sas proprias chausas, e me grupaz sol ; e no soi sols, car lo Paer es ab me.

(A) Vec vos que ve la hora, e ja es venguda, que siatz departitz cascu en sas proprias cauzas, e mi sol relayssaretz ; mais no son sols car lo Payre ab mi es.

.33. (P) Aquestas causas vos ay dichas per so que aiatz pas en mi. En aquest mon auretz presura, mas aiatz ferma cofizansa ; hyeu ay vengut lo mon.

(L) Aquestas chausas vos ai parladas que aiaz paz e me. El mun aurez pressura ; mas fiaz vos, eu venquei lo mun.

(A) Aquestas cauzas hay parladas a vos, que en mi patz aiatz. Et al mon pressuras auretz ; mais confisatz vos, car yeu hay vensut lo mon.

Chap. 17

.1. (P) Puis que Jesus ac dichas totas aquestas paraulas, leva sos hueylhs ves lo cel et dix : Payre, la hora es venguda ; clarifica ton filh per so que ton filh te clarific.

(L) Aquestas chausas parlet Jesus, e soz-levaz los olls eu cel, diss : Paer, la ora ve, clarifija lo to fill que lo tos fillz te clarifige ;

(A) Aquestas cauzas parlec Jesus, e suslevatz los huela al cel, diys : Payre, venguda es la hora ; clarifica lo tieu Filh, que'l tieu Filh clarifique tu.

2. (P) Aixi com tu as donat a el lo poder de tota carn, per so que a totz aquels que tu has donatz, el lur dona vida eternal.

(L) aissi cum tu li donez poestat de tota charn, que tot zo que tu li donest des a euz vita eterna.

(A) Ayssi quo ad el has donat poder de tota carn, que a tot aysso que tu has donat ad el, done a luy vida eternal.

.3. (P) Mas aisso es vida eternal que els conescan, tu tot sol per vertadier, et aquel que tu as trames, Jesu Christ.

(L) Vita eterna es aquesta, que ill te conoschen sol, e Jesum Crist, lo cal tu tramesist.

(A) Et aquesta es vida eternal : que conogan tu, sol Dieu veray, et aquel que tu has trames, Jesu Crist.

.4. (P) Hyeu soy clarificat sobre terra et ay confirmat l'obre que tu·m dones que la fasa.

(L) Eu te clarifigei sobre terra ; la obra cosmei que tu me donest que faza.

(A) Yeu te hay clarificat sobre terra ; la obra hay consumada que tu donest a mi que yeu fes.

.5. (P) Et ara·m clarifica tu, payre, ab tu meteigh, d'aquela clartat que hyeu avia ab tu enans que lo mon fos format.

(L) E aora tu, Paer, clarifija me pres te meesme de la clardat que eu aguui pres te anceis que fos lo munz.

(A) Et ara clarifica me tu, Payre, ab tu meteys, de la clartat que agui ab tu enans que·l mon fos apres tu.

.6. (P) Hyeu ay manifestat ton nom als homes los quals tu as donatz a mi del mon. Teus eren, et a mi los donest, et ma paraula an servada.

(L) Lo to num manifestei auz omes que tu me donist del mun. Toi eren, e donist los me, e garderen la toa paraula.

(A) Yeu hay manifestat lo tieu nom als homes los quals has donatz a mi del mon. Tieus eran, et a mi els has donatz ; e la tua paraula han servada.

.7. (P) E ara an conegut que totas las cauzas que tu m'as donadas son de tu ;

(L) Aora conoguen que totas las chausas que tu me donist sun de te ;

(A) Et ara han conogut que totas las cauzas que tu has donadas a mi, de tu son ;

.8. (P) quar las paraulas que tu m'as donadas et hyeu lur ay donadas, et els las an receubudas, et an conegut verament que hyeu soy exit de tu, et crezen que tu m'as trames.

(L) car las paraulas que tu me donist donei a euz, e ill receuben, e conoguen veramen que de te issii, e creeren que tu me tramesist.

(A) car las paraulas que tu doniest a mi, hay donadas ad els ; et els han las recebudas, et han conogut verament que de tu son exit, et han cresut que tu me has trames.

.9. (P) Hyeu pregue per els ; hyeu no't pregue per aquest mon, mas per aquels que tu m'as donatz ; car tieus son.

(L) Eu prec per euz. No prec per lo mun, mas per aquesz que me donist, car toi sun ;

(A) Yeu per els te pregui : no per lo mon te pregui, mais per aquels que tu has donatz a mi ; car tieus son.

.10. (P) Et totas mas causas son tuas, et las tuas son mieuas, et hyeu soy clarificat en els.

(L) e totas las mias chausas sun toas, e las toas sun mias : e soi clarifijaz en euz.

(A) E totas las mias cauzas, tuas son ; e las tuas, mias son ; e clarificat son en els.

.11. (P) Et hyeu no soy oymays el mon, mas aquestz son el mon et hyeu venc a tu. Payre sant, guarda els en mon nom, los quals tu m'as donatz, que sian una cauza enaixi com nos.

(L) E ja no soi eu mon, e aquist son eu mun, e eu vein a te. Paer sainz, garda los cals eu to num me donist, que sien una chausa aissi cum em nos.

(A) E ja no son al mon, et els al mon son ; yeu a tu veni. Payre sant, serva els el tieu nom los quals has donatz a mi, que sian un ayssi quo nos.

.12. (P) Com hyeu fos ab vos, hyeu los guardava en ton nom. Hyeu ay guardatz aquels que tu m'as donatz. Et negun d'els no es

perit, si no lo filh de perdicio, per so que's complisca la Escriptura.

(L) Cum eu era ab euz, los gardava eu to num. Los cals me donist gardei, e negus d'aquesz no perith mas lo fills de perdicio, que la Escriptura sia aumplida.

(A) Quo yeu fos ab els, servava els al tieu nom. Aquels que has donatz a mi, hay guardatz. E negu d'aquels no es perit, si no lo filh de perdicio, que la Scriptura sia complida.

.13. (P) Ara, seynher, m'en vauc a tu, et aquestas causa parle el mon per so que els agen mon gaugh complitz en els meteix.

(L) E aora vein a te ; e aquestas chausas parle eu mun que aien lo meu jaui umplit e se meesme.

(A) Mais ara a tu venc, et aquestas cauzas parli, al mon, que aian lo mieu gaug complit en si meteysses.

.14. (P) Hyeu lor ay donada ta paraula, et lo mon a·ls autz en ayr, cor els no son del mon.

(L) Eu donei a euz la toa paraula, e lo munt ac euz en odi, car no sun del mun, aissi cum eu no soi del mun.

(A) Yeu hay donada ad els la tua paraula, e·l mon los ha ahutz en odi, car no son del mon, ayssi quo yeu no son del mon.

.15. (P) Hyeu no·t prec pas per so que·ls partisco del mon, mas per so que·ls garde de mal.

(L) No prec que los tollas del mun, mas que los gardes de mal.

(A) Yeu no te pregui que·ls hostes del mon, mais que·ls guardes de mal.

.16. (P) Els no son del mon, aixi com hyeu no son del mon.

(L) No son del mun, aissi cum eu no soi del mun.

(A) Els no son del mon, ayssi quo yeu no son del mon.

.17. (P) Sanctifica los en veritatz. Ta paraula es veritatz.

(L) Sanctifija los e vertat ; la toa paraula es vertat.

(A) Santifica els en veritat. La tua paraula es veritat.

.18. (P) Aixi com tu m'as trames el mon, et hyeu los ay trameses el mon.

(L) Aissi cum tu me tramesist eu mun, e eu los tramesii el mun.

(A) Ayssi quo tu me tramesist al mon, et yeu hay els trameses al mon ; e per els te pregui.

.19. (P) E hyeu sanctifique mi meteix per els, per so que els meteix sian sanctificatz en veritatz.

(L) E per euz eu sanctifige me meesme, que e ill sien sanctifijat e vertat.

(A) E per els santifiqui yeu mi meteis, que sian els santificatz en veritat.

.20. (P) Hyeu no't prec tant solament per els mas per totz aquels qui per lur paraula seran crezens en mi ;

(L) E no prec tant solament per aquesz, mas e per aqueuz chi an a creer e me per la paraula d'euz,

(A) No tan solament per aquestz te pregui, mais per aquels que cresedors son, per las paraulas d'els, en mi ;

.21. (P) que trastotz sian en mi, et hyeu en tu, et que els meteix sian una causa en nos, per so que lo mon crea que tu m'as trames.

(L) que tuith sien una chausa, aissi cum tu, Paer, es e me e eu en te ; que ill sien e nos una chausa, que lo munz crea que tu me tramesist.

(A) que totz una cauza sian, ayssi quo tu, Payre, en mi, et yeu en tu ; que els en nos una cauza sian, e'l mon cresa que tu me has trames.

.22. (P) Et hyeu lur ay donada la clardat que tu m'as donada per so que sian .i. causa, aixi com nos em .i.^a. causa.

(L) E eu donei a euz la clardat que tu me donist, que sien una chausa, aissi cum e nos em una chausa :

(A) Et yeu la clartat que tu doniest a mi, hay donada ad els, que sian els una cauza, ayssi quo nos una cauza em.

.23. (P) Hyeu soy en els et tu es en mi, per so que els sian conformatz en .i. et conescan lo mon, que tu m'as trames, et as amat els aixi com tu as amat mi.

(L) eu en euz e tu e me, que sien cosmat en una chausa. E lo munz conoscha que tu me tramesist e amest los aissi cum me amest.

(A) Yeu en els, e tu en mi ; que els sian ajustatz en un ; e conosca lo mon que tu m'as trames, e tu has amatz els, ayssi quo has mi amat.

.24. (P) Payre, aquels que tu m'as donatz, hyeu vulh que aqui hon son, et els sian ab mi, per so que veyan ma clardat, que tu m'as donada, cor tu m'as amat davant la constitucio del mon.

(L) Paer, voll que aquill que·m donist, aqui o eu soi e ill sien ab me, que veen la mia clardat la cal me donist ; car amest me avan lo costituemen del mun.

(A) Payre, aquels que tu has donatz a mi, vuelh que la hon yeu son, et els sian ab mi, que veian la clartat mia, que tu has donada a mi, car tu me has amat denant la constitucio del mon.

.25. (P) Payre drechurier, lo mon no t'a conegut que tu m'as trames.

(L) Paer jusz, lo munz no te conog ; mas eu te conoguïi, e aquist conoguen que tu me tramesist.

(A) Payre just, lo mon no t'a conogut ; mais yeu te hay conogut, et aquestz han conogut que tu me has trames.

.26. (P) E hyeu lur ay fait coneixer ton nom, et en lo lur faray coneixer per so que la dilectio de que tu m'as amat sia en els, et hyeu sia en els.

(L) E fezii a euz conogut lo to num, e farai lo conogut, que la amors per cal tu me amest sia en euz e eu en euz.

(A) E conoysser hay fait ad els lo tieu nom, e conoysser lor fare, que l'amor de que me has amat en els sia et yeu sia en els.

Comme le dit Geneviève Brunel-Lobrichon (1999, pp. 16-17), il y a peu de témoins du Nouveau Testament en occitan. Si l'on laisse de côté les versions vaudoises, étudiées par notre collègue savante dans une autre publication (1993), il n'existe que deux versions, celle de Lyon, Bibl. Mun., Palais des Arts 36 (dont l'édition est en cours de préparation par M. Roy Harris et moi-même), et celle de Paris, BnF fr. 2425.

Les chapitres de Jean XII-XVII sont très vite distingués des deux côtés des Pyrénées, et paraissent, de façon autonome, dans des recueils pieux. La version de Londres se trouve dans un ms. du XII^e siècle, autrement en latin, mais où le chapitre XII est omis. La version d'Assise contient tous les chapitres, mais M. Roy Harris (1985, pp. 32-38) conclut que le traducteur du chap. XII n'est pas le même que celui des chap. XIII-XVII, après un examen serré des deux textes contenus dans (A). Ce manuscrit est dédié à un groupe de textes franciscains, et aurait été composé dans la région d'Assise par un franciscain originaire du Midi de la France, parti en Italie, comme le dit Geneviève Brunel-Lobrichon, « chassé par la répression romaine qui s'abattit au début du XIV^e siècle sur l'œuvre de Pierre Jean Olieu et ses sectateurs, les Spirituels du Languedoc » (1999, p. 20). Harris estime que le chap. XII aurait été traduit d'un texte latin qui contenait les six chapitres. Il n'était pas nécessaire de retraduire les chap. XIII-XVII, qui existaient dans une version vernaculaire dans les communautés occitanes.

Le texte catalan, qui ne contient que Jean XII-XIV : 23, a été composé avant 1310, époque de difficultés pour les disciples d'Olieu. Le manuscrit qui donne cet extrait a ceci d'intéressant qu'il contient, plus haut dans le codex, une traduction catalane de la *Somme le roi*, en occitan le *Libre dels vicis e dels vertutz* (Perarnau, 1978). Il reste à savoir si cette traduction en catalan s'est faite à partir de l'original français ou de l'une des versions occitanes. En particulier, y a-t-il un rapport entre Barcelone 740 et

Paris 2427, où se trouvent les six chapitres de Jean ? La découverte de ces six chapitres dans le ms. Paris 2427 semble bien remettre en question les conclusions provisoires offertes d'abord par M. Roy Harris et Geneviève Brunel-Lobrichon, et il faudra revenir à la question, en faisant une édition latine « de la version ou des versions languedociennes de la Bible » (Brunel-Lobrichon 1999, p. 23).

Peter T. Ricketts
Université de Birmingham

BIBLIOGRAPHIE

- Berger (1889), S. Berger, « Les Bibles provençales et vaudoises », *Romania* 18, p. 353-422.
- Brayer (2008), *La Somme le Roi par Frère Laurent*, publiée par Édith Brayer et Anne-Françoise Leurquin-Labie. Paris : Société des Anciens Textes Français.
- Brunel-Lobrichon (1999), G. Brunel-Lobrichon, « La circulation des Évangiles en France méridionale et en Espagne », *Cahiers de Fanjeaux* 34, p. 15-25.
- Harris (1985), M. Roy Harris, *The Occitan translations of John XII and XIII-XVII from a fourteenth-century Franciscan codex (Assisi, Chiesa Nuova MS. 9)*, *Transactions of the American Philosophical Society* 75, Part 4.
- Perarnau (1978), Josep Perarnau, « Aportacio al tema de les traduccions bibliques catalanes medievals », *Revista catalana de teologia* 3, p. 17-98.
- Wunderli (1969), Peter Wunderli, *La Plus Ancienne Traduction provençale (XII^e s.) des chapitres XIII à XVII de l'Évangile de Saint Jean (British Museum, ms. Harley 2928)*. Paris : Klincksieck.

Les chansons de toile dans la poétique médiévale : discours rhétorique et approche du factuel-fictionnel

Originaires du nord-est de la France, les chansons de toile constituent le répertoire le plus ancien de ce genre de chansons en langue d'oïl. D'après Gaston Paris elles n'ont pas dépassé le XII^e siècle, et au XIII^e siècle, Audefroï le Bâtard « voulut imiter ce genre et lui donner une forme suivant lui plus élégante »¹. Jusqu'au XIX^e siècle les chansons de toile étaient totalement méconnues ; cependant en 1833, Paulin Paris, chargé des manuscrits de la *Bibliothèque du Roi*, présenta huit de ces chansons dans le *Romancero François*. Cependant, l'œuvre la plus complète sur les chansons de toile reste encore l'édition critique qu'a publiée Michel Zink (Zink, 1978), édition dans laquelle il présente aussi les chansons d'Audefroï le Bâtard. C'est la source pour cette étude.

L'objectif de cette étude est d'analyser les chansons de toile anonymes, qui représentent la figure de la femme aux travaux d'aiguille : tisseuse, fileuse, brodeuse et couturière, en y observant l'aspect intertextuel, à savoir les rapports avec les mythes, avec la littérature médiévale ; les rapports entre le factuel et le fictionnel, et surtout la représentation de la femme médiévale dans les chansons étudiées comme sources pour étudier cette figure controversée, considérée comme la fille d'Ève, donc d'un côté l'incarnation du diable et, par ailleurs, dame courtoise éprise de son ami ou objet amoureux (réel ou non) des poètes qui fréquentaient les châteaux.

Tant à l'époque gréco-romaine qu'au Moyen Âge, les images exprimées dans les poèmes ou dans les chansons, montrent que le travail d'aiguille n'était pas solitaire et que les tisseuses ou fileuses se trouvaient réunies dans une sorte de gynécée. Dans les chansons de toile on les voit surtout dans une chambre dans la tour du château. On retrouve jusqu'à nos jours cette habitude ancestrale d'installer les affaires de couture dans une pièce spécifique de la maison, une sorte de petit atelier particulier.

¹ Paris, 1889, p. 194.

Danielle Régnier-Bohler a présenté une étude importante de cet espace interne occupé par les groupes de femmes s'adonnant à des travaux d'aiguille, à partir d'un *corpus* qui réunit des œuvres du XIII^e au XV^e siècle, en y mettant « en relief cet objet de nature anthropologique que sont les groupements de femmes, leur structure et leur fonction au sein de la société domestique » (Régnier-Bohler, 1984, p. 393). Elle écrit :

Divergents selon les genres, les groupements de femmes mettent en œuvre des constantes révélatrices : du XIII^e au XV^e siècle, le parcours diachronique permet de dégager non seulement le déploiement d'un espace, explicite ou tacite, propre aux femmes, mais aussi l'investissement de lois internes de fonctionnement, des jeux des signaux, un réseau de variantes et d'invariants².

Un exemple se trouve dans le roman du XIII^e siècle *Berte as Grans Piés* (version d'Adenet le Roi), où l'héroïne représente une tisseuse de premier rang et c'est à cause de son talent aux travaux d'aiguille que les filles de *Constance* et *Symon* s'enthousiasment pour elle et les trois femmes : *Aiglante*, *Ysabiaus* et *Berte* deviennent amies, ce qui aura une certaine importance dans le développement de la geste. On doit remarquer que les deux sœurs tissent dans une chambre et qu'elles portent les mêmes noms que les *Belles* des chansons de toile. Voici le passage où Constance et sa fille Aiglante découvrent Berte occupée à de fines broderies en or :

Constance entre en la chambre, qu'ele plus n'i delaie,
Et Aiglente sa fille, qui molt fu lie et gaie ;
Bertain truevent ouvrant oevre tres fine et vraie,
D'ouvrer bien et a droit molt petitet s'esmaie.
Quant Constance le voit, tout li cuers l'en apaie.

2 « Geste, Parole et Clôture : les représentations du gynécée dans la littérature médiévale du XIII^e au XV^e siècle », *Mélanges de Langue et de Littérature Médiévales offerts à Alice Planche*. Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, n° 48, 1984, p. 393.

« Berte, » ce dist Constance, « or n'est il riens que j'aie
 Ne soit a vo conmant, n'ai talent qu'en retraie ;
 Or vos metez dou tout en la moie manaie,
 Et je soie honnie se je bien ne vous paie ».
 (v. 1409-1417)³

Le *topos* de Berte comme tisseuse, dans le récit attribué à Adenet le Roi, la rapproche des héroïnes des épopées perdues des chansons de toile et également des mythes, symbolisant elle-même, à cause de ses pieds, un personnage mythique.

On sait que l'art du tissage ou du filage est un de ces arts qui se transmettent à travers la tradition, de génération en génération et que ce sont habituellement les grand-mères et les mères qui apprennent les travaux d'aiguille à leurs petites filles et à leurs filles. Dans les chansons de toile, c'est la mère qui apparaît en compagnie de sa fille occupée à des travaux d'aiguille, parfois compréhensive et indulgente, parfois sévère et intransigente lorsque la fille n'est pas concentrée sur son travail de tissage. En réalité cette tradition garde une valeur symbolique : celle d'un fil qui lie une génération à l'autre et représente donc le cycle de la vie.

Les mythes présentent aussi le travail de tissage comme un outil du langage, surtout un langage de dénonciation : Arachné dans une compétition avec Athéna - pour savoir qui d'elles deux était la meilleure tisseuse - créa une tapisserie pour montrer les erreurs des hommes ; Philomèle décrit dans la tapisserie qu'elle envoie à sa sœur Procné, la malheureuse histoire de son ravissement et du viol que lui a imposé son beau-frère Térée.

Isabel A. de Magalhães, en étudiant le temps des femmes à travers la littérature, observe dans un chapitre intitulé « Moyen Âge - *le temps arrêté et le temps perdu* », que la femme des chansons de toile s'y présente comme « une femme fixée dans son *temps arrêté*, tissant comme une nouvelle Pénélope (...) ou allant à la fontaine (...) à perpétuer le *mythe des jours* de la femme *qui se répètent*, à faire et à défaire, en attendant le retour et les

3 *Berte as Grans Piés*. Éd. d'Albert Henry. Genève, Droz, 1982, p. 101.

repentirs de l'homme. » (Magalhães, 1987, p. 106, nous soulignons⁴). En effet, le temps dans les chansons de toile est un temps psychologique, les exceptions étant la chanson de la *Belle Erembourg*, qui se déroule aux beaux jours de mai ; la chanson de *Gaiete et Oriour*, qui se passe un samedi soir ; la chanson de la *Belle Aiglentine*, qui se passe le soir ; et la chanson de la *Belle Aigline* située en avril, à l'époque de Pâques ; il s'agit donc d'un temps chronologiquement marqué. Le temps non marqué des autres chansons représente plutôt un temps mythique, qu'on pourrait même dire atemporel.

Il nous semble que c'est la littérature du Moyen Âge qui a su le plus utiliser le *topos* de la tisserande. Nous adoptons ici le mot *tisserande* dans un sens générique, qui recouvre la fileuse, la couturière, la brodeuse, et évidemment la tisseuse elle-même, car tous ces mots appartiennent au même champ sémantique et ont des rapports avec la toile. D'abord, on pourrait dire que les poètes du Moyen Âge étaient attirés par la figure de la femme aux travaux d'aiguille, en raison des images lyriques que la tisseuse et la fileuse représentaient dans les arts visuels ou dans la littérature. L'évocation des femmes aux travaux d'aiguille serait une façon de les associer à des figures mythiques de la littérature gréco-romaine, des topiques chers à la littérature médiévale en général. L'*allusio* pourrait se faire en évoquant une image romanesque, soit directement soit à travers quelques tropes, surtout la métaphore.

Dans l'introduction du roman *Guillaume de Dole*⁵, Gaston Paris écrit :

Ce nom de chanson de toile ou chanson à toile a donné lieu de penser que ces petites pièces d'un caractère si particulier, qui mettent toujours des femmes au premier plan, et dont plusieurs débutent en nous les montrant à leur travail, étaient essentiellement des chansons de femmes, et que leur destination propre était d'accompagner les travaux des femmes. (Paris, 1893, p. XCV)

4 Cit. orig. en port. ; nous trad.

5 Édition de G. Servois.

Pourtant, les romans qui comportent des chansons de toile - le *Guillaume de Dole* de Jean Renart et le *Roman de la Violette* de Gerbert de Montreuil, ainsi que le *Lai d'Aristote*⁶ d'Henri d'Andeli - les présentent en différents moments de l'action, et pas nécessairement au moment où les femmes y font des travaux d'aiguille. Parfois, elles sont même chantées par des personnages masculins, comme il arrive chez *Guillaume de Dole*, où Jouglet, un compagnon de Guillaume chante la chanson de la *Belle Aiglentine* (cf. v. 2235-2294).

La dénomination *chansons d'histoire* fut employée par Jean Renart à cause de leur caractère narratif, dans son roman *Guillaume de Dole*⁷. C'est donc à lui qu'il revient d'y avoir aperçu un genre et de l'avoir fait connaître à la postérité, en insérant dans son texte les chansons, que, selon lui, « chantaient les femmes des temps jadis », pendant le tissage. Le récit de la mère de Guillaume, lorsqu'il lui demande de chanter une chanson, en témoigne :

Biaus filz, ce fu ça en arriers
que les dames et les roïnes
soloient fere lor cortines
et chanter les *chançons d'istoire*!⁸.
(nous soulignons)

Guillaume argumentant avec insistance, sa mère se rend et commence à chanter la chanson de la Belle Aude. Dans la première strophe de cette chanson on entend la voix du narrateur à la troisième personne. Dans la deuxième strophe, la mère parle à sa fille, en lui conseillant d'apprendre à coudre et à filer, et d'oublier son ami Doon. Voici la chanson de la Belle Aude, citée d'après le roman de Guillaume de Dole :

Fille et la mere se sieent a l'orfrois,
a un fil d'or i font orïeuls croiz.

6 Celui-ci ne présente qu'une strophe de chanson de toile : v. 384-389.

7 *Guillaume de Dole*, v. 1150.

8 V. 1148-1151 ; cit. d'après l'éd. critique du roman par F. Lecoy 1979, p. 36.

Parla la mere qui le cuer ot cortois.
Tant bon'amor fist bele Aude en Doon!

Aprenez, fille, a coudre et a filer,
et en l'orfrois oriex crois lever.
L'amor Doon vos covient oublier.
Tant bon'amor fist bele Aude en Doon!⁹

« La mère et la fille [de la chanson] apparaissent dans le miroir du poème semblables à Liénor et sa mère [personnages du roman], occupées au même travail, mais bientôt la scène s'anime et les différences s'accusent »¹⁰ (Zink, 1978, p. 6).

Nous avons ainsi chez *Guillaume de Dole* deux moments différents de la narration : celui de la narration linéaire de l'action du roman, en ce qui concerne le rôle des personnages et, d'autre part, celui de la narration des chansons, qui se place en dehors de la trame, mais qui fait partie du décor : c'est ce que les anciens rhétoriciens appellent l'*allusio* et que la poétique moderne nomme intertextualité. Les chansons de toile font ainsi une sorte de contrepoint avec l'action du roman. En effet, Jean Renart, en faisant allusion aux anciennes *chansons d'histoire*, récupère ce genre lorsqu'il saisit le motif des femmes au travail d'aiguille et le place dans la narration de son roman où elles interviennent comme une sorte de métadiscours, dans la mesure où les chansons servent à expliquer le décor du roman, qui met en relief l'univers des étoffes et des parures. Le roman de Jean Renart cherche à décrire surtout le monde de la mode et des coutumes au Moyen Âge, présentes dans presque toutes les scènes. Ainsi la description d'un tournoi ou d'une promenade en forêt, où les personnages chassent et se divertissent, n'est qu'un prétexte pour décrire les vêtements des dames et chevaliers. Il nous semble que les chansons de toile, dans le roman de *Guillaume de Dole*, fonctionnent comme une sorte de métalangage ou même de métadiscours, en contrepoint avec le motif de la mode, motif principal du roman.

9 V. 1159 - 1166 ; d'après l'éd. de F. Lecoy, cit.

10 Liénor porte elle-même un nom d'héroïne de chanson de toile.

D'ailleurs, le syntagme *chanson de toile* nous vient de Gerbert de Montreuil, qui dans son *Roman de la Violette*, introduit un personnage secondaire, Marote. Elle chante pour Gérard (le héros) une chanson qui lui rappelle son amie Euriaut (l'héroïne du roman). Marote la chante au moment où elle tisse et c'est ainsi que Gerbert de Montreuil utilise le terme *chanson à toile*¹¹ pour la première fois, comme nous montre le récit du narrateur :

Un jor sist es chambres son père ;
 Une estole et un amit pere
 De soie et d'or molt soutilment ;
 Si i fait ententevement
 Mainte croisete et ma nte estoile ;
 E dist ceste *chançon*¹² a toile,
 Que par chant forment s'alose¹³.

Ensuite Marote chante la chanson de la *Belle Euriaut*, qui n'existe que dans le *Roman de la Violette*¹⁴. Marote tisse au moment où elle chante, mais la chanson n'a pas comme motif une tisseuse, fileuse ou brodeuse. Il s'agit d'une chanson qui raconte l'histoire d'amour d'Euriaut et de son ami Renaut. Il s'agit donc d'une *chanson d'histoire* chantée par une *tisseuse* (personnage du roman). Voici la chanson de la *Belle Euriaut* (Z XXI) :

Siet soi biele Euriaus, seule est enclose.
 Ne boit ne ne manguë ne ne repose.
 Souvent se claimme lasse, souvent se cose
 C'a son ami Renaut parler nen ose ;
 Souvent s'escrïe en halt :
 « Ha Dex ! verrai jou ja
 Mon douc ami Renaut ! (Zink, 1978, p. 166).

11 Selon Delbouille (1951, p. 22, note), dans le *Lai d'Aristote*, le genre est appelé « chanson de toile » au v. 381 des mss. A, D, E, mais « chanson à toile » dans le ms. C (v. 381).

12 E. Faral (1946-47) et M. Zink (1978) conservent la forme *chanchon* des manuscrits.

13 *Roman de la Violette* (éd. D. L. Buffon), Paris, S.A.T.F., 1928, p. XVII-XVIII ; nous soulignons, cit. d'après G. Saba, 1955.

14 Selon Mireille Demaules (1992, p. 76), dans sa traduction moderne du *Roman de la Violette*.

En entendant la chanson, Gérard reste ému, car il se souvient de son amie qui s'appelle aussi Euriaut. Cette chanson - ou bien le récit - qui nous parvient dans une seule strophe, dont l'unique source est le *Roman de la Violette*, devait être très connue pour que ces seuls vers touchent le public de l'époque.

Henri D'Andeli utilise aussi le procédé d'insertion de chansons dans l'œuvre. L'auteur supposé du *Lai d'Aristote* fait chanter à la jeune fille, au cours de la scène de séduction, quatre chansons : trois rondeaux (ou chansons de carole) et la première strophe d'une chanson de toile. La chanson « *En un vergier, lez une fontenele* » qui y apparaît, ne présente qu'une strophe de quatre vers, plus le refrain de deux vers :

En un vergier, lez une fontenele
 Dont clere est l'onde et blanche la gravele,
 Siet fille a roi, sa main a sa maissele.
 En soupirant son doz ami apele :
 Haï, cuens Guis amis !
 La vostre amor me tolt solaz et ris (v. 384-389).

Cette strophe est la première d'une chanson de toile (Z III) dans laquelle la fille du roi, mariée à un vieillard, soupire en songeant à son ami, le comte Guis (str. I, II) ; surprise par son mari, qui se venge en la battant sans aucun égard (str. III, IV), elle implore Dieu que son ami vienne la rejoindre (str. V) et sa prière est exaucée : son ami va à sa rencontre et tous deux pleurent émus, dans un *locus amoenus*. Voici les autres strophes de la chanson :

II

Cuens Guis amis, com male destinée !
 mes pere m'a a un viellart donee,
 qui en cest mes m'a mise et enserrée :
 n'en puis eissir a soir n'a matinee.
 -Ae cuens Guis amis,
 la vostre amors me tout solaz et ris !

III

Li mals mariz en oï la deplaine,
 Entre el vergier, sa corroie a desceinte.
 Tant la bati q'ele en fu perse et tainte :

entre ses piez por pou ne l'a estainte.

IV

Li mals maris quant il l'ot laidangie,
il s'en repent, car il ot fait folie,
car il fut ja de son pere maisnie :
bien set q'ele est fille a roi, koi qu'il die.

V

La bele s'est de pameson levee,
deu reclama par veraie pensee.
'bels sire douz, ja m'avez vos formee,
donez moi, sire, que ne soie obliece,
ke mes amis revengne ainz la vespree'.

VI

Et nostre sires l'a molt bien escoutee :
ez son ami qui l'a reconfortee.
assis se sont voz une ante ramée :
la ot d'amors mainte larme ploree (Zink, 1978, p. 86-87).

Il s'agit là d'une chanson d'histoire, car elle ne présente pas le motif de la tisseuse. Auparavant, c'est le motif de la malmariée qui se présente ; d'où un mélange de genres : un thème de malmariée dans une chanson d'histoire.

D'après Maurice Delbouille (Delbouille, 1951, p. 28), les chansons de danse dans le *Lai d'Aristote* « convenaient à merveille pour donner à la scène l'allure de farce qu'elle devait avoir ». L'auteur y remarque aussi que les chansons à danser présentent un rythme différent de celui des chansons de toile :

Gracieuse et souriante au moment d'aguicher le maître, effronté et sarcastique au terme de son jeu, la malicieuse jouvencelle sait aussi adopter un ton moins léger quand il s'agit de forcer les dernières hésitations du « logicien » ; *à cet instant, elle abandonne adroitement le répertoire frivole des « danses aux chansons » pour celui des « chansons de toile » où un rythme de complainte, lent et mesuré, porte des vers mélancoliques. Après l'artifice de la provocation, celui du sentiment*¹⁵.

15 Nous soulignons.

Les chansons insérées dans le *Lai d'Aristote* (trois rondeaux et une strophe de chanson de toile) « animaient d'abord le mouvement des rondes, mais en dehors de la danse on les reprenait aussi lors des promenades et des marches, pour aller d'un pas plus léger ». Jeux de rimes et de rythmes où la gaieté et la plaisanterie s'alliaient à l'élégance, les chansons ont trouvé place dans le *Lai*,

où elles soulignent avec enjouement les grâces calculées de l'adroite séductrice. Ce sont elles qui arracheront le vieux philosophe à ses livres et lui mettront au cœur le désir qui le perdra (Delbouille, 1951, p. 25-26).

Selon l'auteur, la chanson de danse adoptait, au début du XIII^e siècle, la forme archaïque du rondeau.

À partir des observations ci-dessus on peut arriver à une première conclusion : les *chansons de toile* font partie de l'ensemble des *chansons d'histoire*. On peut les considérer comme une sorte de sous-genre des *chansons d'histoire*, en ce qui concerne le genre et la forme. Il est possible que ce soit plutôt le motif qui caractérise et définisse le sous-genre *chanson de toile*.

La fonction rhétorique des chansons de toile

Il nous semble que l'insertion de chansons de toile et de chansons à danser dans les romans cités constitue un élément tout à fait signifiant : le roman courtois introduit une innovation en ce qui concerne l'art de la transmission et de la réception de la littérature médiévale. En effet le public, habitué à entendre de la musique accompagnant les chansons de geste et les chansons courtoises, commence à s'adapter à un genre qui est plutôt récité. Les chansons insérées pouvaient permettre d'attirer l'attention du public et remplissaient peut-être une fonction rhétorique. Le mélange des genres au sens typologique du terme : le roman courtois et les chansons lyriques-épiques qui y sont insérées, peut signifier le début d'un nouveau moment dans l'histoire de la littérature : c'est le passage du *chanté / entendu* au *récité / lu*. C'est ce que nous suggère le récit du narrateur / jongleur :

L'auteur qui a fait de ce conte un roman où il a transcrit de beaux

chants afin que demeure le souvenir des chansons courtoises, veut que sa réputation et sa gloire atteignent le pays de Reims (...). C'est une œuvre originale, si différente des autres, si bien tissée ça et là de beaux vers, qu'un rustre ne saurait l'apprécier. (...) On ne se lassera jamais de l'entendre, car, à son gré, on y chante et on y lit, et il est écrit avec un tel souci de plaire qu'il réjouira tous ceux qui l'entendent chanter et lire : il leur paraîtra toujours nouveau (Delbouille, 1951, p. 22).

On peut observer une sorte de métadiscours dans les syntagmes « si bien tissée (...) qu'un rustre ne saurait l'apprécier », façon de mettre en valeur le public destinataire, lecteur et auditeur d'un milieu lettré, qui pourrait comprendre les allusions, les références faites par le roman aux autres ouvrages. Voici donc la naissance d'un genre qui ébauchait une esthétique de la réception, ce qui, nous l'avons remarqué ci-dessus, situe le roman de Jean Renart comme roman de transition.

Dans un essai sur la chanson des trouvères, Roger Dragonetti¹⁶, remarque par ailleurs, à propos de la réception de la littérature médiévale, que dans la poésie lyrique, « la répétition des mêmes images et d'une même technique » était attendue par les auditeurs. En effet, dans une société où la transmission et la réception de la culture étaient orales, même si les sources étaient écrites, la mémoire et l'attention des auditeurs, ou du public, jouaient un rôle remarquable, ce dont les poètes et les jongleurs avaient clairement conscience.

La question de l'allusion nous renvoie à la topique, et celle-ci de son côté nous amène au problème de l'intertextualité. L'helléniste Cecil M. Bowra considère que la figure de la tisseuse qui apparaît dans ce *Fragment de chanson grecque, attribué à Sapho* :

(...) Ma mère, ô tendre mère, ô ma mère indulgente,
Je n'ai plus rien filé, je n'ai plus rien tissé,

16 R. Dragonetti, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*. Bruges, 1960, p. 225.

Car j'aime un beau jeune homme et mon cœur est blessé (...) ¹⁷,

est semblable à celle de la chanson galicienne portugaise *Sedia la fremosa seu sirgo torcendo*. Selon C. M. Bowra (1985, p. 54), il s'agit de « figures spontanées et simples » d'un thème ancien et déjà utilisé, commun à diverses langues. D'après C. M. Bowra, il manque cette même simplicité aux chansons de toile du nord de la France, qui « nous racontent de ravissantes histoires d'amour heureuses ou malheureuses » (C. M. Bowra, 1985, cit. en portugais, c'est moi qui traduit). L'auteur reconnaît donc le caractère ancien du thème, mais renouvelé et stylisé par les poètes français du Moyen Âge. En effet, le *topos* de la chanson grecque se trouve dans la chanson de toile *Bele Yolanz en chambre koie* (Z VI), chanson dialoguée, dans laquelle la mère et la fille discutent entre elles : la mère reproche à Yolande, distraite par la pensée de son ami, de ne pas bien travailler. Dans cette chanson nous remarquerons en particulier le dialogue des troisième et quatrième strophes :

I

Bele Yolanz en chambre koie
 sor ses genouz pailles esploie.
 Cost un fil d'or, l'autre de soie.
 Sa male mere la chastoie :
 - Chastoi vos en, bele Yolanz.

II

Bele Yolanz, je vos chastoi :
 ma fille estes, faire lo doi.
 - Ma dame mere, et vos de coi ?
 - Je le vos dirai, par ma foi.

III

-Mere, de coi me chastoiez ?
*Est ceu de coudre ou de taillier,
 ou de filer, ou de broissier,
 ou se c'est de trop somillier ?*

IV

Ne de coudre ne de taillier,

17 Trad. franç. de M. Yourcenar, *La couronne et la lyre*. Paris, Gallimard, 1979, p. 84.

*ne de filer, ne de broissier,
ne ceu n'est de trop somillier ;
mais trop parlez au chevalier.*

V

Trop parlez au conte Mahi,
si en poise vostre mari,
Dolanz en est, jel vos affi.
Nel faistes mais, je vos en pri.

VI

-Se mes mariz l'avoit juré,
et il et toz ses parentez,
mais que bien li doie peser,
ne lairai je oan l'amer.
*Covegne t'en, bele Yolanz*¹⁸.

Le *topos* de la tisseuse et de la mère peut être observé aussi dans ce poème d'Érinna :

Nos poupées occupaient tous nos soins, fillettes dans nos
chambres,
mimant des épousées, insoucieuses : avant le point du jour
la mère, qui avait distribué la laine aux servantes fileuses,
arrivait et demandait ton aide pour saupoudrer la viande.
(Battistini, 1998, p. 171, nous soulignons)

La poétesse grecque n'avait que 19 ans quand elle décéda, mais les vers qu'elle avait écrits, « La quenouille ou plus exactement Le fuseau (*Alakata*), 300 hexamètres en dialecte dorien » selon Battistini (1998, p.163), ont fait sa réputation comme poétesse de premier rang, d'après le témoignage de ses contemporains. Le poème ci-dessus intitulé *Nous n'irons plus au bois*, nous est parvenu plus ou moins complet : 22 vers. La poétesse y évoque son enfance en s'adressant à une amie. La strophe en question explicite le *topos* de la fileuse et semble être un *topos* très répandu dans les chansons traditionnelles qui ont pour motif la figure de la tisserande ou de la fileuse.

En effet, le travail de filage et de tissage, activité principale des femmes des temps jadis (ou même des temps actuels, dans

¹⁸ D'après M. Zink, 1978, p. 96.

certaines communautés) ressemble à une sorte de déterminisme social : il est toujours, ou presque, associé aux femmes. Les personnages des chansons, que ce soit une fillette, une jeune fille amoureuse, ou encore une dame mariée, comme c'est le cas de la Belle Yolande, se rebellent parfois contre cette habitude. Il est possible que la figure de la tisseuse représentée dans les chansons soit un emblème de la femme qui conteste la situation sociale qui lui était imposée : rester à la maison à faire des travaux d'aiguille, presque exclue de la vie sociale extra-muros.

Danielle Régner-Bohler, dans l'article cité plus haut, observe que dans les chansons de toile, « la notion de frontière se marque fréquemment par une situation de dépendance de l'actant féminin et une révolte virtuelle face à l'institution d'un mariage redouté ou accompli. » Encore selon l'auteur :

Dans cette mise en scène de la femme dans son espace privé, ce qui joue entre elle et son entourage, suggéré ou réel en la personne d'une mère ou d'une gouvernante, est marqué par une forte suggestion de clôture, de barrière, d'immutabilité. Le temps lyrico-narratif est celui de l'attente d'un temps autre, où le manque, peut-être, sera comblé¹⁹.

Les tisserandes du Moyen Âge : approche entre le factuel et le fictionnel

La figure des tisserandes peut être envisagée sous un autre angle dans la littérature du Moyen Âge. En parlant du point de vue de la réception de la littérature médiévale, il nous semble que les chansons de toile s'adressaient à un public bien spécifique : celui qui fréquentait les châteaux. En admettant que ce sont des vestiges d'épopées anciennes perdues, recrées par des auteurs des romans courtois, on peut identifier dans les chansons d'Audefrois le Bâtard, par exemple, le raffinement du milieu où elles étaient divulguées.

D'autre part, la figure des tisserandes médiévales représentées hors du contexte courtois a également intéressé la littérature, et c'est justement Chrétien de Troyes qui nous en présente un exemple. Dans *Le Chevalier au Lyon*, on peut observer une image

19 « Geste, Parole et Clôture ... », p. 393.

de femmes tisseuses bien éloignée de celles des chansons de toile. Il s'agit des 300 ouvrières de la soie, données par leur roi en paiement d'un tribut ; celui-ci pour sauver sa vie s'est soumis à envoyer chaque année 30 esclaves à son adversaire. Lorsqu'Yvain leur rend visite dans leur foyer, elles s'adressent à lui en l'apostrophant : ce récit est connu comme la « *Complainte des tisserandes* ». Le récit, par la voix d'une des prisonnières, nous présente l'écho d'un chant lointain, qui symbolise une tradition de femmes habituées à tisser (et à toutes les tâches du même champ sémantique), travail toujours, ou presque, mal rémunéré, comme on peut le vérifier à travers l'histoire²⁰. Cette opinion est renforcée par Georges Matoré (Matoré, 1985, p. 220-221) dans son ouvrage sur le vocabulaire du Moyen Âge :

Les métiers du textile, exercés notamment par les *tissiers* ou *tisserenz*, les *broudeurs*, les *parmentiers*, foulons, *tainturiers*, etc., jouent un rôle important : c'est à eux qu'est dû l'essor économique de Florence et de la Flandre. Le travail a été réalisé d'abord de manière artisanale et pénible. Que faut-il croire de la brève description de l'ouvrier où travaillent durement trois *cenz puceles* (Yvain, v. 5188), sinon que le tableau fait par Chrétien de leur misère traduit une situation fréquente ?

En effet, le poème de Chrétien de Troyes évoque la grande misère des tisserandes, sans doute fréquente dans le nord est de la France, où se trouvait le centre textile le plus important de l'époque. Ce cadre social est confirmé par un procès trouvé à Douai, sur lequel nous reviendrons. Le discours des tisserandes avait sans doute une fonction dramatique dans le roman, mais peut-être aussi ironique, ce qui d'une certaine manière le rapprocherait du discours parodique. L'ironie du poème peut être perçue à partir des vers 5294-5320 du récit des tisserandes²¹ :

20 V. Cunha, « As mulheres tecelãs », Proceedings of BRASA, Second Conference, University of Minnesota. Univ. New Mexico, Albuquerque, 1995, p. 194-198.

21 Chrétien de Troyes. *Le Chevalier au Lion*. Éd. crit. d'après le man. B. N. fr. 1433, trad., prés. et notes de David F. Hult. Paris, Le Livre de

Tous jours mais de soie ouverrons,
 Ne ja ne serons mix vestues.
 Tous jours serons povres et nues,
 Et tous jours fain et soif arons ;
 Ja tant gaaignier ne sarons
 Que mix en ayons au mengier,
 Du pain avons a grant dangier,
 Petit au main, et au soir mains,
 Que ja de l'oevre de ses mains
 N'ara chascune pour son vivre
 Que .iii. deniers de la livre.
 Et de che ne porrons nous pas
 Assés avoir viande et dras,
 Car qui gaaigne la semaine
 Vint sols n'est mie hors de paine.
 Et bien sachiés vous a estrous
 Quë il n'i a chele de nous
 Qui ne gaaint .xx. sols ou plus :
 De che seroit riches uns dus !
 Et nous sommes en grant poverte,
 S'est riches de nostre deserte
 Chil pour qui nous nous traveillons.
 Des nuis grant partie veillons
 Et les jours tous, pour gaagnier,
 Qu' il nous manache à mehaignier
 Des membres quant nous reposons ;
 Et pour che reposer n'osons.

Selon les historiens, au XIII^e siècle, à Paris, les femmes qui travaillaient dans l'industrie de la soie étaient plus nombreuses que les hommes et se sont organisées en *offices*. Comme à Londres, les ouvrières de la soie avaient un salaire plus bas que celui de leurs confrères masculins qui faisaient les mêmes travaux²² et le procès, trouvé à la Chambre Municipale de Douai dans un parchemin daté du XIII^e siècle, illustre bien cette situation d'exploitation et de misère à travers l'accusation d'une

Poche, 1994, p. 474-476.

22 D'après G. d'Haucourt, *La vie au Moyen Age*. Paris, P. U. F., 1944.

ouvrière de l'industrie textile contre son patron. Ce texte juridique relate l'histoire d'une famille victime de l'usurier Jean Boinebroke, commerçant et fabricant de tissus très connu par sa mauvaise réputation de bourgeois avaricieux. Agnès li Patiniere et toute sa famille, comme il était courant à l'époque, travaillaient aux textiles qui appartenaient à Boinebroke. La mère d'Agnès, une veuve qui s'appelait Mariien devait payer à son patron (Boinebroke) une dette de son mari. L'usurier prit comme paiement une cuve d'encre qui coûtait vingt fois plus que la dette. Agnès, révoltée par cette usurpation, se joignit à 45 témoins (victimes eux aussi de Boinebroke), et ensemble ils lui intentèrent un procès consigné dans le parchemin cité ci-dessus²³.

A travers deux registres différents, l'un fictionnel (celui de Chrétien de Troyes) et l'autre factuel (celui du procès à Douai), c'est le même sujet - l'exploitation des tisserandes - qui est évoqué d'une façon certes différente mais si proche que les limites entre factuel et fictionnel s'en trouvent considérablement réduites. La littérature, apparaît alors comme reproductrice d'une réalité sociale, mais sans cesser d'être critique, et en dépassant son époque. Les voix des tisserandes de Chrétien de Troyes représentent les voix des ouvrières exploitées dans plusieurs contextes socio-économiques de différentes époques.

Il nous semble important de confronter ici les deux univers des femmes tisseuses du Moyen Âge, justement en raison de leur dissimilitude : les pauvres tisseuses (ne gagnant que pour survivre) et les riches femmes aristocrates (tissant pour passer le temps, en attendant le bien-aimé). Alors que chez Chrétien de Troyes la plainte des tisserandes sonne comme une dénonciation de la société médiévale à l'aube de la manufacture de la soie, les chansons de toile par contre n'apparaissent guère comme une reproduction de la réalité sociale, plus attaché à l'univers artisanal.

Le travail de tissage et de filage, il faut le rappeler ici, est un des *topoi* les plus utilisés par la littérature médiévale lorsqu'il

23 D'après F. & J. Gies, *Women in the Middle Ages*. New York, Barnes and Noble, 1980, p. 165-183.

s'agit de décrire les occupations des femmes : une chambre - avec une ou plusieurs femmes en train de tisser, filer, broder, etc. - devient un décor courant dans les chansons, comme celles de toile, où se passent les récits des histoires d'amour et ce *topos* prend la forme d'une synecdoque par le rapprochement entre trames amoureuses et trames du tissu.

Toutefois, c'est l'amour, dans toutes ses nuances, qui est au cœur du discours des chansons de toile : ce sont des récits d'amour, des histoires amoureuses, qui expriment un monde tout à fait lyrique. Le discours des tisseuses des chansons de toile représente celui des héroïnes d'épopées perdues, figures plutôt mythiques, ce qui renforce le caractère archaïque de ces chansons, comme l'ont déjà remarqué certains auteurs. Edmond Faral, qui ne partage pas cette opinion (de l'archaïsme des chansons de toile), ne croit pas non plus qu'elles étaient chantées par les femmes nobles pendant qu'elles faisaient des travaux d'aiguille. Il rappelle que, de la même façon qu'un peintre ne fait pas un tableau sur lui-même, les femmes nobles, non plus, n'auraient pas chanté sur elles-mêmes (Faral, 1946, p. 459).

Notre hypothèse est que les pauvres ouvrières de la soie - comme celles décrites dans le texte de Chrétien de Troyes ou du procès à Douai - pouvaient, pendant leur dure journée de travail, chanter des chansons de toile qui racontent des histoires de femmes plus heureuses, afin de minimiser leur fatigue et même pour les faire rêver. De la même façon que les contes de fées nourrissent l'imaginaire, les histoires amoureuses des filles d'empereurs et de rois ont pu enchanter les ouvrières de la soie et se mêler à leurs désirs en les aidant, peut-être, à atténuer la lassitude d'un travail répétitif. Ainsi se justifierait le caractère popularisant de ces chansons, ce qui n'exclut pas qu'elles aient été recrées et stylisées par les poètes médiévaux, et divulguées dans les châteaux pour un public raffiné. Les thèmes populaires sont fréquents dans les chansons courtoises, mais la complainte des tisserandes que rapporte Chrétien de Troyes se réfère à un contexte social et géographique bien délimité, celui des femmes exploitées dans les industries de la soie au nord est de la France. On peut y entrevoir, peut-être, un discours ironique au sens où l'entend la poétique moderne.

En conclusion, le fait que les femmes des chansons de toile ne fassent pas d'auto-éloge nous fait penser qu'elles sont elles-mêmes le sujet de l'énonciation. Edmond Faral - en essayant de renforcer sa thèse selon laquelle les chansons de toile sont composées par des poètes bien connus et qu'elles ne sont pas archaïques - avait remarqué que les femmes nobles ne chanteraient pas sur elles-mêmes comme un peintre ne ferait pas son auto-portrait. Il parle évidemment de l'actant, c'est-à-dire de la femme comme personnage, alors que nous nous référons au sujet poétique. Il nous semble que le discours des « Belles » dans les chansons de toile ne nous apporte pas d'autres voix que celles des femmes d'épopées perdues, issues de la tradition orale. Il faut donc essayer de reconnaître un registre de voix féminine dans un ensemble de voix ; des voix plurielles à savoir : celle des jongleurs et des jongleuses qui circulaient un peu partout ; celles des ménestrels qui appartenaient à un château spécifique des régions les plus différentes ; enfin, celles des poètes courtois provenant des régions les plus diverses de la *Romania*. Ainsi, le sujet féminin des chansons ne serait qu'un topique.

Viviane Cunha
Université Fédérale de Minas Gerais, Brésil

BIBLIOGRAPHIE

- Adenet Le Roi. *Berte as Grans Piés*. Éd. A. Henry. Genève, Droz, 1982.
- Battistini, Y., *Poétesses Grecques*. Paris : Imprimerie Nationale, 1997.
- Bowra, C., « Cantares gregos e portuguesas », *Da poesia medieval portuguesa*. Lisboa, J. Ribeiro Editor, 1985.
- Chrétien de Troyes. *Le Chevalier au Lyon*. Édition critique d'après le manuscrit B.N. fr. 1433, trad., prés. et notes de D. F. Hult. Paris, Le Livre de Poche, 1994 (Lettres Gothiques).
- Cunha, Viviane, « As mulheres tecelãs », *Proceedings of the Brazilian Studies Association (BRASA)*, Second Conference : University of Minnesota, Minneapolis. Albuquerque, University of New Mexico Publications, 1995, p. 194-198.
- Delbouille, Maurice, *Le Lai d'Aristote de Henri d'Andeli*. Publié

- d'après tous les manuscrits. Paris, Les Belles Lettres, 1951.
- Dragonetti, Robert, *La technique poétique des trouvères dans la chanson courtoise. Contribution à l'étude de la rhétorique médiévale*. Brugge, 1960.
- Faral, Edmond, « Les chansons de toile ou chansons d'histoire », *Romania* (LXIX), 1946-7, p. 433-462.
- Frugoni, C., « L'iconographie de la femme au cours des X^e - XII^e siècles », *Cahiers de Civilisation Médiévale*, XX^e Année, N° 2-3 (1977) p. 177-188 ; *Id.*, « La femme dans les images, la femme imaginée », dans : *Histoire des femmes*, sous la direction de G. Duby et de M. Perrot. Trad. port. : *História das mulheres - A Idade Média*. Porto, Edições Afrontamento, p. 461-512.
- Gies, F. & Gies, J., *Women in the Middle Ages*. New York, Barnes and Noble, 1980. Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1991.
- Henri d'Andeli. *Lai d'Aristote*. Publié d'après tous les manuscrits par M. Delbouille. Paris, Les Belles Lettres, 1951.
- Homère. *Odyssée*. Paris, Hachette, 1996.
- Jean Renart. *Le Roman de la Rose ou de Guillaume de Dole*. Édition critique publiée par F. Lecoy. Paris, Honoré Champion, 1979 (C.F.M.A.).
- Magalhães, I. A. de, *O tempo das mulheres*. Lisboa, Imprensa Nacional-Casa da Moeda, 1987.
- Matoré, Georges, *Le vocabulaire et la société médiévale*. Paris, P. U. F., 1985.
- Paris, Gaston, *La littérature française au Moyen Âge (XII^e-XIV^e siècle)*. Septième édition. Paris, Hachette, 1889 ; *Id.*, *Mélanges de littérature française du Moyen Âge*. Réédité par Mario Roques. Paris, Honoré Champion, 1966.
- Regnier-Bohler, D., « Geste, Parole et Clôture : Les représentations du gynécée dans la littérature médiévale du XIII^e au XV^e siècle », *Mélanges de langue et de littérature médiévales offerts à Alice Planche*. Annales de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, n° 48, 1984, pp. 393 - 414.
- Yourcenar, Marguerite, *La Couronne et la Lyre*. Paris, Gallimard, 1979.
- Zink, Michel, *Les chansons de toile*. Paris, Honoré Champion, 1978.

Vient de paraître

Christelle Chaillou, « *Faire los motz e-l so* ». *Les mots et la musique dans les chansons des troubadours*, Brepols, 2012.

L'auteur, musicologue, analyse les relations entre la musique et le texte, et notamment cette part de liberté laissée au poète dans l'agencement mélodique, les thèmes de la fin'amor étant, pour leur part, imposés et relativement limités.

Ricardo Viel, *Troubadours mineurs gascons du XII^e siècle. Alegret, Marcoat, Amanieu de la Broqueira, Peire de Valeria, Gausbert Amiel. Édition critique bilingue avec introduction, notes et glossaire*, Paris, Champion, 2011, 243 p.

Il était fort courageux et méritant de reprendre ces textes autrefois édités par Dejeanne et Jeanroy. L'ouvrage contient les pièces d'Alegret, Marcoat, Amanieu de la Broqueira, Peire de Valeira et Gausbert Amiel. S'agissant de poésies aussi difficiles que celles de ces troubadours, les embûches sont nombreuses. Il faut savoir gré à l'auteur de donner ici une édition soignée, bien commentée et qui n'élude pas les difficultés. L'enquête linguistique et les remarques littéraires éclairent bien des points restés obscurs, même si nombre de difficultés demeurent. En l'état, cette nouvelle édition s'avère fort utile.

Suzanne Thiolier-Méjean, *La Prise de Jérusalem par l'empereur Vespasien. Une légende médiévale*, Paris, L'Harmattan, 2012, 461 p.

Parmi tous les récits transmis, celui de la destruction de Jérusalem en 70, ordonnée par les empereurs romains Vespasien et Titus, tient une place à part, tant sa popularité fut grande. La légende s'en est emparée avidement, et ce dans la plupart des langues européennes. Si les manuscrits d'ancien français, d'italien ou de moyen-anglais ont donné lieu à des éditions, le texte languedocien, lui, n'avait pas été repris depuis la transcription donnée autrefois par Chabaneau. De même, la version catalane

qui lui est la plus proche restait inédite. Après une introduction historique et littéraire suivent une étude de la langue des manuscrits utilisés, l'édition des textes et leur traduction. Index et bibliographie complètent cette étude.

En ce XIV^e siècle finissant, qui fut celui des épreuves et des calamités, se développe une littérature édifiante, destinée à un large public, et qui doit donner un sens aux souffrances du temps. La chute et la destruction de la Ville trois fois sainte deviennent alors le miroir des illusions perdues face aux échecs successifs des croisades d'Orient et à la chute du royaume chrétien de Terre sainte. L'interpénétration de l'Histoire et de l'imaginaire est ici particulièrement sensible. L'Histoire apporte ses héros, nourrit et inspire la légende qui, à son tour, explique l'Histoire. On a souvent dit qu'Histoire et littérature étaient, au Moyen Âge, intrinsèquement liées. Cette fusion intime entre deux éléments si différents donne une œuvre dans laquelle le lecteur médiéval cherchera le sens de son propre présent.

La mort qui hante ce texte est aussi celle d'une Europe ravagée par la peste et qui cherche, dans le récit du malheur des autres, une dérisoire consolation. Au croisement de l'Histoire et de la fiction, *La Prise de Jérusalem* est un récit couleur de feu et de sang.

Linda M. Paterson, *Culture and Society in Medieval Occitania*, Farnham, Ashgate Variorum, 2011.

Dans l'esprit de ses travaux antérieurs, l'auteur a rassemblé ici un ensemble de contributions, en anglais et en français, sur la société courtoise examinée d'un point de vue historique aussi bien que littéraire. Ces articles complètent, en reprenant certains points, son étude précédente sur *Le monde des troubadours* (*The World of the Troubadours*) : la femme et la société, les croisades et bien d'autres. Toujours intéressants, ils ont aussi le mérite d'être accessibles à un public qui ne soit pas uniquement celui des spécialistes.